M 705 2.184 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

SPÉCIAL REPRISE

● 41e ANNÉE ●
● 16 FEVRIER 1988 ●

11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L. ● Belg. : 82 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 3,25 dollars canadiens. ● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F. ● Antilles franç. : 17,60 F.
● Gabon : 900 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml.

MONACO
L'atout maître

OM-MATRA RACING
Les deux jokers

BORDEAUX
Le brelan d'as

PARIS-SG
Le dessous des cartes

Au bout de soixante-deux jours de trêve, le Championnat repart pour quatorze tours. Avec Monaco et Amoros dans le rôle de la tête de série.
(Photo Patrick BOUTROUX)

M 0705 - 2184 - 11,50 F
3790705011506 21840

CANAL+ D'ADRESSE

Ça y est, c'est reparti. Le Championnat de France de Football redémarre et bien sûr c'est sur Canal+. Le programme commence fort pour la reprise des compétitions avec :

19 février à 20 h 05 : OM - MATRA RACING,
26 février à 20 h 05 : LAVAL - MONACO,
4 mars à 20 h 05 : LENS - ST-ÉTIENNE,
19 mars à 22 h 45 : BORDEAUX - MONACO.

Pour les programmes de Canal+, tapez 3615 code CPLUS.

CANAL+

HDM

LA TÉLÉ PAS COMME LES AUTRES

« Coco », ne vois-tu rien venir ?

« Coco » Suaudeau, l'entraîneur du FC Nantes, doit bien regretter de ne pas disputer la Coupe d'Europe cette saison. Contre Dukla Prague, à Joué-lès-Tours (1-0), il a pu aligner, ensemble, ses trois étrangers, Jorge Burruchaga (en haut), Frankie Vercauteren et Mo Johnston, qui scrute l'horizon. Le retour de l'Argentin semble plutôt menacer le Belge que l'Écossais, pourtant... (Photos Jean-Claude LAMY)

LE CALENDRIER DE DIVISION 1

MATCHES ALLER

1re JOURNÉE
Samedi 18 juillet 1987

Toulouse-Montpellier	3-1	Bordeaux-Metz	3-2
Paris-SG-Le Havre	2-0	Toulon-Nice	4-1
Niort-Lens	1-1	Lille-Nantes	3-0
Monaco-Marseille	3-1	Brest-Matra Racing	0-0
Cannes-Auxerre	0-0	Laval-Saint-Étienne	4-0

2e JOURNÉE
Samedi 25 juillet 1987

Toulouse-Laval	1-0	Auxerre-Bordeaux	1-3
Matra-St-Étienne	2-2	Marseille-Cannes	3-0
Nantes-Brest	1-0	Lens-Monaco	1-3
Nice-Lille	2-1	Le Havre-Niort	3-0
Metz-Toulon	2-0	Montpellier-Paris-SG	4-1

3e JOURNÉE
Samedi 1er août 1987

Saint-Étienne-Nantes	1-1	Bordeaux-Marseille	2-0
Paris-SG-Toulouse	2-0	Toulon-Auxerre	0-0
Niort-Montpellier	1-0	Lille-Metz	1-0
Monaco-Le Havre	2-0	Brest-Nice	0-1
Cannes-Lens	2-1	Laval-Matra Racing	1-1

4e JOURNÉE
Samedi 8 août 1987

Toulouse-Niort	1-0	Auxerre-Lille	2-1
Paris-SG-Brest	0-0	Marseille-Toulon	1-1
Nantes-Matra Racing	1-1	Lens-Bordeaux	1-0
Nice-Saint-Étienne	2-3	Le Havre-Cannes	2-2
Metz-Laval	2-1	Montpellier-Monaco	2-1

5e JOURNÉE
Samedi 15 août 1987

Saint-Étienne-Metz	2-0	Bordeaux-Le Havre	2-2
Matra Racing-Nice	2-1	Toulon-Lens	2-0
Niort-Paris-SG	1-2	Lille-Marseille	1-1
Monaco-Toulouse	5-1	Brest-Auxerre	1-1
Cannes-Montpellier	0-0	Laval-Nantes	1-1

6e JOURNÉE
Mercredi 19 août 1987

Toulouse-Cannes	0-1	Auxerre-Laval	1-1
Paris-SG-Monaco	0-1	Marseille-Brest	1-0
Niort-Saint-Étienne	2-1	Lens-Lille	1-1
Nice-Nantes	3-1	Le Havre-Toulon	1-1
Metz-Matra Racing	0-0	Montpellier-Bordeaux	0-0

7e JOURNÉE
Samedi 22 août 1987

Saint-Étienne-Auxerre	2-1	Bordeaux-Toulouse	2-2
Matra-Marseille	0-0	Toulon-Montpellier	0-0
Nantes-Metz	0-0	Lille-Le Havre	0-0
Monaco-Niort	1-3	Brest-Lens	4-1
Cannes-Paris-SG	1-3	Laval-Nice	1-2

8e JOURNÉE
Samedi 29 août 1987

Toulouse-Toulon	1-0	Auxerre-Nantes	1-0
Paris-SG-Bordeaux	1-0	Marseille-Saint-Étienne	5-1
Niort-Cannes	2-0	Lens-Matra Racing	2-1
Monaco-Laval	2-0	Le Havre-Brest	3-2
Metz-Nice	2-0	Montpellier-Lille	3-1

9e JOURNÉE
Mercredi 2 septembre 1987

Saint-Étienne-Lens	2-1	Bordeaux-Niort	1-0
Matra Racing-Le Havre	2-0	Toulon-Paris-SG	1-0
Nantes-Marseille	5-0	Lille-Toulouse	2-0
Nice-Auxerre	1-0	Brest-Metz	1-0
Cannes-Monaco	1-1	Laval-Montpellier	1-0

10e JOURNÉE
Samedi 12 septembre 1987

Toulouse-Brest	2-1	Auxerre-Metz	0-1
Paris-SG-Lille	1-3	Marseille-Nice	2-0
Niort-Toulon	2-1	Lens-Nantes	1-2
Monaco-Bordeaux	1-0	Le Havre-Saint-Étienne	1-1
Cannes-Laval	1-0	Montpellier-Matra	6-1

11e JOURNÉE
Samedi 19 septembre 1987

Saint-Étienne-Toulouse	2-0	Bordeaux-Cannes	3-3
Matra Racing-Auxerre	1-0	Toulon-Monaco	0-0
Nantes-Le Havre	2-0	Lille-Niort	0-1
Nice-Lens	0-1	Brest-Montpellier	4-0
Metz-Marseille	3-1	Laval-Paris-SG	2-0

12e JOURNÉE
Samedi 26 septembre 1987

Toulouse-Matra Racing	0-0	Bordeaux-Laval	1-0
Paris-SG-Saint-Étienne	3-0	Marseille-Auxerre	0-1
Niort-Brest	3-0	Lens-Metz	2-0
Monaco-Lille	1-0	Le Havre-Nice	2-1
Cannes-Toulon	1-0	Montpellier-Nantes	0-0

13e JOURNÉE
Samedi 3 octobre 1987

St-Étienne-Montpellier	2-1	Auxerre-Lens	2-0
Matra Racing-Paris-SG	2-1	Toulon-Bordeaux	0-1
Nantes-Toulouse	3-1	Lille-Cannes	0-0
Nice-Niort	1-0	Brest-Monaco	0-2
Metz-Le Havre	1-0	Laval-Marseille	0-2

14e JOURNÉE
Mercredi 7 octobre 1987

Toulouse-Nice	2-0	Bordeaux-Lille	1-0
Paris-SG-Nantes	0-2	Toulon-Laval	3-0
Niort-Matra Racing	2-2	Lens-Marseille	2-4
Monaco-Saint-Étienne	2-1	Le Havre-Auxerre	1-2
Cannes-Brest	2-1	Montpellier-Metz	1-0

15e JOURNÉE
Samedi 17 octobre 1987

Saint-Étienne-Cannes	1-0	Auxerre-Montpellier	1-1
Matra Racing-Monaco	1-0	Marseille-Le Havre	3-1
Nantes-Niort	2-1	Lille-Toulon	1-0
Nice-Paris-SG	2-0	Brest-Bordeaux	1-1
Metz-Toulouse	4-1	Laval-Lens	4-0

16e JOURNÉE
Samedi 24 octobre 1987

Toulouse-Auxerre	0-0	Bordeaux-St-Étienne	1-0
Paris-SG-Metz	0-2	Toulon-Brest	3-0
Niort-Marseille	1-0	Lille-Laval	0-0
Monaco-Nantes	2-1	Le Havre-Lens	0-1
Cannes-Matra Racing	3-1	Montpellier-Nice	4-1

17e JOURNÉE
Samedi 31 octobre 1987

Saint-Étienne-Toulon	0-0	Auxerre-Paris-SG	3-0
Matra Racing-Bordeaux	1-0	Marseille-Toulouse	1-0
Nantes-Cannes	2-1	Lens-Montpellier	2-1
Nice-Monaco	0-0	Brest-Lille	2-2
Metz-Niort	2-0	Laval-Le Havre	4-3

18e JOURNÉE
Samedi 7 novembre 1987

Toulouse-Lens	0-1	Bordeaux-Nantes	2-1
Paris-SG-Marseille	1-1	Toulon-Matra Racing	0-0
Niort-Auxerre	0-0	Lille-Saint-Étienne	1-2
Monaco-Metz	2-1	Brest-Laval	2-1
Cannes-Nice	0-1	Montpellier-Le Havre	3-1

19e JOURNÉE
Mercredi 11 novembre 1987

Saint-Étienne-Brest	4-0	Auxerre-Monaco	0-0
Matra Racing-Lille	3-0	Marseille-Montpellier	1-1
Nantes-Toulon	1-1	Lens-Paris-SG	0-0
Nice-Bordeaux	0-1	Le Havre-Toulouse	0-1
Metz-Cannes	2-3	Laval-Niort	2-0

20e JOURNÉE
Samedi 21 novembre 1987

Laval-Toulouse	1-0	Bordeaux-Auxerre	0-0
St-Étienne-Matra	0-2	Cannes-Marseille	1-0
Brest-Nantes	0-0	Monaco-Lens	3-0
Lille-Nice	1-0	Niort-Le Havre	1-2
Toulon-Metz	1-0	Paris-SG-Montpellier	2-1

21e JOURNÉE
Samedi 28 novembre 1987

Nantes-Saint-Étienne	2-3	Marseille-Bordeaux	1-0
Toulouse-Paris-SG	2-1	Auxerre-Toulon	0-0
Montpellier-Niort	1-0	Metz-Lille	3-1
Le Havre-Monaco	0-0	Nice-Brest	2-0
Lens-Cannes	0-0	Matra Racing-Laval	1-0

22e JOURNÉE
Samedi 5 décembre 1987

Niort-Toulouse	0-0	Lille-Auxerre	0-1
Brest-Paris-SG	0-0	Toulon-Marseille	1-2
Matra Racing-Nantes	2-2	Bordeaux-Lens	5-2
Saint-Étienne-Nice	3-2	Cannes-Le Havre	3-0
Laval-Metz	3-0	Monaco-Montpellier	0-0

23e JOURNÉE
Samedi 12 décembre 1987

Metz-Saint-Étienne	2-1	Le Havre-Bordeaux	0-1
Nice-Matra Racing	1-2	Lens-Toulon	3-1
Paris-SG-Niort	1-3	Marseille-Lille	0-1
Toulouse-Monaco	1-1	Auxerre-Brest	4-0
Montpellier-Cannes	4-2	Nantes-Laval	1-2

24e JOURNÉE
Samedi 19 décembre 1987

Cannes-Toulouse	1-1	Laval-Auxerre	0-0
Monaco-Paris-SG	2-1	Brest-Marseille	2-1
Saint-Étienne-Niort	2-0	Lille-Lens	1-1
Nantes-Nice	0-1	Toulon-Le Havre	3-0
Matra Racing-Metz	2-0	Bordeaux-Montpellier	1-0

25e JOURNÉE
Samedi 20 février 1988

Auxerre-Saint-Étienne	...	Toulouse-Bordeaux	...
Marseille-Matra Racing	...	Montpellier-Toulon	...
Metz-Nantes	...	Le Havre-Lille	...
Niort-Monaco	...	Lens-Brest	...
Paris-SG-Cannes	...	Nice-Laval	...

26e JOURNÉE
Samedi 27 février 1988

Toulon-Toulouse	...	Nantes-Auxerre	...
Bordeaux-Paris-SG	...	Saint-Étienne-Marseille	...
Cannes-Niort	...	Matra Racing-Lens	...
Laval-Monaco	...	Brest-Le Havre	...
Nice-Metz	...	Lille-Montpellier	...

27e JOURNÉE
Samedi 5 mars 1988

Lens-Saint-Étienne	...	Niort-Bordeaux	...
Le Havre-Matra Racing	...	Paris-SG-Toulon	...
Marseille-Nantes	...	Toulouse-Lille	...
Auxerre-Nice	...	Metz-Brest	...
Monaco-Cannes	...	Montpellier-Laval	...

28e JOURNÉE
Samedi 19 mars 1988

Brest-Toulouse	...	Metz-Auxerre	...
Lille-Paris-SG	...	Nice-Marseille	...
Toulon-Niort	...	Nantes-Lens	...
Bordeaux-Monaco	...	Saint-Étienne-Le Havre	...
Laval-Cannes	...	Matra-Montpellier	...

29e JOURNÉE
Samedi 26 mars 1988

Toulouse-Saint-Étienne	...	Cannes-Bordeaux	...
Auxerre-Matra Racing	...	Monaco-Toulon	...
Le Havre-Nantes	...	Niort-Lille	...
Lens-Nice	...	Montpellier-Brest	...
Marseille-Metz	...	Paris-SG-Laval	...

30e JOURNÉE
Samedi 2 avril 1988

Matra Racing-Toulouse	...	Laval-Bordeaux	...
Saint-Étienne-Paris-SG	...	Auxerre-Marseille	...
Brest-Niort	...	Metz-Lens	...
Lille-Monaco	...	Nice-Le Havre	...
Toulon-Cannes	...	Nantes-Montpellier	...

31e JOURNÉE
Samedi 9 avril 1988

Montpellier-St-Étienne	...	Lens-Auxerre	...
Paris-SG-Matra Racing	...	Bordeaux-Toulon	...
Toulouse-Nantes	...	Cannes-Lille	...
Niort-Nice	...	Monaco-Brest	...
Le Havre-Metz	...	Marseille-Laval	...

MATCHES RETOUR

32e JOURNÉE
Samedi 16 avril 1988

Nice-Toulouse	...	Lille-Bordeaux	...
Nantes-Paris-SG	...	Laval-Toulon	...
Matra Racing-Niort	...	Marseille-Lens	...
Saint-Étienne-Monaco	...	Auxerre-Le Havre	...
Brest-Cannes	...	Metz-Montpellier	...

33e JOURNÉE
Samedi 30 avril 1988

Cannes-Saint-Étienne	...	Montpellier-Auxerre	...
Monaco-Matra Racing	...	Le Havre-Marseille	...
Niort-Nantes	...	Toulon-Lille	...
Paris-SG-Nice	...	Bordeaux-Brest	...
Toulouse-Metz	...	Lens-Laval	...

34e JOURNÉE
Samedi 7 mai 1988

Auxerre-Toulouse	...	St-Étienne-Bordeaux	...
Metz-Paris-SG	...	Brest-Toulon	...
Marseille-Niort	...	Laval-Lille	...
Nantes-Monaco	...	Lens-Le Havre	...
Matra Racing-Cannes	...	Nice-Montpellier	...

35e JOURNÉE
Samedi 14 mai 1988

Toulon-Saint-Étienne	...	Paris-SG-Auxerre	...
Bordeaux-Matra Racing	...	Toulouse-Marseille	...
Cannes-Nantes	...	Montpellier-Lens	...
Monaco-Nice	...	Lille-Brest	...
Niort-Metz	...	Le Havre-Laval	...

36e JOURNÉE
Samedi 21 mai 1988

Lens-Toulouse	...	Nantes-Bordeaux	...
Marseille-Paris-SG	...	Matra Racing-Toulon	...
Auxerre-Niort	...	Saint-Étienne-Lille	...
Metz-Monaco	...	Laval-Brest	...
Nice-Cannes	...	Le Havre-Montpellier	...

37e JOURNÉE
Samedi 28 mai 1988

Brest-Saint-Étienne	...	Monaco-Auxerre	...
Lille-Matra Racing	...	Montpellier-Marseille	...
Toulon-Nantes	...	Paris-SG-Lens	...
Bordeaux-Nice	...	Toulouse-Le Havre	...
Cannes-Metz	...	Niort-Laval	...

38e JOURNÉE
Samedi 4 juin 1988

Montpellier-Toulouse	...	Metz-Bordeaux	...
Le Havre-Paris-SG	...	Nice-Toulon	...
Lens-Niort	...	Nantes-Lille	...
Marseille-Monaco	...	Matra Racing-Brest	...
Auxerre-Cannes	...	Saint-Étienne-Laval	...

FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football

SOMMAIRE

WENGER
Reprise du Championnat avec l'entraîneur du leader, Monaco. Un entretien-vérité avec Arsène Wenger, l'« intellectuel » du peloton. L'homme raconte le football comme il le sent et livre ses secrets. On comprend mieux la réussite monégasque. (Pages 6 et 7)

CALENDRIER
Toulouse-Bordeaux, Marseille-Matra Racing : ça repart en fanfare pour les deux Européens ! Point de départ d'un marathon qui pourrait conduire les deux clubs jusqu'à... plusieurs finales. Le printemps s'annonce chaud... (Pages 8 et 9)

PARIS-SG
C'est l'heure de vérité pour le Paris-SG, repris en main par Gérard Houllier. Barragiste pour l'instant, le club du président Borelli (un homme bien discret) flirte même avec la relégation. En coulisses, ça grince... (Pages 10 et 11)

JEU
Deux mois de trêve... Le temps d'oublier tout ce qui s'est passé au cours de la première partie de la saison ? Pas forcément. *FF* vous propose un jeu de piste, amusant, qui vous permettra de tester votre mémoire. (Pages 16 et 17)

COUPE
Coup de chapeau à la Division II : elle ne s'est pas fait piéger au cours du huitième tour où la hiérarchie a été respectée. Même Dijon s'en est sorti dans le piège de Perpignan, une ville qui vibre de plus en plus fort pour le foot. (Pages 24 à 32)

AFRIQUE
Du 13 au 27 mars prochain, se déroulera, au Maroc, la Coupe d'Afrique des nations. *FF* commence aujourd'hui un tour d'horizon des huit qualifiés par l'Egypte et le Cameroun, les deux favoris pour le titre continental. (Page 41)

L'ÉDITORIAL DE JACQUES THIBERT

FOOTBALL offensif ou football défensif ? Football de résultat ou football de spectacle ? Toutes tendances écartelées, girondines, girondes ou pas girondes, le football français qui ne s'appuie sur aucune culture populaire est constamment à la recherche de son exacte balance. Quand Reims, Kopa et Batteux impulsent un jeu dont on ne pourra jamais dire qu'il n'était pas technique, pensé, intelligent et offensif, on leur reproche leur « klein-klein Spiel » et leurs échecs d'un jour. Quand Saint-Etienne, Piazza et Herbin s'orientent vers une expression plus athlétique que léchée pour s'accorder à l'Europe, nous ne manquons pas de les mettre en garde contre la tentante déviation. Quand Bordeaux, Tigana et Jacquet réalisent le doublé 1987, nous fustigeons leur sens prononcé de l'économie et leur manque d'audace.

Sommes-nous, d'une manière générale, pleinement cohérents à toujours souhaiter un football français chatoyant, audacieux, plus adapté à la malice d'Astérix qu'à la force du président Teuton ? On nous dit que non. On nous dit que oui. En somme, nous débattons de nos incertitudes qui reviennent tout de même régulièrement à une certitude : le football est un jeu de balle — donc du jeu et du maniement de balle — pratiqué par onze joueurs dont l'expression idéale n'a jamais été mieux définie que par le profil des champions existants, lesquels sont rarement plus performants que quand ils additionnent une technique gestuelle exceptionnelle, l'instinct inné-intelligence acquise et le goût du plaisir. Ce que l'on pourrait aussi bien résumer dans le court concept art-liberté.

MALHEUREUSEMENT, nous les Français faisons rarement dans la simplicité ; et nos contradictions deviennent lassantes. Nous inventons la circulation du ballon, terme de chauffage central ; le jeu sans ballon qui ne vaut pas l'autre, avec ballon ; la technico-tactique qui, projetée dans un miroir de barbier, peut devenir tactico-technique sans rien perdre de son impact ; la prise de risque modulée, etc. Nous n'allons pas tarder à entendre parler de pressing mou qui n'aura rien à voir avec le mou de chat que l'on enterre devant la cage du gardien adverse en Afrique.

Contradictions ? Elles sont innombrables, surtout sorties de leur contexte. « Il faut se méfier du fonds de jeu » (Houllier en 86, l'année du titre, voulant dire par là que le fonds ne fait pas tout). « Le jeu défensif est un mal français... Il faut subir les conséquences de notre goût pour le beau jeu » (Jacquet, alors que Bordeaux, en ne privilégiant pas tellement le jeu offensif, encaisse beaucoup de buts mal venus). « Il faut redonner au jeune joueur, à partir des centres de formation, le plaisir de créer et de s'exprimer » (Le Milinaire, alors que, justement, la formation prématurée abîme l'identité et le sens créatif des jeunes). Comme le remarque un philosophe, le fonctionnement de notre pensée logique n'abolit pas le cerveau archaïque de l'homme contemporain, Et, en football, où sont l'archaïsme, la logique, le modernisme, l'illogisme ? Et quand on les trouve, d'ailleurs, les identifie-t-on en tant que tels ou les manipule-t-on à la manière de Prévert ?

« Qu'est-ce que cela peut faire que je lutte pour la mauvaise cause puisque je suis de bonne foi ?

— Et qu'est-ce que ça peut faire que je sois de mauvaise foi puisque c'est pour la bonne cause ? »

NE nous moquons pas. L'effectif des entraîneurs de Première Division regorge de techniciens compétents, enthousiastes, riches de connaissances et avides de découvertes qui, jour après jour, complètent et affinent le travail de leurs prédécesseurs. Il existe toujours — et nous regretterons ce temps-là quand il sera passé — la forme d'empirisme qui prélude à tout et que retourne un seul coup de pied (ou un penalty manqué) de Maradona. Mais nous écoutons passionnément des hommes comme Artur Jorge, Courbis et Wenger, entre autres, qui nous disent, chacun à leur manière : « Le football d'aujourd'hui ne ressemble pas à celui de demain... Dans dix ans, tous les coups francs seront des opérations tactiques... Nous ne sommes qu'aux balbutiements de l'expression d'une équipe. »

En affirmant cela dans ce numéro de *France Football*, Arsène Wenger ne nous choque ni ne nous trouble, tant son analyse est à la fois pointue et nuancée, synonyme d'équilibre constant entre les différents paramètres qui font le football, le football de compétition. La seule objection que nous oserions formuler au brillant Arsène est que les grandes formations du passé (ancien ou récent) comme le Wunderteam autrichien, le River Plate des années 50, la Hongrie de Puskas, le Real, Torino, l'Inter, le Brésil 58, 62, 70, l'Italie 82, Everton, Kiev, Porto, le Real 88 développaient ou développent un jeu collectif extraordinairement élaboré.

Mais nous voulons bien croire que l'on ira encore plus loin. Et nous sommes prêts à souscrire à l'évolution si, comme l'affirme l'entraîneur monégasque, l'intelligence est au pouvoir et le plaisir des yeux au rendez-vous.

CE qui nous séduit dans le discours d'Arsène Wenger, c'est l'équilibre vers lequel il tend malgré le tirage des forces contradictoires, et le respect qu'il garde pour les valeurs traditionnelles du jeu. Il parle d'exigence importante sur le plan défensif, et de liberté totale d'entreprendre. De rigueur dans le travail mais de confort psychologique dans le jeu. Il admire l'esprit offensif des équipes anglaises et nous rappelle — quel plaisir de l'entendre ! — que « le football professionnel est fait pour permettre un spectacle ».

La balance d'Arsène

Il n'est dont pas étonnant que, sous sa direction, l'AS Monaco soit devenue, redevenue, l'une des reines du jeu bien balancé et, dans la logique foulée, le leader du Championnat de France. Car, indépendamment de son esprit collectif, de son organisation, des valeurs individuelles qui la composent, de son mental, l'équipe de Wenger possède au moins trois armes traditionnelles et décisives que bien de ses concurrents n'ont pas ou pas en aussi grand nombre : un vrai créateur-régulateur-penseur (Hoddle), un virtuose du dribble et de l'improvisation (Fofana), un aigle dans les airs (Hateley).

Les centres de formation n'ayant jamais produit un seul de ces magiciens nés de la rue et du « football sauvage » évoqué par Wenger, la Direction technique nationale est en train de s'interroger pour savoir si ces centres correspondent bien aux besoins de l'élite. Il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Et jamais trop tôt pour persévérer dans l'erreur, puisque les clubs professionnels viennent d'obtenir l'autorisation de faire signer des contrats de non-sollicitation aux gamins venant de fêter leur douzième anniversaire. Douze ans d'âge, comme le whisky, et bons pour la consommation.

Ces enfants auront heureusement une compensation en pouvant cotiser de manière inespérée à une caisse de retraite qui leur assurera une superbe vieillesse. A condition évidemment qu'ils ne signent pas à Brest, là où les retenues mensuelles s'évaporent comme les témoins colombiens, et ajoutent à la saga d'un grand, d'un très grand président.

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F.
Durée 99 ans, du 12 juin 1985.
Principaux associés :
S.A. les Éditions P. AMAURY,
S.A.R.L. *L'Équipe*
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.184 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

OJD CERTIFICATION DIFFUSION · PUBLICITÉ 1986

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS, Patrick LAFAYETTE.

Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Michel NAIT-CHALLAL, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÊNAUT, André DUBROCQ (iconographe).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN,
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER
3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 9 février 1988 n° 2.183 a été tiré à 200.971 exemplaires.

● **CHANGEMENT D'ADRESSE**
1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● **PUBLICITÉ**
MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 40-93-23-45

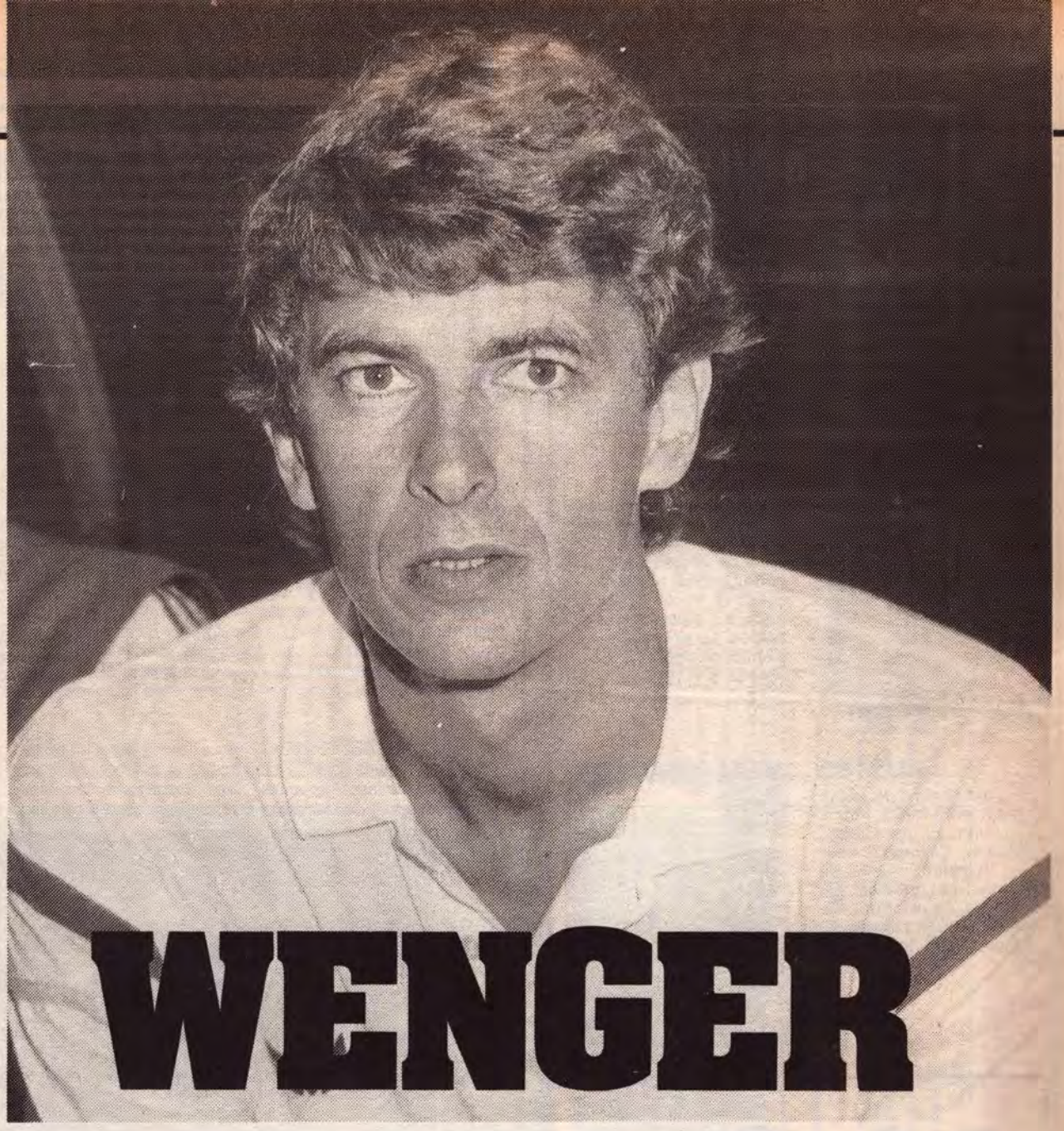
Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression :
Imprimerie de Massy-Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.



WENGER

« Je ne revendique

L'entraîneur de Monaco a une réputation d'intellectuel aux conceptions originales. Poussé dans ses retranchements, il a accepté d'en parler. Il fait l'éloge de l'audace, de la liberté d'expression du joueur, condamne une formation des jeunes qui ne permet pas l'éclosion des qualités techniques et se veut optimiste sur l'avenir du jeu : l'expression offensive est la voie du progrès...

par Francis HUERTAS

« DANS quelques jours, la reprise. Comment l'envisagez-vous ?

— Nos concurrents directs son dangereux. Si Bordeaux, où nous irons jouer, et le Matra Racing, que nous recevrons, réalisent un parcours exceptionnel, ils peuvent nous inquiéter. Pour nous, il est indispensable de conserver l'équilibre psychologique qui fait notre force. On peut craindre aussi les blessures.

— Qu'est-ce qui explique la réussite monégasque cette saison ?

— L'an passé, Monaco a pris un mauvais départ et a dû livrer une course poursuite toute la saison. Les conditions psychologiques n'ont donc jamais été favorables. Cette saison, au contraire, la réussite a été immédiate.

— Parlez-nous de l'équipe trouvée à votre arrivée.

— J'ai été agréablement surpris par la mentalité des joueurs, leur disponibilité et leur désir de revanche. L'osmose entre anciens et nouveaux a été immédiate. Comme une complicité instinctive. Il ne me restait qu'à trouver un langage commun pour ces joueurs à travers l'élaboration d'une tactique.

— Avez-vous dû chasser de mauvaises habitudes sur ce plan ?

— Non, il n'y en avait pas. Les joueurs étaient conscients que leurs problèmes étaient plus dus à un manque de complicité et de complémentarité qu'à leur valeur individuelle ou à la manière de jouer.

« Notre point fort : le mental »

— Le langage commun est-il aujourd'hui satisfaisant ?

— Il y a une persuasion commune sur une idée. Mais il est difficile de l'exprimer totalement et surtout constamment. Nous devons encore beaucoup travailler sur tous les plans.

— Quels sont les points faibles ?

— Il n'y a pas de faiblesse majeure.

— Les points forts ?

— Notre mental. Au-delà de certaines faiblesses dans le jeu, il nous a permis d'arriver à la trêve sans encombre.

— Quels points devez-vous spécialement améliorer ?

— Sur le plan offensif, la création collective d'espaces. Sur le plan défensif, la coordination entre les lignes.

— Avez-vous connu des déceptions particulières ?

— Notre défaite à domicile contre Niort. Elle a entraîné le doute, nous n'arrivions plus à nous libérer chez nous.

— Des satisfactions particulières ?

— La continuité dans la motivation, et notre unité de pensée.

— Quelle est cette idée commune à laquelle tout le monde adhère ?

— La nécessité de disponibilité vis-à-vis de l'équipe.

— C'est le minimum que l'on peut demander aux joueurs, non ? Parlez-nous de cette idée dans le jeu.

— Dans notre équipe, il y a une exigence importante sur le plan défensif. Avec une participation de tous et des tâches bien réparties. Sur le plan offensif, il y a une assez grande liberté d'expression. Voilà les idées de base.

— Pouvez-vous détailler cela ?

— Notre jeu offensif tourne autour des improvisations de Hoddle, de sa qualité de distributeur. Mais aussi des débordements de Fofana, du jeu de tête d'Hateley et d'une grande participation des arrières latéraux.

— Pourquoi Battiston ne prend-il aucune initiative offensive ?

— Quand il y a une grande participation des latéraux, la défense centrale ne peut pas monter beaucoup. Battiston l'a compris parce qu'il est intelligent. Voilà un exemple d'adhésion.

— Battiston force donc sa nature ?

— Il aurait envie de monter plus qu'il ne le fait.

— Vous avez la réputation d'un entraîneur aux conceptions originales. En quoi celles décrites le sont-elles ?

— Je suis le moins bien placé pour parler de mon originalité. Je ne la revendique pas. Ce qui m'intéresse, c'est de progresser dans ma connaissance. Ce qui m'habite, c'est la volonté de m'améliorer. Si c'est cela être original, alors oui, je le suis. Je suis arrivé dans le métier sans avoir de nom. Cela a peut-être été ressenti comme une originalité. Je ne connais pas assez bien le travail de mes collègues pour savoir si je suis ou pas original.

« Je veux favoriser l'expression du joueur »

— Vous avez aussi une réputation d'intellectuel. Vous sentez-vous le porte-drapeau d'une idée particulière du football ?

— Je fais un métier pratique. En fait, notre profession a deux facettes. La recherche perpétuelle de la façon de travailler et l'application sur le terrain. On peut être intellectuel dans la première qui est théorique. Mais l'extraordinaire de notre métier, c'est l'expérimentation. La vérité du terrain nous montre la réalité des choses. Je revendique plutôt d'être un homme pratique car l'intellectuel ne vit que par l'idée.

— La pratique s'appuie sur l'idée. Quelle est la nature de votre projet ?

— C'est avant tout de favoriser l'expression du joueur. S'il n'y a pas expression, il manque quelque chose car le football pro est fait pour permettre un spectacle. Au-delà de tous les discours, un entraîneur ne peut pas tromper ses joueurs, ni le public, sur ce plan. Car la vérité est ressentie.

— Quel est le football qui favorise l'expression du joueur ?

— Celui qui ne la brime pas, à travers des principes de base.

— Quels sont ces principes ?

— Il ne doit y avoir aucun interdit catégorique dans la phase offensive. Si le joueur ressent qu'il n'a pas la liberté d'entreprendre, l'entraîneur manque à sa mission.

— Il y a un football offensif et un football défensif, d'accord ?

— Pas vraiment. On peut être exigeant sur le plan défensif sans aller à l'encontre de l'expression offensive. Pour bien jouer offensivement, il faut d'abord bien jouer défensivement. De manière rationnelle et intelligente. Le football défensif existe quand, à la récupération du ballon, l'équipe ne s'exprime pas comme il le faudrait. Dans l'esprit des gens, jouer offensivement signifie ne pas défendre, et jouer défensivement ne pas attaquer. Il faut être clair : on doit bien attaquer et bien défendre.

— Peut-on bien attaquer avec un seul attaquant, comme cela se fait de plus en plus ?

— Certainement pas. Les individualités sont un facteur interdépendant avec l'expression collective. Si on joue sans attaquant, la liberté défensive est réduite à néant.

— Certaines tactiques favorisent aussi le jeu défensif. Le marquage individuel par exemple.

— Plus personne ne joue l'individuelle stricte !

— En Italie, c'est encore à la mode !

— Plus que la façon de défendre, c'est l'envie d'attaquer qui manque en Italie.

— L'un ne découle-t-il pas de l'autre ?

— Pas forcément. En Italie, il n'y a pas de velléités

Arsène Wenger au milieu de ses troupes. Un impératif : conserver cet équilibre psychologique qui fait la force de Monaco. Monaco qui comptera encore sur Mark Hateley, dont Wenger dit qu'il n'a pas de point faible, pour engranger les points qui conduiront jusqu'au titre. Wenger l'intellectuel, Wenger l'audacieux... Bientôt Wenger conquérant ?

(Photos PRESSE SPORTS)

pas l'originalité »

offensives à la récupération du ballon. Il y a d'abord souci de sécurité, ce qui bride l'envie d'attaquer.

— **Revenons à Monaco. Quel est l'apport de Glenn Hoddle ?**

— Sa grande disponibilité et sa simplicité vis-à-vis des autres. C'est un grand monsieur sur le plan humain. Et aussi un grand joueur, avec sa technique et son exceptionnelle vision du jeu. Ses passes décisives parachèvent l'expression offensive.

— **Et celui d'Hateley ?**

— Il fait la différence avec des qualités physiques exceptionnelles. Qui lui permettent un jeu de tête fantastique. C'est son point fort. Mais il est aussi bien meilleur technicien qu'on ne le dit généralement. Il n'a pas de point faible. Il nous a apporté l'engagement dans ce que les Anglais appellent le « box » : la surface.

— **Pourquoi êtes-vous un admirateur du football anglais ?**

— Je suis admiratif devant ses points forts, mais je ne nie pas ses lacunes. En Angleterre, j'aime l'esprit offensif des équipes. Elles jouent toujours pour gagner. Mais l'élaboration du jeu est trop simpliste.

— **La construction est une étape importante ?**

— L'expression des joueurs passe par là.

— **Doit-on condamner la passe longue ?**

— Non, elle est hyper-importante. L'expression passe par l'alternance des passes courtes et longues. Cette dernière, si elle est préparée par des courses adaptées, est une solution face aux défenses renforcées.

« L'audace est une qualité indispensable »

— **Retour à une question mal cernée. Etes-vous le porte-drapeau d'un football audacieux et conquérant ?**

— J'aimerais. Je n'y parviens pas forcément. L'audace est une qualité indispensable. Je ne me sens pas porte-drapeau, mais je suis volontaire pour favoriser l'audace.

— **Qu'êtes-vous allé apprendre en Angleterre pendant la trêve ?**

— J'avais plusieurs motivations : préparer notre tournée, faire un stage d'étude comme j'en réalise souvent, afin de découvrir des points forts que l'on ne connaît pas toujours. Le dépaysement permet aussi de prendre du recul par rapport à ce que l'on fait soi-même. C'est une démarche philosophique. Enfin, il est toujours intéressant de repérer des joueurs.

— **Quels pays avez-vous déjà visités, et quels enseignements en avez-vous tirés ?**

— J'ai visité l'Allemagne, l'Italie... L'enseignement principal est qu'il n'y a pas de vérité...

— **Donc ces voyages ne servent à rien !**

— Justement, ils servent. Car s'il n'y a pas de vérité pour tous, cela signifie qu'il y en a une pour chacun. Tous les footballs existent à travers un point fort. Il faut donc garder son originalité, son identité.

— **Quelle est celle du football français ?**

— Ces dernières années, un grand potentiel d'expression offensive.

— **Cela n'a pas duré longtemps...**

— Pas d'accord. Le seul rendez-vous manqué depuis longtemps est celui de l'Euro 88. Je prétends que ce passage à vide n'est que momentané.

« La science peut nous aider »

— **Sur quoi vous appuyez-vous pour affirmer cela ?**

— Les progrès d'ensemble de notre football. L'amélioration des valeurs en Coupe d'Europe à travers la permanence de Bordeaux au plus haut niveau. Les circonstances malheureuses qui ont affaibli l'équipe de France cette dernière année.

— **Aimeriez-vous entraîner l'équipe de France ?**

— Non. Je n'ai pas fait mes preuves. Je ne suis pas allé au bout de mes idées au niveau du club.

— **L'expérience dans un club est-elle indispensable ?**

— Je la sens indispensable pour moi.

— **On parle beaucoup de l'apport de la science. Qu'en pensez-vous ?**

— Cela dépend comment on l'utilise. Si les techniques modernes ne robotisent pas l'expression du joueur, elles peuvent être intéressantes.

— **Exemple d'application possible ?**

— En quantifiant ce qui se passe dans le jeu grâce à un ordinateur, on peut mettre en évidence les lacunes et y remédier.

— **Peut-on inventer de nouvelles organisations de jeu ?**

— On se trouve aux balbutiements de l'expression d'une équipe. On peut enrichir ce secteur énormément. Cela passe aussi par une amélioration de la technique individuelle. En France, on constate un appauvrissement technique chez les tout jeunes.

— **A quoi est-il dû ?**

— A des phénomènes de société. La disparition du football sauvage. La diminution de la natalité. La concurrence d'autres sports. Et surtout les erreurs de formation. Il faut préserver l'originalité de chacun en laissant la liberté d'expression. Une structure scientifiquement élaborée peut permettre d'apporter aux jeunes ce dont ils ont besoin à chaque étape de leur formation.

— **Quelle sera l'évolution du jeu dans les prochaines années ?**

— La vitesse d'exécution et l'intelligence deviendront des facteurs déterminants. L'expression offensive aussi. On peut être optimiste sur ce plan, car il y a un consensus chez tous les grands entraîneurs.

— **Beaucoup de gens continuent pourtant d'opposer résultats et spectacle.**

— C'est impossible. Dans les trente dernières années, toutes les équipes qui ont duré au plus haut niveau n'ont jamais refusé le jeu.

— **Quels concepts véhicule votre football ?**

— Le résultat est la conséquence d'une communion d'idées, d'un confort psychologique et intellectuel. L'homme doit se sentir bien comme il est, et non pas comme il aimerait être. Il doit se sentir valorisé dans la collectivité. C'est un concept de liberté, de tolérance envers les autres et d'exigence envers soi-même.

« Je ne veux pas un gros effectif »

— **Où se situe le plaisir d'un entraîneur ?**

— Dans celui d'une équipe qui vit bien son quotidien, qui prend plaisir à travailler. Ponctuellement, à travers la victoire.

— **A travers le dopage, la contestation d'arbitre, la violence, le jeu contre nature, la triche existe. Comment l'éviter ?**

— L'entraîneur a énormément d'influence sur ce plan. Il peut encourager ses joueurs à être corrects ou incorrects. Je suis un gagneur. Mais je n'encouragerai jamais mon équipe à faire n'importe quoi pour s'imposer. Notre mission est de prôner la correction. Cela doit se combiner avec un arbitrage intransigeant.

— **Dernier retour sur Monaco. Auriez-vous besoin de beaucoup de renforts pour la Coupe d'Europe l'an prochain ?**

— Je ne veux pas chambarder l'équipe au-delà de deux ou trois renforts, il y a un grand risque de la déstabiliser. Je ne suis pas favorable aux effectifs importants. »

Bordeaux et Marseille sur leur trente et un

Entre le 19 février (Marseille - Matra-Racing) et le 8 juin (finale de la Coupe), il reste exactement 111 jours pour boucler la saison. Si Bordeaux et Marseille, nos deux derniers représentants européens, vont au bout de leurs idées, leurs internationaux disputeront 31 matches. Soit un tout les trois jours et demi. Une cadence infernale qui ne se présente pourtant pas trop mal...

Sur terre (Franck Passi et Fargeon, ci-dessus), dans les airs (Touré et Förster, à droite) et surtout à distance (en Coupe d'Europe), le duel Bordeaux-Marseille va encore animer la fin de saison.

(Photos PRESSE SPORTS)

POURQUOI Bordeaux et Marseille n'iraient-ils pas en finale de la Coupe de France comme ces deux dernières années ? Pourquoi Bordeaux et Marseille n'iraient-ils pas en finale de leurs Coupes d'Europe respectives, les premiers comptant parmi les favoris, les seconds étant virtuellement en demi-finales ? Pourquoi Bordeaux et Marseille cesseraient-ils de fournir des internationaux à l'équipe de France (sept lors du dernier stage) ?

par Pierre-Marie DESCAMPS

Il n'y a, bien sûr, aucune raison valable pour que ces trois événements ne se produisent pas. D'où notre inquiétude. Car cela ferait beaucoup de matches. Trenteet un exactement. Les bipèdes concernés, spécialement les internationaux, risquent de devenir unijambistes. A moins — pire encore — qu'ils ne s'endorment sur les terrains...

Deux matches par semaine pendant près de quatre mois, c'est le tarif habituel quand arrive cette affaire qui, elle, ne l'est pas : deux clubs français toujours debout en quarts de finale de Coupe d'Europe, vous parlez d'une histoire. Imaginons un instant que l'équipe de France se soit qualifiée pour l'Euro 88, le calendrier de fin de saison serait démentiel. N'y pensons plus, c'est trop atroce... Et merci les Bleus !

« TROIS BLESSÉS C'EST LE MAXIMUM »

Les travaux forcés qui attendent (quand même) Marseillais et Girondins ne traumatisent pas leurs états-majors. Michel Hidalgo, jamais avare de formules, dit : « Le plus tragique pour une équipe comme pour un homme, c'est de ne pas avoir d'objectifs. Nous, nous en avons trois ! Ce sont des formes de comportement que le football français doit savoir assumer. » Aimé Jacquet, lui aussi, est très net : « Ma devise, c'est : plus on est sollicité, plus ça marche bien. Il faut être honnête, deux matches par semaine, ce n'est pas un rythme insurmontable. Si les terrains ne sont pas trop gras, n'importe quel joueur pro doit pouvoir tenir. Je n'ai jamais mis directement une élimination européenne sur le compte de ce régime démentiel. Même lorsque ce fut le cas par la Juve, après sept matches en vingt et un jours. »

Evidemment, l'accumulation des matches pose quelques problèmes. De composition d'équipe, d'organisation de jeu, d'usure de la motivation. Et puis physiques. Surtout physiques. « Nous découvrons l'Europe, dit Hidalgo. Mais nous avons voulu étoffer notre effectif pour parer à toutes éventualités. »

« A mon avis, renchérit Jacquet, une équipe ne peut pas perdre plus de trois joueurs. Au-delà, ce n'est pas supportable. »

« BRAVO AU RYTHME MERCREDI-SAMEDI »

Heureusement, l'actuel Championnat possède une nouvelle et inestimable qualité. Jacquet encore : « Le cycle régulier mercredi-samedi est une innovation magnifique. On constate moins de dégâts physiques et de décrochages psychologiques que la saison dernière. »

Le calendrier démontre effectivement une régularité d'horloge (voir ci-contre). Finalement, tout cela ne s'enchaîne pas trop mal. En accéléré mais sans à-coups. On ne relève que trois gros points noirs sur cette longue route vers les vacances : deux en avril (6 et 20) où la Coupe de France vient percuter les demi-finales européennes (quel optimisme continental !) et un chacun en mai au moment des finales (C 2 le 11 à Strasbourg et C 1 le 25 à Stuttgart). « On attend les quarts de Coupe d'Europe, nous a dit Jacques Thébault, l'administrateur de la Ligue. Il est possible de modifier la Coupe de France en décalant les quarts ou même en disputant les demi-finales sur un seul match. »

Les choses avancent quand même, petit à petit. La saison prochaine, on va sans doute ajouter, à la régularité du cycle mercredi-samedi, la protection intégrale des équipes européennes. Révolutionnaire...

« Le projet, continue Jacques Thébault, prévoit de dégager toutes les dates de Coupes d'Europe jusqu'aux demi-finales. Comme on ne peut étendre la saison au-delà du 10 juin, date butoir, il faudra fixer une ou deux journées de Championnat en plus l'été (le mercredi) et raccourcir la trêve d'une ou deux semaines. »

« RACCOURCIR LA TREVE »

La belle idée. Jacquet et Hidalgo sautent au plafond : « La nouvelle trêve est un peu longue, dit le Bordelais. Je crois que c'est l'avis d'à peu près tous les entraîneurs. Je suis de plus en plus convaincu que la solution se trouve dans un Championnat d'été, de mars à décembre. »

« Deux mois de trêve, reprend le Marseillais, c'est un danger pour notre sport et ceux qui en vivent car les spectateurs sont complètement démobilisés. Quant à nous, nous n'avons qu'une envie, c'est de reprendre ! »

Et gérer, donc, ce qu'Hidalgo nomme joliment le « sprint de fond ». Vont-ils privilégier telle ou telle épreuve ? « Surtout pas ! hurle Jacquet (façon de parler). Il ne faut jamais se relâcher. Nous l'avons fait la saison dernière en Coupe de France. Vous vous souvenez d'Alès ? Nous avons failli y passer. Heureusement que nous étions solides... Cette année, je suis moins serein que l'an dernier. J'étais persuadé que nous jouerions sur les trois tableaux, ce qui n'est plus ma profonde conviction aujourd'hui. J'ai intérêt à être très vigilant, très présent sur chaque rencontre... »

Hidalgo se fait à peine moins de souci : « Le danger serait de nous concentrer sur la Coupe d'Europe comme sur une épreuve de rattrapage. Sur un terrain, le calcul est l'antithèse du sport. Pour nous, le match le plus important de toute cette seconde partie de saison, c'est celui de vendredi contre le Matra-Racing. Il conditionne tout. Ensuite, ce sera le suivant... »

Et ainsi de suite, trente et une fois...

	BORDEAUX	MARSEILLE
FÉVRIER		
Ven. 19		D. Matra Racing
Sam. 20	E. Toulouse	
Dim. 21		
Lun. 22		
Mar. 23		
Mer. 24		
Jeu. 25		
Ven. 26		
Sam. 27	D. Paris-SG	E. Saint-Étienne
Dim. 28		
Lun. 29		
MARS		
Mar. 1		E. Rovaniemi à Lecce
Mer. 2	D. PSV Eindhoven	
Jeu. 3		
Ven. 4		
Sam. 5	E. Niort	D. Nantes
Dim. 6		
Lun. 7		
Mar. 8		
Mer. 9		
Jeu. 10		
Ven. 11		
Sam. 12	C. F. : 1/32*	
Dim. 13		
Lun. 14		
Mar. 15		D. Rovaniemi
Mer. 16	E. PSV Eindhoven France-Italie Espoirs	
Jeu. 17		
Ven. 18		
Sam. 19	D. Monaco	E. Nice
Dim. 20		
Lun. 21		
Mar. 22		
Mer. 23	France-Espagne à Bordeaux et Italie-France Espoirs	
Jeu. 24		
Ven. 25		
Sam. 26	E. Cannes	D. Metz
Dim. 27		
Lun. 28		
Mar. 29		
Mer. 30	C. F. : 1/16*, aller	
Jeu. 31		
AVRIL		
Ven. 1		
Sam. 2	E. Laval	E. Auxerre
Dim. 3		
Lun. 4		
Mar. 5	C. F. : 1/16*	
Mer. 6	C.E. 1/2 finale aller	
Jeu. 7		
Ven. 8		
Sam. 9	D. Toulon	D. Laval
Dim. 10		
Lun. 11		
Mar. 12		
Mer. 13		
Jeu. 14		
Ven. 15		
Sam. 16	E. Lille	D. Lens
Dim. 17		
Lun. 18		
Mar. 19	C.F. : 1/8* aller	
Mer. 20	C.E. 1/2 finale retour	
Jeu. 21		
Ven. 22		
Sam. 23	C.F. : 1/8* retour	
Dim. 24		
Lun. 25		
Mar. 26		
Mer. 27	Irlande du Nord - France à Belfast	
Jeu. 28		
Ven. 29		
Sam. 30	D. Brest	E. Le Havre
MAI		
Dim. 1		
Lun. 2		
Mar. 3		
Mer. 4		
Jeu. 5		
Ven. 6		
Sam. 7	E. Saint-Étienne	D. Niort
Dim. 8		
Lun. 9		
Mar. 10	C.F. : 1/4 aller	
Mer. 11		Finale C 2 à Strasbourg
Jeu. 12		
Ven. 13		
Sam. 14	D. Matra Racing	E. Toulouse
Dim. 15		
Lun. 16		
Mar. 17		
Mer. 18	C.F. : 1/4 retour	
Jeu. 19		
Ven. 20		
Sam. 21	E. Nantes	D. Paris-SG
Dim. 22		
Lun. 23		
Mar. 24	C.F. : 1/2 aller	
Mer. 25	Finale C 1 à Stuttgart	
Jeu. 26		
Ven. 27		
Sam. 28	D. Nice	E. Montpellier
Dim. 29		
Lun. 30		
Mar. 31		
JUIN		
Mer. 1	C.F. : 1/2 retour	
Jeu. 2		
Ven. 3		
Sam. 4	E. Metz	D. Monaco
Dim. 5		
Lun. 6		
Mar. 7		
Mer. 8	Finale de la Coupe de France	

Le Roux : « L'OM pense surtout à l'Europe »

Reprise du Championnat ce week-end. Et premier sommet 1988, Marseille-Matra Racing dès vendredi soir. Au sortir d'une quinzaine tricolore plutôt agitée, Yvon Le Roux, comme tous les Marseillais, vit d'espoirs. Voici lesquels .

« YVON, que représente pour vous Marseille-Matra-Racing ?

— D'abord le choc de deux grandes équipes. Et de très grands joueurs. Ensuite une façon de se remettre dans le bain avant la Coupe d'Europe. Tous les Marseillais aborderont le match avec cette idée dans la tête.

— **Idée bizarre : a priori, le Matra-Racing est plus dangereux que Rovaniemi...**

— C'est évident. Mais attention au complexe de supériorité. Il ne pardonne pas, surtout en Coupe d'Europe.

— **Vous parlez comme si vous ne pensiez qu'à la compétition européenne : le Championnat ne fait plus partie de vos préoccupations ?**

— Si, si, bien sûr que si. Mais comme il n'y a que deux matches de Championnat pour préparer Rovaniemi, il est capital de faire deux bons résultats.

— **C'est bien ça, les rencontres de Championnat sont des « matches de préparation »...**

— Heu... non... mais la Coupe d'Europe est la compétition où nous avons le plus de chances de décrocher une place européenne pour la saison prochaine. Alors, automatiquement nous y pensons énormément.

— **Vous n'avez plus d'ambitions en Championnat ?**

— Notre position au classement est médiocre. Mais une troisième ou une quatrième place européennes est encore envisageable. Cela reste notre objectif principal, comme en début de saison.

« Un faux pas et c'est cuit »

— **Et cela passe par une victoire vendredi ?**

— Exact. Contre le Racing, qui est l'un des prétendants à l'Europe, ce sera déjà le match de la dernière chance. Un faux pas et c'est cuit. Mais ce sera le cas pour toutes nos rencontres à domicile.

— **Votre défaite lors du premier rendez-vous de la saison à Monaco (1-3) avait fait mal à l'OM. Ce match de reprise contre le Matra Racing peut-il être également déterminant sur le plan moral ?**

— C'est probable. A Noël, nous sommes partis en vacances sur une mauvaise série. Cela ne s'oublie pas. Nous avons besoin de reprendre confiance.

— **Idem pour le public ?**

— C'est vrai, nous avons des choses à nous faire pardonner. Il va falloir le reconquérir.

— **On parle beaucoup de l'équipe type de l'OM. Y en a-t-il une ?**

— Je crois que nous cherchons plus un style de jeu qu'une composition d'équipe. De ce côté-là, j'ai l'impression que le stage qu'ils ont fait en Corrèze a dégagé cinq ou six hommes de base à partir desquels l'équipe sera modelée.

— **Où se situe Yvon Le Roux dans ce nouveau schéma ?**

— Je ne sais pas encore. Après l'équipe de France, j'ai pris le train en marche avec Ayache et Papin. On sait que les places sont chères à Marseille. Il faudra être à cent pour cent de nos moyens pour apporter un plus à l'équipe.

« Avec les Bleus, j'ai été frustré »

— **En ce qui vous concerne, ce sera comme stoppeur ou comme milieu défensif ?**

— Je pense plutôt stoppeur. C'est là que je m'adapte le mieux et que je rends le plus de services.

— **Stoppeur avec quel libero ?**

— Ça, je l'ignore.

— **C'est encore très flou...**

— Tout va se mettre en place. Au Koweït, ils ont joué en 4-4-2. Ce sera peut-être notre système de jeu pour la fin de saison.

— **Dans quel état moral êtes-vous revenu du stage de l'équipe de France ?**

— Inquiet. On a gagné le tournoi mais en connaissant de gros problèmes contre des équipes pas très fortes. Il reste du pain sur la planche si on veut se qualifier pour la Coupe du monde. Je crois qu'il faut maintenant attendre la confrontation avec l'Espagne au mois de mars pour savoir, avec plus de précision, si le stage a été bénéfique et pour situer exactement l'équipe de France.

— **Vous avez été écarté après le match calamiteux contre Israël. Comment le prenez-vous ?**

— J'ai deux fois plus envie de me battre avec mon club pour démontrer que je peux prétendre à une place de titulaire chez les Bleus. J'accepte la concurrence mais j'avoue que, là, je me suis senti un peu frustré.

— **Avec OM-Matra Racing, c'est un long marathon que vous entamez ; vous serez, comme les autres internationaux de Marseille et de Bordeaux, l'un des plus sollicités...**

— Vous savez, jouer est pour moi un plaisir. Dans une période comme celle-là, il faut être à cent pour cent physiquement. Il est aussi très important que les quinze ou seize joueurs de l'effectif — ceux qui jouent et surtout ceux qui ne jouent pas — créent une très bonne ambiance. A ce prix seulement, on peut courir plusieurs lièvres à la fois.

— **Si vous deviez gagner quelque chose ?**

— Ce serait la Coupe des Coupes. La première Coupe d'Europe française dans une ville comme Marseille, ce serait extraordinaire. Chaque joueur de l'OM y pense... » **P.-M. D.**

chiffres

LA COURSE AU TITRE

1987-1988 : 1er Monaco, 35 pts, 3 pts d'avance sur le second.

Sur les cinq dernières saisons, le leader de la 24e journée a été sacré champion en fin de saison. Atout supplémentaire des Monégasques, leur marge sécurisante de trois points dont ne bénéficiait pas Bordeaux la saison dernière à ce même stade.

Après 24 journées

1986-1987 : Bordeaux, 34 pts (au goal-average).

1985-1986 : 1er Paris-SG, 39 pts (1 match de retard, 6 pts d'avance).

1984-1985 : 1er Bordeaux, 39 pts (3 pts d'avance).

1983-1984 : 1er Bordeaux, 36 pts (3 pts d'avance).

1982-1983 : Nantes, 38 pts (7 pts d'avance).

Après 38 journées

1986-1987 : 1er Bordeaux, 53 pts.

1985-1986 : 1er Paris-SG, 56 pts.

1984-1985 : 1er Bordeaux, 58 pts.

1983-1984 : 1er Bordeaux, 54 pts.

1982-1983 : 1er Nantes, 58 pts.

LA RELÉGATION

1987-1988 : 19e Brest, 17 pts ; Le Havre, 14 pts.

Depuis 1982-1983, neuf des dix clubs qui occupaient les deux dernières places après vingt-quatre journées ont été relégués. Seul rescapé, Toulon qui, la saison dernière, termina quinzième en inscrivant dix-sept points au cours des quatorze dernières journées.

Après 24 journées

1986-1987 : 19e Toulon (17 pts) ; 20e Rennes (15 pts).

1985-1986 : 19e Bastia (17 pts) ; 20e Strasbourg (15 pts).

1984-1985 : 19e Tours (16 pts) ; 20e Racing CP (13 pts, 1 match de retard).

1983-1984 : 19e Rennes (16 pts) ; 20e Nîmes (14 pts).

1982-1983 : 19e Lyon (18 pts) ; 20e Mulhouse (18 pts).

Après 38 journées :

1986-1987 : Toulon, 15e (34 pts), Rennes, 20e (17 pts).

1985-1986 : Bastia, 20e (20 pts) ; Strasbourg, 19e (31 pts).

1984-1985 : Tours, 19e (29 pts) ; Racing CP, 20e (26 pts).

1983-1984 : Rennes, 20e (23 pts) ; Nîmes, 19e (25 pts).

1982-1983 : 19e (28 pts) ; Mulhouse, 20e (28 pts).

LA PLACE DE BARRAGISTE

1987-1988 : Paris-SG, 18 pts.

Un brin d'espoir pour les Parisiens. Des cinq derniers barragistes de la vingt-quatrième journée, trois ont réussi à sauver leur place en fin de parcours. Mention pour Toulouse, auteur d'une impressionnante remontée de sept places en 1982-1983..

Après 24 journées

1986-1987 : 18e Nancy, 17 pts.

1985-1986 : 18e Sochaux, 18 pts.

1984-1985 : 18e Rouen, 17pts (1 match de retard).

1983-1984 : 18e Brest, 17 pts.

1982-1983 : 18e Toulouse, 20 pts.

Après 38 journées :

1986-1987 : Nancy, 19e (29 pts).

1985-1986 : Sochaux, 15e (34 pts).

1984-1985 : Rouen, 18e (29 pts).

1983-1984 : Brest, 17e (31 pts).

1982-1983 : Toulouse, 11e (36 pts).

LES PROMUS

1987-1988 : Cannes, 6e (26 pts) ; Montpellier, 7e (25 pts) ; Niort, 13e (22 pts).

Jamais en cinq ans les promus n'avaient occupé d'aussi bonnes places. Sur les quatorze derniers promus,dix ont conservé (à une place près) à l'issue du Championnat le rang qu'ils occupaient après la vingt-quatrième journée. De quoi rassurer la « promotion 1987-1988 ».

Après 24 journées

1986-1987 : St-Etienne, 15e (20 pts) ; RC Paris, 16e (20 pts).

1985-1986 : Nice, 9e (25 pts) ; Le Havre, 12e (22 pts) ; Rennes, 13e (21 pts).

1984-1985 : Marseille, 14e (21 pts) ; Tours, 19e (16 pts ; RC Paris, 20e (13 pts).

1983-1984 : Toulon, 15e (19 pts) ; Rennes, 19e (16 pts) ; Nîmes, 20e (14 pts).

1982-1983 : Toulouse, 18e (20 pts) ; Rouen, 16e (20 pts) ; Mulhouse, 20e (18 pts).

Après 38 journées :

1986-1987 : St-Etienne, 16e (33 pts) ; RC Paris, 13e (36 pts).

1985-1986 : Nice, 8e (39 pts) ; Rennes, 13e (34 pts) ; Le Havre, 17e (33 pts).

1984-1985 : Marseille, 17e (31 pts) ; Tours, 19e (29 pts) ; RC Paris, 20e (26 pts).

1983-1984 : Toulon, 16e (32 pts) ; Nîmes, 19e (25 pts) ; Rennes, 20e (23 pts).

1982-1983 : Toulouse, 11e (36 pts) ; Rouen, 16e (32 pts) ; Mulhouse, 20e (28 pts).

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

MATCHES													BUTS						
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
13	11	1	1	11	3	6	2	24	14	7	3	1. Monaco	35	26	9	9	6	35	15	+ 20
13	9	4	0	11	4	2	5	24	13	6	5	2. Bordeaux	32	24	12	7	7	31	19	+ 12
12	9	3	0	12	2	7	3	24	11	10	3	3. Matra Racing	32	19	6	11	16	30	22	+ 8
12	9	2	1	12	3	2	7	24	12	4	8	4. St-Étienne	28	21	8	15	27	36	35	+ 1
11	5	4	2	13	3	7	3	24	8	11	5	5. Auxerre	27	15	7	6	6	21	13	+ 8
13	7	4	2	11	2	4	5	24	9	8	7	6. Cannes	26	16	9	12	19	28	28	0
11	9	2	0	13	0	5	8	24	9	7	8	7. Montpellier	25	28	8	6	18	34	26	+ 8
11	7	2	2	13	3	3	7	24	10	5	9	8. Marseille	25	18	6	13	22	31	28	+ 3
12	6	3	3	12	2	5	5	24	8	8	8	9. Nantes	24	20	11	11	16	31	27	+ 4
11	9	1	1	13	2	1	10	24	11	2	11	10. Metz	24	23	8	6	18	29	26	+ 3
13	7	4	2	11	0	5	6	24	7	9	8	11. Toulon	23	18	4	5	13	23	17	+ 6
13	8	3	2	11	1	2	8	24	9	5	10	12. Laval	23	24	9	5	15	29	24	+ 5
12	6	4	2	12	3	0	9	24	9	4	11	13. Niort	22	16	9	8	17	24	26	— 2
12	7	3	2	12	1	3	8	24	8	6	10	14. Toulouse	22	13	6	7	23	20	29	— 9
13	5	5	3	11	2	2	7	24	7	7	10	15. Lille	21	11	6	11	19	22	25	— 3
11	6	1	4	13	4	0	9	24	10	1	13	16. Nice	21	14	9	11	23	25	32	— 7
11	5	3	3	13	3	2	8	24	8	5	11	17. Lens	21	15	13	10	26	25	39	— 14
12	5	2	5	12	2	2	8	24	7	4	13	18. Paris-SG	18	13	13	9	20	22	33	— 11
13	5	6	2	11	0	1	10	24	5	7	12	19. Brest	17	17	10	4	25	21	35	— 14
11	3	4	4	13	1	2	10	24	4	6	14	20. Le Havre	14	13	12	9	28	22	40	— 18

A SUIVRE...

Le premier but « officiel » de l'année 1988 :

L'année dernière, c'est Alberto Marcico qui avait été le plus rapide en inscrivant le premier but de la reprise dès la huitième minute du match Toulouse-St-Etienne (2-1). A qui le tour ?

L'invincibilité de Martini :

Au 19 décembre, date de clôture du Championnat pour l'année 1987, Bruno Martini restait sur une série record d'invincibilité de 835 minutes. Elle reprendra effet dès samedi 20 h 30 à l'occasion de la rencontre Auxerre-St-Etienne.

Les dix ans de carrière :

Buscher (début en D I le 11 mars 1978), Tanasi (le 28 mars 1978), Hinschberger (le 25 avril 1978) et Senac (le 2 mai 1978 !).

La prochaine expulsion :

Qu'elle vienne le plus tard possible, elle sera de toute façon la quatorzième de la saison et le Championnat 1987-1988 aura alors fait mieux dans ce domaine que son prédécesseur (13 expulsés en 1986-1987). Pas de quoi se réjouir.

rendez-vous

(25e JOURNÉE)

Vendredi 19 février :
Marseille (8) - Matra Racing (3)

Samedi 20 février :
Auxerre (5) - St-Etienne (4)
Niort (13) - Monaco (1)
Toulouse (14) - Bordeaux (2)
Montpellier (7) - Toulon (11)
Le Havre (20) - Lille (15)
Lens (17) - Brest (19)
Nice (16) - Laval (12)
Metz (10) - Nantes (9)

Mardi 23 février :
Paris-SG (18) - Cannes (6)

Le trois millionième spectateur :

2 829 840 spectateurs ont assisté aux 240 matches déjà disputés. Le cap des trois millions de spectateurs sera franchi probablement lors de la 26e journée.

avec 11 791 spectateurs de moyenne par match, la saison 1987-1988 surclasse sa devancière, celle-là même qui avait battu tous les records (11 427 spectateurs de moyenne-match en 1986-1986). Qui s'en plaindra ?

Le 400e match de Cannes en Première Division :

Il aura lieu lors de la 28e journée, à l'occasion du déplacement des Cannois à Laval.

Le 300e match d'Auxerre et de Brest en Première Division :

Ce sera, pour les deux clubs, le match de la 34e journée (Auxerre-Toulouse, Brest-Toulon).

A SUIVRE ÉGALEMENT

Le 400e match de :
Domergue (392).

Le 300e match de :
Delamontagne (290), Xuereb (289), Lacuesta (288), Senac (288), Umpierrez (286).

Le 200e match de :
Touré (198), Ricort (198), Bravo (197), Casini (197), Alberto (197), Barret (195), Pérard (189), Philippe (186), Poullain (186).

Le 100e but de :
Krimau (95).

Paris S-G: la mairie

« En cas de mauvais résultats à la reprise du Championnat, nous sommes prêts à intervenir plus directement dans les affaires du club. » Cette petite phrase de Jean Tiberi, adjoint au maire de Paris, donne le ton. L'équipe de Borelli joue maintenant le dos au mur des résultats. Et celle dont Houllier conserve finalement les rênes entame face à Cannes un challenge délicat. Le compte à rebours est commencé.

IL court, il court Borelli... il est passé par ici... il repassera par là... avec toujours un arbre pour cacher le furet. Tantôt une secrétaire encourageante, mercredi 15 h 30 : « Il est en rendez-vous. Je vais voir si je peux le déranger. » Changeante : « Impossible de vous le passer maintenant. Il va vous rappeler. » Troublante, une heure plus tard : « Vous n'avez pas de chance, il vient juste de partir ! » Tantôt un adjoint conciliant, le jeudi : « Dès que j'ai de ses nouvelles, je lui fais part de votre appel. » Bientôt muet. Etrangement absent. Jusqu'à une standardiste bien intentionnée, vendredi : « M. Borelli ? De la part de qui ? Ne quittez pas. » Qui s'informe : « Ah ! On me dit qu'il n'est pas repassé depuis son retour de la réunion de la Ligue. »En toute innocence. Habituée : « Je peux lui transmettre un message ? » Oui, vous pouvez. Le dixième. Sans compter les trois ou quatre laissés à Mme Borelli, dérangée tard dans la soirée. Trop tard.

Président, nous aurions aimé vous rencontrer. C'était une occasion pour faire connaissance. Les présentations sont donc remises. Peut-être à dans quelques lignes. Ou au prochain numéro. Cherchez bien ! Il est quelque part sur votre bureau.

« Ce n'est pas le P-SG qui a mis Houllier à l'écart, c'est Houllier qui a demandé à prendre du recul. » Notre tour d'horizon, avec ceux qui ont bien voulu parler, commence devant un café serré, sur un coin de nappe, avenue Niel, dans le restaurant que dirige Georges Romano. Un nouveau membre du comité de direction aux accents borelliens, qui tient à revenir à la vérité « historique ». Au moment où fin octobre Gérard Houllier proposa qu'Erick Mombaerts lui succède à la tête de l'équipe professionnelle. Avant que ce dernier, à la trêve, soit évincé pour insuffisance de résultats. Comment a-t-on pu en arriver là ?

Erreur de recrutement : « Cela date de la saison dernière, précise Bernard Brochand, vice-président. On a eu le souci de bien faire pour préparer la Coupe d'Europe. Là où il y avait déjà un bon avant-centre, on a pris Bocandé et Halilhodzic. Ça faisait trop ! Le mieux est parfois l'ennemi du bien. » Ce que confirme Charles Talar, autre vice-président : « Notre effectif avait vieilli, et les jeunes que l'on attendait n'avaient pas encore pris confiance. » Il poursuit : « Nous avons eu tort de ne pas écouter Gérard Houllier lorsqu'il a émis des réserves sur les recrues éventuelles et la composition de l'équipe. » Une autocritique à laquelle souscrit Bernard Brochand : « Je crois qu'il ne peut pas y avoir plusieurs patrons dans une équipe de football. Or, Gérard Houllier discutait souvent de la formation de son onze avec Francis Borelli. Et, alors que la décision lui appartenait en propre, il s'est autocensuré, il a sans doute trop tenu compte des avis des uns et des autres. Il n'a pas pris le pouvoir qui lui était dévolu. Il n'aurait pourtant eu qu'à dire : « C'est comme ça », et personne ne le lui aurait refusé. »

Volte-face

Quoi qu'il en soit et quelles que soient les épaules sur lesquelles se situent les responsabilités, ce qui a fait mauvais effet ces dernières semaines au PSG, ce sont les volte-face, les annonces péremptoires de changements imminents qui ne sont jamais venus. Chaque jour ou presque, le nom d'un nouvel entraîneur était avancé : « Nous avons suivi cela parfois avec une certaine tristesse, confie Philippe Labro, directeur général et responsable de l'antenne à RTL, sponsor du P-SG, parce que ces aller et retours, tels qu'ils ont été traduits et parfois grossis ou déformés par certains médias, n'étaient pas favorables à l'image de ce club. Nous avons eu au moins une fois une conversation ouverte et claire après un exposé de M. Borelli sur les mille raisons pour lesquelles son club connaît des difficultés. Nous avons exprime notre souci que cela aille mieux en abordant les problèmes de communication et de management. Sans pour autant donner de leçon. »

Les propos de Bernard Brochand vont dans le même sens : « Je pense que Francis, face à ces difficultés concernant l'entraînement du P-SG, a exploré toutes les voies possibles. Il a peut-être eu tort de mettre ses réflexions sur la place publique. Personnellement, je ne l'aurais pas fait, je n'aurais rien dit. Examiner les solutions envisageables est la seule réponse à une situation critique. Il y en a qui le font dans la discrétion, d'autres dans l'indiscrétion. L'une et l'autre méthodes peuvent être bonnes. Pour ma part, je préfère la première. » L'impression se confirme, le look du club semble en avoir pris un coup. Même si Gérard Le Scour, délégué général du P-SG, pense que c'est loin d'être irrémédiable : « Francis Borelli est incapable de chercher un entraîneur dans le dos de celui qui est en poste. Bien sûr, ce moment ponctuel d'hésitations a pu être mauvais pour l'image du président et du club. Mais la Seine passe sous les ponts. Et l'on dira finalement qu'il a eu raison si les résultats reviennent. » Gérard Le Scour qui justifie son président : « Il fallait bien revenir sur cette décision de prendre un entraîneur venu de l'extérieur, puisque ceux que nous avons contactés n'étaient pas disponibles. D'autant que Gérard a manifesté une volonté affirmée et enthousiaste de reprendre les rênes en main. »

Seul Gress...

Parmi ces entraîneurs, seul Gress, de l'avis unanime, présentait le profil idéal pour provoquer la réaction espérée au sein de l'effectif. Lié contractuellement et surtout moralement à Neuchâtel Xamax, le Strasbourgeois a décliné l'offre. Du coup, le retour d'Houllier aux affaires peut apparaître comme un pis-aller : « Dire cela serait assez désobligeant vis-à-vis du club, et surtout vis-à-vis de Gérard Houllier », répond, un peu à côté, Gérard Le Scour. « Son retour est logique, précise Bernard Brochand, car Houllier est un très grand entraîneur qui n'a jamais perdu la confiance des dirigeants et qui se sent désormais capable de redresser la situation. Vous pouvez penser qu'il s'agit de la moins mauvaise des solutions. Nous pouvons considérer qu'il s'agit de la meilleure. » Quant à Charles Talar, il est plus direct : « Nous n'avons pas d'autre solution que de lui faire confiance. » Peut-être aussi parce que Gérard Houllier, nanti du contrat « en béton », que *F.F.* avait publié le 27 octobre dernier, peut faire la pluie et le beau temps au sein du club ?

« La divulgation de ce contrat ne nous a pas servis, commente Gérard Le Scour, parce qu'il n'a rien à voir avec le type de rapports que nous avons au sein du club. Certes, ses clauses étaient bien rédigées. Mais vous savez, tel ou tel contrat n'empêche pas la jurisprudence de faire loi ; et en cas de limogeage, un entraîneur perçoit presque à coup sûr des indemnités. Le contrat de Georges Peyroche était au moins aussi bon que celui de Gérard. Cela ne nous a pas empêchés de nous séparer de lui lorsque nous l'avons décidé. »

Episode instable

Bien qu'aucun éclat de voix n'ait jusqu'à présent franchi la porte du siège de la rue Bergère, le président Borelli semble aujourd'hui, après cet épisode instable, dans une position délicate. Bernard Brochand : « Ce n'est ni mon rôle ni mon intention de critiquer le président, lequel, qui plus est, est un ami.

Il n'empêche que Francis, qui est responsable en dernier ressort, s'est trouvé, pour la première fois de sa carrière de président, face à une situation exceptionnelle. Lorsque certaines personnes ont l'habitude de gérer la victoire, il leur est parfois plus difficile de gérer la défaite. » Gérard Le Scour se veut rassurant : « Les réunions du comité de gestion ont souvent donné lieu à des empoignades extraordinaires, parfois sur des sujets de second ordre. En ce cas précis, s'il y a eu d'intenses discussions, je peux vous assurer qu'à aucun moment la direction du Paris-SG n'a été ébranlée, remise en cause ou contestée... »

Comme le dit Bernard Brochand : « On peut vivre ensemble sans être toujours d'accord. S'il y a divergence, c'est à lui de décider. Et si nous n'approuvons pas sa décision, il faut nous y soumettre. Ou alors, prendre sa

par Patrick LAFAYETTE

Francis Borelli (à gauche) aux abonnés absents ces derniers jours. Dommage ! Philippe Labro (ci-dessous) et RTL : des partenaires attentifs aux déboires du P-SG. Érick Mombaerts et Gérard Houllier (ci-contre), les yeux rivés sur le compteur.
(Photos SYGMA et PRESSE SPORTS)

Bon courage !

P-SG dispose de 14 rendez-vous pour renverser la vapeur et se sortir des trois places dangereuses du bas du classement. Un programme difficile.

25e journée — mardi 23 février
PARIS-SG - Cannes (3-1)
26e journée — samedi 27 février
Bordeaux - PARIS-SG (0-1)
27e journée — samedi 5 mars
PARIS-SG - Toulon (0-1)
28e journée — samedi 19 mars
Lille - PARIS-SG (3-1)
29e journée — samedi 26 mars
PARIS-SG - Laval (0-2)
30e journée — samedi 2 avril
Saint-Étienne - PARIS-SG (0-3)
31e journée — samedi 9 avril
PARIS-SG - Matra Racing (1-2)
32e journée — samedi 16 avril
Nantes - PARIS-SG (2-0)
33e journée — samedi 30 avril
PARIS-SG - Nice (0-2)
34e journée — samedi 7 mai
Metz - PARIS-SG (2-0)
35e journée — samedi 14 mai
PARIS-SG - Auxerre (0-3)
36e journée — samedi 21 mai
Marseille - PARIS-SG (1-1)
37e journée — samedi 28 mai
PARIS-SG - Lens (0-0)
38e journée — samedi 4 juin
Le Havre - PARIS-SG (0-2)

● **Entre parenthèses, les scores des matches aller.**

place son mur

place. Mais Talar, comme moi-même, travaillons quinze à dix-huit heures par jour. Nous n'avons donc pas le temps de prendre de telles responsabilités ! » Francis Borelli est donc encore assez solidement installé. Pour le moment. Tandis que Philippe Labro rappelle que « le management du Paris-SG a des échéances à respecter ». Et qu'il n'augmentera en rien ses difficultés à « un tournant crucial de la vie du club ». Alors que de son côté, Jean Tibéri, adjoint de Jacques Chirac et représentant de la Ville de Paris, principal bailleur de fonds — plus de dix-huit millions de francs par an — du club, constate : « Le président Borelli a suivi une bonne politique pendant dix ans. Et nous nous sommes contentés de surveiller sa gestion. Cependant, si cette évolution négative se poursuivait, nous serions amenés à revoir notre politique. Et, en cas de mauvais résultats à la reprise du Championnat, nous sommes prêts à intervenir plus directement dans les affaires du club. » Même si M. Tibéri ne se départit pas de son sourire, la menace n'a rien d'une parole en l'air.

Une révolte

En attendant, Francis Borelli continue à penser au lendemain. Il est en rapport avec Patrice Rio. « Il viendrait s'occuper du recrutement. Le président veut étoffer son staff technique », précise Gérard Le Scour. Tandis que Charles Talar se refuse à tout commentaire : « Dans notre situation, nous ne pouvons pas faire des projets à long terme. Alors, on ne va pas parler maintenant de la venue de Rio. » Autres violons à accorder.

Le plus important reste l'avenir sportif du Paris-SG. Le plus précis, le plus net et le moins tendre sur ce point est encore Bernard Brochand : « Mon souci, c'est cette ambiance plutôt bonne mais molle, où l'on ne décèle aucune révolte, aucune aspérité. Il n'y a pas d'âpres discussions, pas de provocations, pas de bagarres. On peut le regretter. Ce serait le gage d'un sursaut. Le seul moyen de s'en sortir, c'est l'intervention directe de l'entraîneur pour mettre l'équipe sous pression. Je lisais, hier, l'interview d'Artur Jorge dans *France Football*. C'est ce qu'il a su faire, lui, pour transformer en conquérante, une formation jusque-là pas très vaillante. » Bernard Brochand, qui s'efforce d'être relativement optimiste : « Là où il y a une volonté, il y a un chemin. Je pense que Houllier a aujourd'hui la volonté de mener à bien son projet. Et, en plus, il a les mains totalement libres. Il est obligé de réussir. Il n'a pas d'alternative. Il est homme de caractère. Il doit exercer ce caractère sur ses joueurs. » Et d'ajouter, après un temps de réflexion : « Les hommes ont toujours un minimum de fierté. Si cela continuait, j'en connais certains qui auraient bientôt du mal à se regarder dans la glace. Et à retrouver du travail. Ils doivent prendre conscience que l'on existe par ce que l'on fait. » Quand l'existentialisme sartrien — « Nous ne sommes que ce que sont nos actes » — vient tirer le football vers le haut...

Plus terre à terre, Gérard Le Scour nous glisse une confidence recueillie auprès de Gérard Houllier : « Le stage d'Ax-les-Thermes est un de ceux qui se sont le mieux passés depuis dix ans qu'il est entraîneur. » Avant d'en arriver à la conclusion suivante : « Le Paris-SG va rebondir. A tous les niveaux. J'en suis persuadé. »

La reprise sera donc un test décisif, sans appel : « Les premiers matches seront déterminants. » (Philippe Labro). « Tout va dépendre des trois premiers résultats. » (Bernard Brochand). « Nous comptons beaucoup sur l'appui du public, notamment face à Cannes, le 23 février. » (Gérard Le Scour).

Avec trois points de retard sur le groupe des dix-septièmes, la réaction devra être immédiate, sous peine de condamnation définitive. Car le Paris-SG en D II, personne ne peut l'imaginer : « L'hypothèse n'est pas envisageable », dit Gérard Le Scour, faisant écho à Charles Talar : « Aurait-on les moyens de continuer en D II ? Je ne veux pas y penser. » Il ne reste donc plus qu'à foncer tête baissée pour s'en sortir et éviter le pire. Même si le Paris-SG, dans cette triste configuration, ne perdrait pas forcément ses appuis. Ni celui de la mairie ni celui de RTL : « Une clause de notre contrat stipule que nous pourrions nous retirer si Paris-SG était relégué, avoue Philippe Labro. Mais au niveau moral, serions-nous en droit de le faire ? Comment abandonner un ami ? Ce n'est pas lorsqu'un partenaire tombe à terre qu'il faut le piétiner... » Surtout que RTL ne pense pas que le maillot parisien soit devenu un mauvais support : « Il n'est pas apparu que le sigle de la première radio de France soit dévalorisé par le fait d'être associé à une équipe qui gagne moins qu'avant. » « Paris-SG est encore un label magique », proclame Gérard Le Scour. Mais son crédit n'est sans doute pas inépuisable.

Dans le rouge

« Paris-SG est un club en grande difficulté, reconnaît Bernard Brochand, et il est vrai que des difficultés à une situation de crise il n'y a pas loin. Mais il n'y a pas loin non plus entre un club en difficulté et un club sur la voie de la convalescence. Il suffit d'un rien. » En admettant que les Parisiens disposent d'un atout non négligeable : la longue interruption hivernale, qui les met quasiment devant une nouvelle saison à aborder, en quatorze challenges.

Quant à Charles Talar, il voit comme un bon signe le calme des dirigeants et l'absence de tout propos blessant entre les membres du club. Mais est-ce suffisant pour s'en sortir, dans ce foot de requins ?

« Il ne faut pas tirer un pudique petit nuage rose, remarque Philippe Labro, c'est le football tout entier qui est en crise. Une inflation monétaire invraisemblable, quasi scandaleuse et, quand l'argent fait la loi, l'esprit qui se pervertit. La spirale est dangereuse, d'autant que l'augmentation des prix est parallèle à une médiocrité croissante du jeu. »

« L'arrivée de Tapie et Lagardère a conduit à une redistribution des cartes, explique Gérard Le Scour. Du coup, Paris-SG est rentré dans le rang. Mais il peut revenir au premier plan. »

« Ce n'est pas une raison pour dépenser l'argent que nous n'avons pas », fait observer Bernard Brochand, qui admet que cet avis n'est peut-être pas partagé par tout le monde au sein du comité de gestion. De toute façon, « pas question de réévaluer notre aide financière », conclut Jean Tibéri. « D'ailleurs, les joueurs du Paris-SG sont loin d'être les moins bien payés du Championnat », renchérit Bernard Brochand. « Le SMIC à cinquante mille balles, moi, je ne suis pas d'accord ! Quoi qu'en pense Francis... »

Dans le rouge au niveau financier, malgré une moyenne de spectateurs un poil supérieure cette saison à celle de l'exercice précédent — 20 513 contre 20 040 —, le Paris-SG est également dans le rouge au classement. Nous n'avons pas interrogé ici l'entraîneur et ses joueurs. Parce que leur réponse, ils la donneront, eux, sur le terrain. Et elle sera la seule que nous retiendrons, au bout du compte.

Le 23, ils passeront de nouveau par la case départ, au Parc, devant Cannes. Nous y serons. Le président Borelli aussi. Qu'il vienne nous rendre visite dans la tribune de presse. Nous serons ravis de nous entretenir avec lui.

EXPO A LOUER

Après avoir été longuement louées à Paris pour leur beauté et leur originalité, les deux cents toiles du premier Mundial artistique... se louent. L'exposition tout entière, qui avait donné lieu à une passionnante compétition remportée par une œuvre française (cocorico !) est aujourd'hui montée sur roulettes, prête à aller à la rencontre du public de province. Il suffit de la louer ! Clubs, maisons de la culture, musées, mairies et sociétés, téléphonez vite au 45-79-60-60 où Rafael Revuelto notera avec plaisir votre réservation.

● Les Verts sont venus en force au Grand Prix de tennis de Lyon, jeudi dernier, puisqu'ils avaient délégué André Laurent, Robert Herbin, Pierre Repellini et Jean Castaneda, lesquels ont pu assister à la victoire de Noah sur l'Allemand Keretic avant de dîner dans le « village » des sponsors du tournoi mis sur pied par Gilles Moretton.

● Nouvelle recrue au FC Nantes. Il s'agit du meilleur buteur et joueur de l'AS Jeunes Tahitiens de Papeete, Raynald Temarii. Considéré par les Tahitiens comme leur meilleur joueur depuis vingt ans, ce pur gaucher rejoindra la Jonelière la saison prochaine. Le transfert a été facilité par le fait que le FC Nantes parraine le club polynésien.

● La subvention allouée au FC Nantes par le conseil municipal pour l'année 1988 a diminué. Elle a été fixée, lors du budget primitif, à six millions de francs, alors qu'elle était de dix millions l'an passé. Le conseil municipal devrait accorder une rallonge de quatre millions au budget additionnel.

● Les Stéphanois qui avaient été battus par les Messins à Casablanca, 2-0, ont pris leur revanche en s'imposant sur le même score face aux Lorrains à Bar-le-Duc grâce à deux buts de Patrice Garande.

ils l'ont dit

De Jean-Pierre Hureau, le président du Havre :
« Faut pas rêver : il ne nous reste que les barrages comme issue ».
Inextricable.

Du néo-Lyonnais, futur ex-Mulhousien Raymond Domenech :
« Mon bilan personnel ? Après mon départ, Mulhouse sera représenté en Quatrième et Troisième Divisions ».
Mais pas en première...

D'Aimé Jacquet, l'entraîneur girondin, à propos du PSV Eindhoven :
« Cela ne fait aucun doute : il faudra du grand Bordeaux pour espérer se qualifier. »
A boire une heure avant le coup d'envoi.

Du Matracien Alim Ben Mabrouck :
« Au plan de l'entraînement, ce n'est pas de la rigolade. Avec Artur Jorge, nous bossons comme des damnés. »
Surtout Luis Fernandez.

De Luis Fernandez justement :
« Les copains roulent à deux cents à l'heure. Mon compteur est encore bloqué à cent-vingt. »
Cent-vingt pulsations minute ?

● Philippe Bergeroo est pratiquement rétabli de l'opération du ménisque qu'il a subie il y a trois semaines. Toutefois, il n'est pas dans l'intention de Jacques Santini de l'aligner pour le match de reprise contre Bordeaux. Il sera remplacé par Robin Huc, excellent lors des rencontres amicales.

● Histoire de mettre à profit le premier degré d'entraîneur qu'il a obtenu en janvier à Vichy, Jean Castaneda s'est mis d'accord avec les dirigeants du CS Vienne pour leur donner un coup de main dès le début de la saison prochaine.

● Commentaire d'Aimé Jacquet sur le quart de finale européen de... l'OM : « Rovaniemi est moins costaud que le PSV Eindhoven. Mais il faut quand même les jouer. Souvenez-vous de Lillestrom... Vous savez, aujourd'hui, même en Championnat, jouer Monaco ou Laval, c'est pareil. »

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA LNF

La fin des centres de formation ?

Les centres de formation des clubs professionnels ont été évoqués vendredi dernier par le conseil d'administration de la LN. Ce dernier a décidé la mise sur pied d'un groupe de travail placé sous la tutelle de la Direction technique nationale et chargé d'étudier si les centres de formation répondent bien aux nécessités actuelles de l'élite.

Ce groupe de travail rendra ses conclusions en avril prochain. Il existe actuellement en France 44 centres de formation qui coûtent en moyenne 2 millions de francs chacun par an. Jean Sadoul, le président de la Ligue, s'interroge depuis un certain temps sur la véritable raison d'exister de ces centres, et il a encore évoqué vendredi devant le conseil les carrières de certains joueurs issus de ces centres qui n'ont pas tenu leurs promesses comme Laurent Roussey ou Laurent Paganelli...

● Le conseil d'administration, dès vendredi matin, avait décidé, d'autre part, de proposer à l'assemblée fédérale de la FFF la suppression des matches retour des demi-finales de la Coupe de France au cas où Bordeaux et Marseille feraient carrière en Coupe d'Europe.

● La Ligue a également tenu à faire savoir son opposition à toute retransmission de matches du Championnat d'Angleterre par la nouvelle chaîne câblée « TV Sports ».

LE BUTEUR RETROUVÉ

L'avant-centre britannique et son équipe se sont vengés de la cuisante défaite face à Aston Villa (0-3) en allant gagner à Newcastle (2-1) grâce à Fofana et Hateley qui, pour une fois, a fait mentir le proverbe : « Nul n'est prophète en son pays. »

(Photo André LECOQ)

● Première expulsion de sa carrière pour Francis Gillot lors du match amical perdu lourdement à Waregem (0-7). Le libero lensois était suivi un peu plus tard au vestiaire par Eric Dewilder. Dur dur pour les Nordistes.

● C'est ce mercredi que Joachim Marx effectuera la dernière revue d'effectif avant la reprise. A cette fin une rencontre a été programmée qui opposera les possibles face au centre de formation du club.

● Victime d'une fêlure d'une côte lors du match Cannes-Sparta Prague, Primorac a laissé sa place à Félix Lacuesta qui évolua au poste de libero pour le tournoi. Mais le Yougoslave reprendra sa place dès la reprise du Championnat.

● Robert Woussen, l'accompagnateur attitré du Sporting Club de Toulon, s'est donné une méchante entorse à la cheville en descendant l'escalier de l'hôtel à Fréjus. Il a dû passer sur le billard. Un incident qui est venu ternir un stage particulièrement réussi.

● Rolland Courbis a trouvé excellente la Sélection de Côte-d'Ivoire avec les renforts de Fofana en pointe et de Zahoui en milieu de terrain. « Elle me paraît même capable de poser des problèmes à bon nombre de sélections européennes », a confié l'entraîneur toulonnais.

● Pape Fall, Abdou Diallo et Franck Passi, tous trois blessés légèrement, ne participeront pas au match de reprise, vendredi. En revanche, William Ayache, blessé au nez lors de France-Suisse, pourrait faire partie du onze marseillais contre le Matra Racing, en portant un masque protecteur.

● Au cours de son dernier test d'entraînement, samedi à Six-Fours, le SC Toulon et la Sélection de Côte-d'Ivoire ont fait match nul 0-0 après un match particulièrement animé et spectaculaire, qui a ravi un public venu nombreux. Deux mois de trêve, cela creuse l'appétit des supporters.

L'ENTRAINEMENT À LA CARTE

Devra-t-on, à l'avenir, adapter les entraînements en fonction des possibilités physiques et du métabolisme de chaque joueur relativement au poste occupé sur le terrain et aux efforts qu'il réclame ? C'est à cette question que tente de répondre actuellement une étude menée par le département médical de l'INSEP, sous l'impulsion du docteur Bernard Desnus, et qui pourrait bien « révolutionner » prochainement les méthodes de préparation en cours dans notre football. Bernard Desnus, que l'on voit ici effectuer un prélèvement sanguin sur la personne de Franck Dumontel de l'US Créteil, explique : « En faisant sortir, au cours d'un match amical, trois joueurs évoluant à des postes différents (un par ligne), il est possible de pratiquer deux observations qui se compléteront. D'une part, l'évolution précise du taux de lactate par une prise de sang au niveau du lob de l'oreille (photo) et, d'autre part, la mesure de la fréquence cardiaque. A partir de là, on peut déterminer la dose d'efforts maximale que chaque joueur est susceptible de supporter. »

Des études qui intéressent énormément, paraît-il, la direction technique nationale.

(Photo Thierry HERBACH)

● A Niort, la venue, samedi prochain, du leader Monaco suscite un important engouement populaire. Le record établi le 24 octobre 1987 avec la visite de Marseille pourrait bien tomber, d'autant plus que les Chamois n'ont pu évoluer au stade René-Gaillard depuis la trêve. Giresse et les siens avaient attiré 16 642 spectateurs. Record à battre.

● Les supporters de l'As Cannes regrettent le départ de Richard Conte. Ils ont d'ores et déjà fait circuler une pétition réclamant son retour au club.

● Comme Jean Castaneda qui donnera, l'an prochain, quelques conseils pour l'entraînement de l'équipe de Promotion d'Honneur de Vienne, Pascal Françoise fera de même à Andrézieux dans la banlieue stéphanoise.

● L'après-midi même de l'annonce de son départ de l'AS Cannes, Richard Conte a reçu des propositions d'un club français pour devenir directeur général. Ils les a refusées. Pour l'instant il envisage de se consacrer à cent pour cent à la SEREL, l'entreprise de signalisation électronique que dirige Francis Guillot, l'ancien président cannois.

● Le stade de la Mosson est vraiment impossible pour les équipes qui s'y rendent. Les Suisses de Neuchâtel ainsi que Gilbert Gress en ont fait la triste expérience en s'inclinant sur le score sévère de 5-1. Milla et Cubaynes (deux buts chacun) ainsi que Ferhaoui ont été les artificiers montpelliérains.

● Joël Bats, Jean Castaneda et Patrice Garande figureront parmi les nombreux invités de la Caisse Primaire d'Assurances Maladie de Roanne qui, ce mercredi 17 février, organisera une grande journée de sensibilisation pour la prévention du cancer avec pour thème : « Le sport, un atout pour votre santé ».

● Samedi soir pour leur dernier match de préparation les Auxerrois se sont imposés devant le Dynamo Zagreb, l'ancien club de Mlinaric par 5-3. Eric Cantona, avec trois buts, a été le grand artisan de cette victoire. Géraldès et Roger Boli ont été les autres buteurs de la soirée.

● Le Dynamo Moscou devait être le dernier adversaire du FC Nantes avant la reprise à Metz. Le programme de préparation des Canaris ayant été perturbé par la pluie, Robert Budzinski s'est employé à rechercher une ultime confrontation en milieu de semaine. Eintracht Francfort pourrait être ce dernier adversaire.

Platini a toujours la cote

Visiblement impressionné, un journaliste sud-américain décrivait ainsi Michel Platini, qu'il venait d'interviewer lors de son séjour à Los Angeles : « C'est un Français qui ne s'habille pas chez un grand couturier. Il a la joie et le culot d'un Napolitain, le sérieux et le calme d'un Turinois. » C'est tout ?

KERU-BREST : INDÉLICATESSES ?

Déjà reporté à trois reprises, le règlement du conflit opposant Raymond Keruzoré au FC Brest Armorique sera encore évoqué mercredi matin devant le conseil de prud'hommes de Brest. A moins qu'un nouveau report soit demandé par le club brestois en raison d'une importante pièce ajoutée au dossier la semaine dernière par la CGC. Le syndicat des cadres, qui défend l'actuel entraîneur du Stade Rennais dans cette affaire, a en effet levé un lièvre. La CGC a découvert que des sommes d'argent prélevées sur les salaires de Raymond Keruzoré (et de Robert Dewilder) n'ont pas été reversées à la Caisse de retraite des cadres.

● Klaus Allofs devrait participer au match de reprise contre le Matra Racing vendredi. Il n'avait pas disputé les rencontres face au Koweït en raison de douleurs à son genou opéré qui enflait légèrement après l'effort. C'est tout à fait normal, a précisé le docteur Duby. De quoi rassurer les inconditionnels de l'OM.

● Bernard Tapie a annoncé son intention de battre le record de la traversée de l'Atlantique nord à bord de son voilier « Le Phocéa », ex-bateau d'Alain Colas. Le record est détenu par Philippe Poupon sur « Fleury-Michon » en sept jours, douze heures et cinquante minutes.

● Samedi prochain pour le déplacement à Auxerre, l'entraîneur stéphanois pourra vraisemblablement disposer de tout son effectif, puisque Guy Claveloux et Peycelon ont recommencé à s'entraîner après des blessures au genou et à la cuisse. Quant à Courrault, il lui faudra sans doute patienter quelques jours supplémentaires après son opération à la cheville.

rendez-vous

Plusieurs dates de matches internationaux ont été fixées par le Conseil fédéral. Olympiques : France-Suède le 25 mai à Lens ; France-Espagne le 23 mars (16 heures) au Havre). Espoirs : quarts de finale du Championnat d'Europe. Aller : France-Italie le 16 mars à Nancy (17 heures). Retour : Italie-France le 23 mars à San Benedetto del Tronto. Féminines : Espagne-France le 6 mars à Palma del Rio. La finale du Championnat de France féminin a été fixée au 19 juin à Guéret.

● Le Dynamo de Moscou sera resté invaincu lors de sa tournée en France. Après son match nul devant Toulouse, 0-0, et sa victoire à Ajaccio, 2-0, il a récidivé dans le succès en dominant Nantes 1-0 sur le terrain très difficile du Mans. Un résultat positif acquis sur un penalty de Borodiuk.

● Les rencontres de préparation ne sont pas sans risques. Gillot (béquille) et Jean-Guy Wallemme (entorse de la cheville) se sont ajoutés à la liste déjà longue d'indisponibilités où figuraient Arsène et N'Jo Léa.

● Le président André Laurent a participé à Grenoble à une belle manifestation de remise de trophées, saluant le dynamisme des meilleures entreprises de la région. Le président de l'ASSE connaît donc autant de succès dans sa vie sportive que professionnelle.

tv

CANAL PLUS. — Vendredi 19 février de 20 h 5 à 22 h 45. En direct de Marseille : Marseille-Matra RP (Championnat de Division I).

TF 1. — Dimanche 21 février de 12 heures à 13 heures : Télé Foot 1.

● Avant la reprise, Aimé Jacquet fait la confidence suivante : « Bordeaux a limité les dégâts dans la première partie. A un moment, j'ai même eu peur que l'on plonge... Tout est possible maintenant. Mais je suis embêté : mes joueurs sont très près les uns des autres, et aucune solution ne se dégage vraiment. A moi de ne pas faire d'erreurs dans mes choix... »

● Abedi Pelé, excellent tout au long des matches de préparation, ne jouera sans doute pas contre le Matra Racing. En effet, Förster et Allofs, un instant douteux pour cause de blessures, ont, semble-t-il, retrouvé l'essentiel de leurs moyens. Les deux Allemands ont joué la première mi-temps contre Alès (3-2) samedi dernier. Et on sait que, en principe, Karl Heinz et Klaus ont la priorité sur Abedi.

LES MALHEURS DE CABANAS (suite)

Le conseil fédéral, réuni vendredi dernier à Paris, a suivi la Ligue en confirmant la décision du 8 janvier dernier, refusant au Brest-Armorique la dérogation demandée pour la qualification du Paraguayen Roberto Cabanas. Le conseil s'est appuyé sur l'article 3 de la charte du football pro qui stipule que : « Que les clubs ne peuvent avoir au maximum sous contrat que deux joueurs étrangers non ressortissants de la CEE. »

Or, Cabanas vient s'ajouter aux deux Argentins déjà présents au club : Jorge Higuain et Carlos Tapia. « Une fois de plus, a déclaré le président de Brest, François Yvinec, le club est sanctionné. Sur le plan sportif, car Cabanas appartient bien à Brest sans pouvoir jouer et sur le plan financier puisque nous sommes obligés de payer un joueur qui ne joue pas. »

François Yvinec a plaidé sa cause, accompagné de Me Jean-Pierre Cuiec, devant un conseil fédéral restreint (13 membres seulement), en vain. Le président brestois a désormais l'intention de porter l'affaire devant un tribunal administratif.

En attendant, le Paraguayen n'a même pas pu jouer une mi-temps avec l'Étoile Rouge vendredi soir à Brest, un télex du gouvernement yougoslave interdisant formellement à la formation de Belgrade d'utiliser ses services, la Yougoslavie ayant rompu toute relation diplomatique avec le Paraguay !

● Souffrant d'une tendinite, Juan Andres Larré sera indisponible pour une bonne quinzaine de jours. Un coup dur pour l'Uruguayen de Niort qui espérait bien se mettre en évidence dès la reprise du Championnat.

● Loïc Pérard qui souffre du mollet gauche, Jean-Luc Le Magueresse et Enzo Francescoli ont écourté leur séjour marocain afin de se faire soigner à Paris. L'Uruguayen a subi samedi un examen magnétique nucléaire pour déceler la cause de la douleur qu'il ressent au tendon d'Achille du pied droit.

● Sous le coup d'un match de suspension, l'Argentin Higuain n'a pas participé à tous les matches amicaux de préparation du FC Brest-Armorique. Bernard Maligorne a pallié cette absence en confiant le poste de libero à Pascal Coiffier dans l'optique du prochain déplacement des Brestois à Lens.

● Le FC Nantes avait rencontré le Dynamo Moscou en 1980 en Coupe des Coupes et s'était qualifié en quart de finale de l'épreuve aux dépens des Soviétiques. Les Moscovites ont pris leur revanche samedi face à une équipe nantaise où ils n'ont reconnu personne. A l'exception d'Amisse, l'effectif nantais a été complètement renouvelé.

● Patrice Garande s'est montré déçu de ne pas avoir été retenu dans l'une des équipes de France ces derniers temps, mais il estime aussi que c'est une frustration pour le club : « Pourquoi, dit-il, Henri Michel ne vient jamais nous voir ? »

● Le Stade Lavallois disputera la deuxième partie du Championnat avec un nouveau maillot. Demain, en effet, au Concorde Lafayette à Paris, les responsables de la société Besnier, sponsor du club, distribueront aux joueurs leurs équipements portant, cette fois, la marque : produits Lactel.

● Pendant la trêve, les Lavallois n'ont pas obtenu de résultats particulièrement probants face à des équipes de série inférieure. Une des raisons de ces mauvais résultats : les blessures qui ont handicapé Omam-Biyik et Aubame, contraints de rester quinze jours au repos.

● La rumeur a couru la semaine dernière que Cabanas pourrait être prêté à l'Etoile Rouge de Belgrade jusqu'à la fin de saison en cours. Il s'agissait en fait d'une blague de Dragan Djazic, l'ex-Bastiais, et aujourd'hui directeur technique du club yougoslave. Une blague reprise par Slavo Muslin, le directeur sportif du club brestois.

une deux

RICHARD CONTE

Richard Conte n'est plus, depuis dimanche, directeur général de l'AS Cannes. Il a cessé ses fonctions comme prévu. Le 11 août dernier, Mme Anne-Marie Dupuy, présidente du club, lui avait demandé d'assurer pendant six mois la direction avec, pour mission, de mettre en place des structures dignes d'un grand club. Sa mission terminée, il se retire du monde du football pour retrouver son poste à la tête de la Serel France.

« Richard Conte, vous avez annoncé votre départ de l'AS Cannes après avoir accompli tout ce que vous souhaitiez y faire ?

— Il était prévu que je m'arrête ainsi. La durée de six mois qui m'était donnée pour assurer la direction générale du club est arrivée à échéance, et je pars en laissant le club en bonne santé. La situation financière est saine. Les recettes prévisionnelles de toute la saison ont déjà été réalisées à ce jour, et la moyenne des spectateurs s'est accrue. Elle est au-dessus de 8 000.

— Quelles sont les principales dispositions que vous avez prises pendant votre mandat de six mois ?

— Elles sont nombreuses : 1. Le recrutement d'un joker, Bruno Bellone ; 2. La nomination d'Alain Moizan au poste de directeur sportif ; 3. La formation professionnelle (stages techniques, cours de vente et de relations humaines pour les différents cadres du club) ; 4. Amélioration des conditions de travail avec salle de musculation, espace relaxation et mini-terrain synthétique ; 5. Amélioration du stade avec capacité accrue ; 6. Création d'une académie du football ; 7. Ouverture d'un département de réflexion et de management. Enfin, étude de la mise en conformité des statuts par rapport au dernier décret.

— Parlez-nous de cette académie du football.

— C'est une idée de Jean-Marc Guillou. Il est parti d'un constat. Le football « sauvage » n'existe plus et le but est de retrouver cela le soir dans une salle couverte.

— C'est ouvert à tout le monde ?

— Cette académie concerne les enfants de 8 à 12 ans qui pourront s'entraîner sous la houlette d'anciens pros : Moizan et Rampillon. Les jeunes bénéficieront de matériel vidéo. Jean-Marc avait eu cette idée lorsqu'il était à Genève mais il n'avait pu la mettre en pratique. Nous, nous lui avons offert cette possibilité.

— Quel regard portez-vous sur les footballeurs professionnels ?

— En toute circonstance, j'essaie de ne pas voir les joueurs comme des machines. Je fais toujours ressortir le contexte humain. Faire confiance aux hommes, c'est une de mes règles essentielles.

— Une règle que vous avez largement appliquée à Cannes...

— C'est vrai. On a toujours discuté avec l'homme sans se soucier de ce qui se disait autour. Tous les joueurs qui sont venus chez nous sont des joueurs à problèmes ou des laissés-pour-compte. Emon, Primorac, Savic avaient des problèmes. Moizan nous était déconseillé. Pilorget et Polaniok sont venus car ils n'étaient plus titulaires au Paris-SG. De même que Bruno Bellone à Monaco ou Antoine Martinez à Marseille. A chaque fois, nous avons pris un pari sans se soucier des ragots. On a mis en exergue leurs qualités humaines. On a pris également un autre pari important. Celui d'un entraîneur jeune, et vous savez comme moi qu'il a été élu meilleur entraîneur en 1987. Cela prouve notre réussite.

— Pas seulement dans ce domaine...

— Les résultats sportifs sont à la hauteur et les structures se sont améliorées. C'est aussi important. Avant il n'y avait pas de publicité, pas de stade de football. Aujourd'hui l'accueil à Pierre-de-Coubertin a été amélioré. Par le département de réflexion, les chefs d'entreprise de la région se sont intéressés à l'aventure humaine du club. Ils ont apporté leurs points de vue sans être du milieu.

— L'avenir de l'AS Cannes est assuré ?

— Oui, je le crois. Ce groupe a réussi quelque chose. Dans le temps, diverses marches ont été gravies avec une accélération ces derniers mois malgré les différents problèmes rencontrés. Mais ici on applique toujours notre devise : transformer les obstacles en tremplin. »

Hervé GALAND

● Johnston et Amisse n'ont pas participé au match contre Dynamo Moscou au Mans. Samedi matin, ils se sont réveillés malades, victimes probablement d'une gastro-entérite.

● Gaëtan Huard, victime d'une sévère entorse face à Hombourg, lors du séjour méditerranéen du Racing Club de Lens, n'a regagné l'Artois que ce lundi. Mais sa participation au match de samedi face à Brest est compromise.

● Les Auxerrois ont battu le Benfica de Lisbonne 2-1 mardi dernier à Dijon sur un terrain rapidement transformé en marécage. Les buts ont été inscrits par Aguas contre son camp et Vahirua pour Auxerre et par Aguas pour Lisbonne.

● A Dijon, Michel Vautrot, qui officiait, estimait que le terrain n'était pas praticable. Mais Auxerrois et Portugais ont cependant tenu à jouer par respect pour le public.

● Pascal Plancque, qui relevait d'une angine, a assisté à la rencontre Auxerre-Dynamo Zagreb. L'Auxerrois a d'ailleurs repris l'entraînement dès jeudi.

● La plupart des professionnels du Brest-Armorique ont brillé par leur absence au mariage de Roberto Cabanas. Seulement six d'entre eux ont daigné sortir 250 F de leurs poches pour fêter l'événement.

● Jean-Paul Rabier, qui porta pendant trois ans les couleurs du Stade Lavallois, était samedi à Laval pour superviser l'équipe du SCO d'Angers en prévision du match que celle-ci jouera samedi prochain contre Guingamp.

● Une semaine avant mardi gras, Patrick Colleter arborait un drôle de masque. Le Brestois s'était en effet cassé le nez à l'entraînement à la suite d'un choc violent avec Jorge Higuain.

● Ce mardi soir, les Brestois disputeront leur dernier match amical de préparation à Lorient si le terrain du stade du Moustoir est praticable.

● Le Lavallois Reuzeau, victime d'une petite entorse au cours du match amical disputé contre Francfort à Saint-Jean-de-Monts, ne jouait pas contre le SCO d'Angers. Il sera tout de même à son poste d'arrière droit samedi à Nice pour la reprise.

L'as des as

Belojevic, le gardien du Partizan de Belgrade, a été le héros de la finale du tournoi de Cannes. Son club et l'AS Cannes à égalité après le temps réglementaire, on procéda aux tirs au but. Les Cannois finirent bredouilles, mais pas Belojevic, qui capta ou détourna toutes les tentatives.

RETOUR A LA CASE DÉPART

La chambre criminelle de la Cour de cassation a cassé l'arrêt de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon qui avait renvoyé Robert Herbin, Michel Platini, Bernard Lacombe, Patrick Battiston et Christian Duraincie devant le tribunal correctionnel le 17 mars 1987. L'affaire est maintenant dans les mains des juges de la chambre d'accusation de Lyon différemment composée pour que le dossier soit réexaminé.

MATCHES AMICAUX

A Birmingham : Aston Villa (Angl. D.II) b. Monaco, 3-0.
Au Crès : Montpellier et Paris-SG, 1-1.
A Brest : Brest b. Nantes, 2-0.
A Auxerre : Auxerre b. Benfica Lisbonne (Portugal), 2-1.
A Martigues : Metz et Posco Atoms (Corée du Sud), 0-0.
A Londres : Queen's Park Rangers (Angleterre) b. Le Havre, 2-0.
A Alès : Alès (D. II) et Lille, 1-1.
A Newcastle : Monaco b. Newcastle (Angleterre), 2-1.
A St-Jean-de-Monts : Eintracht Francfort (RFA) b. Laval, 3-0.
A Agen : Toulouse b. Niort, 3-0.
A Dunfermline : Dunfermline (Ecosse) et Bordeaux, 1-1.
A Metz : Metz et Posco Atoms (Corée du Sud), 1-1.
Au Havre : Le Havre b. Gornik Zabrze (Pologne), 3-1.
A Fréjus : Toulon b. Fréjus (D. IV), 4-1.
A Alès : Marseille b. Alès (D. II), 3-2.
A Six-Fours : Toulon et Côte-d'Ivoire, 0-0.
A Brest : Brest et Etoile Rouge Belgrade (Yougoslavie), 0-0.
A Londres : Monaco et Queen's Park Rangers (réserve), 1-1.
A Laval : Angers (D. II) b. Laval, 2-0.
A Auxerre : Auxerre b. Dynamo Zagreb (Yougoslavie), 5-3.
Au Mans : Dynamo Moscou (URSS) b. Nantes, 1-0.
A Courtrai : Lille b. Courtrai (Belgique), 1-0.
A Waregem : Waregem (Belgique), b. Lens, 7-0.
A Meauzac : Toulouse b. Sparta Prague (Tchécoslovaquie), 3-1.
A Montpellier : Montpellier b. Xamax Neuchâtel (Suisse), 5-1.
A Tarbes : Niort b. Etoile Rouge de Belgrade (Yougoslavie), 2-1.
A Bar-le-Duc : Saint-Etienne b. Metz, 2-0.
A Cannes : Cannes b. Cameroun, 2-0 ; Partizan Belgrade (Yougoslavie) b. Nice, 2-1 ; Nice et Cameroun, 0-0 ; Partizan Belgrade (Youg.) et Cannes, 2-2.

● **Alain Giresse, qui reste l'indispensable meneur de jeu olympien, n'a pas participé au dernier match de préparation de l'OM à Alès. Pas d'inquiétude pourtant, Gigi devrait être présent contre le Matra Racing. Samedi dernier, il souffrait seulement d'un début de grippe.**

● Les dirigeants du Toulouse FC sont pratiquement d'accord pour renouveler le contrat de Patrice Lestage pour trois années supplémentaires. Ils sont également en pourparlers avec Gérald Passi pour le prolongement de son contrat d'une saison.

● **La longue période de préparation a permis au talent du jeune Marseillais Benoit Cauet de s'affirmer. Il n'est pas impossible, d'ailleurs, que ce dernier soit titulaire face au Matra Racing. Gérard Gili, responsable du centre de formation, est allé dénicher cet oiseau rare dans le fief des... Canaris. En effet, avant de venir à Marseille, Cauet, natif de Châtellerault, jouait à l'ASPTT Nantes.**

● Albert Emon étant suspendu pour la rencontre de reprise Paris-SG - Cannes, le 23 février, le rôle de meneur de jeu devrait être confié à Antoine Martinez.

PREMIER TROPHÉE

Roberto Cabanas, qui ne pourra jouer en compétition officielle, ne perd pas son temps. Il a remporté, avec des joueurs de l'équipe réserve de Brest, le Tournoi en salle de Rennes en battant en finale le FC Nantes 3 à 0. Le Paraguayen a été le joueur le plus spectaculaire sur la moquette rennaise. A ce rythme, Cabanas pourrait être bientôt le joueur le plus titré du club...

(Photo PADOGIS)

● Le TFC va mieux. Les Toulousains ont battu en match amical les Chamois Niortais (3-0) et le Sparta Prague (3-1) avant la reprise.

● Si les joueurs de Rovaniemi, prochains adversaires de l'Olympique de Marseille en Coupe d'Europe, suivent la trace des Bleus en allant se préparer en Israël, Michel Hidalgo et Gérard Banide, eux, suivent la trace des Finlandais. C'est ainsi que les deux hommes seront le 21 février à Tel-Aviv pour superviser l'équipe finlandaise qui doit jouer un match amical contre une formation locale.

● A Marseille, on considère volontiers le match de reprise du Championnat contre le Matra Racing comme capital. La preuve : alors que les joueurs marseillais rejoindront Lecce la veille seulement de la partie contre Rovaniemi, ils iront au vert dans la campagne aixoise quarante-huit heures avant d'en découdre au Stade-Vélodrome avec les joueurs d'Artur Jorge.

● Fleury Di Nallo et son épouse ont été entendus la semaine dernière par le juge d'instruction chargé de l'affaire du trafic de cartes bleues. Reste à savoir si la demande de liberté provisoire sera suivie d'effet dans les jours à venir. En attendant, l'ancien joueur lyonnais poursuit sa grève de la faim.

● Pour le match Rovaniemi-Marseille à Lecce, l'OM affrète un avion spécial. Dans ce Boeing, qui quittera l'aéroport de Marseille-Provence la veille du match, prendront place les joueurs, la délégation officielle, les journalistes et... les supporters. Ambiance garantie au retour. Seulement en cas de victoire, bien entendu.

● Le bilan des matches amicaux joués à l'OM dans le cadre de sa préparation est globalement positif : cinq rencontres disputées, deux matches nuls (Dukla Prague et Koweit) et trois victoires (Dukla Prague, Koweit et Alès).

● Le jeune milieu de terrain cannois José Bray s'affirme au fil des matches. Il fut même l'auteur d'un superbe but, suite à une frappe de vingt-cinq mètres, lors de la finale du tournoi de Cannes.

● Aimé Jacquet est ravi des deux derniers déplacements de Bordeaux à Logrones (Division I espagnole, 2-1) et à Dumferline (Division I écossaise, 1-1) : « Deux équipes peu connues, mais qui nous ont bougé. Les Espagnols, surtout, ont disputé le match de leur vie, dans un très bon esprit. Il a fallu se sortir les tripes pour gagner. Excellente préparation. »

ASSEMBLÉE FÉDÉRALE

La Coupe de France sur la sellette

L'ASSEMBLÉE fédérale de la FFF, qui s'est tenue samedi à l'hôtel Intercontinental, à Paris, n'a duré que trois heures à peine. Jean Fournet-Fayard aux commandes, l'ordre du jour a été rapidement épuisé.

Le président de la FFF avait eu le temps, au cours de son allocution, de passer en revue les divers problèmes du moment, et d'évoquer en particulier la récente tournée de l'équipe de France. Pour dresser le constat suivant : « Rien n'est perdu, mais presque tout est encore à faire. La tournée, effectuée par Henri Michel et ses troupes, a marqué une étape significative dans notre évolution :

— L'arrêt de la chute induite par les défaites successives antérieures, même si les adversaires ont été modestes ;

— La structuration d'une nouvelle équipe, même si beaucoup d'incertitudes existent encore, notamment au niveau de la régularité des performances de certains ;

— L'apprentissage de la vie en groupe et une connaissance plus intime des participants, même si certains incidents, très fortement exagérés à l'extérieur, indiquent que le groupe doit renforcer son unité et sa solidité au plan sportif, certes, mais aussi au plan humain et social. »

Et le président de la FFF d'affirmer : « Mais il faut se rendre à l'évidence : un énorme travail reste à faire par Henri Michel et son staff pour amener l'équipe à être performante dans les délais impartis. » Et J.-F. F de rappeler que « Jean Sadoul et les clubs seront à nos côtés encore une fois pour protéger notre équipe de France et lui donner toutes les chances de réussite. Aux joueurs maintenant d'assumer leurs responsabilités ».

Parmi les améliorations inévitables à apporter pour « protéger » l'équipe de France, figure évidemment en bonne place l'allégement du calendrier. Comme les clubs, lors du séminaire de Monaco, ont repoussé le projet d'une Division I à dix-huit, c'est donc la Coupe de France qui devra subir à l'avenir des modifications.

La FFF, organisatrice, avait envisagé la suppression des matches retour en Coupe. Les clubs s'y étaient opposés sous prétexte qu'il était possible de récupérer une ou deux dates en avançant le huitième tour et les trente-deuxième de finale.

DEMI-FINALES SUR TERRAIN NEUTRE ?

« Il est impossible, a affirmé le président de la FFF, d'avancer le huitième tour avant la trêve sans dénaturer l'épreuve. Dans ces conditions, en fonction de l'enchaînement obligatoire avec les trente-deuxième et du calendrier des Coupes d'Europe de clubs, nous n'avons retenu comme possibilités que le raccourcissement de la trêve hivernale et (ou) la suppression éventuelle des matches retour en demi-finales de Coupe de France. »

Ainsi, dès cette saison, si Marseille et Bordeaux ont la chance d'accéder à la finale de la Coupe d'Europe, les demi-finales de la Coupe de France se disputeront sur un seul match sur terrain neutre.

Toujours en ce qui concerne la Coupe de France, la finale de la présente édition, qui se disputera le 11 juin au Parc, ne sera pas rejouée en cas d'égalité à la fin du temps réglementaire. Il y aura prolongation, puis éventuellement une ou plusieurs séries de tirs au but.

M. Fournet-Fayard s'est par ailleurs montré préoccupé par l'émergence dans le football français de sociétés parallèles aux clubs. « L'argument selon lequel ces sociétés seraient mieux adaptées à la vie des clubs que celles obéissant à la loi de 1901 est inacceptable, et nous combattrons ces sociétés parallèles, car le législateur est de notre côté. »

La SODIBA du Brest Armorique FC est, bien sûr, visée ici, entre autres...

La FFF a également la volonté d'acquérir un droit de regard auprès des pouvoirs publics pour l'accord de naturalisation « à titre exceptionnel » aux joueurs d'origine étrangère. — G.M.

n'en croyez pas un mot

Reprise le 2 avril

Après deux très longs mois d'interruption, les Championnats de France des Divisions I et II devaient reprendre le week-end prochain.

Las ! La Ligue propose et le ciel dispose. La météorologie nationale annonce pour la fin de la semaine une vague de froid comme notre pays n'en a pas connu depuis trente-cinq ans ! Les conditions anticycloniques seront telles que les perturbations risquent de durer plus d'un mois.

On ne prévoit généralement pas le retour d'un temps acceptable avant le 2 avril. Pendant six semaines, la France va être sous l'influence de perturbations extraordinaires.

Le vent va se déchaîner et va donner naissance dans les régions méditerranéennes à un mistral comme on n'en a pas connu depuis un siècle.

Des pluies diluviennes et de fortes chutes de neige à partir de deux cents mètres vont persister jusqu'à la fin mars. Toutes ces précipitations vont faire déborder les fleuves et rivières et une bonne moitié de la France sera sous les eaux. Déjà le Stadium toulousain est inondé par la Garonne.

Le froid sibérien va transformer toute cette eau en patinoire, ce qui interdit la pratique du football.

Devant cette vague soudaine de mauvais temps, la Ligue a fait preuve de sagesse en repoussant d'ores et déjà les journées prévues les 20 et 27 février, 5, 19 et 26 mars. Tous ces matches seront joués entre le 14 juin et le 17 juillet.

« Comme le prochain Championnat ne reprendra que le 26 juillet, a commenté Jean Sadoul, cela laissera tout de même neuf jours de vacances aux joueurs ! »

Il n'empêche qu'un grand nombre de dirigeants et de techniciens reprochent son manque de clairvoyance à la Ligue qui a placé une trêve de deux mois à un moment où l'hiver n'avait jamais été aussi clément !

Le seul qui est ravi est Francis Borelli.

« En effet, explique-t-il, en ne reprenant le Championnat que le 2 avril, le P-SG n'aura pas perdu un match pendant trois mois et demi ! »

Pierre COURTOIS.

Casta le P-DG

Jean Castaneda troquera aujourd'hui sa tenue de gardien de but pour celle de P-DG de Sport Conseil S.A. Une importante réunion a lieu ce mardi à Saint-Etienne pour jeter les bases d'un chantier de village-vacances dans le Lot.

Par Hervé GALAND

Le dernier combat

Jouer comme un champion, avec les moyens d'un relégable,
tel est le casse-tête proposé aux entraîneurs
et joueurs des équipes de bas de tableau.
Tous, pour l'instant, sont optimistes, et tiennent le même langage.
« Il reste 14 matches, donc 28 points en jeu. » C'est mathématique.
Le nombre de relégués en Division inférieure l'est aussi.
Ils seront deux, voire trois en fin de saison, à plonger,
et on peut d'ores et déjà donner des noms.
Les deux clubs malchanceux sont à chercher
parmi Le Havre, Brest, Paris-SG, Lens, Lille ou Nice.
De quoi donner des sueurs froides à des joueurs
qui devront, dès la reprise, se battre avec leur tête,
leurs pieds et leur cœur à chaque fois,
pendant quatre-vingt-dix minutes, quel que soit le nom de l'adversaire.
Se battre comme des Anglais, pour reprendre une expression de Notheaux.
Etat des lieux à quatorze rounds de la fin,
avec des porte-parole inhabituels.

Eric Prissette : « Tant pis pour Le Havre » !

« Eric Prissette, est-ce que le mot barragiste est entré dans le vocabulaire lillois ?

— Non, pas vraiment, mais nous sommes conscients qu'il ne faudrait pas grand-chose pour se retrouver dans le peloton de queue. Nous sommes concentrés, pour l'instant (depuis le 18 janvier), sur le déplacement au Havre, mal classé. Je me souviens que, l'an passé, nous avions gagné à Nancy, qui était descendu au terme de la saison. Cette année, ça risque d'être pareil. Tant pis pour Le Havre. On ne fera pas de sentiment. Je suis tout de même conscient que ce sera très difficile, mais j'y crois.

— Vous semblez optimiste...

— J'ai déjà vécu une situation presque similaire en 1985. Nous étions dix-septièmes à la trêve, et avions terminé à la neuvième place. Une grande remontée est possible. Nous sommes capables de réaliser de grandes performances comme notre victoire à Marseille, mais aussi de perdre à domicile contre Niort. Alors optimistes, mais aussi prudents... »

Eric PRISSETTE
(Lille, 15e)
né le 25 août 1964
au Nouvion.
1,82 m, 76 kg.
Club précédent : Maubeuge.

Hervé Blanc : « Les résultats vont suivre »

« Hervé Blanc, on a l'impression qu'à Nice, on ne se sent pas concerné par une place de barragiste...

— Avec trois points d'avance sur le barragiste, on peut voir venir. De plus, l'équipe est capable de remonter dans le haut du tableau. Jusqu'à présent, le Gym a manqué de réussite et, surtout, il y a eu de nombreux blessés, comme Massa et Bravo, pour ne citer qu'eux. Je ne me fais pas de souci quant à l'avenir du club. Nos deux premiers matches seront joués au stade du Ray face à Laval et Metz, et on devrait enchaîner les bons résultats.

— Vous ne craignez pas un sursaut des équipes qui vous suivent ?

— Certaines vont remonter au classement. Je pense à Lens et au Paris-SG qui vont réagir, mais, en même temps, l'OGC Nice va progresser car nous nous sommes bien préparés aux Ménuires, et ici sur la Côte d'Azur, avec quelques matches amicaux.

— Vous avez le sentiment que l'équipe est capable de rééditer de bonnes performances comme la victoire à Nantes ?

— Tout a fait. L'équipe est encore meilleure aujourd'hui malgré quelques maladresses à corriger. Par rapport aux autres années, on a plus travaillé. Les résultats vont suivre. »

Hervé BLANC
(Nice, 16e)
né le 29 décembre 1960
à Cannes.
1,70 m, 69 kg.
Formé au club.

Eric Sikora : « Très vigilants au Parc... »

« Si Lens terminait dix-septième en fin de saison, vous seriez satisfait ?

— Ça nous conviendrait, car cela voudrait dire le maintien en Première Division, mais, en même temps, nous serions déçus. On peut terminer dans les dix premiers. Avec un bon calendrier, avec le retour de Vercruysse et de Njo-Léa, on peut décemment viser plus haut.

— Pour l'instant, Lens a marqué peu de buts au cours de ses matches amicaux, c'est inquiétant, non ?

— Cette carence offensive n'est pas nouvelle, mais, quand on est au pied du mur, on sait accélérer. Je me souviens qu'en 1986, l'équipe avait décroché une place européenne alors que ce n'était pas évident. Dans ce nouveau Championnat, qui commence samedi, Lens peut montrer un autre visage et atteindre le milieu de tableau.

— Quel est votre pronostic pour le bas du classement ?

— Ce sera très dur pour Le Havre. Quant au Paris-SG, il est difficile de donner un pronostic. En tout cas, mes coéquipiers et moi-même serons très vigilants lorsque nous nous rendrons au Parc des Princes. Une victoire sur nous les ramènerait presque à notre hauteur si, d'ici-là, les positions sont inchangées. »

Eric SIKORA
(Lens, 17e)
né le 4 février 1968
à Courrières.
1,81 m, 73 kg.
Formé au club.

Pierre Reynaud : « Objectif : dix-septième »

« Après son séjour à Ax-les-Thermes et le stage à Saint-Cyprien, comment se porte le Paris-SG ?

— L'équipe va mieux. On peut noter un certain regain de forme et plus d'agressivité dans le jeu.

— « Vous allez débuter contre Cannes avant de vous rendre à Bordeaux, c'est une reprise plutôt difficile...

— On est conscients des difficultés, mais si on démarre bien, on peut rapidement revenir à une place plus convenable.

— Gérard Houllier vous a demandé d'aller au-delà de vos propres limites...

— Nous nous sommes préparés en conséquence en travaillant beaucoup, notamment à Ax-les-Thermes. L'objectif, désormais, est d'atteindre la dix-septième place pour éviter les barrages.

— La remontée spectaculaire de Toulon, l'an dernier, vous sert-elle de modèle ?

— C'est certain. A nous de faire aussi bien. »

Pierre REYNAUD
(Paris-SG, 18e)
né le 9 janvier 1968
à Houilles.
1,75 m, 72 kg.
Club précédent : Chatou.

Maurice Bouquet : « 14 matches de Coupe »

« Dès samedi, Brest va jouer un mini-Championnat avec Le Havre et le Paris-SG ?

— C'est en effet une nouvelle compétition qui commence avec, pour nous, un match très important à Lens qui nous précède de deux places. A nous de ramener un point de Félix-Bollaert. Deux, ce serait magnifique.

— Dans un premier temps, il vous faut dépasser le Paris-SG...

— Oui, c'est l'objectif à atteindre. Le Havre me paraît condamné. Nous serons fixés sur notre sort dans les prochains jours avec le déplacement dans le Nord et la réception du Havre. Avec trois points pris, on sera déjà plus serein. Avec un point, ce serait la fin.

— Vous avez déjà connu cette situation de relégable ?

— Nous sommes cinq à avoir connu cette position difficile : Guérin, Bosser, Chaslerie, Le Guen, et moi-même. On s'était serré les coudes, et avions évité les barrages. Nous allons faire aussi bien cette année en jouant, croyez-moi, quatorze matches de Coupe. »

Maurice BOUQUET
(Brest, 19e)
né le 22 mars 1960
à Quimper.
1,86 m, 81 kg.
Club précédent : Vannes.

Thierry Uvenard : « Prendre 16 ou 17 points »

« Thierry Uvenard, la préparation du Havre pendant la trêve était plutôt corsée ?

— Oui, le stage à Chypre a été dur. Tous les entraînements et les exercices ont été pratiquement doublés. Actuellement, on n'en ressent pas les effets, quoiqu'au début, en revenant, nous étions un peu fatigués. Les bienfaits de ce stage se feront sentir dès les premiers matches.

— Ils devront tous être joués au couteau...

— C'est sûr que dans notre position on n'a plus le droit à l'erreur, et il nous faudra prendre 16 ou 17 points pour accrocher la place de barragiste. Pour les trois premiers matches, le HAC reçoit Lille et le Matra Racing avec, entre les deux, un déplacement capital à Brest. A l'issue de ces trois rencontres, il nous faudra impérativement cinq points. A la fin, le total devra atteindre 30 ou 31 unités pour jouer les barrages. Avec huit matches à domicile, et six à l'extérieur, l'objectif est réalisable. »

Thierry UVENARD
(Le Havre, 20e)
né le 24 mars 1964
au Havre.
1,77 m, 70 kg.
Formé au club.

par Eric LEMAIRE

Jeu de pistes

AVERTISSEMENT

De cases en cases, vous allez vous promener au cœur du Championnat. Deux réponses possibles vous seront proposées à chaque fois. Faites alors votre choix, puis rendez-vous au point indiqué dans la parenthèse suivant votre réponse. Ainsi de suite jusqu'à l'obtention de votre place finale (de 1 à 20 comme pour un Championnat) selon la difficulté du chemin que vous aurez emprunté.

Au départ de chacune des cases, vous trouverez l'un de ces deux sigles ou

Le premier indique que vous avez répondu juste à la question qui vient de vous être posée ; le second que vous vous êtes trompé. Comptabilisez ces sigles qui, en fin de parcours, vous donneront votre « réponses average ». Rassemblez vos quelques souvenirs et rendez-vous sans plus tarder à la case numéro 1.

Deux mois de trêve, cela laisse-t-il des traces ? C'est ce dont vous allez pouvoir vous rendre compte en effectuant ce test basé essentiellement sur la première moitié du Championnat. Une bonne révision avant la reprise.

1 Combien de joueurs se partagent la première place du classement des buteurs ?... (allez en 37 après avoir inscrit votre réponse).

2 Quelques connaissances et un brin de hasard vous conduisent à la treizième place. Logique.

3 Quel est le club ayant réalisé le plus de matches nuls ? Toulon (81), Auxerre (52).

4 Au cours de quelle journée a-t-on inscrit le plus de buts ? La vingt-deuxième (65), la vingt-troisième (77).

5 Combien de buts ont été marqués jusqu'à maintenant ? 459 buts (34), 539 buts (66).

6 Marcico est un spécialiste des penalties, mais combien en a-t-il déjà transformés ? Deux (11), trois (40).

7 Quel nom porte le stade de Nantes ? Saint-Symphorien (72), La Beaujoire (48).

8 Vous décrochez la deuxième place. Vos orientations n'ont jamais manqué de sens, seulement d'un peu de chance.

9 Un joueur a marqué huit buts à l'occasion des huit dernières journées disputées. Il s'agit de... Garande (25), Tibeuf (71).

10 Pendant la trêve, il a annoncé son retrait de la compétition. Est-ce Albert Emon (104) ou Alain Moizan (82) ?

11 Trois joueurs d'un même club comptent parmi les expulsés du début de saison. Appartiennent-ils à Montpellier (40) ou à Lens (85) ?

12 Malgré un mauvais départ des deux clubs nordistes, Lille devance toutefois Lens au classement. Si vous le pensez, allez en 93, sinon allez en 80.

13 Deux Argentins font, cette saison, partie de l'effectif nantais. Vrai (7). Faux (93).

14 Vous avez une bonne raison d'être ici. Soit Jules Bocandé vient de vous faire monter d'un cran.

Soit Mark Hateley vient de vous faire chuter une fois de plus. Mais dans les deux cas, prononcez-vous sur cette question. La fin du Championnat aura-t-elle lieu en juin prochain ? Oui (29). Non (55).

15 Vous évitez de peu la dernière place. Vous voilà dix-neuvième. Pas de quoi pavoiser. Pour vous aussi, un autre tour s'impose.

16 Deux doublés ont été réalisés. L'un par Fargeon. Qui a réussi l'autre ? Oudjani (86), Omam Biyick (28).

17 Qui entraîne Brest ? Maligorne (35). Keruzoré (51).

18 Vous avez effectué un bon parcours d'ensemble qui vous vaut d'obtenir la huitième place. Correct.

19 Mauvaise réponse si vous avez répondu Lama à la question qui vient de vous être posée.

Au contraire, vous marquez si vous venez directement de la case 50 avec Tigana comme réponse. Quoi qu'il en soit, vous terminez à la douzième place. Tout juste passable pour un questionnaire que finalement vous n'avez pas trouvé si difficile que cela.

20 Andrebant a disputé un match cette saison. Mais pour quelles couleurs ? Celles de Brest (18), celles de Niort (114).

21 Combien de spectateurs ont assisté à la rencontre Marseille-Bordeaux ? 29 222 spectateurs (35), 33 034 spectateurs (3).

22 Malgré un parcours en dents de scie, vous êtes le meilleur des moins bons et empochez la seizième place. Une maigre consolation.

23 Un joueur britannique n'a fait qu'un passage éclair dans la capitale avant de s'en retourner pour Glasgow. S'agit-il de Wilkins (41) ou de Whiteside (72) ?

24 Si vous avez répondu deux matches rendez-vous en 83.

Pour toute autre réponse allez en 8.

25 Souvenez-vous, une seule équipe a réussi à s'imposer à Monaco. Si vous pensez que c'est Niort, allez en 30. Si vous optez pour Marseille, rendez-vous en 76.

26 Vous terminez neuvième, mais malgré votre habit de buteur vous n'avez pas toujours su trouver la cible. Dommage.

27 Bellus a déjà été expulsé cette saison. Vrai (115). Faux (51).

28 Combien de gardiens a utilisés Marseille ?... (88).

29 Jusqu'à présent, combien de journées ont-elles été disputées ? Dix-huit (43). Vingt-quatre (73).

30 Sivebaek est arrivé en cours de saison à Saint-Étienne et a fait ses débuts en équipe première lors de la... huitième journée (70), dixième journée (50).

31 Le tableau final a révélé vos lacunes. Mais soyons indulgent. Vous obtenez tout de même une confortable cinquième place.

32 Pas de chance. La rencontre Saint-Étienne - Bordeaux se disputera le 7 mai prochain. En revanche, ce qui a bien eu lieu, c'est le transfert de Jules Bocandé. Mais a-t-il été effectué du Paris-SG à Nice (14) ou du Paris-SG vers Niort (55) ?

33 Brest n'a encore jamais gagné à l'extérieur. Vrai (59). Faux (25).

34 Lors de la première journée, un Lavallois manque un penalty contre Saint-Étienne. C'est... Didier Philippe (6). Loïc Lambert (11).

35 Quelle a été la plus mauvaise place occupée par Auxerre lors de cette première partie de Championnat, à une place près ? (49).

36 En Championnat, contre Metz, un joueur du Matra Racing a marqué un but après avoir perdu sa chaussure dans l'action précédant son tir victorieux. Ce joueur se nomme-t-il Ben Mabrouck (95) ou Philippe Mahut (67) ?

37 La bonne réponse est quatre (Johnston, Garande, Omam-Biyick, Papin). Si vous avez vu juste, vous marquez et vous vous rendez en 93.

Sinon, reprenez-vous en donnant le nom du club classé dernier du Championnat... (allez en 63 quelle que soit votre réponse).

38 Contre quel club Philippe Anziani a-t-il réalisé son doublé ?... (109).

39 A la fin de la saison, les trois derniers du classement descendent automatiquement en division inférieure. Vrai (91). Faux (15).

40 Quatorzième. Mais espériez-vous vraiment faire mieux ?

41 En septembre dernier, Alain Giresse a fêté son anniversaire. Il a eu... 32 ans (72), 35 ans (93).

42 Votre calvaire est terminé. Vous obtenez la plus mauvaise place possible, la vingtième. Pour vous assurer que cela n'est qu'un accident, repartez pour un tour.

43 O'Boyle, l'attaquant bordelais, est-il irlandais (106) ou gallois (56) ?

44 Si votre choix s'est porté sur Mendy, comptez-vous une erreur supplémentaire.

Si en revanche vous venez de la question « 57 » en ayant répondu « Paris-SG », augmentez votre total d'une unité. Dans les deux cas, répondez à cette question : un joueur de Monaco a tiré quatre penalties, n'en réussissant que trois. Hateley ? Oui (86). Non (16).

45 Il est né le 10 janvier 1961, joue à Marseille et compte vingt sélections en équipe de France. Qui est-ce ? Ayache (28). Le Roux (53).

46 Vous occupez, au même titre que l'AS Cannes, la sixième place du classement. Comme les Cannois, vous êtes la révélation de ce parcours.

47 Tapia est arrivé en cours de saison à Brest. Mais a-t-il joué plus de cinq matches pour son club ? Oui (36). Non (79).

48 La Beaujoire vous sauve enfin. Niort est depuis peu en première Division. L'actuelle saison est-elle la première (23) ou la seconde (72) saison des Chamois en Division I ?

49 La dix-neuvième place, c'est dans votre fourchette (+ ou —) ? Alors rendez-vous en 28. Sinon (—) rappelez-nous pour qui joue le jeune Fouka ? Toulouse (64). Toulon (57).

50 Contre Marseille, un Bordelais a marqué contre son camp. Est-ce Tigana (2) ou Bijotat (19) ?

51 Donnez le nom du meilleur buteur niçois. Massa (79). N'Dioro (101).

52 Combien de points d'avance compte Monaco sur son suivant immédiat ? Trois points (35). Quatre points (81).

53 Combien de joueurs ont jusqu'à présent été expulsés ? Onze (111). Treize (99).

54 Combien de matches Littbarski a-t-il disputés avec Matra Racing avant de repartir pour Cologne ? Deux (83). Trois (8).

55 D'après vous, la saison comprend-elle trente-six (91) ou trente-huit (39) journées ?

56 Vous terminez à la dix-huitième place, celle du barragiste. Cette reprise est l'occasion pour vous de parfaire vos connaissances.

(Photos PRESSE SPORTS)

Fargeon (Bordeaux)

Ferrer (Auxerre)

Littbarski (ex-Matra Racing)

57 Contre quel club Kurbos a-t-il effectué son ciseau retourné ? Paris-SG (44). Matra Racing (86).

58 La médaille de bronze est pour vous. Vous finissez troisième. Quelques petites erreurs ici et là, mais dans l'ensemble une grande connaissance de notre Championnat.

59 Le meilleur buteur bordelais est Philippe Fargeon. Vrai (9). Faux (25).

60 Trois clubs demeurent invaincus à domicile. Le Matra Racing, Bordeaux et... Montpellier (27) ou Marseille (51).

61 Tarantini n'a manqué qu'un match cette saison. Vrai (65). Faux (58).

62 Le Monégasque Hateley, souvent éloigné des terrains, a-t-il déjà manqué huit (29) ou onze (14) matches ?

63 C'est Le Havre qui occupe la dernière place du classement. En cas de bonne réponse, allez en 12 (sans avoir oublié de comptabiliser votre point).

En cas d'erreur, rendez à Metz le nom de son entraîneur. Husson (80). Mosca (7).

64 Un joueur de champ toulonnais a joué dans le but, remplaçant son gardien, blessé. Qui est-ce ? Alfano (73). Mendy (44).

65 De deux choses l'une. Soit vous venez de chuter sur la question concernant la journée « record » en buts.

Soit vous vous êtes tiré d'affaire grâce à Philippe Vercruysse ou bien encore Alberto Tarantini. Dans tous les cas, dites combien de matches a gagné Monaco à l'extérieur ? Trois (97). Quatre (103).

66 Toulon occupe-t-il la sixième (34) ou la onzième (30) place du classement ?

67 Quelle place occupait Saint-Étienne à la fin des matches aller ? La cinquième (26). La sixième (75).

68 Donnez le nom de l'international yougoslave fraîchement arrivé à Auxerre. Mlinaric (100). Milnarlic (33).

69 Vous êtes quatrième. La plus mauvaise place prétendent certains, car la première après le podium. Qu'importe, vous avez fait un très bon parcours.

70 Sixième journée. Ferrer se fracture le fémur à la suite d'un choc avec un gardien. Était-ce Lama (19) ou Rousseau (113) ?

71 Calderon est uruguayen. Vrai (25). Faux (21).

72 Le Matra Racing a-t-il changé d'entraîneur lors de cette première partie de Championnat ? Oui (84). Non (29).

73 Cette saison, les matches se déroulent... le vendredi (43), le samedi (22).

74 Meyrieu a débuté le Championnat avec Marseille avant de changer d'air. Quelles couleurs porte-t-il désormais ? Celles du Havre (108), celles de Lille (53).

75 Vous êtes dans la moyenne. Cette dixième place en est la preuve. Mais, peut-être avez-vous attrapé le virus du foot ?

76 Bocandé a inscrit un but cette saison. mais était-ce avec le Paris-SG (5) ou avec Nice (105) ?

77 Monaco a encaissé plus de buts à domicile qu'à l'extérieur ? Vrai (38). Faux (54).

78 Pour qui Kastendeuch a-t-il marqué contre son camp ? Lille (92), Saint-Étienne (69).

79 Dixième journée. Lille s'impose 3-2 au Parc des Princes. Vandenbergh marque deux buts. Qui marque l'autre but lillois ? Mobati (20). Desmet (96).

80 Le Championnat a-t-il , oui (7) ou non (13), débuté en août 1987 ?

81 Donnez le nom du club actuellement barragiste. Paris-SG (94). Lens (107).

82 Un club a, au cours des différentes journées, occupé la première et la dernière place du classement. Cette équipe c'est... Saint-Étienne (104). Laval (21) ?

83 Au classement des buteurs, quelle place occupe Allofs, à égalité de buts avec Fargeon ? La sixième (8). La septième (38).

84 Au cours de cette première partie de Championnat, Bordeaux est allé gagner à Saint-Étienne. Vrai (32). Faux (62).

85 La seconde série de questions vous a été fatale. Vous finissez à la quinzième place.

86 Qui possède la meilleure défense du Championnat ? Toulon (53). Auxerre (74).

87 La rencontre Marseille-Bordeaux s'est terminée sur le score de 2 à 1. Vrai (107). Faux (35).

88 Trois gardiens. Si c'est votre réponse, allez en 4.

Sinon donnez votre avis sur la question qui suit : combien de matches Philippe Vercruysse a-t-il disputés pour Bordeaux en début de saison ? Deux (90). Trois (65).

89 Combien de buts Mo Johnston a-t-il inscrits de la tête ? Un (69). Trois (31).

90 Montpellier occupe la septième place du classement. Oui (61). Non (58).

91 L'un de ces deux clubs n'évolue pas en Première Division actuellement. Lequel ? Rennes (15). Laval (42).

92 Milla a déjà réalisé deux doublés ? Vrai (69). Faux (31).

93 Un bon point pour vous. Combien de points compte Monaco, l'actuel leader ? Trente-quatre (10). Trente-cinq (21).

94 Un joueur a inscrit quatre buts au cours d'un même match. Qui est-ce ? Pascal (87) ou Fargeon (107).

95 A quelle journée appartenait la rencontre Brest-Laval, reportée pour cause de brouillard ? A la 18e journée (26). A la 20e journée (67).

96 Quel fut le score du match Marseille - Saint-Étienne, 4-1 (114). 5-1 (46).

97 Contre quelle équipe Francescoli a-t-il été expulsé (102 ?

98 Qui a arbitré la rencontre Toulon-Marseille qui fit grand bruit ? M. Vautrot (36). M. Quiniou (47).

99 Combien de matches Bruno Bellone a-t-il joués pour Monaco lors du début de saison ? Aucun (78). Deux (92).

100 Martini reste sur une invincibilité de... 735 minutes (33). 835 minutes (21).

101 Vrai (98) ou faux (110). Toulouse est-elle l'équipe qui a utilisé le plus grand nombre de joueurs ?

102 Si votre choix s'est porté sur Cannes, allez en 77.

Dans les autres cas allez en 8.

103 C'est contre Toulon que Jorge Fernandez et Ben Mabrouck sorti après à peine une demi-heure de jeu. Vrai (58). Faux (97).

104 La meilleure attaque du Championnat c'est... Bordeaux (33). Saint-Étienne (68).

105 Sassus, le Cannois, est le recordman des rentrées en cours de matches avec dix (5) ou quatorze (30) remplacements ?

106 Votre quota d'erreurs est dépassé. Vous finissez à la dix-septième place du classement, dans la zone rouge.

107 Amoros a-t-il oui (51) ou non (60) inscrit 6 buts ?

108 Pignol, Rodonet, Sanzel jouent pour la même équipe. Vrai (53). Faux (45).

109 Vous avez dit Toulouse. Gagné. Allez en 112.

Sinon, rendez-vous en 8.

110 Une équipe possède un goal average égal à zéro. C'est... Cannes (79). Montpellier (98).

111 Rendez son score au match Bordeaux-Cannes. 3-3 (89). 4-4 (31).

112 Vous n'irez pas plus haut. Vous êtes le grand vainqueur de ce test qui n'a pas dû vous apprendre grand-chose en fait. Un grand bravo.

113 Vous terminez onzième. Un résultat passable pour un Championnat qui n'a pas l'air de vous emballer.

114 Que vous veniez du point 96 (vous vous êtes trompé en répondant 4-1).
Du point 20 (vous avez dit vrai en optant pour Niort), vous êtes de toute façon le septième du classement.

JACQUET REMPILE

Aimé Jacquet, l'entraîneur des Girondins de Bordeaux, a annoncé vendredi dernier le prolongement de son contrat avec le club aquitain pour une année supplémentaire. « Ce nouveau contrat s'inscrit dans la logique des choses », a-t-il précisé. Ce sera la saison prochaine le neuvième départ en Championnat des Girondins sous ses ordres.

● Les dirigeants du Raja Casablanca ont été satisfaits du déroulement de leur tournoi avec Marrakech, Metz et Saint-Etienne, sur le plan sportif. En revanche, ils se sont montrés déçus par les affluences. Il est vrai que la finale Raja-KAC Marrakech était télévisée.

● Les Messins ont joué la semaine dernière un petit match amical contre les Parisiens du Matra Racing. Philippe Mahut a assuré la victoire de son équipe dans cette petite rencontre d'entraînement de quarante minutes.

● C'est Luis Fernandez qui a suggéré aux dirigeants du Matra Racing d'engager la saison prochaine le Cannois Bruno Bellone encore sous contrat avec le club azuréen, pour encore trois saisons.

● Joachim Marx est un peu inquiet quant à l'état de santé de Philippe Vercruysse qui est dans un état physique précaire imputable, selon lui, à sa récente opération dentaire. Il ne sait pas encore s'il pourra l'aligner dès samedi contre Brest.

● Une messe du souvenir a été célébrée récemment à l'intention de Jacques Didier, décédé des suites d'une longue maladie. Didier, qui fut l'ami intime de bon nombre de pros stéphanois de toutes les époques, était d'abord un homme généreux mais aussi une sorte d'apôtre du football dans le Forez.

● Les Koweitiens ont quelques notions du football français. Ils se souviennent bien sûr du match qui avait opposé leur sélection nationale à celle de la France, mais aussi de l'affaire Battiston-Schumacher.

● Les Messins, pour jouer contre le Matra Racing, avaient revêtu une belle tenue jaune pensant que les Parisiens évolueraient avec de beaux maillots. Quelle ne fut pas leur surprise en voyant les hommes d'Artur Jorge jouer avec des maillots d'entraînement sans numérotation. Les riches ne sont plus ce qu'ils étaient.

● On a pu remarquer dans les tribunes du stade Pierre-de-Coubertin, à l'occasion du Tournoi de Cannes, les deux Monégasques Stefan Kovacs et Jacques Van Kersschaver, le directeur sportif du Matra Racing René Hauss, Mario Zatelli venu en voisin de Sainte-Maxime, et l'équipe du Sporting Club de Toulon en stage à Saint-Raphaël.

● Lors du match Laval-Monaco, qui aura lieu le vendredi 26 février pour cause de retransmission sur Canal Plus, Pascal Rousseau présentera officiellement son entreprise, ses associés et une partie de sa collection de vêtements sportifs. Il offrira à ses camarades du Stade Lavallois une tenue d'échauffement de sa confection.

LA COLÈRE DE MARK

Pas content du tout l'avant-centre anglais de Monaco, Mark Hateley. Pas content parce que ses dirigeants ont poliment mais fermement refusé de le mettre à la disposition de Bobby Robson pour le match Israël-Angleterre de demain à Tel-Aviv. Arguments des responsables monégasques : le match amical disputé hier soir à Tottenham et la reprise imminente du Championnat. Hateley a d'autant moins apprécié qu'il était pratiquement certain d'être pour la première fois depuis quelque temps le titulaire au poste d'avant-centre. « Il semble y avoir une règle pour les Français et une autre pour les Anglais, a-t-il déclaré. Car Manuel Amoros a pu disputer trois matches avec l'équipe de France ces dernières semaines tandis que nous jouions des rencontres amicales. »

Olarticoechea cherche preneur

par Alexandre VALENTE

Triste début d'année pour Julio Jorge Olarticoechea. Lui qui, il y a encore quelques jours, envisageait avec optimisme son transfert définitif à l'Argentinos Juniors, vient d'apprendre qu'il n'en sera rien. Le président de ce club, Domingo Tessone, a tenu à le préciser à la suite d'un incident entre le joueur et l'entraîneur d'Argentinos Juniors, Armando Mareque. Olarticoechea, à peine remis d'une blessure qui l'avait éloigné des terrains pendant plusieurs semaines, venait d'apprendre qu'il ne serait pas titularisé. Furieux, l'international argentin, qui reste toujours sous contrat avec le FC Nantes, quittait illico presto la séance d'entraînement. Conséquence de ce geste : une amende, quinze jours de suspension, et ses espoirs de rester définitivement à l'Argentinos Juniors définitivement envolés.

Olarticoechea se trouve maintenant dans une position inconfortable. Les Nantais aussi. L'Argentin était arrivé chez les Canaris en 1986, à l'issue d'un Mundial mexicain dont il avait été l'une des révélations. Ce prestige fraîchement gagné, et l'intégration réussie avant lui d'un autre champion du monde, Jorge Burruchaga, semblaient lui assurer un brillant avenir dans l'un des plus grands clubs français.

La réalité fut tout autre. Olarticoechea ne put jamais s'adapter, ni à la vie en France ni à sa nouvelle équipe. A l'issue d'une saison ratée, les dirigeants nantais se décidaient à « prêter » le joueur pour un an au club Argentinos Juniors. Le contrat prévoyait la possibilité de négocier un transfert définitif à l'issue de cette période, une solution que tout le monde envisageait.

Le joueur, en tout cas, se disait bien qu'il ne rentrerait en aucun cas en France, et à son arrivée en Argentine il expliquait en des termes très vifs son « échec » nantais : « Dès le départ, j'ai eu beaucoup de mal à m'adapter à Nantes, une ville très triste, trop tranquille, alors que moi, j'étais habitué à vivre à cent à l'heure, entouré de copains. Mais il y a eu surtout mes problèmes avec l'entraîneur. En réalité, avant de m'engager, les dirigeants nantais étaient allés en Argentine pour chercher un attaquant. Ils voulaient Enrique, mais son club, le River Plate, exigeait une somme très élevée. Alors, pour ne pas rentrer les mains vides, ils avaient négocié mon transfert avec le Boca Juniors. Cela ne fut pas du goût de l'entraîneur qui, au lieu de m'appuyer et de m'aider, m'avait créé dès mon arrivée toute sorte de problèmes. Jean-Claude Suaudeau ne m'avait même pas respecté, et j'avais fini par lui dire quelques vérités, ce qui l'avait conduit à m'exclure du groupe », expliquait-il.

On comprend dans ces conditions que Julio Olarticoechea ne souhaite pas rentrer en France. Il l'a encore répété tout récemment. De son côté, le FC Nantes, qui compte déjà trois étrangers dans ses rangs (Burruchaga, Johnston et Vercauteren), n'aurait que faire d'Olarticoechea. Le club est tout de même bien obligé de s'en occuper.

Le refus d'Argentinos Juniors ne veut pas dire pour autant que plus personne ne veuille d'Olarticoechea en Argentine. A vingt-huit ans ce joueur peut encore beaucoup donner, et sa mauvaise expérience nantaise, ainsi que ses récentes blessures, n'ont pas fait oublier ses performances mexicaines. Les Nantais devront pourtant se faire une raison : aucun club argentin ne semble prêt à payer les 150 000 dollars (environ 800 000 francs) fixés pour son transfert. Ils devront se résigner à baisser sensiblement ce montant ou à envisager un nouveau prêt d'un an, gratuit ou presque, comme celui dont a fait l'objet cette année Ruben Paz de la part du Matra Racing. Ce serait loin d'être une bonne affaire, mais le FC Nantes a-t-il vraiment le choix ?

● Jules Bocandé n'a pas participé à la deuxième journée du Tournoi de Cannes. Une béquille récoltée vendredi soir contre le Partizan de Belgrade le faisait boiter bas. Autres blessés sur la Côte-d'Azur, les Cannois Primorac et Ravera, qui, victime d'une pubalgie, multiplie actuellement les rendez-vous avec les médecins.

● Rolland Courbis avait emmené, la semaine dernière, vingt-deux joueurs en stage à Saint-Raphaël. Parmi eux, un jeune Yougoslave, Herczeg, qu'il a mis à l'essai lors d'une rencontre disputée et remportée 4 à 1 à Fréjus. A priori, il ne sera pas conservé dans l'effectif varois.

● Un peu moins de cinq heures de jeu, juste le temps d'inscrire cinq buts pour six mois et demi déjà d'indisponibilité. Pour Claude Massa, le compte n'est pas vraiment bon. Et cela ne s'arrange guère car le Niçois, qui vient de se faire enlever un kyste musculaire de la taille d'une pièce de cinq francs en haut de la cuisse droite mardi dernier par le professeur Bousquet, sera de nouveau sur la touche pendant deux mois.

● Les Havrais se sont particulièrement bien préparés pendant la trêve avec notamment un stage intensif à Chypre. Les derniers matches amicaux ont montré qu'ils étaient prêts physiquement pour la reprise. Face à Vitkovice, toujours qualifié en Coupe d'Europe ou contre Queen's Park Rangers et Gornik Zabrze, bien placés dans leur Championnat, le HAC s'est bien comporté.

● Les supporters du Nacional sont prêts à payer cher le transfert du numéro 9 de River Plate chez eux. Le jeune international Espoirs (20 ans) est quant à lui tenté par la France. Il espère bien séduire, pendant son stage azuréen, les dirigeants niçois ou d'ailleurs. Deux autres clubs l'auraient déjà contacté.

● C'est aujourd'hui à 13 heures que sera effectué le tirage au sort des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France qui verra l'entrée en lice des clubs de Première Division. Le tirage sera effectué par le groupe Gold et le champion du monde de judo Fabien Canu, au Palais des Congrès de Paris.

● Delio Onnis, adjoint de Rolland Courbis à Toulon, est actuellement en Argentine pour superviser quelques joueurs susceptibles de débarquer prochainement dans le Var. « Mais des jeunes exclusivement, qui ont été recommandés à Delio, explique Courbis. Nous n'avons pas les moyens financiers de nous offrir un Valderama, par exemple. »

● Suivant l'exemple de Jules Bocandé, de Yannick Noah et de Ruud Gullit, François Zahoui s'est mis à la mode rasta. Il est revenu de ses périples africains avec Toulon et brésilien avec la Sélection de Côte-d'Ivoire avec de superbes tresses.

● Claude Lowitz ne participera pas au match aller avec l'OM contre Rovaniemi à Lecce. Il a écopé d'un match de suspension par la commission de discipline de l'UEFA, à la suite d'un avertissement pris à Split lors du match retour des huitièmes de finale.

● Le 24 février aura lieu, dans les salons de l'hôtel Pullman Saint-Jacques à Paris la soirée abonnés du Matra Racing. Cette réunion a pour but d'expliquer la politique du club, d'écouter les remarques des supporters et de débattre avec eux.

● Michel Platini a déclaré aux journalistes argentins du *El Grafico* à propos de son successeur en France : « Le magazine *France Football* a choisi Alain Giresse comme joueur de l'année. Je suis tout à fait d'accord. » Voilà qui est dit.

L'OM FAIT LE GROS DOS

L'Olympique de Marseille a avancé ses deux matches européens contre Rovaniemi aux mardis 1er et 15 mars pour en permettre la diffusion par TF 1 (Bordeaux jouant le lendemain). Mais, contrairement à ce qui s'était passé lors des tours précédents, l'OM ne cherchera pas à décaler ses matches de Championnat précédents :

« On ne demande plus rien à personne, explique Michel Hidalgo. On a compris que la solidarité s'arrête aux intérêts individuels. Pour avancer nos matches de Championnat du samedi au vendredi, le Loto impose d'avancer deux autres rencontres, ce qui revient à verser des indemnités à gauche et à droite. Nous gérons donc cette situation avec la difficulté de ne pas aborder l'Europe parfaitement reposés. C'est possible avec Rovaniemi mais, si nous avions dû affronter le PSV Eindhoven, nous aurions joué le mercredi. »

Au prochain tour ? « Si Bordeaux et Marseille y sont encore présents, nous verrons. Mais je remarque que, jusqu'à présent c'est toujours l'OM qui a décalé ses matches... »

BERNARD BOSQUIER

Depuis 8 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 88)

DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ÉTIENNE

CARPENTRAS (Vaucluse)
Jeunes de 10-18 ans
Stage 1 semaine : 1.450 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON 1000 mètres (Haute Loire)
Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : 2.350 F

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67

Nom et Prénom ..... Ville .....
Adresse ..... Code Postal |_|_|_|_|_|

Il existe une vidéo-cassette sur les stages "Bernard Bosquier" au prix de 280 F (l'unité). Joindre chèque en cas de commande.

avec le concours de France Football — Radio Monte Carlo

DIFFUSION DES PRODUITS **MT 65** MARIUS TRESOR

La dolce vita ?

Commencer par la Norvège à Paris, enchaîner par deux déplacements « groupés » à Chypre et en Yougoslavie, et terminer le périple par deux matches à la maison, comme le veut la « tradition » depuis quelques années : rien à dire. Les Français ont été d'habiles négociateurs, et ils ont obtenu à peu près tout ce qu'ils souhaitaient dans l'élaboration du calendrier du groupe 5 de la Coupe du monde 1990, leur plus sévère interlocuteur étant surtout l'Écossais David Will. Mais on s'en serait douté ! Sur le papier, en tout cas, les Bleus peuvent rêver de la « dolce vita ». Mais ils ne sont pas encore en Italie, loin de là ...

par Guy MISLIN

Le dernier France-Ecosse : 2-0 pour les Bleus le 3 juin 1984 à Marseille. Manuel Amoros retouvera Mo Johnston sur sa route... Pour Henri Michel, l'objectif est tracé : il faudra prendre onze points.

(Photos PRESSE SPORTS)

LE CALENDRIER DU GROUPE 5

14- 9-1988 : Norvège-Écosse
28- 9-1988 : FRANCE-Norvège
19-10-1988 : Écosse-Yougoslavie
22-10-1988 : Chypre-FRANCE
2-11-1988 : Chypre-Norvège
19-11-1988 : Yougoslavie-FRANCE
11-12-1988 : Yougoslavie-Chypre
8- 2-1989 : Chypre-Écosse
8- 3-1989 : Écosse-FRANCE
22- 4-1989 : Écosse-Chypre
29- 4-1988 : FRANCE-Yougoslavie
16- 5-1989 : Norvège-Chypre
14- 6-1989 : Norvège-Yougoslavie
5- 9-1989 : Norvège-FRANCE
6- 9-1989 : Yougoslavie-Écosse
11-10-1989 : Yougoslavie-Norvège
11-10-1989 : FRANCE-Écosse
28-10-1989 : Chypre-Yougoslavie
15-11-1989 : Écosse-Norvège
18-11-1989 : FRANCE-Chypre

LES « DERS » AU PARC

COUPE DU MONDE 1978 :
16-11-1977 : France b. Bulgarie, 3-1
(France qualifiée)
COUPE DU MONDE 1982 :
18-11-1981 : France b. Pays-Bas, 2-0
5-12-1981 : France b. Chypre, 4-0
(France qualifiée)
COUPE DU MONDE 1986 :
30-10-1985 : France b. Luxembourg, 6-0
16-11-1985 : France b. Yougoslavie, 2-0
(France qualifiée)
EURO 88 :
(La France était déjà éliminée avant les deux derniers matches au Parc) :
14-10-1987 : France et Norvège, 1-1
18-11-1987 : RDA b. France, 1-0

DAVID WILL, le président de la Fédération écossaise, est décidément un fameux empêcheur de tourner en rond. Il y a un mois, à Monaco, lors de l'important comité exécutif de l'UEFA, il s'était déjà distingué en exigeant haut et fort que la décision de réintégrer les clubs anglais dans les Coupes d'Europe soit prise immédiatement. Il n'avait pas été suivi par ses pairs, les Anglais eux-mêmes criant « casse-cou ».

Mardi dernier, au siège de la FFF, avenue d'Iéna, Will a encore joué les stars. En durcissant sérieusement la négociation à cinq, engagée depuis 9 heures le matin, pour l'élaboration du groupe 5 des éliminatoires de la Coupe du monde 1990. « Avec lui, ça n'a guère été facile ! devait avouer, un brin harassé, le président Fournet-Fayard. Et nous n'étions pas trop de deux, avec Henri (Michel), pour négocier avec lui. »

Comme on pouvait le pressentir, ce sont les deux derniers matches à domicile de la France qui ont fait tiquer Will et Andy Roxburgh, le coach de la sélection écossaise. Mais, au bout de trois longues heures de bagarre diplomatique, les Français avaient finalement obtenu gain de cause sur tous leurs souhaits ou presque.

Hampden Park en mars...

Les principales concessions furent les suivantes : Henri Michel voulait jouer France-Yougoslavie fin 1989, il aura lieu en avril ; et pour que les Écossais acceptent le France-Écosse d'octobre 1989, les Bleus seront obligés d'aller à Glasgow en mars, juste à la sortie d'une trêve hivernale qu'Henri Michel souhaite plus courte, avec, pour préparer le choc d'Hampden Park, un stage fin février, conclu par un match amical.

« Dans l'ensemble, nous n'avons pas à nous plaindre de ce calendrier, constatait le sélectionneur national. Nous avons obtenu à peu près tout ce que nous désirions. Il reste, bien sûr, à concrétiser nos espoirs sur le terrain. »

Il n'y a plus qu'à, en effet ! Mais disons que la FFF a bien travaillé, mardi dernier, et qu'elle a su éviter certaines erreurs qui lui ont coûté cher dans un passé récent. Ainsi l'équipe de France n'aura pas à se rendre à l'Ullevaal Stadion d'Oslo en plein mois de juin, mais en septembre 1989 seulement.

En imaginant que la qualification dans ce groupe 5 se soit jouée dans la grande salle du conseil fédéral, on pourrait mesurer les chances de chacun à leur degré d'optimisme à la sortie de cette longue négociation. La France a quelques raisons de se réjouir, même si la vérité du terrain n'est pas celle des tapis verts. L'Écosse, elle, ne se pose pas de questions.

« Ce calendrier me convient parfaitement, expliquait d'ailleurs Andy Roxburgh. Mais tous les matches seront importants, quels que soient la date ou le lieu. Croyez-moi, nous attendons la France de pied ferme à Hampden Park. N'oubliez pas aussi que c'est à l'automne que nous obtenons nos meilleurs résultats, même à l'extérieur ! » Les Bulgares, éliminés de l'Euro 88 (0-2 à Sofia), ne diront pas le contraire !

A l'«optimismomètre», on pourrait classer en troisième position la Yougoslavie. Commencer par un voyage en Écosse, avant de recevoir la France (qui pourrait, dans une hypothèse souriante, être déjà créditée de quatre points) ne présente pas spécialement un gros avantage.

« Nous avons dû faire des concessions, aux Français notamment, devait estimer Ivica Osim. Il nous a également fallu composer notre calendrier en fonction des dates de la France, afin de pouvoir utiliser nos joueurs évoluant chez vous. Mais, cela dit, je voulais débuter par un déplacement en Écosse, et je ne vais pas m'en plaindre. »

Chacun, ainsi, voit midi à sa porte, n'est-ce pas ? Or, il semble que, pour Tord Grip, le sélectionneur de la Norvège, le soleil de midi n'ait pas tellement brillé en ce 9 février parisien. « Au départ, nous savions que la France n'allait pas avoir la même attitude vis-à-vis de nous après l'expérience de l'Euro 88, précisait Grip. Et elle s'en est remarquablement tirée dans cette négociation. Mais, pour nous, ça n'a pas bien marché, d'autant que nous allons devoir jouer nos deux derniers matches à l'extérieur, en Yougoslavie et en Écosse. Mais nous ne ferons pas les mêmes concessions sur le terrain ! »

Et cela, les Français le savent bien.

Trois matches avant la Norvège

L'équipe de France disputera trois rencontres amicales avant d'attaquer les éliminatoires de la Coupe du monde, le 28 septembre, au Parc, devant la Norvège. Il s'agit de France-Espagne, le 23 mars, à Bordeaux, Irlande du Nord-France, le 27 avril, à Belfast, et de France-X..., en août.

La date de ce dernier match sera officiellement connue en même temps que seront dévoilées les dates du Championnat de France 1988-1989, lequel devrait démarrer le 16 juillet.

Selon le vœu d'Henri Michel, on sait que la trêve d'hiver, lors de la prochaine saison, sera certainement raccourcie, de façon à permettre au sélectionneur de mettre sur pied un stage fin février avec un match amical juste avant le terrible Ecosse-France de Glasgow, le 8 mars 1989...

Les clins d'œil de la chance

Reste Chypre. Les premiers à quitter la salle de négociation, pour le restaurant du sous-sol, furent d'ailleurs MM. Lefkaritis, vice-président de la Fédération chypriote, et Charalambous, secrétaire général adjoint. « Nous, vous savez, nous n'étions pas très exigeants, déclare Manos Lefkaritis. On était surtout là pour permettre aux autres de s'arranger. On essaiera tout de même d'être mieux que des arbitres dans ce groupe. »

Sans plus de conviction. Mais négliger les Chypriotes constituerait une énorme erreur. Andy Roxburgh, l'Écossais, craignait ainsi de devoir aller à Chypre en été : « Je voulais à tout prix éviter un voyage là-bas à une époque où il fait trop chaud. En février, ça me convient. ». Roxburgh a-t-il oublié qu'en février et en mars 1983, pour les éliminatoires de l'Euro 84, l'Italie et la Tchécoslovaquie s'étaient fait piéger du côté de Larnaca ou de Limassol, en concédant un nul peu glorieux (1-1).

Qui détient donc la vérité ? Celui qui aura empoché les dix ou onze points nécessaires pour aller en Italie... « L'essentiel, c'est de remporter tous nos matches à domicile et d'aller prendre quelques points à l'extérieur », affirme avec humour Henri Michel, parodiant ainsi M. de La Palice.

Plus facile à dire qu'à réaliser. Mais, depuis Zurich, la chance multiplie ses clins d'œil aux Bleus. Qu'ils n'aillent pas la gâcher.

Les douze derniers travaux

Hier la Coupe, demain le Championnat : la compétition reprend ses droits en Division II après une coupure hivernale de deux mois qui aura d'abord permis aux équipes de se reposer, puis de suivre des programmes de préparation spécifiques devant leur permettre de boucler la saison avec un potentiel physique reconstitué.
Avec douze journées encore inscrites au calendrier, des enjeux divers mais tout aussi importants pour les uns et les autres, nul doute que chacun aura besoin de ces forces fraîches.
Titres, montée directe, barrages, accessits, relégation : tout reste bien souvent à faire pour les trente-six formations de ce Championnat qui redémarre ce vendredi et ne livrera ses verdicts qu'au soir du 21 mai prochain.
Faites vos jeux...

Le lion n'était pas celui que l'on croyait dans le groupe A. Pour les barrages, la lutte libre opposera Lyonnais (ici Fréchet), Nimois (Lokhoff) et des Montcelliens, qui ne sont pas décidés à lâcher leur os. Dans le groupe B, rien n'est définitif, et l'engagement promet d'être total – à l'image de ce tacle du Rouennais Szklarek sur le Strasbourgeois Lemonnier. Quant à Caen, il ne se contentera pas de prier, Prieur étant prêt à engager la lutte du classement.
(Photos PRESSE SPORTS et Jackie DELORME)

GROUPE A

Un Lyon dans le marigot

RANGEZ vos chiffons. Avec neuf longueurs d'avance sur ses poursuivants les plus « proches », le FC Sochaux a véritablement décapé la situation dans son groupe. Tout est propre et net. Un ménage par le vide qui permet aux hommes de Sylvester Takac, entraîneur ressuscité par son retour à Montbéliard, d'avoir déjà le titre bien en poche et par là-même l'assurance de réintégrer la Première Division au mois de juillet prochain.

Inutile donc de s'étendre sur le sujet si ce n'est pour souligner la rapidité, tout autant que la brillante manière avec laquelle les Sochaliens ont écarté les autres prétendants à la montée, à savoir Lyon et Nîmes, grâce à une formation de grande qualité, judicieusement renforcée par l'arrivée de Bazdarevic et d'Hadzibegic, les deux internationaux yougoslaves. Fermez le ban.

LES BARRAGES

Loin derrière les extra-terrestres de Bonal, à l'abri de toute mauvaise surprise à moins d'une brutale et massive offensive de la maladie du sommeil, les candidats aux barrages se présentent au nombre de quatre (voire six en comptant large).

Dans l'ordre du classement, on trouve d'abord le FC Montceau, étonnant trouble-fête mais qui se révèle désormais comme un postulant sérieux à une place de barragiste. Jean-Yves Chay, l'entraîneur bourguignon, commente : « A la limite, notre mission est déjà remplie et tout ce qui pourra nous arriver maintenant, ce sera du « plus ». On va se faire plaisir. Et je ne suis pas du tout inquiet. Pour autant on ne va pas se laisser aller. Cette place de barragiste, tout le monde y croit. Les quatre premiers matches de reprise, avec déplacements à Nîmes et à Cuiseaux, seront vraisemblablement déterminants. Là nous seront fixés sur nos chances. Mais, je le répète, pas de peur, pas de stress et dans ce domaine je pense que d'autres auront plus le couteau sous la gorge que nous. »

Propos qui font notamment référence à ceux qui se trouvent dans le sillage même des Montcelliens et qui, au regard des investissements consentis, se voient pour ainsi dire condamnés à finir dans le tiercé de tête : Lyon et Nîmes.

On suivra évidemment avec beaucoup d'attention les premiers pas des Lyonnais en cette nouvelle année, histoire de voir si l'O.L. ressemble enfin au club de football huppé dont on avait l'habitude et non plus au bazar qui l'avait supplanté depuis quelques mois. Mais ne soyons pas mauvaise langue. Jean-Michel Aulas, le président, croit, lui, fermement à la réussite de son entreprise : « Je suis certain que nous jouerons les barrages avec de grandes chances de monter. De toute façon, si ce n'est pas pour cette année, la prochaine sera la bonne. »

Dans le Gard, le parcours irrégulier des Crocodiles — que Denis Papas, l'entraîneur lyonnais considère pourtant comme les outsiders les plus dangereux pour sa formation — a placé l'équipe de Jean Sérafin dans une position bien inconfortable où le moindre écart pourrait déboucher sur un échec que personne n'envisageait initialement au vu du spectaculaire recrutement effectué sous l'impulsion du président et député-maire Jean Bousquet. Témoignage d'Eric Stéfanini : « A présent que la montée directe ne nous est plus accessible, l'objectif numéro 1 est de disputer les barrages. Ce serait une grosse déception de ne pas y parvenir. D'autant que nous sommes encore bien dans le coup. Il reste douze matches à jouer, douze matches que nous jouerons à fond, sans se poser de questions, avec l'avantage d'un calendrier plutôt favorable. On fera les comptes après. »

Avec Cuiseaux-Louhans, le problème est tout autre. En fait de problème, il n'y en a pas. Un peu à la manière du voisin montcellien, les Bressans ont déjà réalisé une formidable prouesse en venant se mêler, aussi loin et aussi longtemps, à la lutte des avant-postes. René Le Lamer, l'entraîneur louhannais, reconnaît toutefois que l'objectif des barrages demeure problématique :

rendez-vous

23e JOURNÉE
(Samedi 20 février, 20 h 30)

Montceau - Martigues
Le Puy - Nîmes
Tours - Bastia
Orléans - Cuiseaux-Louhans
Ajaccio - Châtellerault
Grenoble - Gueugnon
Istres - Sochaux
Lyon - Dijon
Alès - Sète

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Sochaux	12	12	0	0	10	6	3	1	22	18	3	1	39	40	2	25	6	65	8	+ 57
2. Montceau	11	6	2	3	11	7	2	2	22	13	4	5	30	14	12	19	10	33	22	+ 11
3. Lyon	11	9	0	2	11	4	3	4	22	13	3	6	29	26	10	18	17	44	27	+ 17
4. Nîmes	11	5	4	1	11	5	1	5	22	11	5	6	27	18	7	13	18	31	25	+ 6
5. Cuiseaux-L.	11	6	3	2	11	3	5	3	22	9	8	5	26	14	8	9	10	23	18	+ 5
6. Alès	10	6	3	1	12	2	5	5	22	8	8	6	24	13	7	7	13	20	20	0
7. Bastia	12	10	0	2	10	1	2	7	22	11	2	9	24	23	12	7	19	30	31	— 1
8. Orléans	10	6	3	1	12	1	4	7	22	7	7	8	21	17	8	8	18	25	26	— 1
9. Sète	12	6	6	0	10	0	3	7	22	6	9	7	21	16	6	3	18	19	24	— 5
10. Gueugnon	11	5	3	3	11	1	4	6	22	6	7	9	19	16	9	3	8	19	17	+ 2
11. Ajaccio	10	6	3	1	12	0	4	8	22	6	7	9	19	10	3	4	18	14	21	— 7
12. Grenoble	10	5	3	2	12	1	4	7	22	6	7	9	19	13	13	11	27	24	40	— 16
13. Istres	10	6	2	2	12	1	2	9	22	7	4	11	18	19	9	7	25	26	34	— 8
14. Dijon	12	3	7	2	10	2	1	7	22	5	8	9	18	10	9	6	16	16	25	— 9
15. Châtellerault	11	6	3	2	11	1	1	9	22	7	4	11	18	10	11	2	18	12	29	— 17
16. Martigues	12	4	4	4	10	0	5	5	22	4	9	9	17	17	14	9	17	26	31	— 5
17. Le Puy	11	4	3	4	11	0	3	8	22	4	6	12	14	13	14	7	19	20	33	— 13
18. Tours	11	4	4	3	11	0	1	10	22	4	5	13	13	7	7	3	19	10	26	— 16

Journée	MONTCEAU 2e, 30 pts	LYON 3e, 29 pts	NIMES 4e, 27 pts	CUISEAUX-L. 5e, 26 pts
23e	reçoit Martigues	reçoit Dijon	va au Puy	va à Orléans
24e	**va à Nîmes**	va à Sète	**reçoit Montceau**	reçoit Tours
25e	reçoit Sète	reçoit Gueugnon	va à Bastia	**va à Alès**
26e	**va à Cuiseaux.-L.**	va à Châtellerault	**reçoit Alès**	**reçoit Montceau**
27e	reçoit Orléans	**reçoit Cuiseaux-L.**	va à Grenoble	**va à Lyon**
28e	**va à Gueugnon**	va à Ajaccio	**reçoit Sochaux**	reçoit Le Puy
29e	reçoit Grenoble	reçoit Orléans	va à Tours	va à Bastia
30e	va à Ajaccio	va à Istres	reçoit Martigues	reçoit Dijon
31e	reçoit Châtellerault	reçoit Grenoble	va à Dijon	**va à Sochaux**
32e	va à Istres	**va à Alès**	reçoit Sète	reçoit Martigues
33e	**reçoit Lyon**	**va à Montceau**	reçoit Gueugnon	va à Sète
34e	**va à Alès**	reçoit Le Puy	**va à Cuiseaux-L.**	**reçoit Nîmes**
BILAN	Domicile : 6 Extérieur : 6	Domicile : 6 Extérieur : 6	Domicile : 6 Extérieur : 6	Domicile : 6 Extérieur : 6

● **Avec ses 9 points d'avance, Sochaux est véritablement hors d'atteinte. C'est pourquoi le calendrier des Doubistes n'apparaît pas ci-dessus.**
● **D'autre part, il serait étonnant que Bastia et Alès, au regard de leur première partie de Championnat, puissent se mêler à la lutte pour les barrages, malgré un retard de deux points seulement sur Cuiseaux-Louhans.**

par Philippe MAYEN

GROUPE B

rendez-vous

23e JOURNÉE
(Vendredi 19 février, 20 h 30)
Reims - Entente MF 77
(Samedi 20 février, 17 h 30)
Mulhouse - Saint-Dizier
(Samedi 20 février, 20 h 30)
Caen - Lorient
Quimper - Nancy
Abbeville - Dunkerque
Valenciennes - La Roche AEPB
Rennes - Strasbourg
Angers - Guingamp
Beauvais - Rouen

	MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
	Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	12	10	2	0	10	4	5	1	22	14	7	1	1. Strasbourg	35	29	4	9	5	38	9	+ 29
2	11	7	3	1	11	4	5	2	22	11	8	3	2. Caen	30	19	6	15	11	34	17	+ 17
3	12	10	1	1	10	2	4	4	22	12	5	5	3. Rouen	29	33	12	15	19	48	31	+ 17
4	12	6	5	1	10	2	3	5	22	8	8	6	4. Nancy	24	23	8	7	12	30	20	+ 10
5	12	6	3	3	10	2	5	3	22	8	8	6	5. Dunkerque	24	21	15	6	9	27	24	+ 3
6	10	5	2	3	12	4	4	4	22	9	6	7	6. Mulhouse	24	9	6	15	16	24	22	+ 2
7	10	7	2	1	12	2	3	7	22	9	5	8	7. Reims	23	20	7	8	17	28	24	+ 4
8	11	4	5	2	11	4	1	6	22	8	6	8	8. Abbeville	22	11	8	10	13	21	21	0
9	10	7	2	1	12	0	5	7	22	7	7	8	9. Rennes	21	15	5	7	18	22	23	— 1
10	10	4	4	2	12	2	5	5	22	6	9	7	10. Valenciennes	21	19	15	11	19	30	34	— 4
11	10	5	4	1	11	2	2	7	21	7	6	8	11. Angers	20	14	7	9	20	23	27	— 4
12	10	6	2	2	11	1	3	7	21	7	5	9	12. St-Dizier	19	13	8	6	16	19	24	— 5
13	11	5	4	2	11	1	2	8	22	6	6	10	13. La Roche	18	18	12	5	13	23	25	— 2
14	11	4	3	4	11	1	4	6	22	5	7	10	14. Quimper	17	12	11	9	19	21	30	— 9
15	12	3	6	3	10	2	1	7	22	5	7	10	15. Guingamp	17	13	13	11	23	24	36	— 12
16	11	2	6	3	11	2	3	6	22	4	9	9	16. Lorient	17	9	11	15	27	24	38	— 14
17	11	4	4	3	11	0	5	6	22	4	9	9	17. Beauvais	17	12	10	2	20	14	30	— 16
18	11	3	4	4	11	2	2	7	22	5	6	11	18. Entente MF 77	16	7	9	7	20	14	29	— 15

La chasse à la Cigogne

AVEC Strasbourg, Rennes, Nancy, Reims, Mulhouse (tous anciens sociétaires de la Première Division) et Caen, le groupe B s'annonçait particulièrement ouvert et indécis. Et rien ne laissait présumer que le Racing Club de Strasbourg, remis à neuf par le trio Hechter-Dogliani-Kasperczack, parviendrait à prendre d'entrée ses distances et s'affirmerait ainsi comme le postulant le plus sérieux au retour direct en Division I. Solidité et réalisme ont permis à la formation alsacienne de rejoindre la trêve hivernale forte d'une belle option sur le ticket gagnant, mais qui, contrairement à leurs homologues sochaliens, n'a encore rien de définitif, laissant encore la porte ouverte à un possible bouleversement dans les semaines qui viennent.

LE TITRE ET LES BARRAGES

A ce sujet, le calendrier des joueurs strasbourgeois se révèle d'un intérêt incontestable. Lors des douze dernières journées de Championnat, ceux-ci seront en effet amenés à se déplacer à sept reprises et rendront ainsi visite successivement aux Rennais (ce samedi), aux Nancéiens et aux Rouennais. Un sacré programme au sein duquel vient se glisser un Strasbourg-Caen qui s'annonce déjà capital.

« Sans doute, indique Henry Kasperczack, l'entraîneur alsacien, mais pour nous il s'agira d'aborder toutes les rencontres avec le même sérieux et le même souci de progression. Chaque match est important. Et soyons sûrs que tout le monde nous attendra au tournant. Cependant, notre situation est favorable et je suis confiant. Nous avons beaucoup travaillé pour être prêts, pour être au maximum, et je pense que nous serons exacts au rendez-vous. »

Selon toute vraisemblance, le SM Caen constituera donc le principal opposant des Alsaciens. Pour la deuxième saison de suite, les Normands se situent parmi les meilleurs, nourrissant l'espoir d'accéder prochainement à l'élite.

Pour Pierre Mankowski, l'entraîneur caennais, tout reste possible : « Imaginez que Strasbourg perde samedi à Rennes et que dans le même temps nous l'emportions sur Lorient. L'écart ne serait pus que de trois points avec un calendrier bien difficile pour les Alsaciens. Il faut y croire. Le tout sera de bien négocier notre déplacement à la Meinau et nos deux premières rencontres qui seront très importantes psychologiquement. Actuellement, l'effectif est au complet, cela pourrait être un atout de poids. En résumé, tout devrait se jouer entre Strasbourg, Rouen et nous, tant pour le titre que pour les barrages. »

En matière d'inattendu, le retour en force du FC Rouen, après un passage en enfer, n'est pas la moindre des surprises. Les Diables Rouges, naguère moribonds, ont retrouvé toutes leurs couleurs et leur dynamisme. Ils sont déjà nombreux à être tombés dans le piège de Robert-Diochon. Avec vingt-deux buts inscrits, Patrick Martet, l'attaquant rouennais, n'est pas étranger à la renaissance du club normand. Il dit : « Sincèrement, et même si tout est possible, j'estime que pour la première place, le Championnat est joué. Je ne vois pas comment nous pourrions revenir sur Strasbourg. C'est vrai que leur programme est difficile mais le nôtre l'est tout autant avec des voyages à Caen et Nancy. Les Alsaciens vont venir chez nous, mais rien ne dit qu'on les battra. Alors le titre non, mais les barrages oui. Après tout les efforts déployés, ce serait une grosse déception et une surprise de les laisser échapper. Toutefois, attention à Nancy. »

Doit-on justement envisager un déboulé de dernière heure des Nancéiens ? A moins d'être un amateur invétéré de grosses cotes, cela est en vérité fortement improbable ou pour le moins hypothétique. En tout cas, avec dix points de retard sur les Strasbourgeois, les Lorrains ont tiré un trait depuis longtemps sur la montée directe. Quant aux barrages, seul un concours de circonstances pourrait permettre à Robert Dewilder et aux siens d'entrer dans la bataille finale. L'entraîneur nancéien se montre réaliste : « Honnêtement, nous aurons du mal à accrocher les barrages. Rouen et Caen n'ont pas fait beaucoup de faux pas jusqu'à ce jour. Il nous faudrait effectuer un parcours parfait. Mais nous pouvons toujours y croire ; et de toute façon, nous jouerons le jeu jusqu'au bout, ne serait-ce que pour préparer la saison prochaine. »

LA RELÉGATION

D'abord, une remarque : du septième au classement Abbeville (22 points), à la lanterne rouge qui est l'Entente MF 77 (16 points), on trouve douze équipes regroupées en seulement six points. Sans trop exagérer, il n'est pas absurde d'imaginer ou de considérer que tout ce beau monde est plus ou moins concerné par la descente en Division III. Certains sont spécialement menacés. Tel est le cas de l'Entente MF 77, Beauvais, Quimper, Lorient, Guingamp ou encore La Roche AEPB.

Jean-Pierre Dlachasse, l'un des trois responsables de la formation seine-et-marnaise, tient à ce sujet un discours d'une grande franchise : « Je ne crois pas au miracle. Si nous sommes actuellement derniers, ce n'est pas un hasard mais bien parce que nous avons l'équipe la plus faible du groupe. On est à notre place. C'est le reflet exact de nos possibilités techniques et offensives. Reste la volonté, l'état d'esprit, l'organisation, la motivation, l'engagement physique, le sérieux de chacun pour compenser. Il faut espérer que cela sera suffisant. Je pense que tous les entraîneurs qui sont dans notre situation utiliseront les mêmes mots. » Pour les mêmes maux...

Journée	STRASBOURG 1er, 35 pts	CAEN 2e, 30 pts	ROUEN 3e, 29 pts	NANCY 4e, 24 pts
23e	**va à Rennes**	reçoit Lorient	va à Beauvais	va à Quimper
24e	reçoit Abbeville	va à La Roche AEPB	reçoit Angers	reçoit Dunkerque
25e	va à Dunkerque	**reçoit Rouen**	**va à Caen**	va à Reims
26e	**reçoit Caen**	**va à Strasbourg**	reçoit Quimper	va à Saint-Dizier
27e	**va à Nancy**	reçoit Valenciennes	va à Abbeville	**reçoit Strasbourg**
28e	va à St-Dizier	va à l'Entente MF 77	reçoit Dunkerque	va à Guingamp
29e	reçoit Guingamp	reçoit Mulhouse	**va à Nancy**	**reçoit Rouen**
30e	**va à Rouen**	va à Reims	**reçoit Strasbourg**	va à La Roche AEPB
31e	reçoit La Roche AEPB	reçoit Saint-Dizier	va à Guingamp	reçoit Lorient
32e	va à Lorient	**va à Rennes**	va à Saint-Dizier	va à l'Entente MF 77
33e	reçoit l'Entente MF 77	reçoit Angers	reçoit La Roche AEPB	reçoit Valenciennes
34e	**va à Valenciennes**	va à Beauvais	va à Lorient	va à Mulhouse
BILAN	Domicile : 5 Extérieur : 7	Domicile : 6 Extérieur : 6	Domicile : 5 Extérieur : 7	Domicile : 5 Extérieur : 7

● Les absences de Mulhouse et de Dunkerque, pourtant à égalité de points avec Nancy, peuvent surprendre. Toutefois, il ne semble pas que ces deux équipes disposent, cette saison, des atouts nécessaires pour postuler les barrages, a fortiori le titre.

« En concédant, avant la trêve, une défaite à la maison devant Istres, nos chances se trouvent aujourd'hui compromises. Car, même si notre calendrier à domicile se révèle favorable, nos déplacements sont, inversement, bien difficiles. A Sochaux, à Alès et à Lyon notamment. Ce sera très dur. Finir quatrièmes ou cinquièmes serait déjà très bien. »

Reste enfin l'éventualité d'un retour de deux autres outsiders — à la façon du Cannes de la saison dernière — que sont Alès et Bastia, mais dont la probabilité demeure toutefois très faible.

LA RELÉGATION

Comme chaque saison, ils seront trois à descendre au niveau inférieur. Pour deux d'entre eux, les choses sont déjà bien avancées. On pense ici au FC Tours, victime d'une dégringolade vertigineuse en l'espace de trois années. Yvon Jublot, l'homme à tout faire du FCT, ne débordait pas d'optimisme en disant récemment :

« Avec cinq points de retard sur le quinzième, je ne cache pas que le maintien sera vraiment très difficile à obtenir. Je souhaite surtout pouvoir disposer d'un effectif au complet, épargné par les blessures. Nous nous sommes préparés très intensément et sommes décidés à nous sortir les tripes. En somme, ça passe ou ça casse. »

La visite des Nîmois pour la première rencontre de reprise devrait permettre aux Ponots d'en savoir, de leur côté, un peu plus long sur une affaire mal engagée. Il est bien loin le temps où Le Puy flambait à Saint-Etienne devant 42 000 spectateurs. Pour sa première saison en Auvergne, Jean-Christian Lang, le coach, vit une expérience délicate : « En effet, la relégation est une sentence que je suis obligé d'envisager, même si ma nature optimiste me fait espérer le contraire. »

Qui pour compléter cette charrette ? Ils sont plusieurs à être pressentis, de Martigues à Gueugnon en passant par Ajaccio, Grenoble, Istres, Dijon et Châtellerault. Pour un drame en douze actes. Préparez vos mouchoirs.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury de *France Football* a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● Saint-Brieuc (D H) qui élimine l'US Montagnarde (D III) : 2-2 (5 pen. à 4).
● Paris-FC (D H) qui élimine Charleville (D III) : 1-0.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert PARIENTÉ, Henri GARCIA, Michel CLARE, Noël COUËDEL, Jean-François RENAULT, Alain BILLOUIN, Philippe DREYFUS.

LOTO

Relance dans la douleur

LE foot national repart cette semaine vers de nouvelles aventures et le jeu vers de nouveaux espoirs. Le triangle Matra-Marseille-Bordeaux va essayer de nous faire vibrer, l'axe Gironde - Bouches-du-Rhône de nous passionner pour des luttes européennes qui peuvent cette fois, avant le retour des Britanniques, être décisives. Pour cette journée de reprise vous ne trouverez que huit matches de D. I sur votre grille, Marseille-Matra a été avancé (retransmission Canal +) et Paris-SG-Cannes repoussé (Parc occupé). Ce retour au rythme du Championnat devrait s'accompagner d'une reprise du jeu. La trêve et les matches étrangers ont comme prévu fait chuter les chiffres. Les pointes (légères) enregistrées sont dues aux pactoles (voir tableau ci-dessous).

Même en cherchant bien, vous ne trouverez pas la grille gagnante dans *FF*. L'édition n° 7 a bel et bien été annulée comme nous le supposions il y a huit jours. Le parieur n'en mourra pas. Le sport, en revanche, peut chiffrer la perte : plus de cinq millions de francs. Somme qui prend toute son importance quand on sait que l'Etat compte beaucoup sur le Loto sportif pour participer au financement du sport en France. Le Loto devra-t-il payer ? Les hommes vont-ils sauter ? Mystère et boule de gomme. Mais l'on sait parfaitement ce qui va être dépensé pour remettre le jeu sur ses rails : dix millions de francs. Un beau pactole pour rameuter les troupes à l'occasion de la reprise.

Que s'est-il vraiment passé pour en arriver là ? La Fédération espagnole a accepté de prêter ses matches au Loto sportif français. La FFF a servi d'intermédiaire et transmis le calendrier au loto. Il était spécifié sur celui-ci que la trente-cinquième journée pourrait être avancée (en cas de qualification à l'Euro 88), mais rien concernant la vingt-deuxième ne figurait. L'Espagne s'est qualifiée, le calendrier a été modifié et la fédé espagnole n'en a pas informé la FFF. Il faut préciser que le Loto avait établi le contact avec la fédé espagnole et que les rapports étaient plutôt tendus. En outre, le foot espagnol n'a reçu aucun dédommagement pour le prêt de sesm atches. La construction du Loto n'est pas exempte de reproches. En tant que maître d'œuvre, il devait établir une relation durable et sérieuse, et mettre en place les garde-fous nécessaires. Un simple contact avec un organe de presse aurait permis de recouper les informations fédérales.

Les Championnats de France retrouvant leurs droits, il est à souhaiter que cette énorme erreur ne laisse pas trop de traces. Le Loto semble décider à s'organiser différemment. Nous allons établir un contact plus direct avec la Fédération espagnole. Et nous souhaiterions qu'elle nous traite comme les clubs espagnols et nous fournisse toutes les informations utiles. Dans cette affaire la FFF n'a pas été prévenue. Et nous ne pouvions pas rattraper le coup à temps en changeant le programme du jeu n° 7, il fallait qu'il soit publié au *Journal officiel*... »

Lourd constat d'échec pour ce jeu qui a toujours connu une vie difficile. Des balbutiements de la mise en route jusqu'à la grille à seize matches en passant par quelques jolies déviations, il se dirige à petits pas vers une nouvelle formule que le mouvement sportif attend avec impatience.

P. Th.

LA TENDANCE

Tirage n° 58 (DI-DII) :3,2 millions de bull. et 37,2 millions de F*
Tirage n° 59 (DI-Italie) : 3,1 millions. de bull. et 40 millions de F*
Tirage n° 1 (Espagne-Italie) :1,1 million de bull. et 13 mill. de F
Tirage n° 2 (Espagne-Italie) : 1,45 million de bull. et 17 mill. de F
Tirage n° 3 (Espagne-Italie) : 1,7 million de bull. et 21 mill. de F
Tirage n° 4 (Espagne-Italie) : 1,63 mill. de bull. et 19,5 mill. de F
Tirage n° 5 (Espagne-Italie) : 1,55 million de bull. et 18 mill. de F
Tirage n° 6 (Espagne-Italie) :1,5 million de bull. et 18 mill. de F
Tirage n° 7 (Espagne-Italie), annulé.

● **Le plus grand nombre de bulletins validés depuis le début du Championnat lors du tirage n° 58.**

● **Les enjeux les plus importants depuis la même date lors du tirage n° 59.**

*** Tirage avec pactole.**

FOOTBALL
VALIDATION : 18, 19 et 20 Fév. 88 **N° 8**

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	TOULOUSE	BORDEAUX	1	N	2	9	LE PUY	NIMES	1	N	2
2	NIORT	MONACO	1	N	2	10	TOURS	BASTIA	1	N	2
3	NICE	LAVAL	1	N	2	11	ORLEANS	CUISEAUX LOUHANS	1	N	2
4	METZ	NANTES	1	N	2	12	GRENOBLE	GUEUGNON	1	N	2
5	AUXERRE	ST-ETIENNE	1	N	2	13	QUIMPER	NANCY	1	N	2
6	LENS	BREST	1	N	2	14	VALENCIENNES	LA ROCHE/YON	1	N	2
7	LE HAVRE	LILLE	1	N	2	15	RENNES	STRASBOURG	1	N	2
8	MONTPELLIER	TOULON	1	N	2	16	BEAUVAIS	ROUEN	1	N	2

PACTOLE DE 10 000 000 F

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSI
1 TOULOUSE	Huc — Casini, Lestage, Ruty, Tihy — Despeyroux, Durand, G. Passi, Paillard — Marcico, Rocheteau. Entr. : Santini.	5	20 buts Moyenne : 0,83	2	29 buts Moyenne : 1,2
1 BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Roche, Péan, Zoran Vujovic — Girard, Tigana, Ferreri, Touré — Fargeon, Zlatko Vujovic. Entr. : Jacquet.	5	31 buts Moyenne : 1,29	4	19 buts Moyenne : 0,79
2 NIORT	Mérelle — Squaglia, Colombo, Steck, Cervetti — Gastien, Larre, Amanallah, Bourdoncle — Tholot, Relmy. Entr. : Parizon.	4	24 buts Moyenne : 1	3	26 buts Moyenne : 1,08
2 MONACO	Ettori — Sonor, Vogel, Battiston, Amoros — Dib, Rohr, Hoddle, Mège — Fofana, Hateley. Entr. : Wenger.	5	35 buts Moyenne : 1,45	4	15 buts Moyenne : 0,62
3 NICE	Amitrano — Rico, Dréossi, Curbelo, Oleksiak — Elsner, Ricort, Bravo, Guérit — Djelmas, Kurbos. Entr. : Bjekovic.	4	25 buts Moyenne : 1,04	3	32 buts Moyenne : 1,33
3 LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Aubame, Alberto, Miton — Pouliquen, Dogon, Morgante, Philippe — Brisson, Omam-Biyick ou Faucher. Entr. : Le Milinaire.	4	29 buts Moyenne : 1,2	4	24 buts Moyenne : 1
4 METZ	Ettore — Cartier, Kastendeuch, Pons — Zanon, Lopez, Hinschberger, Pauk, Zénier — Micciche, Owubokiri. Entr. : Husson.	4	29 buts Moyenne : 1,2	4	26 buts Moyenne : 1,08
4 NANTES	Marraud — Thys, Kombouaré, Bracigliano, Bade — Debotté, Deschamps, Vercauteren, Amisse — Anziani, Johnston. Entr. : Suaudeau.	5	31 buts Moyenne : 1,29	4	27 buts Moyenne : 1,12
5 AUXERRE	Martini — Darras, Prunier, Boli, Barret — Matysik, Perdrieau, Dutuel, Mlinaric — Cantona, Vahirua. Entr. : Roux.	5	21 buts Moyenne : 0,87	2	13 buts Moyenne : 0,54
5 ST-ÉTIENNE	Castaneda — Sivebaeck, Primard, Dimitrov, Gros — Peyceion, Françoise, Ribar, El Haddaoui — Garande, Tibeuf. Entr. : Herbin.	5	36 buts Moyenne : 1,5	4	35 buts Moyenne : 1,45
6 LENS	Huard ou Gardié — Sikora, Wallemme, Gillot, Pagal — Souto, Lefebvre, Dewilder, Thans — N'Jo-Léa, Tobollik. Entr. : Marx.	4	25 buts Moyenne : 1,04	3	39 buts Moyenne : 1,62
6 BREST	Chaslerie — Bosser, Sorin, Honorine, Colleter — Le Guen, Goudet, Guérin, Tapia — Guégan, Pascal. Entr. : Maligorne.	4	21 buts Moyenne : 0,87	2	35 buts Moyenne : 1,45
7 LE HAVRE	Casanova — Uvenard, Guillochon, Fiala, Cyprien — Delaunay, Vizek, Moreau, Llorens — Testa, Meyrieu. Entr. : Notheaux.	4	22 buts Moyenne : 0,91	2	40 buts Moyenne : 1,66
7 LILLE	Lama — Thomas, Buisine, Zappia, Galtier — Angloma, Fiard, Périlleux, Daniel — Desmet, Vandenbergh. Entr. : Heylens.	4	22 buts Moyenne : 0,91	2	25 buts Moyenne : 1,04
8 MONTPELLIER	Rust — Bailis, Stojkovic, César, Ferhaoui — Lemoult, Laurey, Blanc, Bernardet — Milla, Perez. Entr. : Mosca.	4	34 buts Moyenne : 1,36	4	26 buts Moyenne : 1,08
8 TOULON	Mottet — Bérenguier, Alfano, Mendy, Casoni — Zahoui, Pardo, Henry, Ginola — Dominguez, Makanaky. Entr. : Courbis.	4	23 buts Moyenne : 0,95	3	17 buts Moyenne : 0,7
9 LE PUY	Châtrefoux — Buhlmann, N'Dioro, Wolff, Barbier — Faure, Bouyer, Varricchio, Pastor — Spadiny, Bakekolo. Entr. : Lang.	4	20 buts Moyenne : 0,9	2	33 buts Moyenne : 1,5
9 NIMES	Desrousseaux — Januzzi, Sirvent, Ninot, Vidot — Krawczyk, Lokhoff, Bernard — Lada, N'Gouete, Stefanini. Entr. : Sérafin.	5	31 buts Moyenne : 1,4	3	25 buts Moyenne : 1,13
10 TOURS	Pariset — Darmendrail, Harel, Diecket, Glassmann — Mostowski, Bassot, Eydelie — Vermeulen, Lorenzo, Manon. Entr. : Jublot.	4	10 buts Moyenne : 0,45	2	26 buts Moyenne : 1,18
10 BASTIA	Ceccarelli — De Bono, Marchioni, Gilles, Xavier — Padovani, Antonetti, Lippini, Solomenko — Faye, Gottardi. Entr. : Gransart.	5	30 buts Moyenne : 1,36	3	31 buts Moyenne : 1,4
11 ORLÉANS	Le Maux — Noël, Boyer, Zambelli, Sesniac — Hénault, Trassard, Bacconnier, Lanthier — Soler, Agerbeck. Entr. : Lemée.	4	25 buts Moyenne : 1,13	3	26 buts Moyenne : 1,18
11 CUISEAUX-L.	Osmond — Moretto, Delanoë, Ljepojevic, Bricon — Tournay, Bosque, J.-L. Jacquinot — Sahil, Germain, Zem. Entr. : Le Lamer.	5	23 buts Moyenne : 1,04	3	18 buts Moyenne : 0,81
12 GRENOBLE	Guiguet — Jacubowicz, Bruzzichezzi, Froger, Elmira — Laplace, Garcia, Mraz — Terzian, Séchet, Parodi. Entr. : Dalger.	4	24 buts Moyenne : 1,09	3	40 buts Moyenne : 1,81
12 GUEUGNON	Delvaux — Buisson, Polak, Chaussin, Acedo — Caviglia, Soulier, Barthélemy — Constantinian, Kutermak, Bandera. Entr. : Briet.	4	19 buts Moyenne : 0,86	2	17 buts Moyenne : 0,77
13 QUIMPER	Caby — Viala, Sokal, Abreu, Péru — Goadec, Jaffres, Slepcevic — Monczuk, Ekéké, Picot. Entr. : Peyroche.	4	21 buts Moyenne : 0,95	2	30 buts Moyenne : 1,36
13 NANCY	Matrisciano — Hindelang, Millot, Zaremba, Bertrand — Simon, Bellisi, Piette, Petrovic — Stephen, Zitelli. Entr. : Dewilder.	5	30 buts Moyenne : 1,36	3	20 buts Moyenne : 0,9
14 VALENCIENNES	Tempet — Demain, Mandart, Nerrière, Frappart — Legret, Grosselin, Cardinet — Merry, Corroyer, Gladines. Entr. : Zvunka.	4	30 buts Moyenne : 1,36	3	24 buts Moyenne : 1,09
14 LA ROCHE-S-Y.	Batelli — Poirier, T. Moreau, Blanchard, Villa — F. Moreau, Bossis, Bossis, Meudic — Lubin, Rakbaoui. Entr. : Letard.	4	23 buts Moyenne : 1,04	3	25 buts Moyenne : 1,13
15 RENNES	Bourges — Doaré, Le Goff, Robert, Garaba — Le Dizet, Audrain, Barraud, Tlemcani — Delamontagne, Bridier. Entr. : Keruzoré.	4	22 buts Moyenne : 1	3	23 buts Moyenne : 1,04
15 STRASBOURG	Flucklinger — Liégeon, Sattler, Specht, Barraja — Andrieux, Cobos, Christen, Lemonnier — Reichert, Schaer. Entr. : Kasperczak.	5	38 buts Moyenne : 1,72	4	9 buts Moyenne : 0,4
16 BEAUVAIS	Caullery — Elot, Pascual, Lumovic, Mouyabi — Recordier, Platto, Pinot — Zaba, Mendy, Guion. Entr. : Metsu.	4	14 buts Moyenne : 0,63	2	30 buts Moyenne : 1,36
16 ROUEN	Hagenbach — Adjovi-Boco, Szklarek, Amouret, Jouanne — Jarolim, Lecomte, Titeca, Rolland — Peltier, Martet. Entr. : Dos Santos.	5	48 buts Moyenne : 2,18	5	31 buts Moyenne : 1,4

1. TOULOUSE - BORDEAUX.
Match aller :
*Bordeaux et Toulouse : 2-2.
Toulouse : 14e, 22 pts.
J. 24, G. 8, N. 6, P. 10, p. 20, c. 29.
Bordeaux : 2e, 32 pts.
J. 24, G. 13, N. 6, P. 5, p. 31, c. 19.
86-87 : 1-1, **85-86 :** 1-2, **84-85 :** 2-1.
Toulouse (dom.) :
71 % de réussite.
Bordeaux (ext.) :
45 % de réussite.

2. NIORT - MONACO.
Match aller :
Niort b. *Monaco : 3-1.
Niort : 13e, 22 pts.
J. 24, G. 9, N. 4, P. 11, p. 24, c. 26.
Monaco : 1er, 35 pts.
J. 24, G. 14, N. 7, P. 3, p. 35, c. 15.
Niort en Division II l'an passé (jamais rencontrés).
Niort (dom.) :
67 % de réussite.
Monaco (ext.) :
55 % de réussite.

3. NICE - LAVAL.
Match aller :
Nice b. *Laval : 2-1.
Nice : 16e, 21 pts.
J. 24, G. 10, N. 1, P. 13, p. 25, c. 32.
Laval : 12e, 23 pts
J. 24, G. 9, N. 5, P. 10, p. 29, c. 24.
86-87 : 2-1, **85-86 :** 0-0.
Nice (dom.) :
59 % de réussite.
Laval (ext.) :
18 % de réussite.

4. METZ - NANTES.
Match aller :
*Nantes et Metz : 0-0.
Metz : 10e, 24 pts.
J. 24, G. 11, N. 2, P. 11, p. 29, c. 26.
Nantes : 9e, 24 pts.
J. 24, G. 8, N. 8, P. 8, p. 31, c. 27.
86-87 : 3-1, **85-86 :** 0-0, **84-85 :** 1-1.
Metz (dom.) :
86 % de réussite.
Nantes (ext.) :
37 % de réussite.

5. AUXERRE - SAINT-ÉTIENNE.
Match aller :
*Saint-Étienne b. Auxerre : 2-1.
Auxerre : 5e, 27 pts.
J. 24, G. 8, N. 11, P. 5, p. 21, c. 13
Saint-Étienne : 4e, 28 pts.
J. 24, G. 12, N. 4, P. 8, p. 36, c. 35
86-87 : 3-0, **83-84 :** 1-0.
Auxerre (dom.) :
64 % de réussite.
Saint-Étienne (ext.) :
33 % de réussite.

6. LENS - BREST.
Match aller :
*Brest b. Lens : 4-1.
Lens : 17e, 21 pts.
J. 24, G. 8, N. 5, P. 11, p. 25, c. 39.
Brest : 19e, 17 pts.
J. 24, G. 5, N. 7, P. 12, p. 21, c. 35.
86-87 : 2-1, **85-86 :** 1-0, **84-85 :** 1-1.
Lens (dom.) :
59 % de réussite.
Brest (ext.) :
5 % de réussite.

7. LE HAVRE - LILLE.
Match aller :
*Lille et Le Havre : 0-0.
Le Havre : 20e, 14 pts.
J. 24, G. 4, N. 6, P. 14, p. 22, c. 40.
Lille : 15e, 21 pts.
J. 24, G. 7, N. 7, P. 10, p. 22, c. 25.
86-87 : 1-1, **85-86 :** 0-0.
Le Havre (dom.) :
45 % de réussite.
Lille (ext.) :
27 % de réussite.

8. MONTPELLIER - TOULON.
Match aller :
*Toulon et Montpellier : 0-0.
Montpellier : 7e, 25 pts.
J. 24, G. 9, N. 7, P. 8, p. 34, c. 26.
Toulon : 11e, 23 pts.
J. 24, G. 7, N. 9, P. 8, p. 23, c. 17.
Montpellier en Division II l'an passé.
Montpellier (dom.) :
91 % de réussite.
Toulon (ext.) :
23 % de réussite.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

IVE	LES ÉTOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
3	888 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 12 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 13 ; c. 6	4	Toulouse et Dukla Prague (Tch.) .. 0-0 Toulouse et Dyn. Moscou (URSS) . 0-0 Toulouse b. Niort 3-0	4	21 ★
4	906 étoiles Moyenne : 37,75	3	Extérieur : J. 11 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 7 ; c. 7	3	Bordeaux b. *Logrones (Esp.) .... 2-1 Bordeaux b. *Sénégal ..... 1-0 *Dunfermline (Ec.) et Bordeaux .. 1-1	5	24 ☆
3	923 étoiles Moyenne : 38,45	4	Domicile : J. 12 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 16 ; c. 9	4	Niort et Sochaux (D II) ..... 0-0 Niort b. La Gantoise (Belg.) ..... 3-2 Toulouse b. Niort 3-0	3	21 ★
4	893 étoiles Moyenne : 37,2	3	Extérieur : J. 11 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 9 ; c. 6	3	Nîmes (D II) b. Monaco ..... 1-0 *Aston Villa (GB) b. Monaco ..... 3-0 Monaco b. *Newcastle (GB) 2-1	3	22 ☆
3	869 étoiles Moyenne : 36,2	2	Domicile : J. 11 ; G. 6 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 14 ; c. 9	4	Hongrie b. Nice ..... 2-1 Nice b. Hombourg (RFA) ..... 2-1 Toulon b. Nice 2-0	3	19 ★
4	912 étoiles Moyenne : 38	3	Extérieur : J. 11 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 5 ; c. 15	1	Laval b. *Guingamp (D II) ..... 3-2 Quimper (D II) b. Laval ..... 1-0 Francfort (RFA) b. Laval 3-0	3	19 ☆
3	907 étoiles Moyenne : 37,79	3	Domicile : J. 11 ; G. 9 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 23 ; c. 8	5	*Raja Casablanca (Maroc) et Metz 0-0 *Metz b. Saint-Etienne ..... 2-1 *Metz et Posco Atoms (C. du Sud) 1-1	4	23 ★
3	902 étoiles Moyenne : 37,58	3	Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 11 ; c. 16	2	Nantes b. UCK Vannes (D III) ..... 3-0 Nantes b. Dukla Prague (Tch.) .... 1-0 Brest b. Nantes 2-0	4	21 ☆
4	907 étoiles Moyenne : 37,79	3	Domicile : J. 11 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 15 ; c. 7	4	Auxerre et Toulouse ..... 1-1 *Auxerre et Gornik Zabrze (Pol.) . 2-2 *Auxerre b. Benfica (Port.) 2-1	4	22 ★
2	882 étoiles Moyenne : 36,75	2	Extérieur : J. 12 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 7 ; p. 15 ; c. 27	2	St-Étienne et Clermont-F... (0-3) 1-1 KACM Marrakech et St-Étienne .. 1-1 Metz b. Saint-Étienne 2-1	3	18 ☆
2	854 étoiles Moyenne : 35,58	2	Domicile : J. 11 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 15 ; c. 13	4	*Lille et Lens (Champ.) ..... 1-1 Cannes b. Lens ..... 1-0 Lens et Hombourg (RFA) 0-0	3	18 ★
2	872 étoiles Moyenne : 36,33	2	Extérieur : J. 11 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 10 ; p. 4 ; c. 25	1	Brest b. *Annemasse (D IV) ..... 6-0 *Brest et Quimper (D II) ..... 2-2 Brest b. Nantes 2-0	5	16 ☆
2	866 étoiles Moyenne : 36,08	2	Domicile : J. 11 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 13 ; c. 12	3	*Le Havre et Vitkovice (Tch.) ..... 1-1 Le Havre b. *Dunkerque (D II) .... 1-0 *QPR (Angl.) b. Le Havre 2-0	3	16 ★
3	863 étoiles Moyenne : 35,95	2	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 7 ; p. 11 ; c. 19	2	Lille et Martigues (D II) ..... 2-2 Lille b. Atoms (Corée Sud) ..... 2-0 *Alès (D II) et Lille 1-1	4	17 ☆
3	957 étoiles Moyenne : 39,87	4	Domicile : J. 11 ; G. 9 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 28 ; c. 8	5	Montpellier b. Sète (D II) ..... 1-0 Bayer Uerd. (RFA) b. Montpellier . 3-1 Montpellier et Paris-SG 1-1	3	23 ★
4	925 étoiles Moyenne : 38,54	4	Extérieur : J. 11 ; G. 0 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 5 ; c. 13	2	Abidjan (Côte d'Ivoire) et Toulon . 1-1 Toulon b. *Puget (D IV) ..... 2-0 Toulon b. *Nice 2-0	4	21 ☆
2	807 étoiles Moyenne : 36,68	2	Domicile : J. 11 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 13 ; c. 14	3	Le Puy b. *Valence (D III) ..... 1-0 *Le Puy b. Chaumont (D III) ..... 1-0 Sparta Prague (Tch.) b. *Le Puy .. 1-0	4	17 ★
3	862 étoiles Moyenne : 39,18	4	Extérieur : J. 11 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 13 ; c. 18	3	*Nîmes et Angers ..... 1-1 Nîmes b. Monaco ..... 1-0 Nîmes b. Algérie Espoirs 4-0	5	23 ☆
3	821 étoiles Moyenne : 37,31	2	Domicile : J. 11 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 7	3	*Tours et Bourges ..... 1-1 *Tours et Vitkovice (Tch.) ..... 0-0 Tours b. La Gantoise (Belg.) 2-1	4	18 ★
2	829 étoiles Moyenne : 37,68	2	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 7 ; p. 7 ; c. 19	1	Montceau b. *Bastia (Champt) .... 2-1 *Bastia b. La Spezia (D III, It.) .... 3-1 *Bastia et Lausanne (Suisse) 0-0	3	16 ☆
3	840 étoiles Moyenne : 38,18	3	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 17 ; c. 8	5	*Orléans et Dunkerque ..... 1-1 *Orléans b. Angers ..... 1-0 Sochaux b. Orléans 3-0	3	21 ★
4	843 étoiles Moyenne : 38,31	3	Extérieur : J. 11 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 9 ; c. 10	3	*Settat (Maroc) et Cuiseaux ..... 0-0 Saint-Dizier b. Cuiseaux ..... 1-0 Cuiseaux b. Mulhouse 4-2	3	21 ☆
2	841 étoiles Moyenne : 38,22	3	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 13 ; c. 13	4	*Grenoble et Laval ..... 2-2 Lille b. Grenoble ..... 1-0 Posco Atoms (C. du Sud) b. Gren. 1-0	2	18 ★
4	820 étoiles Moyenne : 37,27	2	Extérieur : J. 11 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 3 ; c. 8	2	*Moulins (D IV) et Gueugnon ..... 2-2 *Perpignan (D III) b. Gueugnon ... 1-0 Entente MF 77 et Gueugnon 0-0	3	17 ☆
3	861 étoiles Moyenne : 39,13	3	Domicile : J. 11 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 12 ; c. 11	3	*Quimper b. AS Brest (D III) ..... 1-0 *Brest et Quimper ..... 2-2 Quimper b. Laval 1-0	4	19 ★
3	850 étoiles Moyenne : 38,63	3	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 7 ; c. 12	2	Nancy b. *Charleville (D III) ..... 3-1 Nancy b. *Chaumont (D III) ..... 4-1 Nancy b. *Saint-Dizier 3-1	5	21 ☆
3	857 étoiles Moyenne : 38,95	3	Domicile : J. 10 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 19 ; c. 15	4	*Valenciennes b. Maubeuge (D III) 1-0 *Valenciennes et Courtrai (Bel.) .. 2-2 V.A. b. La Tamponaise (Réunion) . 2-0	4	21 ★
3	857 étoiles Moyenne : 38,95	3	Extérieur : J. 11 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 5 ; c. 13	1	La Roche et Thouars (D III) ..... 2-2 Sochaux b. *La Roche ..... 3-0 Châtellerault b. La Roche 1-0	2	16 ☆
3	839 étoiles Moyenne : 38,13	3	Domicile : J. 10 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 15 ; c. 5	5	Nancy b. Rennes ..... 2-0 Rennes b. WAC Casa. (Maroc) ... 5-1 Vitkovice (Tch.) b. Rennes 3-2	3	21 ★
5	874 étoiles Moyenne : 39,72	4	Extérieur : J. 10 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 9 ; c. 5	4	WAC Casa. (Maroc) et Strasbourg 1-1 FAR Rabat (Maroc) et Strasbourg. 1-1 Meknès (Maroc) et Strasbourg ... 1-1	3	25 ☆
3	824 étoiles Moyenne : 37,45	2	Domicile : J. 11 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 12 ; c. 10	3	*Beauvais b. Nancy (Champ.) .... 1-0 *Strasbourg b. Beauvais (Champ.) 3-0 *Beauvais b. Red Star 3-0	4	18 ★
2	890 étoiles Moyenne : 40,45	4	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 4 ; P.4 ; p. 15 ; c. 19	2	Orléans et Rouen ..... 0-0 Rouen b. Cherbourg (D III) ..... 2-1 *Rouen b. Montceau 2-0	4	22 ☆

9. LE PUY - NIMES.
Match aller :
*Nîmes et Le Puy : 0-0.
Le Puy : 17e, 14 pts.
J. 22, G. 4, N. 6, P. 12, p. 20, c. 33.
Nîmes : 4e, 27 pts.
J. 22, G. 11, N. 5, P. 6, p. 31, c. 25.
86-87 : 1-1, **85-86 :** 3-3, **84-85 :** 2-1.
Le Puy (dom.) :
50 % de réussite.
Nîmes (ext.) :
50 % de réussite.

10. TOURS - BASTIA.
Match aller :
*Bastia b. Tours : 4-0.
Tours : 18e, 13 pts.
J. 22, G. 4, N. 5, P. 13, p. 10, c. 26.
Bastia : 7e, 24 pts.
J. 22, G. 11, N. 2, P. 9, p. 30, c. 31.
84-85 : 2-0 (en Division I).
Tours (dom.) :
55 % de réussite.
Bastia (ext.) :
20 % de réussite.

11. ORLÉANS - CUISEAUX.
Match aller :
*Cuiseaux b. Orléans : 1-0.
Orléans : 8e, 21 pts.
J. 22, G. 7, N. 7, P. 8, p. 25, c. 26.
Cuiseaux : 5e, 26 pts.
J. 22, G. 9, N. 8, P. 5, p. 23, c. 18.
82-83 : 0-0.
Orléans (dom.) :
75 % de réussite.
Cuiseaux (ext.) :
50 % de réussite.

12. GRENOBLE - GUEUGNON.
Match aller :
*Gueugnon et Grenoble : 0-0.
Grenoble : 12e, 19 pts.
J. 22, G. 6, N. 7, P. 9, p. 24, c. 40.
Gueugnon : 10e, 19 pts.
J. 22, G. 6, N. 7, P. 9, p. 19, c. 17.
85-86 : 2-1, **84-85 :** 1-1, **83-84 :** 3-2.
Grenoble (dom.) :
65 % de réussite.
Gueugnon (ext.) :
27 % de réussite.

13. QUIMPER - NANCY.
Match aller :
*Nancy et Quimper : 1-1.
Quimper : 15e, 17 pts.
J. 22, G. 5, N. 7, P. 9, p. 21, c. 30.
Nancy : 4e, 24 pts.
J. 22, G. 8, N. 8, P. 6, p. 30, c. 20.
7-87 : Nancy b. Quimper (en amical).
Quimper (dom.) :
50 % de réussite.
Nancy (ext.) :
35 % de réussite.

14. VALENCIENNES - LA ROCHE-SUR-YON.
Match aller :
*La Roche et Valenciennes : 1-1.
Valenciennes : 10e, 21 pts.
J. 22, G. 6, N. 9, P. 7, p. 30, c. 24.
La Roche : 13e, 18 pts.
J. 22, G. 6, N. 6, P. 10, p. 23, c. 25.
86-87 : 0-0.
Valenciennes (dom.) :
60 % de réussite.
La Roche (ext.) :
18 % de réussite.

15. RENNES - STRASBOURG.
Match aller :
*Strasbourg b. Rennes : 3-0.
Rennes : 9e, 21 pts.
J. 22, G. 7, N. 7, P. 8, p. 22, c. 23.
Strasbourg : 1er, 35 pts.
J. 22, G. 14, N. 7, P. 1, p. 38, c. 9.
85-86 : 1-1, **83-84 :** 3-0.
Rennes (dom.) :
80 % de réussite.
Strasbourg (ext.) :
65 % de réussite.

16. BEAUVAIS - ROUEN.
Match aller :
*Rouen b. Beauvais : 4-1.
Beauvais : 17e, 17 pts.
J. 22, G. 4, N. 9, P. 9, p. 14, c. 30.
Rouen : 3e, 29 pts.
J. 22, G. 12, N. 5, P. 5, p. 48, c. 31.
85-86 : 0-0.
Beauvais (dom.) :
55 % de réussite.
Rouen (ext.) :
40 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS

MICHEL LE MILINAIRE (Laval)

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 TOULOUSE	BORDEAUX	1 X 2	9 LE PUY	NIMES	1 N X
2 NIORT	MONACO	1 X 2	10 TOURS	BASTIA	X N 2
3 NICE	LAVAL	1 X 2	11 ORLEANS	CUISEAUX LOUHANS	X N 2
4 METZ	NANTES	X N 2	12 GRENOBLE	GUEUGNON	X N 2
5 AUXERRE	ST-ETIENNE	X N 2	13 QUIMPER	NANCY	1 X 2
6 LENS	BREST	X N 2	14 VALENCIENNES	LA ROCHE/YON	X N 2
7 LE HAVRE	LILLE	1 X 2	15 RENNES	STRASBOURG	1 X 2
8 MONTPELLIER	TOULON	X N 2	16 BEAUVAIS	ROUEN	X N 2

Pierre MOSCA (Montpellier)

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 TOULOUSE	BORDEAUX	1 X 2	9 LE PUY	NIMES	1 N X
2 NIORT	MONACO	1 X 2	10 TOURS	BASTIA	1 N X
3 NICE	LAVAL	X N 2	11 ORLEANS	CUISEAUX LOUHANS	X N 2
4 METZ	NANTES	X N 2	12 GRENOBLE	GUEUGNON	X N 2
5 AUXERRE	ST-ETIENNE	1 X 2	13 QUIMPER	NANCY	1 X 2
6 LENS	BREST	1 N X	14 VALENCIENNES	LA ROCHE/YON	X N 2
7 LE HAVRE	LILLE	X N 2	15 RENNES	STRASBOURG	1 X 2
8 MONTPELLIER	TOULON	X N 2	16 BEAUVAIS	ROUEN	1 N X

Jean-Christian LANG (Le Puy)

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 TOULOUSE	BORDEAUX	X N 2	9 LE PUY	NIMES	X N 2
2 NIORT	MONACO	1 X 2	10 TOURS	BASTIA	1 X 2
3 NICE	LAVAL	X N 2	11 ORLEANS	CUISEAUX LOUHANS	1 X 2
4 METZ	NANTES	X N 2	12 GRENOBLE	GUEUGNON	X N 2
5 AUXERRE	ST-ETIENNE	X N 2	13 QUIMPER	NANCY	1 N X
6 LENS	BREST	X N 2	14 VALENCIENNES	LA ROCHE/YON	1 X 2
7 LE HAVRE	LILLE	X N 2	15 RENNES	STRASBOURG	X N 2
8 MONTPELLIER	TOULON	X N 2	16 BEAUVAIS	ROUEN	1 N X

LES RAPPORTS DU TIRAGE

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	4	348 395,00 F
15 bons résultats	228	6 604,00 F
14 bons résultats	4 352	350,00 F
13 bons résultats	33 655	45,00 F
12 bons résultats	143 104	12,00 F
7 Numéros de la chance	9 942	11,00 F

Stages Vacances Football

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER

RENSEIGNEMENTS à :

VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 33780 SOULAC - Tél. : 56 09 83 29

COUPON A RETOURNER

Je désire recevoir une documentation

NOM et prénom : _____

Adresse : _____

_____

Pour les 6 à 18 ans
1 semaine en pension complète

MARS-AVRIL
TARIF 990,00 F

VACANCES D'ÉTÉ
TARIF 1 090,00 F

PERPIGNAN-DIJON : 2-2 (3 pen. à 5)

Ils étaient venus. Ils étaient tous là. Mais, le vent n'a pas été suffisamment porteur. Et le souffle de l'exploit réalisé à Alès en décembre dernier est ainsi soudainement retombé. L'ambition de Perpignan FC est pourtant toujours la même. A savoir, la montée en Division II. Simple retard. Ou simple problème d'allumage. Il ne reste donc plus — et c'est beaucoup — qu'à peaufiner la suite du Championnat et rêver une fois encore à la Coupe de France. En espérant que le vent sera plus favorable.

Dès que le vent

par Stéphane GRODET

Il y a bientôt quatre ans que Perpignan a planté sa graine. Quelque chose de simple au départ. Une idée comme on en trouve partout. Pour un résultat qui a frôlé la zone rouge durant l'intersaison. Oubliées, les deux montées successives en Division IV et Division III. Perpignan devait mourir cet été. Loin du rugby. Loin de Dijon... Une histoire banale, là aussi. Conflits de — deux — personnes. Dettes importantes. Recherche patron-président désespérément.

Qui arrive sous les traits de Jean Lafont, agent général des Sociétés d'assurances du groupe de Paris. Le simple sponsor devient la première tête dirigeante du club. Pas forcément pour son plus grand bonheur. Aussi, il pose trois conditions à son « élection ». Premièrement, Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur, doit absolument rester. C'est lui qui a fait monter l'équipe en Division IV et Division III. C'est lui qui connaît le terrain. C'est lui qui doit devenir manager général-entraîneur.

Deuxièmement, on accepte le budget de rigueur qui va être mis en place ou on part. Enfin, Jean Lafont demande une aide substantielle à la mairie. Les trois conditions sont acceptées. Jean-Pierre Carayon, après s'être entretenu avec chaque joueur, décide de rester. La réduction du budget est de l'ordre de 34 % et la mairie donne 900 000 francs. Perpignan peut commencer à rembourser, mais surtout continuer à arroser la graine...

Carayon le bâtisseur

C'est pendant le Championnat d'Europe des Nations 1984 que Jean-Pierre Carayon décide de venir. Après la Haute-Savoie, le Roussillon. « Au départ je n'étais pas spécialement attiré. Mais je suis arrivé sur place et j'ai observé. Le discours tenu par l'ancien président, Georges Sabaté, m'a paru intéressant. Faire monter Perpignan le plus haut possible. J'avais déjà vécu cette situation auparavant. De plus, il y a ce côté créatif. Tu as l'impression de monter une affaire à toi. Je n'avais pas envie de retourner dans un club de milieu de tableau de Division II. »

Une fois encore, après Thonon, il se met à rebâtir. Et les résultats suivent. Premier avec cinq points d'avance en DH, l'équipe monte en Division IV pour la saison 1985-1986. L'escalier roulant fonctionnant toujours, c'est avec sept points d'avance que Perpignan termine les figures imposées. L'an passé, en Division III, dans le groupe Sud, les Jaune et Rouge finissent dans les cinq premiers. Mais ce qu'il y a de très étonnant, c'est la stabilité de cette formation. L'équipe n'a pas été bouleversée. Sur les dix-huit joueurs actuels, dix étaient présents il y a quatre ans.

Claude Verdu le gardien en fait partie. Rare. Car lorsque l'on monte, on sait que la base d'une équipe, c'est sa défense. A commencer par le gardien. Donc on cherche. Jean-Pierre Carayon l'avait trouvé, l'avait jugé. Accepté. Claude a donc tout connu. Les matches galères à disputer sans aucun public, sur « aucun » terrain : « Le plus difficile, ce fut de sortir de DH. Après, ça commence à mieux jouer. Mais il ne faut pas croire que c'est facile pour autant. Il fallait y aller en Corse. Nous fûmes la seule équipe à ne pas avoir perdu une rencontre là-bas. Mais ce qui nous est arrivé est logique. Car le coach nous avait prévenus. Les entraînements seraient plus nombreux. Il a beaucoup apporté. Surtout son professionnalisme. Et sans ça, on ne peut pas réussir. »

Fini le hamac. Sauf pour faire une sieste de récupération. Jean-Pierre Carayon peaufine tout, comme ses méthodes. Même s'il n'est plus aussi exigeant : « Je ne peux pas tenir le même discours à un groupe pro qu'à un groupe amateur. Je laisse donc passer des choses. Ce que je ne faisais pas avant. Malgré tout, le plus difficile à faire entrer dans la tête de certains, c'est l'entraînement. Ils étaient habitués à deux séances par semaine. Ils sont passés à cinq. Mais c'était obligatoire si nous voulions réussir, car j'ai horreur de l'amateurisme mental. »

La sphère et l'ovale

Perpignan se structure et le foot prend de plus en plus de place, donc d'importance, au pays de l'ovalie. Il y a peu, seul le rugby comptait. Le XV comme le XIII catalans s'amusaient entre eux. Mais depuis l'accession du Perpignan Football Club en D III, les mentalités ont évolué. La sphère fait déplacer dix pour cent du public rugby. Et ses licenciés sont plus nombreux dans le département.

Jean Lafont : « Quand le foot reçoit de l'argent de la part de la municipalité, le rugby perçoit aussi. Mais par rapport à nous, je pense qu'ils ont plus de moyens. Les entreprises locales ont encore une préférence pour le rugby, parce qu'il est en Première Division. Or, comme le souligne l'entraîneur, si le football comptait autant de clubs de Première Division que le rugby, nous serions nous aussi parmi l'élite. »

La concurrence n'existe pas. Chacun possède son stade. Et Jean Lafont se déplace donc à Jean Laffon. Le stade porte son nom, mais n'a pas la même orthographe. Aucun lien de parenté entre les deux hommes. On doit juste y voir un signe qui prédestinait peut-être l'assureur à s'occuper du club. Et prévoir avec prudence.

« C'est sûrement une année difficile qui se prépare. Mais il y a des gens qui sont prêts à faire des efforts. Et comme les joueurs font preuve eux aussi d'une extraordinaire volonté, il n'y a pas de raison pour que l'on ne réussisse pas une bonne saison. » Déclaration du président au mois d'août 1987. Juste avant le début du Championnat. Perpignan est inquiet. L'équipe a toujours

Michel Pagano, le Perpignanais, et Serge Dubourdeaux, le Bourguignon (à droite), bras dessus, bras dessous au cours d'un match acharné et longtemps indécis. Seuls les tirs au but viendront briser l'union des deux formations. Depuis le banc de touche, Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur catalan (2e à gauche) et Jean Lafont, le président du PFC (à sa gauche) observent ce joli pas de danse.
Photos Jean ROIG.

soufflera

connu le haut du tableau et n'aimerait pas cette fois louvoyer tant bien que mal. On a recruté certes (Carayon : « Au point de vue rapport qualité-prix, cette année, notre recrutement est extraordinaire. »), mais on a aussi pris des engagements pour rembourser.

En premier lieu, les partenaires privilégiés. Ainsi, près de quarante pour cent du passif ont été épongés depuis les six premiers mois, soit 820 000 F. Le but recherché est d'obtenir une gestion saine. Afin de pouvoir prétendre améliorer toutes les structures déjà existantes. Retrouver une certaine stabilité. Pour que le club puisse grandir de nouveau par la suite. Car la position occupée au classement du Sud-Ouest entretient l'espoir. Perpignan est premier. Un point le sépare de Rodez. C'est peu, mais cela n'empêche pas de penser à l'avenir.

« Devenir pro : un impératif »

Depuis l'arrivée de Jean-Pierre Carayon, le club vise la D II. Et si elle se présentait en fin de saison, il faudrait déménager. Un projet de construction de tribunes, avec toutes les infrastructures nécessaires, a déjà été élaboré. L'emplacement se ferait autour de l'actuel terrain d'entraînement. La pelouse est de bonne qualité. Et tout serait centralisé. Car, à l'heure actuelle, c'est un centre sportif comprenant déjà un gymnase, une piscine, et d'autres terrains d'entraînement.

Mais ce serait surtout le passage au professionnalisme. Carayon. « Si nous avons la chance de monter, il faudra passer pro. C'est impératif. Nos jeunes ne partiront plus. Le vivier pourra donc être entretenu. Et notre objectif ne sera pas de végéter tant bien que mal. Il est certain que ce sera une remise en question. Et d'autres efforts seront demandés. Car le club doit avoir les moyens de mener une telle politique. » Un dossier a même été préparé pour répondre à beaucoup de questions. Car ici, en Roussillon, le pro est un être étrange venu d'ailleurs. Quelque chose qui fait peur au départ. Mais qui pourrait s'avérer être très bénéfique pour l'ensemble de la ville et du département. Un outil de communication important.

C'est pour cette raison que les Perpignanais vont découvrir d'ici peu, entre l'ardeur... et génération Mitterrand, leur équipe. Placards immenses dans les villes de 120 000 habitants. Qui pourra voter sa confiance à un club. Capital pour la réussite.

Le réalisme de Dijon

Tout était prêt. Durant toute la semaine, Perpignan avait vécu au rythme de la Coupe, à l'heure de ce match contre Dijon. Le match de l'année. Celui qu'il ne fallait pas perdre pour convaincre les derniers sceptiques...

Perpignan a perdu. Non sans s'être vaillamment battu face à une bonne formation dijonnaise, bien préparée et réaliste. En fait, Perpignan s'est « poignardé » deux fois. Deux buts encaissés sur deux erreurs de marquage grossières.

Les Perpignanais allaient pourtant s'offrir deux jolis retournements de situation. D'abord en égalisant sur une superbe reprise de volée de Vacle, le revenant à quatre minutes de la fin du temps réglementaire. Dans la prolongation, le public catalan sombrait dans le désespoir lorsque Henriot, bien seul, redonnait l'avantage à Dijon, avant d'exploser de nouveau sur le penalty transformé par Deledicq.

Dommage. Dommage que dans les tirs au but, celui de Muzet se soit écrasé sur la transversale... Mais Perpignan n'a pas à rougir. Il a tenu la dragée haute à une équipe de Division II plus mûre, plus expérimentée. Une équipe de Dijon qui mérite assurément mieux que sa quatorzième place du Groupe A.

LES RÉSULTATS

Las de jouer traditionnellement les dindons de la farce, les équipes de Division II ont fait souffler un vent de rebellion sur ce huitième tour. Hormis Cuiseaux-Louhans, Guingamp, Le Puy, Orléans et Rouen tombés à l'issu de cinq duels fratricides inscrits au programme, les vingt-six autres formations de D II ont franchi le cap. Ce n'était donc pas le jour des « petits ». En guise de surprise, il convient alors de noter les qualifications méritoires du Paris FC et de Saint-Brieuc (D H) vainqueurs respectifs de La Montagnarde et Charleville (D III). Avec Endoume et Locminé, ils seront les cendrillons des 32es finale de finale.

DIVISION II ENTRE EUX

Cuiseaux-Louhans - Grenoble	1-2
Ajaccio - Le Puy ap. p.	1-0
Caen - Guingamp ap. p.	1-0
Abbeville - Rouen	2-0
Beauvais - Orléans ap. p.	2-0

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Épinal - MULHOUSE ap. p.	0-1
Pau - BASTIA	0-2
SOCHAUX - Saint-Quentin	6-0
Brive - CHÂTELLERAULT ap. p.	1-3
Rodez - SÈTE	0-1
ENTENTE MF-77 - Viry-Châtillon ap. p.	1-0
ISTRES - Angoulême	2-1
Perpignan - DIJON (3 pen. à 5)	2-2
LORIENT - Cholet	reporté

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

Béthune - DUNKERQUE	0-1
TOURS - Poitiers	1-0
SAINT-DIZIER - Moulins	2-1

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR

La Chaume - QUIMPER	0-9
NIMES - Castets-en-Dorthe	4-0
RENNES - Baud	7-0
Noisy-le-Sec - REIMS	0-2

DIVISION II CONTRE PROMOTIONNAIRES

LYON - Rillieux	2-0
Bresles - STRASBOURG	0-7

DIVISION II CONTRE OUTRE-MER

NANCY - RS Gros-Morne	2-1
MONTCEAU - Jeunes Tahitiens	4-0
CS Moulien - LA ROCHE AEPB	0-2
CS Saint-Denis - VALENCIENNES	1-6

DIVISION III ENTRE EUX

Clermont-Ferrand - Hyères	1-2
Bourges - Saint-Lô	2-1

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

Calais - LISIEUX (0 pen. à 4)	0-0
SAINT-DIÉ - Poissy	2-0

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR

St-Brieuc - US MONTAGNARDE (5 pen. à 4)	2-2
Paris FC - CHARLEVILLE	1-0

DIVISION III CONTRE PROMOTIONNAIRES

LIBOURNE - Figeac	3-0
CHAUMONT - Hirtfelden	3-0
Auby-Asturies - ÉVREUX (4 pen. à 5)	1-1
FÉCAMP - Variétés CF (H. cat.) (4 p. à 2)	1-1

DIVISION III CONTRE OUTRE-MER

CRÉTEIL - Club Colonial Cayenne	2-0

DIVISION IV ENTRE EUX

Norcap Grenoble - Vallauris	1-2

DIVISION IV CONTRE DIVISION D'HONNEUR

LIMOGES - Stade Bordelais	1-0
AS BREST - Locminé	1-2

DIVISION IV CONTRE PROMOTIONNAIRES

Vitré - ANCENIS (5 pen. à 6)	1-1
Les Minguettes Vénissieux - AURILLAC	0-2

DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTIONNAIRES

ENDOUME - Perthuis	4-0

● Les clubs hiérarchiquement supérieurs apparaissent en capitales.

● Les trente-deuxièmes de finale auront lieu les 12 et 13 mars prochain sur terrain neutre.

NANCY - R.S. GROS-MORNE : 2-1

Un après-midi sous les tropiques

Une rencontre de Coupe de France à Saint-Ouen opposant une équipe antillaise à une formation métropolitaine est vraiment quelque chose de spécial. Nancy-RS Gros-Morne, samedi dernier, en fut un remarquable exemple. Carnet de notes et d'impressions d'un match pas tout à fait comme les autres.

Quatorze heures, samedi, stade de la Porte de Saint-Ouen. Les entrées de l'enceinte sont complètement bouchées, les guichets assaillis par des gens désireux de rejoindre au plus vite une place dans les gradins. De l'empressement naissent de sérieuses bousculades. Mais que peut-il donc se passer à l'intérieur ? Un concert de reggae, une manifestation anti-apartheid ? Non, pas vraiment. Les affiches indiquent qu'un événement de tout autre nature, un huitième tour de Coupe de France va se disputer là, opposant Nancy à une équipe martiniquaise dénommée Réveil Sportif du Gros-Morne.

par Alain COHEN

Alors, évidemment, il y a du monde, beaucoup de monde. De nombreux autobus, immatriculés d'un peu partout en France, stationnent devant l'entrée du stade, prouvant ainsi que l'intérêt suscité dépasse largement la curiosité des Antillais parisiens. Le rendez-vous est national et même intercontinental...

Quatorze heures trente : arrivée difficile et délicate dans la tribune de presse. Tout de suite, une certitude. La vingtaine de places assises sont déjà occupées par des journalistes, des écrans de contrôle, des tables de mixage et des monticules de fils électriques. On ne voit pas grand-chose, même si l'on remarque un important dispositif de CRS couvrant également l'événement. Et puis, une autre évidence : le stade est pratiquement plein. Seuls quelques centimètres carrés des deux tribunes horizontales n'ont pas été prises d'assaut par les supporters acquis à la cause du Gros-Morne. Dans l'immense tribune Bauer, au nom du stade, on s'agglutine, se serre et, bien entendu, on salue dans un vacarme — innommable celui-là ! — l'entrée et la présentation des deux équipes.

Quinze heures cinq : le match a commencé depuis trente minutes. Les regards se dirigent sur le terrain mais aussi bien autour. Chaque dribble, feinte ou raid solitaire d'un joueur martiniquais se termine par un tonnerre d'applaudissements des quelque neuf mille spectateurs venus ici comme on vient en pèlerinage. Une fois par an. Quel que soit le club d'outre-mer présenté. Qu'il soit martiniquais, guadeloupéen, réunionnais ou guyanais. Les préférences entre les îles n'existent pas pour cette rencontre particulière. En attendant, les Nancéiens viennent de transformer leur supériorité territoriale par un tir des vingt-cinq mètres de Piette. L'effet de surprise est si grand qu'on parvient à « entendre » un silence total dans le stade durant cinq secondes...

Seize heures treize : la fête ne fait que continuer. Les joueurs de Gros-Morne donnent tout ce qu'il leur reste de forces pour tenter d'égaliser. Ils attaquent, en cette seconde période, face à la haute tribune sur laquelle d'agiles supporters se sont installés au-dessus du couloir menant aux vestiaires. Ces derniers, aussi, puisent au fond de leurs cordes vocales. Rien n'y fait, Nancy garde le contrôle de la situation et donne le coup d'assommoir grâce à une tête de Stephen.

Seize heures quarante-sept : la rencontre prend fin en même temps que l'aventure vécue, pour la première fois, par l'AS Gros-Morne. Il ne leur reste que trois minutes pour sauver l'honneur. Le milieu de terrain martiniquais Baybaud parvient à centrer. Le gardien lorrain, Matrisciano, repousse mais relâche le ballon devant Bellerophon qui, à deux mètres du but, marque en terminant son geste les bras en croix. L'explosion de joie est totale. Dans la tribune officielle, des personnalités antillaises, assises juste à côté du ministre des DOM-TOM, font un bond de leur siège. On se demande alors ce qu'il adviendrait si un jour un club d'outre-mer se qualifiait pour la finale de la Coupe de France...

Dix-sept heures trente : l'entrée du stade est toujours aussi noire de supporters. On discute du match, distribue des prospectus pour des billets à tarifs réduits à destination de la Guadeloupe, ou pour un grand gala de boxe. On revoit des amis, des cousins perdus de vue. Et puis, bien sûr, on se donne rendez-vous. L'an prochain, à Saint-Ouen...

Saint-Ouen, au mois de février, prend désormais des allures de pèlerinage pour les nombreux Antillais de la région parisienne. L'ambiance y est toujours à la fête.

(Photo Alain COHEN)

CS MOULIEN - LA ROCHE AEPB : 0-2

La tradition hélas respectée

Faut-il exorciser cette sorte de malédiction qui s'abat sur les formations guadeloupéennes, incapables de se qualifier en Coupe de France dans leur merveilleux jardin ensoleillé, balayé par les alizées ? Aussi paradoxal que cela puisse paraître, deux formations de l'île d'Émeraude ont éliminé des clubs de l'Hexagone, dans la bise glaciale de Saint-Ouen ; la Gauloise d'abord, vainqueur de Poissy, puis ce même CS Moulien qui avait culbuté Blois.

Mais une fois qu'il s'agit d'évoluer à domicile, une espèce de scoumoune les poursuit. La seule performance intéressante réalisée avait été celle du Cygne Noir, contraignant Grenoble aux tirs au but. Inversement, les défaites peu honorables se sont multipliées, contrairement à ce qui s'est déjà passé à la Martinique, en Guyane, voire à la Réunion : en 1978, La Roche-sur-Yon n'avait-elle pas été éliminée sur le score de 3-1 par la Saint-Pierroise ?

Une fois encore, le représentant Guadeloupéen, en l'occurrence le CS Moulien, s'est cassé le nez face aux Vendéens de Christian Letard. En aucun moment ils ne sont entrés dans le match, et ce n'est pas l'absence de leur stratège, Ako, blessé, qui peut expliquer cette grosse déception ressentie par quelque 10 000 spectateurs.

En fait, le football guadeloupéen s'étiole à tourner sur lui-même. Il lui manque de grands tournois. Et ce ne sont pas ceux de l'UFC ou de la CONCACAF qui suffisent pour aguerrir les équipes du Championnat de la Division d'Honneur départementale. Il leur faut d'autres adversaires. Et rares sont les rencontres avec leur merveilleux environnement sud-américain. Mais il faudra y venir coûte que coûte, car c'est seulement à se frotter à ces gens-là que le CS Moulien, Étoile, Cygne Noir, Solidarité Scolaire, Sirocco, Gauloise, etc., pourront prétendre acquérir les ingrédients qui forment les bonnes équipes, et pas uniquement jouer contre les formations de la seule Caraïbe, condition sine qua non pour mener à bien ce qui s'annonce comme une nouvelle politique dynamique.

Jean-Chomereau LAMOTTE.

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

Comité du livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

NIMES-CASTETS-EN-DORTHE : 4-0

Le foot dans le sang

Le petit village girondin vit une passion formidable pour son équipe, révélée en 1984 par une belle épopée en Coupe. Et ce n'est pas l'élimination face aux Nîmois qui va ternir cette ferveur.

Où débute le canal latéral à la Garonne ? La question pourrait faire chuter un habitué du Jeu des 1 000 francs ou de feu « Quitte ou Double ». Surtout si l'on part du postulat que les Français ignorent leur géographie. Il y a pourtant bien des footballeurs aquitains qui connaissent la réponse. Pour eux, aucun doute, c'est Castets-en-Dorthe ! Juché sur un côté abrupt, le stade surplombe la vallée. Un défi à tout ce qui vit, qui bouge, à la nonchalance des rares péniches, aux bateaux de plaisance quittant paresseusement le cours impétieux du fleuve pour des eaux plus calmes.

Ici, on est du CAC ou l'on n'en est pas. Les 827 habitants officiels des lieux se muent souvent en supporters inconditionnels. Au cercle, à la poste, parmi les pompiers, chez le bourrelier-sellier, à la mairie, chez le coiffeur, on ne peut éviter de débattre de la dernière production des footballeurs. Ils étaient d'ailleurs près de quatre cents, entassés dans deux autorails, partis samedi à Nîmes voir leurs favoris tanner le cuir aux Crocodiles. Il est vrai que le village respire le foot comme d'autres, en Aquitaine, le rugby.

Jean Douence, maire-président depuis trente-cinq ans, Claude Ferrand, son adjoint, secrétaire général du club depuis tout autant de temps, symbolisent cet attachement viscéral à ce qui fait palpiter leur commune. Castets, c'est plus qu'un club, c'est une famille. Bernard Mujica y tient le rôle du technicien. Ce jeune entraîneur a pris la succession de Jean-Pierre Debedat appelé à occuper des fonctions techniques importantes au sein du football régional.

Depuis l'épopée de 1983-1984 qui avait vu les Girondins échouer contre Metz en seizièmes de finale, l'effectif s'est renouvelé. Logiquement. L'âge, pour une majorité, et l'opportunité de monnayer leurs performances pour d'autres, ont amené des joueurs à partir vers d'autres cieux. Les Grenier Saint-Blancard, Pourrat, Martin, J,-P- Lahiteau sont pourtant restés fidèles au poste. Les soirées au foyer du stade, les lotos et un public fidélisé par les bonnes performances en Championnat de Division d'Honneur où les Casteriots occupent le fauteuil de leader, ont permis de compléter cette base.

Le Libournais Petitbois a apporté son sérieux, sa maturité, son punch ; Matomene sa vivacité ; Ribeiro arrivé en décembre de Gueugnon, Mirande ex-Girondin et Fernandez ont ainsi trouvé une place dans un groupe homogène au milieu des Ballade, Bonnave, Darquey, Tansini, Descamps, Cécile où Philippe Dubedat reste également disponible pour une saison qui pourrait enfin voir leur équipe gravir un échelon hiérarchique supplémentaire.

La Coupe est oubliée. Dimanche matin, à l'aube, le village s'est lentement réveillé. La nuit avait été courte. Malgré la défaite à Nîmes, le moral était intact. On a rangé dans les armoires écharpes, bonnets, drapeaux bleu et blanc. N'ayez crainte, on les ressortira bientôt. Au cercle du midi, devant un bon sauternes, certains pressentaient que l'on n'attendrait pas quatre ans cette fois.

Jean-Marie DARMIAN.

CAEN - GUINGAMP : 1-0 a. p.

Le Quéré : « Nous ne voulons pas mourir »

En 1973, les promotionnaires de Guingamp s'illustraient en Coupe de France. Puis vint l'époque des Cédolin et Keruzoré, qui, chacun à leur tour, hissèrent En Avant au sommet de la Deuxième Division (troisième en 1980 et 1986). De bien belles années. Cette saison, pourtant, le club breton se révèle moins fringuant. Les résultats laissent planer de sérieuses menaces de relégation. Mais Ivan Le Quéré, l'entraîneur, se refuse à parler de déclin. Optimisme oblige...

« Ce match de Coupe, à Caen, s'inscrit dans la lignée des précédents en Championnat. La défaite serait-elle devenue le plat quotidien des Guingampais ?

par Bruno FORGET

— Absolument pas, même si nos derniers résultats ne plaident pas en notre faveur. Sur la rencontre de samedi soir, je ne peux rien reprocher à mes joueurs. J'ose simplement espérer que la trêve aura su nous relancer.

— **C'est bien mal parti...**

— Vous savez, la Coupe de France n'était pas une priorité. Bien que sentimentalement attachés à cette épreuve — En Avant s'est fait connaître au début des années 70 —, nous tenions, au sortir de ces deux mois d'inactivité, à axer nos efforts sur le Championnat.

— **Parlons justement de votre parcours en Championnat. Classée quinzième, l'équipe ne paraît plus aussi compétitive que celle dirigée, il y a deux ans encore, par Keruzoré.**

— Ecoutez, que Raymond Keruzoré ait effectué ici du bon travail est indéniable. Mais, depuis sont départ, nous n'avons rien bouleversé. Les options fondamentales ont été conservées (jeu court et prise de risque). Pour aboutir, dans la limite de nos moyens, à un football pétillant.

— **Votre jeu semble pourtant manquer de bulles...**

— J'aurais bon dos de me réfugier derrière la malchance et nos nombreux blessés, mais je n'y tiens pas. L'explication est ailleurs... Probablement, dans la jeunesse de l'effectif mis à ma disposition.

— **Avez-vous à vous en plaindre ?**

— Non, c'est un pur constat. Le groupe est disponible, mais aussi sympathique soit-il, il n'a encore généré aucun leader. Or, pour réussir, il faut des meneurs.

— **Le temps béni des Lucas, Tibeuf, Rio et consorts est donc révolu...**

— Effectivement, tous nos meilleurs éléments sont partis. A cette triste réalité, un responsable : l'argent. Il y a deux ou trois ans encore, les salaires ne connaissaient pas l'inflation qui sévit aujourd'hui en Deuxième Division. Prenez, par exemple, les joueurs que nous avons sollicités à l'intersaison. tous étaient d'accord pour venir à Guingamp. Mais la question fatidique « Combien ? » nous a fait perdre de nombreux contacts.

— **Les finances auraient-elles du mal à suvire ?**

— Bien sûr. D'autant qu'avec notre médiocre parcours en Championnat, les rentrées aux guichets sont en légère diminution. Mais nous avons la chance de posséder un public en or. Songez qu'aux plus mauvais moments, nous pouvons compter sur 1 500 fidèles !

— **A la suite des modestes résultats de l'équipe, vos partenaires financiers se sont-ils montrés aussi fidèles ces deux dernières saisonss ?**

— Notre sponsor Rippoz-Unicope (laiterie-fromagerie) est un allier de premier ordre qui ne nous fait subir aucune pression malsaine. Nous avons heureusement affaire à des gens de qualités.

« Je ne peux rien reprocher à mes joueurs. »

— **Portez-vous la même appréciation sur la municipalité ?**

— Tout à fait. Car vous savez, Guingamp est une ville si petite que nous entretenons avec les personnalités locales des rapports presque intimes. Le maire lui-même a pour En Avant la passion d'un supporter.

— **Alors, que manque-t-il à Guingamp pour redevenir ambitieux ?**

— Mais nous le sommes déjà ! On est toujours ambitieux pour ceux qu'on aime. Et je suis persuadé que le travail entrepris auprès des jeunes paiera sous peu. N'oubliez pas que les Bretons sont gens fiers et têtus.

— **Pensez-vous parfois aux pire ?**

— Nous avons tous que les prochains mois seront difficiles. Mais je reste confiant. La relégation n'est pas d'actualité ; c'est un sujet que personne au club n'a abordé. Par superstition peut-être... Car nous refuserons toujours de mourir. »

LIMOGES FOOT 87 - STADE BORDELAIS : 1-0

Limoges : mort et résurrection

Après avoir vécu un été meurtrier, le football limougeaud s'est résolument engagé sur la voie de la renaissance. Mais la convalescence ne se fait pas sans douleur.

Limoges Foot 87 participera pour la première fois de son histoire aux 32e de finale de la Coupe de France. Les Limougeauds ont éliminé le Stade Bordelais grâce à leur avant-centre Jean-Luc Mazeau, auteur de l'unique but de la rencontre. Mazeau, qui avait d'ailleurs été à l'origine de la qualification lors du tour précédent, face à l'équipe de Troisième Division de Thouars. Limoges Foot 87 poursuit donc sa route.

Vous avez parfaitement lu. L'intitulé ne vous dit rien, c'est logique. Le club est né voilà tout juste neuf mois. Il a pris la succession du Limoges FC, mort l'année où il s'apprêtait à fêter ses quarante ans. Mort à la suite d'une décision de justice, de multiples rebondissements et d'une lente agonie.

Le LFC affichait alors une dette de 4 500 000 F. Les dirigeants proposaient un plan de redressement et prévoyaient un budget de 7 millions pour la saison à venir. Seulement voilà, le juge du tribunal de grande instance, après étude du plan de relance, prononçait la liquidation des biens en se basant sur le fait que le plan en question était bâti pour 50 % sur des subventions ! Limoges ne possédait plus d'équipe de football. En quelques jours, sous la direction de l'ex-président Robert Ruscassie, un sauvetage était assuré, mais au niveau de la quatrième division, c'est-à-dire celui de l'équipe réserve.

UNE MISSION À HAUT RISQUE

Limoges Foot 87 était né, et dans la foulée la municipalité lui allouait une subvention de 1 500 000 F. Pas mal pour un club de quatrième division !

Mais, entre-temps, l'effectif avait sérieusement fondu, et du club de deuxième division seul demeurait le gardien Éric Machefert, le remplaçant de Dobraje.

Pierre Soria, qui avait échoué d'un rien pour la montée avec la réserve, fut choisi comme entraîneur. Sa mission, reconstruire une équipe er accéder à la troisième division dès cette saison. Plus qu'un challenge, une mission à haut risque.

« Cette montée demeure aujourd'hui encore la priorité des priorités, précise Soria. Compte tenu de l'aide financière reçue, nous n'avons pas le choix. Seulement, et c'est encore heureux, c'est sur le terrain que ça se joue. »

Là, c'est une autre histoire, car Limoges 87, malgré l'énorme subvention mise à sa disposition, n'a pas pu effectuer le recrutement espéré.

« D'une part, nous avons été limités dans le temps ; d'autre part, recruter pour une équipe de quatrième division n'est pas simple. Nous avons eu de nombreux contacts avec des joueurs de deuxième division. Certains étaient au chômage, ils ont préféré... rester au chômage. »

Roland Decilia (ex-Nîmes), Richard Pokée (ex-Valenciennes), Thierry Alexer (ex-Chaumont) sont néanmoins venus renforcer l'effectif ainsi que plusieurs jeunes comme Wable, Hatchouel ou encore le Yougoslave Pejovic.

Malgré cela, Limoges 87 est loin de toucher au but. Dans un groupe très serré où figurent notamment Villenave et Montauban, les Limougeauds sont régulièrement attendus de pied ferme. « Nous sommes l'équipe à battre, et comme nous ne possédons pas le potentiel pour véritablement dominer notre sujet, toutes les rencontres sont difficiles. Nous sommes prévenus et mettons tout en œuvre pour réussir. Mais il n'est jamais simple de pénétrer sur un terrain en sachant que l'on n'a pas le droit à l'erreur. »

Si dans l'immédiat Soria et ses joueurs savourent leur qualification en Coupe, ils savent aussi que le mois à venir s'annonce capital sur le plan sportif.

Jean-Yves ROUHAUD.

ABBEVILLE-ROUEN : 2-0

Henriksen l'oncle d'Amérique

Un but, une passe décisive contre Rouen. Hans le Norvégien souffle le chaud à Abbeville. **(Photo Jackie DELORME)**

Hans Henriksen, le défenseur du SC Abbeville, était particulièrement heureux après la qualification de son équipe devant Rouen. Non seulement il avait réussi un match superbe, mais il avait aussi marqué le premier but de sa formation. Un but splendide, pratiquement d'anthologie. Sur un renvoi de la défense rouennaise, il reprit la balle de plein fouet alors qu'il se trouvait à environ trente mètres du but d'Hagenbach.

Trois minutes après, il offrait le deuxième but à son avant-centre Jean-Charles Gutierrez qui le remercia à sa façon en nous glissant : « Hans, c'est mon oncle d'Amérique. » Cette remarque est à la fois savoureuse et pertinente, car si Henriksen est bien un authentique Viking et un international norvégien, c'est bien de l'autre côté de l'Atlantique qu'il a tenté sa chance avant de venir en France, à Meaux, puis Valenciennes et Guingamp, avant de débarquer à Abbeville.

Henriksen est du reste toujours international. Et faisait partie de l'équipe qui, à deux reprises, a causé bien des soucis à la France lors des éliminatoires du Championnat d'Europe. A trente ans, il ne désespère pas d'être encore appelé en sélection : « Le nouveau sélectionneur a retenu tous les amateurs pour un stage au Portugal au mois de mars ; mais c'est normal, car il veut connaître le maximum de joueurs », reconnaît Hans. Henriksen pourrait ainsi figurer à nouveau dans l'équipe norvégienne lors du premier match de qualification pour la Coupe du monde, qui l'opposera justement à la France le 28 septembre au Parc des Princes.

Lionel HERBET

- ÉPINAL - MULHOUSE : 0-1 (apr. prol.)

Pleimelding : « Travail et honnêteté »

Épinal en passe de retrouver la Deuxième Division treize ans après l'avoir quittée, Épinal qui pousse Mulhouse aux prolongations ce week-end : le club vosgien revient en première ligne. Avec Pierre Pleimelding comme entraîneur.

A trente-six ans, l'ancien pro de Troyes, Monaco, Lille, Servette de Genève, Cannes et Mulhouse savoure pleinement ses nouvelles fonctions. International une fois, tout comme son père dont il a hérité du surnom, « Ploum », le voilà en train de se faire un

par Gilles AUBERT

nom dans une profession à laquelle il songeait depuis longtemps.

« Que retenez-vous du match contre Mulhouse : les cent quinze minutes de jeu durant lesquelles votre équipe a résisté ou bien alors le but qu'elle encaisse à quelques secondes de la fin ?

— D'abord l'écart entre les deux Divisions que j'ai ressenti sur le terrain. Malgré tout notre courage et notre bonne volonté, le résultat est logique. Je m'attendais néanmoins à ce que l'on se procure plus de situations favorables. Il est évident également que lorsque l'on résiste aussi longtemps, on se met forcément à y croire. D'autant qu'au vu de ce qu'avait réalisé jusque-là notre gardien, nos chances de qualification aux tirs au but étaient certaines.

— Dans votre esprit, ce tour de Coupe c'était quoi : un test en vue d'une possible accession en Division II, le moyen de faire parler d'Épinal ou bien encore une affaire personnelle en tant qu'ancien Mulhousien ?

— Un peu tout ça à la fois. Nous n'avions rien laissé au hasard. Il est sûr que l'on aime toujours se faire regretter de son ancien club. Et au-delà d'un test individuel et collectif face à une bonne équipe de D II, les garçons avaient pris très à cœur cette rencontre, sans doute pour me faire plaisir.

— Pleimelding entraîneur, c'était quelque chose de prémédité quand vous êtes arrivé à Épinal, en 1985 ?

— Dans l'esprit du président, Jacques Neboux, oui. Je devais jouer une année avant de faire le point avec lui. Les événements ont voulu que cela se présente plus vite. Mais j'y étais préparé. A Mulhouse, déjà, j'avais commencé à bucher mes examens.

— Et la montée en Division II qui se dessine, avec Épinal, était-elle également préméditée ?

— Alors là, pas du tout. Notre premier but était de repartir sur un budget stable, puisque le club avait pris la mauvaise habitude de vivre un peu au-dessus de ses moyens. Quant au deuxième objectif, il était de rééquilibrer un groupe en faisant confiance aux jeunes.

— A quoi attribuez-vous, alors, la réussite actuelle d'Épinal ?

— Au travail. A l'honnêteté aussi. Personne ici n'a à se plaindre financièrement. Personne ne peut non plus dire que l'on ne travaille pas assez. J'essaie de faire en sorte que le club sorte de sa situation amateur pour l'amener progressivement vers le niveau professionnel. Je crois que l'équipe a pris conscience de cela ainsi que de sa valeur.

— Épinal de nouveau en Division II, vous voyez cela comment ?

— Franchement, c'est quelque chose à quoi je réfléchis mais à quoi je ne crois pas encore. Il reste treize matches. Dans tous les cas, nous ne serons pas pris de cours, et je n'ai pas non plus l'intention de chambouler le groupe.

— Mais, au fait, on parle beaucoup de vous à Mulhouse, en ce moment...

— C'est vrai, mais je n'y suis pour rien. Actuellement, je ne me sens pas concerné puisque je n'ai aucun contact. Et puis entre le président spinalien et moi, il existe un pacte de confiance, une amitié même qui nous unis. Bref, j'ai encore beaucoup à faire ici. Pour l'instant, je ne vois que cela... »

« J'ai encore beaucoup à faire ici. » **(Photo PRESSE SPORTS)**

AUBY-ASTURIES - EVREUX : 1-1 (4 pen. à 5)

Pour l'honneur des Asturies

A bien des égards, le cendrillon de ce huitième tour de Coupe n'était pas un club comme les autres. Une équipe de hameau qui a défendu fièrement ses couleurs avant de tomber au jeu cruel des tirs au but.

Autour de Douai, qui abrite toujours le siège des houillères du bassin du Nord et du Pas-de-Calais, on trouve une ceinture industrielle en pleine mutation, avec la disparition prochaine de l'extraction charbonnière, entre autres industries traditionnelles qui ont fait souvent, au détriment des paysages, la prospérité de la région.

A sept kilomètres de Douai, la ville d'Auby, qui compte près de neuf mille habitants. Une petite cité dynamique qui bouge et qui a sa « grande équipe » de football, l'USA...

Mais le club d'Auby à l'honneur aujourd'hui, c'est le Racing Club Asturies, un club d'un hameau d'Auby qui est, en fait, le quartier des usines... bien que la plupart de celles-ci aient disparu. Même la grande industrie à laquelle ce club doit son existence et son nom, la Compagnie Royale Asturienne des Mines, a cédé (avec ses parts) son patronyme à la société « Vieille Montagne ».

UN CLUB CORPORATIF

Longtemps porté par la CRAM, le RC Asturies n'a plus les ressources dont il vivait autrefois. Tout juste « Vieille Montagne » lui laisse-t-il une modeste subvention. Mais la plupart des dirigeants et des joueurs travaillent toujours dans cette usine, ce qui fait que le RC Asturies est un peu resté un club corporatif.

Mais surtout on a l'esprit de clocher aux Asturies, on a toujours vécu sans subvention municipale, et on souhaite continuer à s'en passer. D'un côté, on garde son indépendance. Par ailleurs, tout le monde sait bien ici que la cité des Asturies est à Auby... mais que cela n'est pas Auby. On se débrouille, les dévoués ne manquent pas qui rivalisent d'astuces pour trouver des petits moyens, lesquels mis bout à bout permettent au RCA de vivre.

Le Crédit Mutuel encourage la vie associative dans cette région. Alors on joue tantôt avec des maillots offerts par le Crédit Mutuel, tantôt sous les couleurs de la maison mère « Vieille Montagne ».

Et puis, on a surtout un club de supporters formidables, dont le siège est à Pont-de-la-Deule, un autre hameau de la commune voisine de Flers. Le président, René Alliot, est formidable. Diverses actions lui ont permis de collecter trente mille francs l'an dernier. Et les supporters comptaient bien profiter de ce huitième tour de Coupe providentiel pour vendre des fanions, des écharpes, des souvenirs, ce qui s'est produit puisqu'il y avait trois mille sept cent cinquante entrées payantes pour la rencontre qui les opposait à Evreux.

L'EXPLOIT DE LA SOLIDARITÉ

Quand on traduit tant d'enthousiasme, de constance et d'efforts en alignant ce chiffre de trente mille francs, on amuse sérieusement les nantis, on apitoie ceux qui ne font plus rien pour rien. Mais, justement, l'exemple de la belle aventure asturienne, c'est cet exceptionnel esprit de club qui va jusqu'à préférer son indépendance à la subvention municipale qui lui serait sûrement accordée, le quartier ayant d'ailleurs son prix électoral pour le maire d'Auby et la municipalité en place.

Ce qui est exceptionnel aussi, c'est ce que l'on peut faire aujourd'hui encore avec les moyens du bord. A l'image du hameau des Asturies, l'enthousiasme qui porte le Racing Club Asturien en dedans et au-dehors, c'est l'élan de générosité et de solidarité qui anime toute une équipe dans la chaleureuse cordialité et la bonne humeur tout à fait légendaire dans les hauts de France.

Car, au-delà de cette aventure sportive, qui en est bien une, du cendrillon de ce huitième tour de la Coupe de France, cette équipe, au plus beau sens du terme, de Première Division du district Escaut est une leçon.

Le hameau des Asturies pourrait avoir quelque chose de plus lugubre encore qu'un hameau industriel. Car, en, fait, c'est sur des friches industrielles qu'il subsiste aujourd'hui. Les noms des joueurs que rencontrait l'équipe d'Evreux, dimanche à Douai, en disent long sur le caractère multiculturel de la population asturienne. C'est ainsi depuis si longtemps que c'est devenu naturel. Dans les vestiaires, personne ne fait jamais la différence entre ceux qu prennent les sandwiches jambon et ceux qui choisissent le fromage. De confectionner les deux est une vieille habitude que l'on pratique aussi sans plus y penser.

On n'avait qu'un regret, dimanche, celui de quitter le stade Hauzeur, un peu trop sommaire pour être homologué, pas facile d'accès mais où les Asturiens sont imbattables.

UN JEU CRUEL

A Douai, où la rencontre a eu lieu, on avait accepté un match amical avec un club de Quatrième Division pour aider les futurs adversaires d'Evreux à prendre la mesure de la très belle et grande pelouse. Mais, en raison du mauvais temps, le charbonnier municipal a déconseillé d'utiliser ce terrain d'honneur. Cependant, les Asturiens en ont vu d'autres.

Leur entraîneur, Eric Zelasny, est allé à Versailles voir jouer l'équipe normande de Troisième Division. Elle ne lui faisait pas trop peur. Ce fut à Douai un très grand jour de fête, mais ce ne fut pas vraiment celle des Ebroïciens qui semblent avoir un peu poussé trop vite.

Finalement, c'est au jeu cruel, et qui fait peur, des tirs au but, que les Asturiens ont, par deux fois, arraché leur qualification. Et dimanche, c'est à ce même jeu cruel qu'ils sont sortis de la Coupe, mais après s'être vraiment battus, une fois encore, crânement, pendant deux heures intenses.

Francis FENET.

LIVRES DESTINÉS AUX ENTRAINEURS

Editions Broodcoorens Michel, 31 Watermolenstraat, 9660 Brakel/Belgique

600 jeux d'entraînement. Palfai/Benedek. 412 pages, 457 figures ..... 140 FF
L'entraînement des jeunes. Fritz Belger. 224 pages. Plus de 100 illustrations. Programme annuel pour les quatre premières années ..... 95 FF
Le long chemin. L'entraînement des minimes. Jan Dillen ..... 10 FF
La tactique de l'attaque. Jerzy Wrzos. 706 exercices pour le football attaquant. Illustré. 406 pages ..... 140 FF
Le duel. Benedek. 250 exercices pour le duel en football. Illustré ..... 70 FF
L'entraînement du football. Studener/Wolf. 312 exercices pour individus et groupes de joueurs. Illustré. 272 pages ..... 105 FF
Programme annuel d'entraînement de football. Vanierschot. 75 entraînements. Illustré. 160 pages ..... 80 FF
Jeu et entraînement modernes du gardien. Thissen/Röligen. 336 pages. 675 illustrations ..... 140 FF
Entraînement de football. Kacani/Horsky. 288 pages. Grand format. Plus de 2 000 exercices illutrés ..... 180 FF

Prix inclus TVA. Exclus port et emballage
Catalogue sur demande
En France, joindre timbre-poste. Etranger, coupon-réponse international
EN VENTE DANS LES LIBRAIRIES SPÉCIALISÉES

PARIS FC-CHARLEVILLE : 1-0

Paris coquin

PORTE DE MONTREUIL. — Après avoir éteint l'étoile (rouge) du Red Star et impitoyablement dompté le Gien méchant dans son antre, c'était, dimanche, Charleville-Mézières pour ce huitième tour. Un bon D III du groupe Est dont un passé glorieux (finaliste de cette Coupe en 1936) aurait pu donner des complexes aux hommes de Lechantre et du président Save !

Certes, ce ne fut pas facile puisque finalement c'est le penalty de la 46e minute qui fit la décision. Mais au bout du compte, puisque la partie entre ces deux rivaux très près l'un de l'autre devait se jouer sur un coup de dés, il est juste que le Paris-FC, un Paris transcendé qui en voulait le plus et qui recevait, l'ait emporté.

Première mi-temps équilibrée, très prudente des deux côtés, avec surtout de longs dégagements des gardiens dépassant largement la ligne médiane. Avec cependant deux beaux tirs au but de la part de Ferguène (touché et qui venait de rentrer) au ras du poteau à la 7e minute, et un essai de Djadaoui sur le gardien bien placé à la 44e minute.

Dès l'entame de la seconde, l'arrière droit Pierrel crochetait Djadaoui dans le coin gauche de la surface et c'était le penalty indiscutable transformé par l'ex-Lilasien.

Dès lors, ce fut la plupart du temps un impitoyable combat entre les attaquants carolomacériens, y compris leur milieu, et la défense parisienne où un Vaast impeccable faisait un sans-faute. Les visiteurs obtinrent nombre de coups francs aux 30-40 m, mais surtout, autour de la 75e minute, deux coups francs bien placé sur la ligne des dix-sept mètres, face au but parisien (dont le second à la limite du penalty pour faute sur le petit Marocain Mouslim). Tous ces tirs n'ayant rien donné, ni les sept corners en leur faveur, les « ardents Ardennais », jouant leur va-tout dans les dernières minutes, faillirent bien encaisser un second but par Ferguène ou par Djadaoui... ou pour compenser la balle de match que M'Bock, seul devant le gardien à la 68e minute, foira complètement.

Et un D III de plus (et non des moindres) au tableau de Paris turbulent, de ce Paris-Canaille qui ne doute de rien !

Marc HAUGUET

NOISY-LE-SEC - REIMS : 0-2

Ballets rouges

NOISY-LE-SEC. — Quelques instants avant la rencontre, un crachin insupportable vint souiller le bel écrin vert du stade Allende, coincé entre trois blocs de béton tristounets de la cité du Londeau. D'un côté, la bande à Jamel Sandjak, le « père fondateur » de Noisy-le-Sec, qui évolue en DH depuis le début de la saison. De l'autre, l'expérimenté Stade de Reims, sixième du groupe B de Division II, demi-finaliste de la Coupe l'an passé contre l'OM et désireux de réussir un parcours tout aussi flamboyant cette année.

Au cours des vingt premières minutes, les Rémois exécutent un somptueux ballet, sans pour autant danser sur le ventre de leur adversaire. L'assistance frissonne à plusieurs reprises lors des quelques jolis loupés de la défense noiséenne. L'entracte passé, les banlieusards chaussent à leur tour les pointes et font virevolter l'arrière-garde rémoise. A la 46e minute, le capitaine Patrice Bozon commet dans sa surface une bourde monumentale mais Jamel Sandjak, surpris par un rebond capricieux, envoie le ballon au-dessus.

Noisy-le-Sec « s'éclate » sur son terrain. Mais le Stade de Reims ramène l'équipe noiséenne à la réalité en marquant un but au plus mauvais moment. Sur le gazon humide, le Chilien Ivo Basay, déchaîné, sans conteste le meilleur artiste de cette soirée, parachève le travail amorcé par son partenaire d'attaque Calderaro, auteur d'une tête impeccable (68e). La fin du spectacle approche. Le onze « olympien » est sonné. Encore cinq petites minutes pour tenter l'impossible. Mais Vercruysse, d'un maître coup-franc dans la lucarne de Grange, entame la danse du scalp. La suite au prochain numéro.

Frédéric DAGNEAU.

SAINT-DIÉ - POISSY : 2-0

L'émotion en moins

SAINT-DIÉ. — Les Vosgiens s'attendaient à une forte résistance de la défense de Poissy, réputée solide. En réalité, le suspense n'a pas duré longtemps puisque les Vosgiens parvinrent à ouvrir la marque dès la 21e minute avec, il est vrai, la complicité de Beschaud. Saint-Dié bénéficia, donc, d'un coup franc tiré par le capitaine Minassian. Perlato, en embuscade, en profita pour ouvrir le score.

Poissy, obligé de se découvrir, fit alors preuve d'une belle santé physique et morale. Cependant ses actions offensives manquaient de précision. Le sort du match était pratiquement scellé lorsque les Vosgiens parvinrent à marquer un second but avant la mi-temps. Ce fut un modèle du genre, plein de clarté. Cruz centra pour Crevoisier qui ne se posa pas de question et tira spontanément sans même contrôler le ballon.

2 à 0 à la 35e minute, les jeux paraissaient faits. Evidemment, Poissy ne l'entendait pas ainsi et se montra extrêmement offensif dans la seconde période. Saint-Dié passa même un moment difficile aux alentours de la 75e minute, concédant cinq corners consécutifs.

Les Vosgiens laissaient venir et attendait l'occasion de placer des contres. Ainsi, à deux ou trois reprises, les attaquants vosgiens se présentèrent-ils seuls face à Da Silva. Mais, par manque de sang-froid et aussi, en raison de la classe du gardien de Poissy ils ne parvinrent pas à augmenter le score.

Finalement, Saint-Dié, dernier club amateur lorrain qualifié continuera son chemin en Coupe de France.

Georges LAMAZE.

CRÉTEIL-CLUB COLONIAL : 2-0

Cayenne, c'est fini...

SAINT-DENIS. — Le Club Colonial de Cayenne aura effectué un beau voyage en métropole, et cela seulement. En effet, si pour leur rencontre de Coupe de France contre Créteil, les joueurs guyannais, n'ont pas pris le carton qui leur pendait au nez, c'est que les occasions cristoliennes ne furent pas toutes concrétisées.

L'équipe d'Outre-Mer passa cinq à six fois la ligne médiane et, lors de ces incursions jamais Sidaine, le portier Val-de-Marnais ne fut inquiété. En revanche, son homologue Lorage s'attira toutes les foudres des attaquants cristoliens. Ainsi, le premier coup de tonnerre retentit dans la minute de coup d'envoi avec un tir de Redon qui s'écrasa sur le poteau droit guyannais. On nota ensuite un véritable missile de Milojevic (21e) pour un coup franc de trente-cinq mètres que Lorage détourna en corner. Trois minutes plus tard, grâce à un service d'Aïd, Redon buta de nouveau sur Lorage très à l'ouvrage. Les joueurs rentrèrent aux vestiaires sur un score de parité, après une dernière fusée de Milojevic, qu'une fois encore Lorage sortit.

C'est en seconde période que tout allait se passer avec un premier but de Lemarre servi par Redon, le « petit Breton » qui avait passé toute la défense en revue (57e).

Trois minutes plus tard Lemarre têtu... comme un Breton, doubla la mise. Les tam-tam et sifflets continuèrent, mais avec beaucoup moins d'intensité. Les jambes guyannaises, devenues lourdes, ne pouvaient plus s'opposer au physique des cristoliens. La messe était dite.

Jean LE FÈVRE.

ENTENTE MF 77-VIRY : 1-0 (a.p.)

Tardive récolte

MELUN. — En Coupe de France la hiérarchie est souvent bouleversée. Quelle différence y a-t-il entre une lanterne rouge de Division II et une de Division III ? Samedi, un fossé séparait l'Entente MF 77 de Viry-Châtillon. Et pourtant, les hommes de Malherbe ont dû avoir recours aux prolongations pour assurer leur légitime qualification.

D'entrée, on comprit que Guesdon avait recommandé à ses joueurs de tirer le verrou. Ils s'y employèrent très bien. Mais, il n'est pas exagéré d'affirmer qu'ils ont été sérieusement bousculé et que, parfois, pour s'en sortir, ils taclèrent généreusement sous l'œil un peu trop bienveillant de M. Charton.

Les Seine-et-Marnais déployèrent, à l'image de Burcsa, maître à jouer ce samedi, de généreux efforts pour tenter de forcer le rideau de Viry. Ils y parvinrent à de nombreuses reprises, mais soit par maladresse soit par malchance (un tir de Lenartowicz sur le poteau, 34e), une transversale pour Laversenne (57e), soit encore, et surtout, en raison de la sûreté du gardien Lallement qui fit reculer l'échéance, ils durent lutter jusque dans les derniers instants pour arracher une qualification qui aurait dû intervenir beaucoup plus tôt.

Les occasions ne se comptaient plus ; les corners (14 à 3) non plus, toujours bien ajustés par Burcsa. Mais en vain. Quand ce diable d'Auffret, surgissant à point nommé à la 107e minute, paracheva un très bon débordement de Dalbart. Avec lucidité, Auffret loba le portier qui, cette fois, dut s'incliner (1-0).

L'Entente récoltait enfin le fruit de ses généreux efforts.

Jean GUILLOU.

FÉCAMP - VARIÉTÉS CLUB DE FRANCE : 1-1 (4 pen. à 2)

Naciri le sésame

LE HAVRE. — Ce soixante-quatrième de finale avait attiré la grande foule au stade René-Gayant, qui, en la circonstance, a battu son record absolu d'entrées. Il est vrai que les Fécampois, en pleine forme cette saison, recevaient le Variétés et ses grands noms du football français.

Le match a tenu toutes ses promesses. De plus, le score devait évoluer, pour nous apporter des prolongations et même la sévère et pénible séance des tirs au but.

A ce petit jeu, Fécamp aurait dû faire la différence bien avant. Pourtant, après avoir ouvert le score à la soixante-deuxième minute, sur penalty, par Lekkal, les Normands ont dû batailler ferme à la suite d'une égalisation, à quatre minutes de la fin, par Lacombe. Toutefois, les Fécampois ont su préserver l'essentiel lors des tirs au but, en s'imposant par 4-2.

Cette qualification fut plus difficile à obtenir que ce qu'on aurait pu prévoir de prime abord.

Heureusement, dans l'équipe de Fécamp, il y avait un grand joueur qui sut, pendant toute la partie, diriger ses troupes avec talent et lucidité. Il s'agit de Naciri, qui fut — et de loin — le meilleur joueur sur le terrain.

Pascal LACHAUX.

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club ambitieux Savoie Aix-les-Bains offre à joueurs milieu niveau D III emplois. Ecrire avec références à : ASA 3, rue Jacotot, 73100 Aix-les-Bains

Club départem. 70 Franche-Comté, ambitieux rech. mil.offensif ou attaq. bon niv. Emploi assuré si CAP ou BP électromécanique Tél. midi-soir 84.49.22.29

Club D IV recherche joueur poss. brevet d'Etat 1er degré éducateur sportif Ecr. sous réf. 696 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club D IV recherche joueur. Possibilité d'emploi. Placements financiers. Gestion portefeuille. Valeurs mobilières Ecrire sous réf. 695 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club ambitieux picard recherche joueurs très bon niveau. Emplois possibles. Nécessité posséder bac technique ou bac ou BT sup. maintenance en machine automatisée Ecrire sous réf. 647 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

DIVERS

Entraîneur. BEES 1 prépar. BEES 2. rech saison 1988-89 club amb. struct. niv. PH. DHR. DH exp. ds gd club Ecr. sous réf. 691 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Amicale Houlmoise Bondeville organise tournoi national cadets à onze 2 et 3 avril. Places encore disponibles 16.35.76.94.96 (apr. 19 h)

DEMANDES

Int. junior africain 18 ans. ch. club D IV ou D III. Tél. (apr. 16 h) 64.47.09.79 Poste souhaité n°s 7-8

LORIENT-CHOLET LE 20 FÉVRIER ?

La rencontre de Coupe de France opposant le FC Lorient au SO Cholet, qui devait avoir lieu samedi, à Lorient, a été remise en raison des pluies abondantes rendant impraticable le terrain.
Ce match pourrait être rejoué le 20 février. De ce fait, la rencontre de Championnat Caen-Lorient qui devait avoir lieu ce jour-là serait reportée à une date ultérieure.

▲ Ex-CTR de tennis, l'entraîneur lyonnais Denis Papas a suivi la plus grande partie du Grand Prix de tennis de Lyon, qui s'est déroulé durant toute la semaine dernière en face du stade de Gerland. Détail : son frère Constant a officié toute la semaine comme juge de ligne !

▲ Sportivement, l'Olympique Lyonnais ne se porte pas si mal. Car si les pros reprennent le Championnat de D II en troisième position, figurez-vous que toutes les autres équipes du club (une quinzaine au total) sont premières ou deuxièmes de leurs Championnats respectifs !

▲ A la veille du match de Coupe de France à Fontainebleau, André Guesdon, l'entraîneur de Viry, semblait douter de la motivation de ses joueurs, à cause, expliquait-il : « De la longue période d'inactivité et du peu de publicité faite autour de ce match. »

▲ Le président de la FFF Jean Fournet-Fayard, venu inaugurer les nouveaux locaux d'hébergement des élèves du centre de formation du SCO d'Angers, s'est vu offrir un survêtement aux couleurs du club, et surtout une photo d'équipe vieille de trente-six ans. Un souvenir des deux saisons où un certain Jean Fournet, étudiant en pharmacie à Angers, porta le maillot du SCO.

▲ Jusqu'au bout, les Rilliards ont espéré que l'OL accepterait de venir jouer son match de Coupe à Rillieux, après que le CALO eut fait les efforts nécessaires pour faire homologuer son terrain à ce stade de la compétition. Mais en dernier ressort, Denis Papas, l'entraîneur olympien, a dit « niet ». Et c'est ainsi que samedi après-midi, le stade de Gerland, seulement garni de 2 700 spectateurs, avait une forte coloration rilliarde.

▲ Tout porte de plus en plus à croire que l'Olympique Lyonnais adoptera la formule de la « Société à Objet Sportif » lorsqu'il s'agira de choisir son nouveau statut en concordance avec la nouvelle loi. La municipalité lyonnaise a en tout cas d'ores et déjà fait savoir qu'elle était contre le système de la société d'économie mixte jugée « trop vieillotte ».

▲ Jean-Marie De Zerbi n'était que remplaçant samedi à Fontainebleau, dans l'équipe castelviroise. L'ex-Bastiais souffre en effet des côtes depuis une quinzaine de jours, suite à un coup reçu lors d'un match amical contre Saint-Leu.

NIMES SE SOUVIENT

L'amicale des anciens du Nîmes Olympique, dont Kader Firoud est le président, prépare actuellement une manifestation de solidarité au profit de la famille du regretté Jean Bandéra, qui disputa notamment la finale de la Coupe de France 1961 sous les couleurs nîmoises.
Fixé au vendredi 18 mars prochain en lever de rideau du derby Nîmes-Alès, le souvenir Jean Bandéra verra s'affronter d'anciens joueurs gardois avec l'organisation d'une grande tombola, les diverses recettes étant destinées à la famille du disparu.
Tous les anciens joueurs de Nîmes ou d'ailleurs désireux de s'associer à ce souvenir sont invités à prendre contact avec Jean-Pierre Grandmourcel, le secrétaire des anciens du Nîmes Olympique, auberge de L'Eau Bouillie, route d'Alès, 30 000 Nîmes. Tél. : 66-23-23-70.

▲ Le syndrome de Saint-Pol-de-Léon continue de faire des ravages en Ille-et-Vilaine. Depuis que Rennes, qui jouait en Première Division, a été éliminé de la Coupe par ce modeste club finistérien en 1983, personne au Stade Rennais ne veut plus prendre de risque. C'est ainsi que samedi le match Rennes-Baud n'a pas eu lieu dans le Morbihan, comme certains le voulaient, mais au parc des sports de la Route de Lorient, comme c'était prévu.

▲ Tout baigne pour la nouvelle société d'économie mixte qui doit prendre la relève des structures administratives vétustes du Stade Rennais. Les retards sur les prévisions sont justifiés par le souci de concilier les textes avec les nouvelles dispositions de la Fédération et par les difficultés qu'ont M. Hervé, le maire de Rennes, et M. Soucaret, le président actuel du club, pour harmoniser leur calendrier afin de se rencontrer.

▲ Paroles de Jean-Michel Aulas, le président lyonnais : « Je me demande comment des parents peuvent amener leurs enfants dans un centre de formation comme celui que possédait jusqu'à-là l'Olympique Lyonnais. » Bref, de ce côté-là, il y aura bientôt du neuf à Gerland. Avec, de surcroît, la possibilité pour les aspirants et stagiaires de l'OL de passer un bac de maintenance informatique !

▲ Autre retour au sein de l'effectif professionnel bastiais, celui de François Ciccolini. Le jeune attaquant corse avait été victime fin août 86 de graves ennuis à un genou qui avaient nécessité trois opérations. Après une traversée du désert qui aura duré près de dix-huit mois, il revient à grands pas vers la forme et frappe de nouveau à la porte de l'équipe professionnelle.

▲ La station régionale de FR 3 Auvergne était présenté samedi à la rencontre de Coupe Clermont-Hyères et transmettait à FR 3 Marseille les images de cette rencontre remportée par le Hyères FC. Le président Bertolino commentait ainsi hier midi les principales phases de ce choc.

▲ La présence de Tony Bigliardo dans les rangs du Stade Poitevin fut l'occasion de retrouvailles entre son père, Tonio, naguère solide défenseur de l'US Chasseneuil-Poitou, et James Sabourault, l'actuel responsable des sections amateurs de Tours, qui évolua au Stade Poitevin, à Châtellerault et au SCO d'Angers avant de finir sa carrière en Touraine.

▲ Dans le civil, Éric Zelazny, l'entraîneur des amateurs d'Auby-Asturies, exerce la profession d'éducateur spécialisé. En guise de quoi, le coach nordiste croit beaucoup aux vertus du football en tant que support psychologique et sociologique.

HERVÉ BOURGES PASSE A L'OUEST

M. Hervé Bourges va bientôt faire son entrée au Stade Rennais. L'ex-P-DG de TF 1 a refusé les propositions alléchantes de Francis Bouygues mais a accepté les offres des Bretons pour assurer la présidence du conseil de surveillance de la nouvelle société d'économie mixte du Stade Rennais.
Cette décision doit être officialisée dans les prochaines semaines à l'occasion de la présentation de cette fameuse SEM.

expliquez-vous

RENÉ LE LAMER

Pour ne pas avoir su aborder ce huitième tour de Coupe de France avec tout le sérieux et la rigueur nécessaires à ce type de rencontre à quitte ou double, l'équipe de Cuiseaux-Louhans s'est fait surprendre dans son repaire de Bram, par une formation grenobloise à sa portée, mais plus volontaire. A quelques jours de la reprise du Championnat, cette élimination précoce n'est pas la meilleure chose qui pouvait arriver aux Bressans de Le Lamer. Ce faux pas risque peut-être de détraquer à plus ou moins long terme la machine bressane, éliminée l'an passé à ce même stade de l'épreuve. Réponse samedi prochain à Orléans.

« René Le Lamer, Cuiseaux-Louhans sorti de la Coupe de France au huitième tour, l'histoire se répète.

— Oui, nous sommes tombés sur une équipe grenobloise à notre portée et qui a disputé un vrai match de Coupe de France. Au contraire, nous avons joué cette partie comme une simple rencontre de Championnat. Et cela nous a joué un vilain tour. La preuve, en Championnat, nous avions largement battu les Dauphinois (4-1). A cette occasion, l'équipe de Dalger s'était montrée excellente, alors que samedi dernier elle était tout à fait prenable. Cette élimination est vraiment regrettable dans la mesure où nous avions les moyens de nous imposer. Elle porte indiscutablement préjudice à notre club.

— Cette élimination vous reste en travers de la gorge ?

— C'est vrai, je suis extrêmement déçu par ce fâcheux revers. Nous avions tout mis en œuvre pour passer ce tour sans encombre. Mais à Cuiseaux-Louhans, nous n'avons toujours pas compris la différence qui existe entre le Championnat et la Coupe de France. Comme l'an passé, cette situation s'est répétée. Des fautes individuelles ont été commises, mais je ne remets personne en cause. Notre libero, Lopez, nous a fait grandement défaut. Je ne pense pas que cela aurait changé grand-chose.

— Votre tournée hivernale s'était fort bien passée...

— Tout à fait. Notre séjour au Maroc, du reste excellent, s'était déroulé dans les meilleures conditions, avec au programme des matches amicaux contre des équipes locales. A notre retour en France, nous avons repris l'entraînement le 11 février et disputé deux matches amicaux l'un contre Saint-Dizier perdu 1-0, et l'autre face à Mulhouse remporté 4-2. Malheureusement, cette élimination vient ternir cette belle période.

— Oublions la Coupe. Vous allez désormais pouvoir vous consacrer au Championnat où vous avez une belle carte à jouer en ce qui concerne les barrages.

— La première chose à éviter à mon sens, c'est ne pas rééditer la même erreur que l'an passé ou nous avions connu la même mésaventure, à savoir une reprise mal négociée après la trêve. Nous avons toujours pensé que le Championnat demeurait notre objectif prioritaire cette année. Un club comme Cuiseaux-Louhans avec ses petits moyens est obligé de tout miser là-dessus. La Coupe, avec tous ses participants, ne devient réellement une bonne opération financière qu'à partir des seizièmes de finale. Parvenir à ce stade réclame beaucoup d'énergie. »

Frédéric DAGNEAU.

TLEMÇANI HORS COURSE ?

Djamel Tlemçani n'est plus vraiment en odeur de sainteté du côté du Stade de Rennes. D'ailleurs, le milieu de terrain algérien quittera probablement la Bretagne au terme de la présente saison, les dirigeants rennais ne souhaitant pas renouveler son contrat. A la base de ce « conflit », la situation de concurrence dans laquelle se trouve Tlemçani (toujours en attente de sa double affiliation franco-algérienne) avec les deux autres joueurs étrangers du Stade Rennais, Imre Garaba, le Hongrois, et Eric Van den Bogaard, l'attaquant hollandais recruté en fin d'année. Situation que n'accepterait l'Algérien, d'autant que Raymond Keruzoré, l'entraîneur breton, semble actuellement donner priorité à Van den Bogaard dans le secteur offensif. Tout plaide donc pour un retrait probable de Tlemçani des rangs de l'effectif pro pour la suite du Championnat.

▲ Pour les amateurs de statistiques, il convient de savoir que Hirtzfelden affiche déjà un fort joli palmarès, avec, notamment, trois victoires en Coupe d'Alsace (1972, 1979 et 1981).

▲ A La Chaume, quartier des Sables-d'Olonne, l'Etoile Sportive, bien q'éliminée de la Coupe de France samedi par Quimper, a néanmoins remarquablement fêté son cinquantième anniversaire. C'était en effet la première fois qu'elle allait si loin en Coupe de France, et, à cette occasion, le trésorier enregistrait un record avec 1 480 entrées payantes.

▲ Surprise à l'entrée des deux formations de Libourne et de Figeac samedi soir à Libourne. Elles étaient toutes deux vêtues de bleu et blanc. Difficile de les distinguer. A la reprise, l'arbitre, M. Couchellou, prit la décision d'habiller les Figeacois en rouge, des maillots d'ailleurs prêtés par les Libournais.

▲ Samedi après-midi, les joueurs d'Auby-Asturies, le cendrillon de la Coupe, étaient venus encourager les Béthunois, à Dunkerque, avant de disputer leur match contre Douai.

▲ Treize ans séparent les deux derniers Béthune-Dunkerque. En 1975, les Dunkerquois l'avaient emporté 3-1 après prolongation. Samedi après-midi, l'histoire s'est renouvelée.

▲ Il y avait bien longtemps que le stade municipal de Béthune n'avait été aussi garni, avec la présence, samedi, pour la venue de Dunkerque, de 1 800 spectateurs, dont Jacques Mellick, le député-maire, et Jean Vincent, l'ex-entraîneur de Rennes et du Cameroun.

▲ Le gardien beauvaisien, Eddy Caullery, blessé, regrettait amèrement de ne pouvoir jouer face à Orléans samedi. Mais, sa peine disparut totalement lorsque sa femme lui donna, jeudi soir, un second enfant. Une petite fille prénommée Agathe.

▲ Les Breslots, cendrillons de la Coupe, ne se sont pas trop morfondus, après leur élimination face à Strasbourg. La fête a en effet battu son plein dimanche, d'autant que le petit stade de Bresles n'avait jamais connu une telle affluence.

▲ Sylvain Hanquez, le petit milieu de terrain d'Abbeville, s'est fait opérer lundi du ménisque à Paris. Il devrait être indisponible trois semaines.

▲ Dimanche, c'était la seconde fois, en quelques années, que les Nancéiens se voyaient opposés à une équipe martiniquaise. En 1981, sur cette même pelouse de Saint-Ouen, les Lorrains avaient, en effet, déjà éliminé les Antillais du Morne-Rouge (5-0), grâce à des buts d'Umpierrez, de Delamontagne, de Rouyer et de Rubio.

▲ Beaucoup d'« espions » assistaient ce vendredi au match Epinal-Mulhouse. Il y avait là l'entraîneur strasbourgeois Kasperczak, des Nancéiens et bien d'autres, perdus dans la foule. De tous les joueurs, celui qui les a probablement le plus impressionnés fut le gardien spinalien Ferry, qui a fait un match sans fautes.

Tout vient à point...

Après vingt-huit ans de disette, le Football Club de Montceau-Bourgogne a enfin réussi à passer le cap du huitième tour de la Coupe. Le club du président Clayeux a obtenu le précieux sésame donnant droit aux trente-deuxièmes de finale en battant samedi l'AS Jeunes Tahitiens.

32es : TIRAGE AUJOURD'HUI

Le tirage au sort des 32es de finale de la Coupe de France aura lieu aujourd'hui, à partir de 13 heures, dans les salons de l'hôtel Concorde-La Fayette, au Palais des Congrès, à Paris. Il sera effectué par le groupe Gold et le champion du monde de judo, Fabien Canu. Les 32es de finale marquent l'entrée en lice des vingt clubs de Première Division.

▲ Le FC Bourges a peiné, samedi soir, pour forcer la décision contre Saint-Lô. Il fallut attendre la 80e minute pour voir enfin les Berruyers prendre l'ascendant, grâce à un magnifique corner de Bousdira, repris de la tête par Chavanon. Réaction de Bousdira après ce coup d'éclat : un bras d'honneur au public et un autre à la presse loocale !

▲ L'entraîneur d'Angoulême, Hugo Bargas, ainsi que les joueurs Chemier, Muller et Fons ont assisté, jeudi, à l'entrevue entre leurs dirigeants et la municipalité. L'objet de cette réunion demandée par les dirigeants et l'ASA Charente portait surtout sur une demande d'augmentation de la subvention. Mais nul écho de cette réunion n'a transpiré depuis.

▲ Hugo Bargas, l'entraîneur d'Angoulême, a été sollicité lors de ses vacances en Argentine par son ancien club Chacarita juniors pour en assurer l'entraînement. Il n'a pas dit non mais il entend honorer son contrat à Angoulême, peut-être pas pour les trois ans prévus, mais au moins pour cette saison et la suivante où il espère disposer d'une équipe compétitive pour la montée.

▲ Le Bragard Stéphane Doméon s'est fracturé le nez samedi, en seconde mi-temps, dans un choc frontal avec le Moulinois Didier Schae. Le milieu de terrain de Saint-Dizier sera absent une quinzaine de jours.

▲ Préalablement retenu parmi les présélectionnés camerounais, Joseph Enanga n'a pas été autorisé par les dirigeants bragards à participer avec les siens au tournoi de Cannes. « On a besoin de tout le monde », dixit Robert Buigues. La preuve, c'est Enanga lui-même qui a signé le but synonyme de qualification contre Moulins au cours du second quart d'heure des prolongations.

▲ Les joueurs de Pont-Audemer (Promotion), qui avaient été éliminés par les Béthunois au tour précédent, ont envoyé un télégramme d'encouragement à ces derniers avant le match contre Dunkerque. Un geste qui toucha beaucoup les Artésiens.

▲ C'est en 1930 que fut créé le club d'Auby-Asturies, le cendrillon de ce huitième tour de Coupe de France. Dès sa naissance, le RC Asturies bénéficia d'une subvention privée assurée par la Compagnie royale asturienne des mines. Aujourd'hui, cette manne est de l'ordre des 100 000 F annuels.

▲ André Gallice, l'entraîneur de Libourne, a déménagé. Il habite désormais en Médoc puisqu'il a pris la direction des Ateliers de l'industrie du sport, récemment rachetés par... Alain Giresse. Une promotion importante pour André Gallice dont l'emploi du temps est désormais très chargé.

▲ Les joueurs de Hirtzfelden, club de Promotion d'Honneur alsacien, ont été quelque peu déçus du tirage au sort de ce huitième tour de Coupe. En effet, ils avaient souhaité rencontrer ce qui se faisait de mieux actuellement, à savoir le Racing de Strasbourg ou le FC Sochaux. Moyennant quoi c'est Chaumont qui sortit du chapeau...

▲ La Coupe avait débuté dès le samedi pour les joueurs de Bresles qui recevaient en effet, dans l'après-midi, le Kriter décerné par le jury de *France Football* pour ses précédents exploits dans l'épreuve. Autant dire que les 13 et 14 février 1988 feront date dans l'histoire du club.

▲ L'international ivoirien de Sète, Joseph Gadji-Celi, revenu d'Afrique quatre jours avant le match de Coupe de France contre Rodez, n'a pas été retenu par l'entraîneur, Dominique Bathenay. Celui-ci avait tenu à conserver, pour ce match, l'esprit de groupe forgé depuis plusieurs jours pour cette mission de commando.

▲ Thierry Deneef, le milieu de terrain de Créteil, d'origine guyanaise, a joué quand il était jeune au Club Colonial de Cayenne. C'est avec plaisir qu'il a retrouvé, dimanche, cinquante pour cent des joueurs avec qui il avait touché ses premiers ballons. Ce n'est pas pour autant qu'il fut complaisant.

DOMENECH TROIS ANS A L'OL

L'assemblée générale de l'Olympique Lyonnais, réunie lundi dernier, a confirmé que Raymond Domenech serait bien le prochain entraîneur de l'OL à partir de la saison 1988-1989 et ce pour une durée de trois ans. A trente-six ans, Raymond Domenech, qui achève en ce moment sa quatrième année de contrat au FC Mulhouse, effectuera ainsi un retour aux sources dans un club où il débuta sa carrière de joueur professionnel et évolua dix-sept ans avant de partir à Strasbourg en 1977 puis au Paris SG. Le président lyonnais, Jean-Michel Aulas, a par ailleurs indiqué que Denis Papas, actuel entraîneur de l'OL, se verrait confier les fonctions de directeur sportif à partir de la prochaine saison.

▲ Raymond Domenech, même s'il n'allait pas à Lyon, aura l'embarras du choix. N'a-t-il pas révélé à un journaliste, après le match Epinal-Mulhouse, qu'il avait déjà reçu une trentaine d'offres ? Quant à l'entraîneur spinalien Pleimelding, il a affirmé qu'il resterait au club même si des bruits courent qu'il serait l'entraîneur mulhousien la saison prochaine.

▲ Vive émotion avant le coup d'envoi, vendredi soir, du match Epinal-Mulhouse, les deux juges de touche brillant par leur absence. L'explication en était fort simple : ils avaient été convoqués pour samedi soir à 20 h 30, alors que la rencontre avait été fixée à vendredi. On prit deux suppléants au pied levé, tous deux arbitres officiels venus en supporters.

▲ M. Max Lejeune, sénateur-maire d'Abbeville, qui fut en 1936 le plus jeune député de France, est arrivé samedi à la mi-temps du match Abbeville-Rouen. Il avait eu à peine le temps de sauter du train et de se diriger vers le stade Delique. Après le match et la brillante qualification d'Abbeville, il est entré dans le vestiaire et s'est fait présenter tous les joueurs par l'intermédiaire du président du club, M. Huré.

▲ L'entraîneur de l'AS Nancy-Lorraine Robert Dewilder a de quoi être fier. Son fils aîné Eric est l'un des bons joueurs du RC Lens ; son gendre Vincent Guérin, l'un des meilleurs joueurs de Brest, et son petit dernier est l'un des espoirs de l'AS Nancy-Lorraine. Il vient d'être sélectionné dans l'équipe de Lorraine minime.

UNE SEM POUR LE SCO ?

La municipalité d'Angers a pris le taureau par les cornes, constatant que « l'aboutissement de l'évolution actuelle de la trésorerie du SCO serait un nouveau dépôt de bilan et la liquidation totale ou partielle du capital-joueurs ». Au cours de deux entrevues avec les dirigeants du SCO, la municipalité a de nouveau reproché au club un non-respect des engagements avec des recettes basées sur une moyenne de 6 000 spectateurs au lieu de 4 300 et une masse salariale de 7,8 millions au lieu des 5,6 millions souhaités, et a confirmé que le trou ne serait pas bouché par une subvention.
Jean Monnier, le maire de la ville, a officiellement proposé la création d'une société d'économie mixte sportive locale (SEM), s'engageant à accroître progressivement son soutien selon un plan triennal. De 2,3 millions pour l'exercice en cours, la subvention pourrait ainsi passer à 2,7 millions pour 1988-1989, puis à 3,1 millions pour 1989-90 et 3,5 millions pour 1990-1991. Si son projet est accepté, la ville promet également d'aider le club à surmonter cette difficulté immédiate par une contribution exceptionnelle.

▲ La venue des équipes d'outre-mer suscite toujours un intérêt particulier en France. De très nombreuses chaînes de télévision, radio et reporters de la presse écrite étaient à Saint-Ouen pour assister à la rencontre entre Gros-Morne et Nancy. Le match était retransmis en direct en Martinique, et le président du Paris-SG Francis Borelli vint donner son commentaire.

▲ Dès le coup de sifflet final et après que le gardien de Hyères Sasia eut détourné le penalty qui aurait permis à Clermont de jouer la prolongation, la joie explosait dans le camp hyérois samedi. Tous les joueurs et supporters se donnèrent rendez-vous dans une brasserie pour y déguster une bonne choucroute avant d'entamer une joyeuse troisième mi-temps qui s'est prolongée fort tard puisque l'équipe hyéroise ne rentrait chez elle que dans la soirée de dimanche.

▲ Après avoir souffert mille morts avec ses Mulhousiens pour décrocher la qualification en Coupe aux dépens d'Epinal, Raymond Domenech a rapidement pris la direction de Lyon dont il sera donc l'entraîneur lors des trois prochaine saisons. Ainsi, Domenech a-t-il pu assister samedi à la laborieuse victoire de l'OL sur Rillieux, en Coupe de France, avant de voir sa future équipe à l'œuvre contre PSV Eindhoven.

▲ Pour se rendre à Pau, l'entraîneur bastiais, Roland Gransart, avait fait appel samedi à la nouvelle vague. A cette occasion, il avait titularisé au poste d'arrière gauche le jeune Spinelli lancé dans le grand bain professionnel il y a trois ans par Antoine Redin. Par ailleurs, à l'aile gauche, l'entraîneur bastiais avait fait confiance au jeune Gottardi, que l'on avait déjà vu en équipe pro lors du précédent tour de la Coupe de France, face à Porto Vecchio.

▲ Après pratiquement un an d'absence à cause d'une pubalgie qui a nécessité une opération, le Grenoblois Bernard David effectuait samedi son grand retour à Cuiseaux. Cela a sans doute porté bonheur à la formation alpine qui a ramené sa qualification de Louhans.

▲ Le match amical livré par le FC Sète contre le Paris-SG n'ayant convaincu ni les dirigeants ni l'entraîneur sétois, le président Georges Besson a tenu à ses joueurs un véritable conseil de guerre afin de mettre chacun devant ses propres responsabilités. Les quatre anciens, Krause, Sabatier, Vinuesa et Mengual, ont tout d'abord été entendus, puis les jeunes formant le reste de l'équipe. Apparemment, le président Besson a été reçu cinq sur cinq par les joueurs, qui ont franchi, samedi, l'obstacle ruthénois en Coupe.

▲ Ex-pensionnaire de l'OL, Samir Bounechada, qui est retourné aux Minguettes à l'automne dernier, ne devrait pas faire de vieux os dans son « ex-nouveau » club. International juniors algérien, il a ainsi déjà failli signer à Beveren en octobre dernier. Et on dit que Gueugnon et même Saint-Étienne auraient d'ores et déjà tendu la perche à cet attaquant à la fois vif, rapide et opportuniste.

▲ Avant la rencontre face aux Chaumontais, Paul Schebacher, le président du FC Hirtzfelden, se montrait confiant quant aux chances de son équipe. « Une formation de D III ne constitue pas un obstacle insurmontable, et nous jouerons donc notre chance à fond. » On sait ce qu'il advint.

▲ Jean-Pierre Dogliani, le directeur général du Racing Club de Strasbourg, était tout à fait confiant avant le match contre les amateurs de l'US Bresles. « Nous affrontons ce rival l'esprit léger et avec le souci de pratiquer un football ouvert. »

▲ Samedi soir, face à Lisieux, les Calaisiens ont payé cher l'absence de Makengo. Le meneur de jeu et buteur de l'équipe maritime, blessé à un orteil, dut se résoudre à déclarer forfait, ce dont profita Lisieux pour se qualifier.

▲ Promis en principe à des fonctions de directeur sportif, la saison prochaine à l'OL, Denis Papas a tôt fait de situer les fonctions qui seront alors les siennes : « En vérité, je ferai ce que font Michel Hidalgo à Marseille, Couécou à Bordeaux ou Budzinski à Nantes ! » Bref, reste plus aux Lyonnais qu'à monter en D I...

▲ Philippe Millot, meilleur joueur nancéien de décembre, le plus bel exploit à Serge Bellisi (une petite consolation pour le Nancéien blessé jusqu'au terme de la saison), tels sont les verdicts d'un jury de dirigeants, journalistes nancéiens qui, chaque mois, décerne des récompenses pour l'équipe de l'ASNL.

▲ Le moins qu'on puisse dire, c'est que l'AS Nancy-Lorraine est sur une bonne lancée : depuis le début de l'année, elle a disputé sept matches amicaux et les a tous gagnés. Ray Stephen, pour sa part, a inscrit huit buts. Sans compter la Coupe.

Au milieu de ce magma de joueurs, un homme : Thierry Desportes. Le Beauvaisien vient d'inscrire le second but de son équipe face à Orléans. Celui de la délivrance, obtenu à treize minutes de la fin des prolongations. Que la fête commence !

(Photo Jackie DELORME)

▲ Les Nancéiens n'avaient que très peu de supporters à Saint-Ouen contre Gros-Morne. Cependant, ils ignoraient que le service d'ordre était assuré par une compagnie de CRS de Jarville, dans la banlieue de Nancy. En raison de leur devoir de réserve, les policiers ne s'extériorisèrent pas, mais, à la fin du match, ils se montraient tous ravis du succès lorrain.

▲ Si l'on en croit certains dirigeants lyonnais, Laurent Fournier, bien que contacté par sept clubs de D I (parmi lesquels, Saint-Étienne et Montpellier) ne partirait pas en cas de non-accession de l'OL en D I. Il faut dire que les dirigeants olympiens semblent prêts à s'aligner sur le plan financier !

▲ Les Quimpérois, faciles vainqueurs samedi du poucet vendéen — l'Etoile Sportive Chaumoise —, appréhendaient pourtant cette rencontre a priori facile. « Nous voulions éviter toute surprise », précisa le président Ricono. Aussi, trois responsables bretons vinrent superviser l'équipe sablaise en Championnat. Quant à la colonie quimpéroise, elle était sur place dès la veille au soir.

▲ Le ministre délégué aux DOM-TOM, Jacques Pons, était présent samedi après-midi dans la tribune officielle du stade Bauer de Saint-Ouen. Il assista à la rencontre opposant Nancy aux Martiniquais de Gros-Morne et vint féliciter les joueurs antillais à la fin du match.

FLUCKINGER SUR LE FLANC

Sale coup pour Strasbourg. A la veille de reprendre la compétition, tant en Coupe de France qu'en Championnat, le Racing Club de Strasbourg a dû enregistrer la blessure de son gardien de but, Philippe Fluckinger, victime d'une rupture du ligament scrotal lors de la tournée du club alsacien au Maroc. Opéré à son retour en France, le joueur strasbourgeois sera indisponible pendant plus d'un mois et devra donc laisser sa place à Jean-Marc Aubry, son suppléant, pour quelques rencontres.

SÈTE ACCUEILLE L'AFRIQUE

Sète est actuellement au centre de la Coupe d'Afrique des Nations qui va se disputer prochainement. Deux sélections nationales vont en effet préparer cette compétition dans l'Hérault sur la base d'un programme établi par le FC Sète, qui s'est chargé de toute l'organisation : hôtellerie, matches amicaux, transports, terrains d'entraînement.
La Côte-d'Ivoire sera présente, comme prévu de longue date, du 14 février au 8 mars après avoir effectué un stage au Brésil. Au programme de la sélection ivoirienne, trois rencontres de préparation contre Montpellier, Nîmes et Sète.
De son côté, la sélection nationale d'Algérie vient de faire savoir qu'elle séjournera dans la cité de Georges Brassens du 21 février au 1er mars. Logée à Balaruc-les-Bains, à 6 kilomètres de Sète, l'Algérie jouera contre l'Olympique de Marseille le 23 février, et contre Montpellier le 29 février. Une troisième rencontre est à l'étude, vraisemblablement contre Sète.

Fin de série

Avec la défaite de son équipe samedi soir à Abbeville, l'entraîneur rouennais Arnaud Dos Santos a mis fin à une belle série. En effet, depuis vingt-quatre ans, le coach normand avait chaque année participé aux trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France, d'abord comme joueur, ensuite comme entraîneur.

Ce tacle décidé du Guingampais Michel Furic ne suffira pas à déstabiliser Yvon Lebourgeois et le Stade Malherbe de Caen vainqueur dans la difficulté d'une équipe bretonne affaiblie.

(Photo J.-P. JASLET, *Ouest-France*)

DIVISION II ENTRE EUX

GRENOBLE b. *CUISEAUX-LOUHANS : 2-1 (1-0). — 1 285 spect. Recette : 50 095 F. Arb. : M. Wurtz. Buts : Tournay (52*) pour Cuiseaux-Louhans ; Séchet (12*), Froger (67*) pour Grenoble. Avertissements : Sahil (68*), à Cuiseaux-Louhans ; Bruzzichezzi (63*), à Grenoble. Expulsion : Parodi (80*) à Grenoble.

CUISEAUX-LOUHANS : Osmond — Delanoe, Potet, Felci, Moretto (Bricon, 71*) — J.-L. Jacquinot, Tournay, Sahil — Germain, Zemb, Souvigné. Entr. : Le Lamer.

GRENOBLE : Guiguet — David, Bruzzichezzi, Froger, Jabukoviez — Séchet, Westerloppe, Robin — Markov, Terzian (Garcia, 79*), Mraz (Parodi, 51*). Entr. : Dalger.

AJACCIO b. LE PUY : 1-0 a.p. — 1 215 spect. Recette non communiquée. Arb. : M. Harrel. But : Cavalli (113 sur pen.). Avertissements : Di Fraya (26*), Ferri (62*), Muselli (83*) à Ajaccio ; Herrero (35*), Bonin (58*), Burjio (67*) au Puy.

AJACCIO : Liotta — Ferri, Lamon, Blanc, Guiseppti — Luccioni (Cavalli, 96*), Gentili, Sialelli, Di Fraya, Hanini (Muselli, 60*), Marcialis. Entr. : Calleja.

LE PUY : Châtrefoux — Buhlmann, N'Dioro (Wollf, 87*), Bonin, Burgio — Faure, Bouyer, Varrichio, Herrero — Pastor, Spadini (Bakekolo, 99*). Entr : Lang.

CAEN b. GUINGAMP : 1-0 a.p. — 2 811 spect. Recette : 105 892 F. Arb. : M. Jannot. But : Prieur (114). Avertissement : Furic (89*) à Guingamp.

CAEN : Bensoussan — Dostanic, Bala, Scipion, Léopoldès — Pichard, Florès, Point (Dumas, 106*), Nikolic (Lebourgeois, 73*) — Pécout, Prieur. Entr. : Mankowski.

GUINGAMP : Nadon — Jacques, Deplanche, Le Foll, Jouan — Vidot, Landré, C. Furhmann (L. Furhmann, 110*), Furic — Assadourian, Lesaux. Entr. : Le Quéré.

BEAUVAIS b. ORLÉANS : 2-0 a.p. — 1 500 spect. Recette non communiquée. Arb. : M. Meyer. Buts : Lumovic (96* sur pen.), Desportes (107*). Avertissements : Noël (16*), Bacconnier (36*), Soler (105*) à Orléans.

BEAUVAIS : Sibille — Pascual, Delargillière, Lumovic, Mouyabi — Recordier, Oltra, Zaba (cap.), Platto (Pinot, 91*) — Ferrière, Guion (Desportes, 63*). Entr. : Metsu.

ORLÉANS : Le Maux — Hue, Toucan, Boyer, Zambelli (cap.) — Hesnault (Boitard, 63*), Bacconnier, Noël (Soyez, 105*), Soler — Lanthier, Agerbek. Entr. : Lemée.

ABBEVILLE b. ROUEN : 2-0 (0-0). — 3 396 spect. Recette 169 305 F. Arb. : M. De Pandis. Buts : Henriksen (75), Guttierrez (78*).

ABBEVILLE : Janin — Henriksen, Heyman, Geffriaud, Canosi — Morel, Aujoulat, Martin — Fall, Guttierez, Winieski (Abdelhak, 58*). Entr. : Gonfalon.

ROUEN : Hagenbach — Adjovi-Boco, Szklarek, Amouret (Martet, 58*), Jouanne — Jarolim, Lecomte, Rolland, Rhinan — Titeca (Samardzija, 73*), Peltier. Entr. : Dos Santos.

DIVISION II - DIVISION III

ENTENTE MF 77 b. VIRY-CHÂTILLON : 1-0 apr. prol. (0-0). — 489 spect. Recette : 10 412 F. Arb. : M. Charton. But : Auffret (107). Avertissements : Laversenne (3*), Gomez (108*) pour l'Entente MF 77 ; Martinez (11*) pour Viry-Châtillon.

ENTENTE MF 77 : Bied — Chaffaux, Alonsi, Rama, Tischner (cap.) — Auffret, Dalbart, Lenartowicz (Gomez, 59*) — Duffour (Amouroux, 75*), Burcsa, Laversenne. Entr. : Malherbe.

VIRY-CHÂTILLON : Lallement — Serpe, Malfroid, Boiblé, Préfaci — Coustillet, Ott-d'Estevou (Deriau-Reine, 85*), Chezeau, Martinez — Mariotti, Kouidri (De Zerbi, 55*). Entr. : Guesdon.

CHÂTELLERAULT b. *BRIVE : 3-1 apr. prol. (1-1). — 1 500 spec. Recette : 35 000 F. Arb. : M. Lavis. Buts : Pattery (26*), Vincent (99*), Justier (112*) pour Châtellerault ; Brossard (42*) pour Brive. Avertissements : Pierrot, Faurel pour Brive ; Carlier, Hély pour Châtellerault.

BRIVE : Martinaud — Serre, Lacroix, Pierrot, Terrier — Faurel (Laubertie, 101*), Lenglet, Goutoule — Missonnier (Santos, 71*), Mathevet, Brossard. Entr. : M. Navarro.

CHÂTELLERAULT : Garcia — Billy, Hély, Stojanovic, Bargas — Plault, Pattery (Zehringer, 119*), Carlier — Lecouvreur, Justier, Vincent. Entr. : Bacquet.

SOCHAUX b. SAINT-QUENTIN : 6-0 (3-0). — Arb. : M. Kaiser. 2 087 spect. Recette : 68 967 F. Buts : Sauzée (20, sur pen, 32*, 88*), Henry (38*), Paille (72*), Bazdarevic (82*). Avertissement : Gomel (20*) pour Saint-Quentin.

SOCHAUX : Rousset — Croci, Silvestre, Hadzibegic, Peltier — Lucas (Brisson, 63*), Henry (Colin, 46*), Sauzée, Bazdarevic — Paille, Thomas. Entr. : Takac.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Houtch, Boitel (Leduc, 69*), Pouchain, Gomel — Col, Clayes, Troufléau — Coulon, Ply, Poulain (Dacosca, 59*). Entr. : Mascret.

BASTIA b. *PAU : 2-0 (0-0). — Arb. : M. Ramos. 2 316 spect. Recette : 150 635 F. Buts : Antonetti (48*), Santos (68*). Avertissements : Redondo (43*), Monteiro (52*) pour Pau.

PAU : Sesma — Kingué, Lavoignat, Gruel, Redondo (Léal, 45*) — Monteiro, Pascual, Zahi, Péré-Escamps (Laborde, 67*) — Miguel, Loustaunau. Entr. : Escudé.

BASTIA : Cecarelli — De Bono, Xavier, Gilles, Spinelli — Padovani, Antonetti, Faye, Meyer — Gautardi, Santos. Entr. : Gransart.

SÈTE b. *RODEZ : 1-0 (0-0). — 4 500 spect. Arb. : M. de Zayas. But : Mengual (58*). Avertissements : Passi-Cousset (68*), Rodriguez (81*) pour Sète.

RODEZ : Geniez — Bobeck, Vayrou, Pasturel, Guitard — Espitalier, Brouard, Cros (Verdier, 75*) — Bralley, Pradier, Niang. Entr. : Poisson.

SÈTE : Deplagne — Passi-Cousset, Goffin, Krause, Alcaraz, Brusseau — Sabatier, Rodriguez, Vinuesa — Mengual, Rioust. Entr. : Bathenay

---

MULHOUSE b. *ÉPINAL : 1-0 apr. prol. (0-0). — 1 932 spect. Recette : 69 054 F. Arb. : M. Claude Lopez. But : Nativi (115*). Avertissements : Keller (59*) pour Mulhouse ; Maneim (110*) pour Epinal.

ÉPINAL : Ferry — Maneim, Nyangala, Poirot, Kieffer — Rouani, Didierlaurent, Benmeriouma, Benier — Weiss (Etienne, 114*), Baudouin (Basetti, 114*). Entr. : Pleimelding.

MULHOUSE : Rohn — Knapp, Kojedal, Nativi, Diringer — Duvivier (Peuget, 74*), Neveu, Keller, N'Diaye — Stephan (Mazerand, 74*), Subiat. Entr. : Domenech.

ISTRES b. ANGOULÊME : 2-1 (1-0). — 679 spect. Recette : 28 334 F. Arb. : M. Bouillet. Buts : Piq (32, 79*) pour Istres ; Otermin (67*) pour Angoulême. Avertissements : Francioli (4*), Becker (43*) pour Istres ; Otermin (4*), Lavaragues (63*) pour Angoulême.

ISTRES : Ravel — Gautier, Francioli, Djefaflia, Pétron — Becker, Soria (Etot, 59*), Popovic, Milosevic — Vandeputte, Piq. Entr. : Coinçon.

ANGOULÊME : Chemier — Maurin, Lavaragues, Roy, Baiola — Paulhac, Zinsz, Muller, Ottermin — Chikki, Aouiriri (Cesneros). Entr. : H. Bargas.

DIJON b. *PERPIGNAN : 2-2 (1-0) (5 pen. à 3). — Arb. : Pignol. 2 370 spect. Recette : 130 000 F. Buts : Vacle (86*), Deledicq (113*, sur pen.) pour Perpignan. Rolland (23*), Henriot (103*) pour Dijon

PERPIGNAN : Verdu — Muzet, Rodriguez, Deledicq, Curt — Champeau, Mourious, Desrutins (Vacle, 64*), Rodriguez (Meliner, 64*) — Carpegiani, Pagano. Entr. : Carayon.

DIJON : Jeault — Bouachri, Popard (Bigarnet, 10*), Kerjean, Lopez — Trassart, Rolland (Hamon, 71*), Henriot, Zgutczynski, Ravail, Dubourdeaux. Entr. : Dubouil.

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

DUNKERQUE b. *BÉTHUNE : 1-0 (0-0). — Arb. : M. Ferret. 1 749 spect. Recette : n.c. But : Fégic (79*).

BÉTHUNE : Gianfranschi — Deledeuil, Kedzia, Trollé, Lalloyer — Bourdrel (Niemezski, 75*), Bourgeois, Ansart, André — Thuillier, Traché (Habschi, 69*). Entr. : Guelton.

DUNKERQUE : Sachy — Lise, Halifa, Pillon, Tannai — Olio, Caron, Huysman, Fégic — Goba (Bourré, 58*), Péron. Entr. : Smerecki.

TOURS b. POITIERS : 1-0 (0-0). — 1 063 spect. Recette : 32 658 F. Arb. : M. Pauchard. But : Sanchez (78). Avertissement : Moukalou (45*), à Poitiers.

TOURS : Pariset — Diecket, Lallemand, Glassmann, Mindja — Zanko, Quéry (Lorenzo, 76*), Eydelie — Manon, Sanchez, Vermeulen. Entr. : Jublot.

POITIERS : Rodier — Joyeux, Moukalou, Polomski, Laidet — Chedozeau, Germaneau (Challot, 81*), Amanallah, Rouet (Bellin, 81*) — Bigliardo, Garnault. Entr. : Felden.

SAINT-DIZIER b. MOULINS : 2-1 (ap. prol., 1-0). — Arb. : M. Poulain, 878 spect. Recette : 35 165 F. Buts : Peignois (15), Enanga (115*), pour Saint-Dizier ; Slimani (73*), pour Moulins.

SAINT-DIZIER : Mattiello — Beaumet, Philippon, Pfrunner, Peignois — Avril (Abrassart, 66*), Moraly, Doméon — Monate, Lalevée (Enanga, 64*), Devillechabrolle. Entr. : Buigues.

MOULINS : Roques — D. Schaer, Petitjean, Boutonnet (Virit, 64*), Guttierez — Volkaert, Pasquet, J.-L. Schaer, Slimani (Miletic, 98*) — Batillat, Mathonat. Entr. : Revol.

DIVISION II - DIVISION D'HONNEUR

QUIMPER b. *LA CHAUME : 9-0 (3-0). — Arbitre : M. Lalu. 1 480 spect. Buts : Monzuck (10*, 73*, 86*), Gilet (12*), Raingeard (c.s.c., 30*), Picot (48*), Jaffrès (65*), Slijepcevic (78*, 88*).

LA CHAUME : Petitfils — Besse, Blandin, Guillet, Raingeard — Poiraud (Foucault, 69*), O'Loughlin, (Lhoumeau, 62*), Macaud, Michaud — Lhériteau, Huguet. Entr. : Raingeard.

QUIMPER : Caby — Viala, Gilet (Peru, 70*), Sokal, Goadec, Francini, Jaffrès (Do Rego, 66*), Picot, Monzuck, Slijepcevic, Ekéké. Entr. : Peyroche.

RENNES b. BAUD : 7-0 (3-0). — 2 328 spect. Recette : 91 830 F. Arb. : M. Nouet. Buts : Delamontagne (10, 41*, 56*, 82*), Garaba (22*), Van den Bogaard (53*), Bridier (66*).

RENNES : Hiard — Le Goff, Marais, Garaba, Doaré — Brusseau (Borichea, 66*), Le Dizet, Audrain, Barraud (Denis, 54*) — Van den Bogaard, Delamontagne. Entr. : Keruzoré.

BAUD : Le Guerroué — Bohelay, Dran (Le Couviour, 45*), Le Mentec, Verjo — Tanguy, Chevillard (Le Beih, 45*), Drouglazet, Perrono — Le Polletec, Kerjean. Entr. : Le Polletec.

NIMES b. CASTETS-EN-DORTHE : 4-0 (2-0). — 1 275 spect. Recette : 47 680 F. Arb. : M. Ufrasi. Buts : Menad (19, 60*), Bernad (34*), N'Gouete (54*). Avertissement : Petitbois (3*) à Castets.

NIMES : Desrousseaux — Espeisse, Januzzi (Lopez, 63*), Ninot, Vidot — Stéfanini, Lokhoff, Bernad — Lada, N'Gouete, Menad. Entr. : Sérafin.

CASTETS-EN-DORTHE : Grenier (cap.) — Saint-Blanchard, Martin, Pourrat, Fernandez — Ballade, Romero, Matomene (Descamps, 80*) — Petitbois, Bonnade, Tansini (Tarquey, 80*). Entr. : Mugica.

REIMS b. *NOISY-LE-SEC : 2-0 (0-0). — 4 000 spect. env. Arb. : M. Swirog. Buts : Basay (68*), Vercruysse (84*). Avertissements : M. Sandjak (15*), Vaz (45*), Amirat (45*), Dares (68*) pour Noisy-le-Sec. Cartellier (60*) à Reims.

NOISY-LE-SEC : Grange — Dares, Forte, Morbello, Vergnaud — Legalleu, Vaz, Nasser Sandjak, Salingue, Amirat (Nait Merzec, 81*), Jamel Sandjak. Entr. : J. Sandjak.

REIMS : Mary — Mascaux, Thieblemont, Bozon, Cartellier — Vercruysse, Wolff, Danio, Ousfane — Calderaro, Basay. Entr. : Bianchi.

DIVISION II - PROMOTIONNAIRES

LYON b. CALO RILLIEUX : 2-0 (0-0). — Arb. : M. Chiab. 2 700 spect. Recette : 87 660 F. Buts pour Lyon : Kabongo (65, 68*).

LYON : Lemasson — Corian, Cabanel, Fugier, Alliel (Havet, 46*) — Fréchet, Fournier, Vaike, N'Domba — Orts, Kabongo. Entr. : Papas.

RILLIEUX : Gibert — Virone (Donzenac, 71*), Spadiny, Canadas, Longueville — Kada, Ould Omar (Calligaro, 69*), Bulliat, Duflot — Calatayud, Hanachi. Entr. : Gomez.

STRASBOURG b. BRESLES : 7-0 (3-0). — Arb. : M. Humière. 2 419 spect. Recette non communiquée. Buts : Etamé (27*), Lemonnier (30*), Christen (43*, 60*), Reichert (79*), Specht (83*, 88*).

BRESLES : Carasset — Domza, Mourault, Ghesquière, Martot — Jannot, Anselme, Delafraye (Blot, 57*), Weberschutz (L. Denain, 71*) — M. Denain, Delarue. Entr. : Loncar.

STRASBOURG : Aubry — Cobos, Specht, Simon, Sattler — Andrieux, Etamé, Christen, Niesser (Schaer, 62*) — Lemonnier, Reichert. Entr. : Kasperczak.

DIVISION II - OUTRE-MER

A SAINT-OUEN. — NANCY b. RS GROS-MORNE : 2-1 (1-0). — 8 970 spect. Recette : 339 000 F. Arb. : M. Bourgeois. Buts : Piette (30*), Stephen (59*) pour Nancy ; Bellerophon (87*) pour Gros-Morne.

NANCY : Matrisciano — Gé (Hindenlang, 79*), Millot, Zaremba, Bertrand — Gava, Gabriel, Piette, Petrovic — Stephen (Harmand, 75*), Lobé. Entr. : Dewilder.

RS GROS-MORNE : Baclet — Azer, Lican, Bellerophon, Silmar — Pivaty (Dupil, 75*), Marthely, Fauchi, Baybaud — M. Baclet, Cassildé. Entr. : Percin.

LA ROCHE AEPB b. *CS MOULIEN : 2-0 (2-0). — 10 000 spect. Arb. : M. Cotrel. Buts : Rakbaoui (12*), Mantecon (30*).

CS MOULIEN : Jeanny — Evariste, Léon Leborgne, Ouana, Chindeko, Platon, Gradel, Chéron, Jean-Laurent Leborgne, Pedre — Gombaud, Relmy. Entr. : Mariette.

LA ROCHE AEPB : Batelli — Blachon, Poiraud, Blanchard, Villa — Moreau, Meudic, Martecon, Rakbaoui — Lubin (Pasquereau, 72*), Bossis. Entr. : Letard.

A SAINT-LEU. — MONTCEAU b. AS JEUNES TAHITIENS : 4-2 (2-0). — 507 spect. Recette : 13 890 F. Arb. : M. Quiniou. Buts : Rempp (4*, 11*), Baré (83*), Bertucci (58* s.p.).

AS JEUNES TAHITIENS : Koahueinui — P. Ynam, Sienne, Layton,Sad — Chang, Deane, J.-C. Ynam (Lachaux, 66*), Thunot (Ellagot, 78*) — Ariiotima, Temarii. Entr. : Maoni.

MONTCEAU : Forêt — Bellot, Udovstch, Paillot, Babic, Paniagua, Mastroiani, Bertucci, Amorin (Baré, 72*) — Rempp, Skubizewski. Entr. : Chay.

VALENCIENNES b. *SAINT-DENIS DE LA RÉUNION : 6-1 (2-0). — 10 000 spect. env. Arb. : M. Bourdaret. Buts : Corroyer (5*), Nerrière (45*, 59*), Papeau (66*, 90*), Cardinet (73*) pour Valenciennes. Tsimba (64*) pour Saint-Denis.

SAINT-DENIS : Blard — Anila, Guichard, Botsy, Finlande (Tanjama, 46*) — Yu Kui (Boyer, 67*), Hoff, Bacco, Bachelier — Augustin, Tsimba. Entr. : Bossyu.

VALENCIENNES : Tempet — Bruynaert, Frappart, Nerrière, Mandart (Demain, 55*) — Grosselin, Cardinet, Corroyer (Legret, 70*) — Merry, Papeau. Entr. : Zvunka.

DIVISION III ENTRE EUX

HYÈRES b. *CLERMONT : 2-1 (0-1). Arbitre : M. Girard. 1 586 spect. Recette : 56 085 F. Buts pour Clermont : Hamimi (47*). Pour Hyères : Santi (40*), Palacio (48*). Avertissements : Fabry (61*) à Clermont ; Perlin (22*), Bellia (50*) à Hyères.

CLERMONT : Nauche — Labre, Trefond, Fabry, Collado — Bliélicki (Rodriguez, 45*), Toffolo, Grumellon, Chiesa — Hamimi, Szarmach. Entr. : Szarmach.

HYÈRES : Sasia — Girardo (Paget, 68*), Bellia, Rolland, Vienco — Perlin, Maniscallo, Westrate, Pittaluga — Palacio, Santi (Saunier, 79*). Entr. : Frossini.

BOURGES b. SAINT-LO : 2-1 (1-1). Arbitre : M. Cassassus. 1 200 spect. Recette : 53 000 F. Buts pour Bourges : Kozak (43 sur pen.). Chavanon (79*). Pour Saint-Lô : Pien (32*). Avertissements : Daviaud (32*), Boucher (89*) à Bourges.

BOURGES : Daviaud — Larchet, Gunia, Robert, Santamaria — Kozak, Chavanon, Boucher, Cholier — Essers, Bousdira. Entr. : Michel.

SAINT-LO : Tranchant — Chardonnet, Pien, Croci, D'Angelo — Rivey (Richard, 76*), Lopez, Jouvela (Martin, 65*) — De Modesir, Kumundu, De Kono. Entr. : Merchadier.

DIVISION III - DIVISION IV

SAINT-DIÉ b. POISSY : 2-0 (2-0). — Arb. : M. Femenia. 533 spect. Recette : 11 878 F. Buts : Perlato (21), Crevoisier (35*).

SAINT-DIÉ : Georges — Braun, Contant, Beris, Locatelli — Dermineur (Trigneau, 23*), Perlatto, Minassian — Cruz (Finck, 74*), Maurer, Crevoisier, Schramm. Entr. : Schramm.

POISSY : Da Silva — Motié, Jolo (Fy, 37*), Cormier, Bechaud — Leprovost, Nobourg (Zarpanelian, 70*) — Gressani, Sainte-Luce, Saka, Nejkovic. Entr. : Gressani.

LISIEUX b. *CALAIS : 0-0 et 4 pen. à 3. — 1 578 spect. Recette non communiquée. Arb. : M. Nolet.

CALAIS : Hochart — Bodart, Degrave, Fortunato, Gérard — Perrot, Boulanger, Dezoteux — D. Beaugrand (Rock, 86*), N. Beaugrand, Lehaire. Entr. : Ellena.

LISIEUX : Helloin — Simon, Bunoux, Joseph, Varin — Y. Piquet, Fournier, Malherbe (Dalle, 109*) — Sauvage, Senechal, J.-D. Piquet. Entr. : Perchey.

DIVISION III - DIVISION D'HONNEUR

PARIS FC b. CHARLEVILLE : 1-0 (0-0). — 1 228 spect. Recette : 46 560 F. Arb. : M. Dutheil. But : Djadaoui (46 s. pen.).

PARIS FC : Vaast — Lefèvre, Lachi, Wetzler, Petit — Adamski, Darouane (35*), Deltrez, M'Bock — Bennoui, Ferguère, Djadaoui. Entr. : Lechantre.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Pierrel (Dzieciol, 75*), Compère, Louvard, Schaller — Clesse, L. Andry, M. Andry — Breny, Mouslim, Gace. Entr. : Martinot.

SAINT-BRIEUC b. US MONTAGNARDE : 2-2 (1-0), et 5 pen. à 4. — 1 824 spect. Recette : 53 140 F. Buts : Lescan (8*), Eouzan (108*), pour Saint-Brieuc. Kersusan (84*), Boché (106*) pour l'US Montagnarde. Avertissement : Lescan (48*) à Saint-Brieuc.

SAINT-BRIEUC : Bourdonnais — Le Bourhis (Berthelot, 6*), Brié, Daniel — L'hostis, Lescan, Alainguillaume (Bernard, 86*) — Rosello, Echard, Courtel, Ezan. Entr. : Salvi.

US MONTAGNARDE : Caudon — Le Roux, Rouzo, Pourrere, Herio — Stephant, Kermorvant, Le Nozach — Tison, Yhuel, Kemouguette (Boche, 73*). Entr. : Segré.

DIVISION III - PROMOTIONNAIRES

LIBOURNE b. FIGEAC : 3-0 (0-0). — Arb. : M. Couchellou. 479 spect. Recette : 18 181 F. Buts : Comet (56), Marincamp (61*), Aadeli (79*). Avertissement : Monnet (17*) à Figeac.

LIBOURNE : Testas — Salgues, Cazamajou, Guilhem, Allemandou — Gallera, Kopogo, Ferri, Born, Comet (Aadeli, 71*) — Cassola (Marincamp, 26*). Entr. : Ferri et Gallice.

FIGEAC : Fréjaville — Bourré, Sanchez, Lacoste, Monnet — Lorédo, Lafabrie, Coste (Sol, 75*), Brouqui — Goutal, Lagarde (Pédrini, 67*). Entr. : Lagarde.

CHAUMONT b. HIRTZFELDEN : 3-0 (1-0). — 770 spect. Recette : 25 240 F. Arb. : M. Monier. Buts : Baubonne (23, 60*), Thiam (71*).

CHAUMONT : Trussardi — Harvey, Bomassi, Perduv, Collin — Bezaz, Mignon, Jeans (Grosselin, 68*) — Gay, Thiam, Baubonne. Entr. : Bezaz.

HIRTZFELDEN : Zimmermann — Wips, Pogrielz, Romann, Clementz — De Angeli, Decker, Rebert, R. Roschebacher (77*) — Vouthron, Helwig (Sekker, 76*), O. Schebacher. Entr. : De Angeli.

FÉCAMP b. VARIÉTÉS C.F. : 1-1, et 4 pen. à 2 (0-0). — 4 500 spect. Arb. : M. Poulain. Buts : Lekkal (62 sur pen.), Pour Fécamp. Lacombe (86*) pour le Variétés CF.

FÉCAMP : Najdar — Atinault, Boucher, Delalande, Caristan — Dallet (Lekkal, 54*), Clapson, Raho, Fioriti — Naciri, Droniou (Zurita, 60*). Entr. : Broggini.

VARIÉTÉS CF : Vendroux — P. Valente, Degat, Fioriti (Sled, 66*), Trésor, Toti (Faisant, 78*), Amorfini, Larqué — Padovan, Lacombe. J.-P. Valente. Entr. : Larqué.

A DOUAI : AUBY-ASTURIES et EVREUX : 1-1 a.p. (1-1) ; (0-0) , Evreux vainqueur par 5 pen. à 4. — 3 751 spect. Recette : 110 000 F. Arb. : M. Gordov. Buts : David (59*) pour Evreux ; Schulz (83* sur pen.) pour Auby-Asturies.

AUBY-ASTURIES : Baryla — A. Guendouz (E. Plouvin, 67*), Sadki (Castelet, 92*), Gainetdinoff, Martinowski — K. Guendouz, Sidouni, M. Guendouz — D. Plouvin, Deguin, Schulz. Entr. : Zelasny.

EVREUX : Garnier — Boittier, Franchet, Kersulec, Sampaïo — Lechopier, Ruel, L. Quesney — David (Dessaux, 84*), Lanchon (Gomez, 67*), M. Quesney. Entr. : Stranik.

DIVISION III CONTRE OUTRE-MER

A Saint-Denis :

CRÉTEIL b. CAYENNE : 2-0 (0-0). — 6 000 spect. Recette non communiquée. Arb. : M. Biguet. Buts : Lemarre (57*, 59*).

CRÉTEIL : Sidaine — Charton, Riou, Martin, G'Bala — Govignon (Dumontel, 82*), Redon, De Neef, Milojevic — Aïd (Bonneval, 79*), Lemarre. Entr. : Komano.

CAYENNE : Lorage — Lalaynia, Lescot, Tisserand, Martin — Cusset, Dorillas, Faubert — Polonze (Cheng A-long, 77*), Tsang Sam-moi, Danglades (Moncer, 67*). Entr. : Contout.

DIVISION IV ENTRE EUX

VALLAURIS b. *NORCAP GRENOBLE : 2-1 (2-0). Arbitre : M. Huguenin. 687 spect. Recette : 20 270 F. Buts pour Vallauris : Flacchi (18* et 28*). Pour Norcap Grenoble : Eccher (90*). Avertissements : Cabezas (25*), Salouh (30*) à Vallauris ; Derozier (27*) à Norcap Grenoble.

NORCAP GRENOBLE : Galvain — Jacob, Derozier, Agabate, Duisit (Corboz, 67*) — Plavlovic, Eccher, Garcia, Adia, Perrier, Mas (Harbouche, 67*). Entr. : Bouvard.

VALLAURIS : Jallamion — Gamber, Mandrick, Barelli, Salouh — Cappodona, Cabezas, Bochi (Flacchi, 11*) (Chaize-Martin, 78*) — Pedini, Grax, Scaini. Entr. : Buffat.

DIVISION IV-DIVISION D'HONNEUR

LIMOGES b. STADE BORDELAIS : 1-0 (1-0). — 300 spect. env. Arb. : M. Boudin. Buts : Mazeau (41), pour Limoges. Avertissements : Lerisson (72*), Mazeau (84*), à Limoges. Sène (6*), Louasi (43*), Caron (84*), Boulery (85*), May (86*), pour le Stade Bordelais. Expulsion : Calderon (82*), au Stade Bordelais.

LIMOGES : Machefert — Matas, R. Bastier (S. Bastier, 16*), Lerisson — Faure, Filleul (Haeret, 75*), Poké, Alexer — Faye, Mazeau. Entr. : Soria.

STADE BORDELAIS : Aguilar, Moujamhid, Messaoud, Caron, Gimenez — Louasi (Calderon, 75*), N'Kou, De Barros — Sène (May, 69*), Boullery, Ducout. Entr : Morot.

LOCMINÉ b. *AS BREST : 2-1 (0-1). — 500 spect. env. Arb. : M. Rosenberger. Buts : Podeur (21*), pour Brest ; Guyader (54*), Teffénée (84*), pour Locminé. Avertissements : Le Guennec, à Locminé ; Arzur, à l'AS Brest.

AS BREST : Cogé — Cochet, Duroz, Zamoziki, Arzur — Podeur, Appéré, Viard (Ronceray, 78*), Saloun — C. Quinquis, P. Quinquis. Entr. : Lemoine.

LOCMINÉ : Le Turnier — Le Guennec, Guédo, Jegoux (Hazif, 62*), Teffébé — Le Breton, Guyader, Le Pechour (Tricki, 57*), Eny Kernac — Kernac, Le Toquin. Entr. : Chevillard.

DIVISION IV - PROMOTIONNAIRES

ANCENIS b. *VITRÉ : 1-1 et 6 pen. à 5 (0-0, 1-1). — 1 521 spect. Recette : 52 410 F. Arb. : M. Zagni. Buts : Rousseau (75*) pour Ancenis ; Vettier (85*) pour Vitré.

VITRÉ : Denieul — Plippot, J.-P. Motel, Vettier, Piel — Gardan, Girard, Gomez — D. Potel (Chauvin, 91*), Rebillon, Davenel. Entr. : Louis.

ANCENIS : J.-P. Martin — Patouiller, Leye, Le Pin, Patalin — Sureau, Saulnier (Leconte, 56*), Bouhier — Fichet, F. Martin (Gasnier, 86*), Rousseau. Entr. : Miklos.

AURILLAC b. *MINGUETTES : 2-0 (2-0). — Arb. : M. Bonjaune. Buts : Maar (11*, 28*).

MINGUETTES : Venditti — Bencherif, Canovas (Prata, 11*), Medina, Collacico (Nagache, 58*) — Ben Mabrouck, Al. Réale, Madjet, Ruiz — Palandre, Bounechada. Entr. : André Réale.

AURILLAC : Lavaud — Morlon, Picaronie, Guittard, Delbert — Garry (Alidière, 46*),Clavel, Bataille, Hantz — Morzières, Maar (Princet, 78*). Entr. : Princet.

DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTIONNAIRES

*ENDOUME b. PERTHUIS : 4-0 (2-0). — 6 000 spect. env. Arb. : M. Cheron. Buts : Coti (1**), Romani (11* sur pen., 73*), Bonisoli (51*). Avertissements : Romani (45*), Baila (48*), Bonisoli (61*) à Endoume. Expulsion : Lorant (51*) à Perthuis.

ENDOUME : Jacque — Abdelli, Falzon (Serraye, 73*), Abdelkader, Baila — Camizuli, Bonisoli, Renaud, Romani — Coti, Biga. Entr. : Galli.

PERTHUIS : Villemagne — Acero, Giner, Cappodano, Rodriguez — Lorant, Lentini, Sola (Maurel, 56*), Poujol — Flores, Orlando (Barsotti). Entr. : Diop.

division 3

CENTRE

MEAUX b. CORBEIL : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 9 983 F. Arbitre : M. Gaillonchon. Spectateurs : 316. Buts : Khirat (37e), Boskovic (62e et 81e).

CORBEIL : Bompard — Barret, Roca, ***ANGOUÉ,** Hoppé — Depauw, Vanier, Chevalier, Gios — Kamara (Troboa, 71e), Hunou. Entr. : Garcia.

MEAUX : Lévy — Delozanne, Pedrotti, Lebœuf — Besnet, Talbierz, Leconte, Luzi — Chillet, ***Khirat,** Boskovic. Entr. : Anziani.

● **Meaux est 6e avec 18 points ; Corbeil est 15e avec 11 points.**

EST

METZ b. CREIL : 2-0 (0-0). — Terrain : glissant. Recette : 3 441 F. Arbitre : M. Lafile. Spectateurs : 156. Buts : Duflot (62e), Mirande (87e).

CREIL : Parize — Talleux, Crispin, Fourny, Mauduit — Delporte, Vilmont, Orrière, ***JUGHTERS** — Ducrot, Rondy. Entr. : Albaladejo.

METZ : Rodolphe — Vandini (Wetz, 30e), Carnevale, Fenzel, Weber — O. Durand, Demuru, Paternoga — Pirrone (Miranda, 76e) — ***DUFLOT,** A. Durand. Entr. : Muller.

● **Metz est 3e avec 20 points ; Creil est 16e avec 7 points.**

NORD

BREST et RENNES : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 1 180 F. Arbitre : M. Le Bourvellec. Spectateurs : 62. Buts : Le Blan (52e) pour Brest ; Cantona (61e) pour Rennes.

BREST : Charrieau — Valleau (Le Ny, 71e), Pierre, Rivoal, Boulouard — ***TABOIS,** Le Guern, Martins, Cloarec — Caddeo, Le Blan. Entr. : Jambou.

RENNES : Bourges — Fouillit, Sembel (Lantrin, 66e), Robert, Le Garrec — ***GUIMARD,** Sourisseal, Le Guen — Turban (Sow, 81e), Cantona, Fauvel. Entr. : Rampillon.

● **Brest est 1er avec 23 points ; Rennes est 7e avec 18 points.**

OUEST

LE TOUQUET b. LENS : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 22 000 F. Arbitre : M. Sitruck. Spectateurs : 897 (record). But : Halle (48e pén.).

LE TOUQUET : Mazingarbe — Meerschaert, Jacquemin, Bridelance, Dupuis — David, Ghignet, Hassouna (Tricoche, 88e) — Lefeuvre, Calinsky (Calu, 80e), ***HALLE.** Entr. : Barasse.

LENS : Baïco — Denquin, Leroy, Magnier (Hojanacki, 80e), Toffart — Perko (Zéré, 46e), Maufroy, Dubois — ***CHOMAFEL,** Gerval, Bocquillon. Entr. : Parisseau.

● **Le Touquet est 1er avec 26 points ; Lens est 2e avec 25 points.**

SUD-EST

CLUSES SCIONZIER b. VALENCE : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefranc. Spectateurs : 1 100. But : Mesa (45e).

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Dalla Vecchia, Caul-Futy, Pozzo, Selmi — Mesa, Fraga ***CECATTO** — Place, Chedly, Mazzia (Mira, 77e). Entr. : Lauretti.

FC VALENCE : Jacquemet — Legal, Sallot, Gonzalez, Mira — Marcarian (Laube, 79e), ***LAZAAR,** Ganthier — Casino, De Falco, Decruz. Entr. : Pelletier.

● **FC Valence est 2e avec 21 points ; Cluses-Scionzier est 8e avec 17 points.**

SUD-OUEST

BORDEAUX b. PÉRIGUEUX : 2-0 (0-0). — Terrain : médiocre. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecocq. Spectateurs : 500. But : Lalanne (62e).

BORDEAUX : ***PIERRE** — Laporte, Rollain, Charruyer, Cheseaux — Goffroy, Rivera, Simenez — Vercruysse (Depart, 73e ; Vidal, 88e), Gnako, Lalanne. Entr. : Bracci.

PÉRIGUEUX : Bouteaud — Szymonik (Nitiga, 74e), Romby, Fortes, Campagnac — ***GANDOLFI,** Boussarie, Garreau (Ardouin, 70e) — Drilhole, Chiron, Cheravola. Entr. : Chastanet.

● **Bordeaux est 6e avec 18 points ; Périgueux est 12e avec 15 points.**

rendez-vous

CENTRE
Corbeil - Bourges
Villecresnes - Auxerre
Montluçon - Viry
INF - Paris-SG
Clermont - Saint-Etienne
Orléans - Montceau
Matra Racing - Meaux
Chaumont - Gueugnon

EST
Mulhouse - Nancy
Epinal - Metz
Red Star - Forbach
Vauban - Compiègne
Charleville - Saint-Dié
Reims - Creil
Senlis - Sedan
Créteil - Sochaux

NORD
Caen - Saint-Lô
Lens - Arques
Saint-Omer - Lisieux
Cherbourg - Amiens
Maubeuge - Le Touquet
Le Havre - Lille
Saint-Quentin - Versailles
Evreux - Fécamp

OUEST
UCK Vannes - Nantes
Cholet - Guingamp
Redon - Véloce Vannes
Le Mans UC 72 - Brest
Rennes - Niort
Thouars - Saint-Malo
La Rochelle - US Montagnarde
Laval - Angoulême

SUD-EST
Avignon - Saint-Priest
Hyères - Marseille
Saint-Raphaël - Cannes
Lyon - Chalon
Annecy - Villefranche
USJOA Valence - Cluses-Scionzier
Nice - Toulon
Monaco - FC Valence

SUD-OUEST
Perpignan - Toulouse-Fontaines
Libourne - Brive
Pau - Canet
Mont-de-Marsan - Toulouse FC
Nîmes - Saint-Seurin
Rodez - Montpellier
Béziers - Bordeaux
Périgueux - Muret

WEEK-END AU CŒUR DU SPORT

Samedi.

L'EQUIPE
+ L'EQUIPE MAGAZINE
CHAQUE SAMEDI : 11 F

jeunes

TOURNOI DE MONTAIGU

Les 1er, 2, 3 et 4 avril aura lieu la seizième édition du traditionnel tournoi international cadets de Montaigu, qui marquera notamment le retour en Vendée de l'équipe de France, absente de ce rendez-vous depuis 1984. Avec les participations inédites de la Chine, du Mexique et du Congo, on note aussi la présence d'équipes nationales venant de quatre continents différents, à savoir l'Afrique, l'Amérique, l'Asie et l'Europe.

Voici la composition des groupes de l'épreuve :

Tournoi cadets

Poule A : Mexique, Chine, Tchécoslovaquie, France.

Poule B : Congo, Belgique, Pologne, Eire.

Tournoi minimes

Poule A : Toulouse, Niort, Sélection Vendée, Matra Racing.

Poule B : Nantes, Bordeaux, Paris-SG, Lille.

STAGES DE DÉTECTION

Soixante joueurs ont été retenus pour participer au stage de détection nationale juniors B 2 (cadets 1re année) et juniors C 1 (minimes 2e année) du 22 au 26 février, au centre techniques national de Clairefontaine. En voici la liste :

JUNIORS B 2

Gardiens de but : Cool (Auxerre), Danjean (Marseille), Larapidie (Toulouse), Weber (Colmar).

Défenseurs : Bruneaux (Reims), Jérôme (Strasbourg), Héritier (Sochaux), Lassuderie (Reims), Maître (Besançon), Talerico (Auxerre), Vichet (Tavaux).

Milieux : Baudry (Sochaux), Gancedo (Strasbourg), Johansen (Colmar), Loret (Toulouse), Michel (Niort), Riot (Tavaux), Robert (Albi), Soucasses (Toulouse).

Attaquants : Bourdier (Matra RP), Crimi (Saint-Etienne), Hintzy (Baume-les-Dames), Hoh (Strasbourg), Larsonneur (Matra RP), Vittot (Auxerre).

JUNIORS C 1

Gardiens de but : Bretin (Dijon), Cabanon (Nîmes), Campenet (Noidans-le-Vesoul), Champoulier (Romans).

Défenseurs : Long (Auxerre), Maréchal (Lons-le-Saunier), Marquet (Marseille), Moulin (Lyon), Ransy (Cognac), Spinella (Saint-Etienne), Varraut (Montélimar), Virat (Amilly).

Milieux : Amrane (Toulon), Baylac (Tarbes), Cashili (Besançon), Diomède (Saint-Doulchard), Arrahmouni (Amilly), Garressus (Belfort), Ghemmazi (Saint-Priest), Lauzé (Toulouse), Maurice (Lyon), Moreau (Cognac), Roussel (Kilstett), Tetu (Chantilly).

Attaquants : Adamo (Saint-Dizier), Alexandre (Reims), Anthoo (Le Havre), Bonmassy (Châteauroux), Four (Saint-Etienne), Frossard (Tavaux), Garos (Auxerre), Helion (Châteauroux), Lecomte (Châteaudun), Scheuer (Oberschaeffolsheim), Veyrac (Lyon).

TOURNOI D'ALGARVE

Excellent comportement de l'équipe de France juniors B 1 (cadets deuxième année) au tournoi international d'Algarve, au Portugal. Les jeunes Français sont en effet invaincus avant la dernière journée, tout comme la sélection portugaise, après deux victoires face à la RFA et l'Italie.

Ce soir, la rencontre Portugal-France à Olhao sera décisive pour la victoire finale.

Résultats

Portugal-Italie 2-0
France-RFA 2-1
Portugal-RFA 3-2
France-Italie 3-1

Classement : 1. Portugal et France, 4 pts ; 3. RFA et Italie, 0 pt.

NATIONAL CADETS

(Matches en retard)

GROUPE A
Lille b. *Le Havre 2-0

GROUPE C
*Reims et Saint-Dizier 1-1

(Match avancé)

GROUPE D
(3e journée)
Lyon b. Besançon 4-0

division 4

(Matches en retard)

GROUPE A
(14e journée)
*Sedan et Cambrai 2-2

GROUPE B
(14e journée)
Saint-Leu b. *Rouen 2-1
*Bayeux b. ASPTT Caen 2-1

GROUPE E
(14e journée)
Jojo Grenoble b. *Fesches 2-0

GROUPE H
(12e journée)
*Bastia b. Grasse 3-0

rendez-vous

GROUPE A
Hazebrouck - Paris Police
Tourcoing - Sedan
Cambrai - Valenciennes
Béthune - Boulogne-sur-Mer
Calais - Beauvais
Arras - Amiens
Friville - Roubaix

GROUPE B
Alençon - Bayeux
Saint-Leu - Normande US
Avranches - Argentan
Poissy - Malakoff
Bihorel - Dieppe
Evry - Rouen
Caen ASPTT - Melun-Font.

GROUPE C
Strasbourg FC - Villerupt
Sarreguemines - Mulhouse RS
Thionville - Strasbourg RC
Mulhouse FC - Bataville
Merlebach - St-Avold
Blénod - Colmar
Florange - Metz ASPTT

GROUPE D
Concarneau - Pont-l'Abbé
La Roche FCY - Ancenis
Saint-Pol-de-Léon - Angers
Nantes FC - La Roche AEPB
Carhaix - Saint-Sébastien
La Flèche - Nantes ASPTT
Ingrandes - Brest AS

GROUPE E
Champagnole - Fesches-le-C.
Annemasse - Grenoble NORC
Belfort - Le Puy
Roanne - Thonon
Dampierre - Tavaux
L'Isle/Doubs - Pont-de-Chéruy
Grenoble Jojo - Grenoble FCAS

GROUPE F
Moulins - INF
Troyes - Auxerre
Beaugency - Decize
Châteaudun - Tours
Bourges - Lucé
Nevers - Beaune
Joué-lès-Tours - Châteauroux

GROUPE G
Limoges - Montauban
Montmor. - Arpajon
Villenave - Isle
Bordeaux - Rodez
Labège - La Pallice
Requista - Orthez
Aurillac - Poitiers

GROUPE H
Arles - Ajaccio
Bastia - Cagnes
Antibes - Sète
Grasse - Puget
Vallauris - Aix-en-Provence
Fréjus - Alès
Orange - Ile-Rousse

féminines

(13e journée)

GROUPE A
*AS Nancy et Bruay ..... remis
*Poissy b. Strasbourg 1-0
*Hénin-B. et Paris-SG ..... remis
*Juvisy b. Metz 3-0
*Le Neubourg et St-Maur ..... remis

Class. : 1. Hénin-B., 23 pts. 2. St-Maur, 20 pts. 3. Poissy, 18 pts. 4. Juvisy, 17 pts. 5. Strasbourg, 13 pts. 6. Le Neubourg, 10 pts. 7. Bruay, 7 pts. 8. Metz, 6 pts. 9. Paris-SG, 5 pts. 10. AS Nancy, 5 pts.

GROUPE B
*Valence et Grenoble ..... n.c.
*Lyon b. Flace 4-1
*Monaco et St-Clair-C. ..... n.c.
*Toul. Mirail b. Toussieu 4-3
*St-Rémy et Muret ..... n.c.

Class. : 1. Lyon, 22 pts. 2. Toul. Mirail, 16 pts. 3. Toussieu, 15 pts. 4. St-Clair-C., 14 pts. 5. Flace, 13 pts. 6. Muret, 11 pts. 7. Valence, 10 pts. 8. Monaco, 9 pts. 9. Grenoble, 9 pts. 10. St-Rémy, 5 pts.

GROUPE C
*St-Herblain et Poitiers 0-0
St-Brieuc b. *Bordeaux 2-0
*Soyaux et Quimper ..... remis
*Orléans b. Montfaucon 3-0
Tours b. *Condé 6-1

Class. : 1. St-Brieuc, 21 pts. 2. Soyaux, 19 pts. 3. Tours, 18 pts. 4. Orléans, 14 pts. 5. Quimper, 14 pts. 6. St-Herblain, 13 pts. 7. Condé, 8 pts. 8. Montfaucon, 6 pts. 9. Poitiers, 5 pts. 10. Bordeaux, 4 pts.

rendez-vous

GROUPE A
Juvisy FCF - Metz FC
Le Neubourg FC - St-Maur VGA
Poissy JSF - Strasbourg PTT
Hénin-Beaumont FCF - P-SG
Nancy-Lor. - Bruay-Lab. USO

GROUPE B
Toul. O. Mirail - Toussieu AS
St-Rémy-P. ES - Muret ASF
Lyon FC - Flacé RC
Monaco OS - St-Clair-C. SC
Valence FCF - Grenoble FCAS

GROUPE C
Orléans US - Montfaucon US
Condé FCF - Tours EC
Bordeaux PTT - St-Brieuc CS
Soyaux ASJ - Quimper Stade
St-Herblain - Poitiers ESTC

L'INFO SPORT 24 HEURES SUR 24 C'EST SUR 36.15 EQUIPE.

3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

régionaux

BOURGOGNE
(14e journée)
*Sanvignes b. Nevers 4-0
*Selongey et Sens ..... remis
*Dijon et Stade Auxerre ..... remis
*Gueugnon et Cuiseaux-L. ..... remis
*Le Creusot et St-Florentin 0-0
AJ Auxerre b. *Joigny 1-0
*La Machine b. Villeneuve/Y. 1-0

Class. : 1. AJ Auxerre, 34 pts. 2. Dijon, 33 pts. 3. Selongey, 29 pts. 4. Cuiseaux-L., 29 pts. 5. St-Florentin, 28 pts. 6. La Machine, 28 pts. 7. Sens, 27 pts. 8. Joigny, 27 pts. 9. Le Creusot, 26 pts. 10. Gueugnon, 25 pts. 11. Sanvignes, 25 pts. 12. Stade Auxerre, 24 pts. 13. Villeneuve/Y., 23 pts. 14. Nevers, 22 pts.

CENTRE
(13e journée)
Gien b. *Blois 3-2
*St-Christophe et St-Pierre 2-2

Class. : 1. Gien, 34 pts. 2. St-Christophe, 29 pts. 3. Dreux, 27 pts. 4. Salbris, 26 pts. 5. Blois, 25 pts. 6. Tours, 24 pts. 7. Mer, 24 pts. 8. St-Pierre, 23 pts. 9. Chinon, 21 pts. 10. Amilly, 20 pts. 11. Loches, 18 pts. 12. Chartres, 17 pts.

CORSE
(14e journée)
CA Bastia b. *Murianincu 3-0
*Cervione b. Porto-Vecchio 2-1
*FC Aleria b. Murato 2-0
*US Corte b. Ol. Ajaccio 1-0
*CA Propriano et Et. Bastiaise 1-1
Furiani b. *Ghisonaccia 2-1

Class. : 1. CA Bastia, 36 pts. 2. Cervione, 34 pts. 3. Ol. Ajaccio, 33 pts. 4. Porto-Vecchio, 33 pts. 5. Furiani, 31 pts. 6. Et. Bastiaise, 30 pts. 7. US Corte, 28 pts. 8. Ghisonaccia, 26 pts. 9. CA Propriano, 24 pts. 10. FC Aleria, 23 pts. 11. Murato, 23 pts. 12. Murianincu, 15 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(14e journée)
*Pt-de-Roide b. Morez 4-2
Vermondans b. *Voujeaucourt 4-0
*ASMBB et Molinges 1-1

Class. : 1. Pt-de-Roide, 31 pts. 2. Vermondans, 31 pts. 3. ASMBB, 28 pts. 4. Baume-les-D., 27 pts. 5. Besançon, 26 pts. 6. Dole, 26 pts. 7. Bletterans, 26 pts. 8. Montlebon, 26 pts. 9. Morez, 24 pts. 10. Molinges, 22 pts. 11. Luxeuil, 21 pts. 12. Bavans, 18 pts. 13. Voujeaucourt, 18 pts.

HAUTE-NORMANDIE
(18e journée)
*Elbeuf et Pavilly 0-0
*Romilly et Arques 2-2
*Lillebonne b. Vaudreuil 3-2
*Havre AC et Césaire 0-0
*Evreux et Neiges ..... remis

Class. : 1. Havre AC, 42 pts. 2. Broglie, 36 pts. 3. Lillebonne, 34 pts. 4. Pavilly, 34 pts. 5. Césaire, 33 pts. 6. Romilly, 33 pts. 7. RFC Rouen, 32 pts. 8. Vaudreuil, 32 pts. 9. Fécamp, 31 pts. 10. Elbeuf, 31 pts. 11. Arques, 31 pts. 12. Neiges, 29 pts. 13. Oissel, 28 pts. 14. Evreux, 18 pts.

(Matches en retard)

AUVERGNE
(13e journée)
Saint-Georges - Val-Vert 2-1

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(7e journée)
CH Montpellier - Uzès 2-1
(10e journée)
Devèze - Montpellier PSC 1-1

MARTINIQUE
(Coupe, 1er tour)
JA Trenelle b. ASCOIA 4-1
Olympique b. Essor 4-1
SC Lamantinois b. Club Colonial 1-0
CS Case Pilote-Real Tartane 4-1
Golden Star b. Avenir 3-0
Espoir b. Renouveau 2-0
Excellsior b. Santana 3-0
Club Franciscain b. Etincelle 2-1
New Club b. Torino 3-0
RC Rivière Pilote b. CODST 2-0
Golden Lion b. Eveil 1-0
AS Morne D'Eesses b. SC Vauquelinois 2-1
CO Trenelle b. Eclair 1-0
Gri-Gri b.RC Arlésien 3-0
Stade Spiritain b. Renaissance 1-0
JS Marigot b. Etendard 3-1
Emulation b. Océanique 2-0
Club Peléen b. Nu Rivage 2-0
Aiglon b. Hirondelle 2-0
US Riveraine b. Etoile 1-0
AC Vert-Pré b. SC Schoelcher 3-2
New Star b. AS Rive Droite 2-1
US Marinoise b. Real Renéville 5-1
US Robert b.Rapid Club ..... (a.p.) 4-3
Inter Lamentin b. Good Luck 2-0
FEP Monesie b. CS Bellinois 1-0
UJ Redoute b. Effort 3-1
RC Rosière b. Intrépide 3-2
Silver Star b. Solidarité 6-2

Gullit expulsé, Milan piétine

Réveil de la Sampdoria, mais surprise avec la victoire de Torino

Trop insolent, Ruud Gullit a été renvoyé aux vestiaires par l'arbitre qui n'a pas supporté sa contestation ironique lors du match Ascoli-Milan AC. **(Photo REUTER)**

ENCORE un dimanche très agité dans le monde du calcio, qui n'a cependant pas eu à observer le retard de 30 minutes prévu initialement par le syndicat des joueurs. En effet, un accord étant intervenu entre le président du syndicat en question, Sergio Campana et le président de la Federcalcio Antonio Matarrese, tout est maintenant rentré dans l'ordre et il n'y aura donc pas de grève du Championnat le 6 mars prochain.

par Antonio CARRUGGI

Ajoutons à ce propos que plus rien ne s'oppose dorénavant à l'entrée d'un troisième étranger par club en série A et d'un premier en série B, Campana ayant, quant à lui, reçu des assurances sur la diminution des charges pour les clubs des séries B et C, auxquelles la Fédération accordera, d'autre part, quelques crédits en plus.

Pas de désordre donc au plan des idées et des initiatives mais la 19e journée, elle, s'est inversement soldée par pas mal de bousculades, notamment à San Siro où l'Inter s'est laissé surprendre par l'étonnant Torino et à Cesena, où Pescara l'a également emporté contre toute attente.

Mais l'événement du jour, en vérité, s'est surtout situé sur les bords de l'Adriatique, à Ascoli, où le Milan AC a été tenu en échec après un match très mouvementé. Il faut vous dire en effet que, dès la 8e minute, le grand Ruud Gullit en personne a été expulsé du terrain par l'arbitre Cornieti à la suite d'un incident peu banal. Le Hollandais avait écopé d'abord d'un carton jaune pour une faute sur Destro, après quoi il crut bon de manifester son ironie à l'endroit de l'homme en noir, en l'applaudissant et probablement en lui disant quelques mots interdits par le règlement. Résultat de l'opération : un carton rouge pour le ballon d'or de *France Football* et probablement deux autres matches de suspension à la clé ! Par bonheur pour les rossoneri, il y eut également un expulsé chez l'adversaire, Agostini, en sorte qu'après avoir été longtemps menée 0-1 la formation milanaise put égaliser à la 66e minute, à 10 contre 10, par l'entremise de Massaro. Mais encore faut-il préciser que Milan avait frôlé le pire quelques instants auparavant, lorsque Dell'Oglio avait percuté un poteau, ratant donc d'extrême justesse l'occasion de porter la marque à 2-0 en faveur de l'équipe recevante.

Ce point perdu amenuise un peu plus les chances du club de Berlusconi dans la course au scudetto, puisqu'il se retrouve à présent avec cinq longueurs de retard sur un leader napolitain décidément intouchable. Il faut dire que, à l'occasion de son derby avec Avellino, Napoli n'y a pas été de main morte puisqu'il inscrivit trois buts en l'espace de cinq minutes (entre la 17e et la 22e), d'abord grâce à ses deux défenseurs Renica et Francini ensuite et bien sûr grâce à Maradona. En l'occurrence, le capitaine argentin trouva le chemin des filets pratiquement tout seul, après avoir semé en route tous ses adversaires avant de battre le gardien adverse d'un joli tir croisé. Ensuite, ce Naples de gala n'eut plus qu'à assurer le coup et c'est ainsi qu'il put gagner sans la moindre douleur son 10e match d'affilée à San Paolo. On vous le dit ici depuis plusieurs semaines déjà, Naples et Maradona sont bien partis pour réaliser une sensationnelle passe de deux en Championnat. Songez qu'à ce jour l'équipe azzurra totalise 15 victoires pour 19 matches et qu'elle a inscrit la bagatelle de 42 buts, dont 12 à l'actif de « Dieguito », lequel caracole, pour sa part, en tête du classement des buteurs, loin devant son compère brésilien Careca (8).

A moins d'un renversement de situation que rien ne laisse prévoir, Naples peut donc être considéré d'ores et déjà comme un champion en puissance. Et il faut rappeler, d'autre part, qu'il pourrait bien aussi remettre ça en Coupe, puisque mercredi dernier, à Turin, le leader du Championnat a tenu le Toro en échec dans la première manche des quarts de finale.

Pour Torino, qui était jusqu'alors le recordman des matches nuls, la situation s'améliore de jour en jour grâce à sa victoire obtenue sur penalty (Cravero) au détriment de l'Inter, l'équipe granata devance maintenant sa grande rivale turinoise, la Juventus, qui n'a pas été capable de prendre le meilleur sur Vérone au Stadio Comunale. A la décharge des bianconeri : les trois tirs repoussés par les montants en cours de partie (Rush, De Agostini, Mauro), et aussi l'arbitrage très discutable de M. Magni, qui omit de siffler à tout le moins deux penalties pour des fautes flagrantes sur la personne de Laudrup. N'empêche que voici maintenant la Juve reléguée au 7e rang dans le temps où son « cousin ennemi » se rapproche de la zone UEFA, à une seule longueur de sa victime du jour, l'Inter. Autant dire que la bataille pour le dernier strapontin européen va être particulièrement chaude entre Turinois, interiste, juventini et Véronais.

Pour ce qui concerne les trois accessits d'honneur derrière Naples, la question, en revanche, ne se pose plus, étant entendu que Milan, d'une part, la Roma et la Sampdoria, de l'autre, semblent bien accrochés au wagon de tête.

Pourtant, à Pise, la Roma a encore marqué le pas après avoir ouvert la marque par Oddi, un défenseur. Mais il y a décidément quelque chose qui ne tourne plus rond dans l'équipe de la capitale, puisqu'elle se laissa de nouveau rattraper, en sorte qu'elle totalise toujours trois points de retard sur Milan. Et seulement un d'avance, désormais, sur la Sampdoria, qui s'est enfin réveillée en infligeant un 3-0 sans appel à Côme, succès amorcé par ses deux défenseurs Vierchowod et Briegel, puis parachevé par Vialli. A noter que les Génois n'avaient plus gagné, dans leur stade à moitié détruit de Marassi, depuis le 13 décembre. Et notons encore, pendant que nous y sommes, que sur les 13 buts inscrits dimanche, 7 furent à mettre au crédit des défenseurs pour un seul à l'actif des attaquants de pointe, Massaro, de Milan.

Rayon curiosités, on ne peut manquer de mentionner la curieuse ambiance qui a régné dimanche au Stadio Comunale de Florence pendant le derby toscan entre la Fiorentina et Empoli. En effet, les tifosi de la cité des Medecis avaient décidé de rester silencieux pendant tout le match, pour bien marquer leur hostilité à la politique de la famille Pontello, qui tient le club en main depuis plusieurs années déjà. Le plus fort étant que ce silence faillit se transformer en désolation lorsque, à la dernière minute, l'attaquant de Empoli Cucchi faillit donner l'avantage à son équipe, son tir à bout portant s'écrasant sur la barre !

Notons, d'autre part, que, à Cesena, Pescara, sous l'impulsion d'un Sliskovic décidément en grande forme, a réalisé l'une des meilleures opérations du jour, ce succès inattendu, (œuvre de Sliskovic et de Pagano) lui permettant de consolider sa place au milieu du tableau.

En y regardant de plus près, on se rend compte que rien n'est encore joué pour ce qui concerne la relégation, puisque le point gagné dimanche à Florence autorise quelque espoir à la lanterne rouge Empoli (partie avec 5 points de pénalisation), son retard sur Avellino n'étant plus que de deux longueurs, cependant que Côme reste également à portée de fusil.

Dimanche prochain, c'est la première trêve hivernale. Une trêve qui ne fait pas particulièrement plaisir aux responsables du totocalcio, qui va de record en record depuis plusieurs semaines, ainsi qu'en témoignent les 26 milliards restitués aux heureux gagnants ce dernier dimanche. Les 26 milliards en question signifiant que plus de 70 milliards (350 millions de francs) sont entrés dans les caisses du grand organisme romain. Voilà sans doute qui va faire pâlir d'envie les responsables de notre Loto sportif, mais c'est une autre histoire.

Le calumet de la paix

par Giorgio CONTARINI
de *La Gazzetta dello Sport*

LA Fédération italienne de football, avec Matarrese, son président en tête, et l'Association des footballeurs professionnels, dont le président est M. Campana, ont signé une sorte d'armistice dans le conflit qui les opposait, conflit dont l'origine est l'arrivée en masse des étrangers. Dimanche, le retard d'une demi-heure qui avait été annoncé pour le début des rencontres des séries A et B n'a pas eu lieu. Il est, d'ores et déjà, inutile de parler de la grève prévue au début du mois de mars. Comme l'on pouvait s'y attendre, les extrêmes ne sont pas restés sur leur position. Une certaine diplomatie politique l'a finalement emporté sur cette querelle de personnes. Selon les derniers bruits, il semblerait que le troisième étranger trouve sa place dans les formations de la série A et que la B voit ses pelouses interdites aux crampons étrangers. D'autre part, la structure actuelle de la série C 2, la Quatrième Division italienne, restera composée de quatre groupes. Un fonds d'aide aux joueurs licenciés par les clubs en faillite sera créé, afin que leurs salaires continuent à leur être versés.

Toutes ces décisions trouveront sans doute leur concrétisation au cours de la réunion du Conseil fédéral du 27 février.

Les grandes équipes sont, quant à elles, toujours à la recherche de l'oiseau rare au-delà de leurs frontières. La situation qui apparaît pour l'instant comme la plus compliquée, reste celle du Néerlandais Rijkaard, dont la première apparition en Italie remonte en Mundialito qui s'était déroulé en juin dernier. Il est depuis bloqué par le Milan AC. L'intéressé n'avait joué que les deux premières rencontres avec les Lombards et s'en était retourné aux Pays-Bas sans crier gare. Son attitude avait alors obligé Berlusconi à ne pas lui verser l'indemnité qu'il avait demandée. L'atmosphère entre les parties semble pour le moins tendue. Cette mésentente a décidé Rijkaard à aller jouer au Portugal, alors que dans un même temps la Sampdoria et Naples tentent de le faire changer de péninsule. Autre cas significatif du moment, la divergence d'opinion qui anime les relations entre Vérone et la Roma. Cette dernière fait valoir l'option sur le Brésilien Carniggia alors que le joueur est très convoité par les Véronais.

A signaler également les matches aller des quarts de finale de la Coupe d'italie qui ont vu la Juventus, Naples, la Sampdoria et l'Inter prendre l'ascendant pour la qualification aux dépens de l'Avellino, Torino, Ascoli et Empoli. Les retours sont prévus le 2 mars. Le Championnat de série A prend une semaine de vacances. L'équipe nationale jouera à Bari contre l'Union soviétique dans un match amical qui se révèle être une très bonne préparation pour l'Euro 88. Il s'agit, en effet, de l'un des derniers rendez-vous pour les Azzurri, et Vicini compte s'en servir pour contrôler la forme de ses valeurs sûres mais aussi le talent des étoiles montantes qui représentent les espérances du Calcio de demain.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

(19e journée)

NAPLES 4 (3) — AVELLINO 0

Renica (17e)
Francini (19e)
Maradona (22e)
Romano (64e)

GARELLA	6	DI LEO	6
FERRARA	6,5	FERRONI	6
FRANCINI	6,5	COLANTUONO	6
BAGNI	6,5	MURELLI	6
(SOLA, 76e)		AMODIO	6,5
FERRARIO	6	ROMANO	5,5
RENICA	7,5	BERTONI	6
CARECA	6	BENEDETTI	5,5
DE NAPOLI	6,5	(BOCCAFRESCA, 65e)	
GIORDANO	6	SCHACHNER	6
(CARNEVALE, 79e)		DI MAURO	5,5
MARADONA	6,5	(SORMANI, 76e)	
ROMANO	6,5	GAZZANEO	5,5

Entr. : Bianchi — Entr. : Bersellini
73 000 spectateurs. Recette : 283 460 000 lires.
Arbitre : M. Lanese.

ASCOLI 1 (0) — MILAN 1 (0)

Destro (47e) — Massaro (66e)

PAZZAGLI	6	MASSARO (66e)	
DESTRO	7	G. GALLI	—
CARANNANTE		TASSOTTI	6
(CELESTINI, 15e)	5	MALDINI	7
CARILLO	6	COLOMBO	6
BENETTI	6	(COSTACURTA, 80e)	
AGABITINI	5	F. GALLI	6,5
DELL'OGLIO	6,5	BARESI	7,5
GIOVANNELLI	6	DONADONI	6
CASAGRANDE	6,5	ANCELOTTI	7
AGOSTINI	5	MASSARO	6
SCARAFONI	6	GULLIT	—
		EVANI	6

Entr. : Castagner — Entr. : Sacchi
23 000 spectateurs. Recette : 365 543 000 lires.
Arbitre : M. Cornieti.

PISE 1 (0) — ROMA 1 (0)

Piovanelli (84e) — Oddi (69e)

NISTA	6,5	TANCREDI	6,5
CAVALLO	6,5	TEMPESTILLI	6
LUCARELLI	6,5	ODDI	6,5
FACCENDA	6,5	MANFREDONIA	6,5
DIANDA	6,5	COLLOVATI	6
DUNGA	6	SIGNORINI	6
(DOLCETTI, 39e)	6,5	DESIDERI	6
CUOGHI	6,5	GEROLIN	6
(CECCONI, 44e)	5,5	VÖLLER	5,5
CANEO	6	GIANNINI	6
PIOVANELLI	6,5	AGOSTINI	5,5
SCLOSA	6,5		
PACIOCCO	5,5		

Entr. : Materazzi — Entr. : Liedholm
26 000 spectateurs. Recette : 141 980 000 lires.
Arbitre : M. Casarin.

SAMPDORIA 3 (1) — COME 0

Vierchowod (21e)
Briegel (55e)
Vialli (78e)

BISTAZZONI	6,5	PARADISI	6
BRIEGEL	5,5	ANNONI	6,5
MANNINI	6	MACCOPPI	6
FUSI	7	MOZ	5,5
(SALSANO, 78e)		ALBIERO	6
VIERCHOWOD	7	LORENZINI	5,5
PELLEGRINI	6,5	(GIUNTA, 46e)	5,5
PARI	5,5	MATTEI	6,5
CEREZO	5,5	INVERNIZZI	6,5
BONOMI	6	TODESCO	5,5
MANCINI	7	VIVIANI	6
(BRANCA, 80e)		(RODA, 85e)	
VIALLI	6,5	CORNELIUSSON	5

Entr. : Boskov — Entr. : Burgnich
17 000 spectateurs. Recette : 90 032 000 lires.
Arbitre : M. Luci.

INTER 0 — TORINO 1 (1)

Cravero (12e s.p.)

ZENGA	—	LORIERI	6,5
BERGOMI	6	CORRADINI	6
MANDORLINI	5,5	FERRI	6
BARESI	6	CRIPPA	6
CALCATERRA	5,5	ROSSI	6,5
PASSARELLA	6	CRAVERO	7
CIOCCI	6	BERGGREEN	6,5
PIRACCINI	5	SABATO	6,5
(CIVERIATI, 80e)		POLSTER	6
ALTOBELLI	6	(BRESCIANI, 86e)	
MATTEOLI	6	COMI	6,5
(NOBILE, 64e)	5	GRITTI	6
SERENA	5,5	(BENEDETTI, 90e)	

Entr. : Trapattoni — Entr. : Radice
45 000 spectateurs. Recette : 342 858 000 lires.
Arbitre : M. Paparesta.

JUVENTUS 0 — VERONE 0

TACCONI	6,5	GIULIANI	6
BRUNO	6	BONETTI	5,5
CABRINI	5,5	VOLPECINA	6
BONINI	5	BERTHOLD	6,5
(VIGNOLA, 82e)		FONTOLAN	6,5
BRIO	6,5	SOLDA	5,5
TRICELLA	5,5	(PIOLI, 89e)	
MAURO	6	VOLPATI	6
(ALESSIO, 67e)		GALIA	6
MAGRIN	6	PACIONE	5,5
RUSH	6	DI GENNARO	6
DE AGOSTINI	6,5	ELKJAER-LARSEN	5
LAUDRUP	5,5		

Entr. : Marchesi — Entr. : Bagnoli
30 000 spectateurs. Recette : 133 110 000 lires.
Arbitre : M. Magni.

CESENA 0 — PESCARA 1 (0)

Pagano (55e)

DADINA	6	PAGANO (55e)	
CUTTONE	6,5	ZINETTI	7,5
ARMENISE	6	DI CARA	6,5
BORDIN	6	CAMPLONE	6,5
CAVASIN	6	MARCHEGGIANI	6
(SANGUIN, 76e)		JUNIOR	6,5
JOZIC	6	BERGODI	6
BIANCHI	6,5	PAGANO	6,5
LEONI	5,5	LOSETO	6
LORENZO	6	GASPERINI	6,5
DI BARTOLOMEI	6,5	SLISKOVIC	6,5
(TRAINI, 82e)		(FERRETTI, 84e)	
RIZZITELLI	6	GAUDENZI	6
		(MANCINI, 89e)	

Entr. : Bigon — Entr. : Galeone
17 000 spectateurs. Recette : 126 794 000 lires.
Arbitre : M. Coppetelli.

FIORENTINA 0 — EMPOLI 0

LANDUCCI	6	DRAGO	7
CALISTI	7	VERTOVA	6
CAROBBI	6,5	GELAIN	5,5
BOSCO	5	DELLA SCALA	6
BATTISTINI	6	LUCCI	7
HYSEN	5,5	BRAMBATI	7
PELLEGRINI	5	URBANO	6,5
(CEUCCHI, 67e)	6	CUCCHI	7
ONORATI	5	EKSTROEM	5
DIAZ	5	INCOCCIATI	6
BAGGIO	5	(CALONACI, 72e)	
DI CHIARA	6	BALDIERI	5
		(ZANONCELLI, 80e)	

Entr. : Eriksson — Entr. : Salvemini
25 000 spectateurs. Recette : 171 570 000 lires.
Arbitre : M. Pezzella.

*Ascoli et Milan AC	1-1
Pescara b. *Cesena	1-0
*Naples b. Avellino	4-0
*Fiorentina et Empoli	0-0
Torino b. *Inter	1-0
*Juventus et Vérone	0-0
*Pise et Roma	1-1
*Sampdoria b. Côme	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	33	19	15	3	1	42	13
2. Milan AC	28	19	11	6	2	29	9
3. Roma	25	19	9	7	3	28	14
4. Sampdoria	24	19	8	8	3	27	18
5. Inter	21	19	7	7	5	25	21
6. Torino	20	19	5	10	4	22	21
7. Juventus	19	19	7	5	7	23	19
8. Vérone	19	19	6	7	6	19	18
9. Pescara	18	19	7	4	8	18	30
10. Cesena	16	19	5	6	8	13	20
11. Fiorentina	15	19	4	7	8	16	21
12. Ascoli	14	19	4	6	9	22	28
13. Pise	14	19	4	6	9	17	24
14. Côme	13	19	3	7	9	14	29
15. Avellino	11	19	2	7	10	12	31
16. Empoli*	9	19	3	8	8	12	23

* Handicap de 5 points.

CLASSEMENT DES BUTEURS

MARADONA (Naples (+1)	11
CAROCA (Naples)	8
VIALLI (Sampdoria) (+1)	7
GIORDANO (Naples	7
GULLIT (Milan)	7
SLISKOVIC (Pescara)	7
POLSTER (Torino)	7
ELKJAER (Verone)	7
CORNELIUSSON (Côme)	6
CASAGRANDE (Ascoli)	6
SCHACHNER (Avellino)	6
CUCCHI (Empoli)	6

COUPE
(Quarts de finale aller)

Torino et 1-1	1-1
Sampdoria b. Ascoli	4-2
Avellino et Juventus	1-1
Inter b. Empoli	2-1

BARCELONE-ESPANOL : 3-2

Une éclaircie dans la bourrasque

Pendant 90 minutes, le temps d'un derby passionné, le Barça et l'Espagnol ont oublié leurs querelles intestines. Et Schuster est redevenu le roi du Nou Camp. L'espace d'une soirée.

UN derby espagnol, qu'il se déroule à Séville entre le Bétis et le FC Séville ou à Madrid entre le Real et l'Atletico, au Pays Basque entre le Real et l'Atletic ou bien à Barcelone entre le Barça et l'Espagol, provoque toujours un intérêt supplémentaire par rapport à une rencontre normale. Celui qui s'est disputé mercredi entre les deux équipes catalanes était d'autant plus attendu que les deux équipes suivent dans ce Championnat une marche plus qu'irrégulière. Ainsi l'avaient compris les supporters du Barça qui remplissaient la moitié du Nou Camp, soit soixante mille personnne, battant de la sorte le record d'affluence de cette saison qui avait vu les tribunes du géant de Barcelone se dépeupler au fur et à mesure que passaient les journées.

par Xavier de PINEDO

Soixante mille personnes venues pour assister à un début de réaction de la part de leur équipe, début de réaction qui s'était produit deux ou trois jours auparavant lorsque le Barça avait réussi le match nul à Séville. Mais ils venaient également pour essayer de connaître les rumeurs qui circulent ces jours-ci du côté de la Catalogne, affectant joueurs, entraîneurs et dirigeants.

Sur les gradins, la foule était divisée puisque, contrairement aux journées précédentes, les partisans du président Nunez avaient fait leur apparition avec quelques pancartes de soutien qui faisaient contrepoids à celles qui réclamaient son départ.

Mais c'était pourtant Espanol la vedette de la journée, car un article paru dans *El Pais* annonçait une révolution complète au sein de l'effectif : si l'on en croit notre confrère, Clemente aurait signé quelques « arrêts de mort » pour certains joueurs parmi lesquels N'Kono, Lauridsen, Pineda, Job, Miguel Angel. Alors que l'on croyait que les problèmes n'existaient qu'au Barça, voilà que le voisin pauvre est lui aussi égalemenet touché par les langues vipérines.

Cet article était évidemment au centre de toutes les conversations, tout comme la venue prochaine de Cruyff, la crise du Barça, la révolution annoncée par Nunez au sein, de l'effectif etc. Enfin, tout pour rendre ce derby passionné.

Sur le terrain, pourtant, les événements n'allaient pas se dérouler comme on s'y attendait, car au lieu d'assister à une rencontre entre deux équipes submergées par d'innombrables problèmes, on allait plutôt assister à une véritable rencontre de football où, d'entrée de jeu, les événements allaient se précipiter. En effet, cela ne faisait pas dix secondes que les débats étaient entamés que déjà N'Kono devait aller chercher la balle au fond de ses filets.

L'homme qui obligea le Camerounais à une si ingrate tâche n'était autre que Gary Lineker, qui semblait avoir choisi cette rencontre si spéciale pour se rappeler au bon souvenir de ses détracteurs.

Le ton était donné et on ne tarda point à assister à la réplique d'Espanol puisque, sept minutes plus tard, les joueurs de Clemente, apparemment peu affectés par les on-dit des journeaux, égalisaient. Ils étaient même sur le point de prendre l'avantage, mais Orejuela (10e) voyait son envoi repoussé par la barre.

La rencontre s'enflammait et le public se croyait rajeuni de quelques années, ce qui n'était pas fait pour lui déplaire. Tous jouaient un football de rêve, mais un homme se détachait du lot, Bernd Schuste, qui, durant quarante-cinq minutes, donna une véritable leçon à ses vingt et un camarades de jeu. Il fut l'auteur d'un superbe deuxième but, d'un tir audacieux qui surprit totalement N'Kono. Et ce fut lui qui se chargea de transformer le penalty que l'arbitre, un peu généreusement, accorda à son équipe.

Après la pause, Espanol tenta de réagir mais ne put que réduire le score, à la plus grande satisfaction des supporters du Barça qui voyaient enfin leur équipe remporter une victoire sur son terrain et qui plus est en y ajoutant la manière.

Au terme de ce match, Luis se montrait très satisfait du rendement de ses hommes et affirma que c'était ce Barça-là qu'il voulait voir jusqu'à la fin de la saison et que c'est de cette façon qu'il pourrait tenter de gagner la Coupe du Roi et la Coupe de l'UEFA.

De son côté, Clemente s'en prenait au journal *El País*, l'accusant de déstabilisation. L'entraîneur d'Espanol reconnaissait également que son équipe avait commis trop d'erreurs et que, de cette façon, il est impossible de battre qui que ce soit.

Le lendemain, on retrouvait le train-train habituel. Au Barça, Luis faisait de sévères déclarations contre Cruyff à qui il reprochait son manque d'éthique. A Espanol c'était N'Kono qui se déclarait en délicatesse avec ses dirigeants, car ceux-ci ne lui permettent pas de jouer avec le Cameroun pour le compte de la Coupe d'Afrique. Espanol doit en effet disputer en même temps les quarts de finale de la Coupe UEFA.

Rien que de très normal en somme ces derniers temps à Barcelone, mais au moins l'espace de quatre vingt-dix minutes les deux équipes avaient donné la véritable mesure de leurs possibilités.

FC BARCELONE b. ESPANOL : 3-2 (3-1. — Stade du Nou Camp, 60 000 spectateurs. Buts : Lineker (10e seconde), Schuster (27e et 32e sur penalty) pour Barcelone ; Losada (7e) et Lauridsen (53e) pour Espanol. Arb. : M. Pes Perez.

FC BARCELONE : Zubizarreta — Cristobal, Salva, Moratella, Manolo — Victor (puis Caldere, 45e), Schuster, Roberto, Urbano (puis Pedraza, 74e), Lopez, Lineker. Entr. : Luis.

ESPANOL : N'KONO — Urquiaga (puis Lauridsen, 30e), Inaqui, Francis, Soler — Zuniga (puis Marquez, 70e), Zubillaga, Gaillart, Orejuela — Valverde, Losada. Entr. : Clemente.

Tacle de Lineker sur N'Kono : engagement à la limite de la régularité pour un derby passionné. (Photo AFP)

Avant Italie-URSS

Débuts de Rizzitelli

Après les excellents résultats obtenus durant l'année 1987, l'équipe nationale reparaît dimanche sur la scène, à l'occasion d'un match amical qui ne manquera pas d'intérêt puisqu'il l'opposera à l'URSS sur le terrain du stade Della Vittoria à Bari. Il s'agit-là d'un des stades qui seront détruits dans l'optique de la Coupe du monde, puisque l'organisation d'Italia 90 prévoit la construction d'une autre enceinte dans ce grand port du sud adriatique qui compte plus de 800 000 âmes...

Italie-URSS, c'est l'occasion pour Vicini comme pour son collègue soviétique Lobanowski de faire un premier point à moins de quatre moins de l'Euro 88 en Allemagne, pour lequel les deux sélections sont qualifiées. Les Soviétiques sont depuis une bonne quinzaine de jours en Italie, où ils s'emploient à retrouver le rythme après une longue hibernation. Parmi eux, figurent toutes les vedettes de Dynamo Kiev ainsi que les principaux joueurs qui s'étaient distingués lors des éliminatoires du Championnat d'Europe des Nations.

L'Italie, pour sa part, prépare l'Euro 88 en toute sérénité, l'objectif numéro un restant, comme l'on s'en doute, Italie 90. Dans cette optique, Azeglio Vicini, qui a déjà rajeuni considérablement la Squadra, cherche les éléments nouveaux qui pourrait renforcer utilement la formation, et c'est la raison pour laquelle il assistait dimanche au match Cesena-Pescara.

Le sélectionneur n'a pas caché qu'il fondait les plus grands espoirs sur le tout jeune attaquant de Cesena, Rizzitelli, qui pourrait bien être le successeur d'Altobelli sous le maillot azzurro. Pour ce qui concerne l'équipe de samedi prochain à Bari, tout porte à croire qu'elle ne différera guère de celle qui s'était si brillamment qualifiée à l'automne dernier au détriment de la Suède et du Portugal. Mais il y aura Rizzitelli et deux ou trois autres remplaçants intéressants sur le banc de touche, Crippa et Maldini entre autres. Raison de plus pour penser que ce premier test de Bari sera riche d'enseignements, tant pour les Italiens que pour les Soviétiques. — A. C.

EUROPE

Challenge Interclubs

ESPANOL (Xavier de PINEDO)

Le Real avait la tête ailleurs

MADRID. — Semaine intensive pour les clubs de Première Division, qui ont dû retrouver les stades par deux fois. Tout d'abord, mercredi, puis dimanche. Tout cela pour permettre à la sélection espagnole d'avoir plus de liberté, afin de mieux se préparer en vue de la phase finale du Championnat d'Europe des Nations.

Deux journées de Championnat, qui ont eu pour principale vedette l'Atletico de Madrid, club qui, cette année, a réalisé une véritable révolution au sein de son effectif. Juste avant le début de cette semaine infernale, le technicien de l'Atletico, l'Argentin Menotti reconnaissait : « Nous dépendons actuellement du Real Madrid. Si le Real ne commet aucune erreur, nous n'aurons pas trop de regrets, mais il faut qu'il sache qu'à la moindre de ses erreurs, nous serons présents pour tenter d'en profiter. D'ici à la fin du Championnat, je veux que mes joueurs réalisent le carton plein, c'est-à-dire qu'il ne perde aucun point mis en jeu, car c'est la seule façon qui nous reste d'espérer de devenir champion d'Espagne. Menotti ne croyait pas si bien dire lorsqu'il prononça ces paroles, puisqu'après ces deux journées, voilà l'Atletico à nouveau à seulement quatre points du Real.

Voilà quelles sont, en quelques lignes, les principaux enseignements de ces deux journées disputées durant cette semaine, en ce qui concerne la tête du classement. En ce qui concerne les clubs qui luttent pour leur salut, la chose s'est, là aussi, compliquée, après la victoire de dimanche obtenue par Logrones à Sabadell et les défaites de Betis et Murcie. La situation en bas du classement est brûlante, et la lutte va être sans merci entre cinq clubs qui lutteront désespérément pour tenter d'éviter la descente.

Si, mercredi soir, le Real Madrid l'emportait face à Saragosse, son jeu laissait entrevoir quelques lacunes. Il n'était donc pas étonnant qu'il connaisse la défaite, samedi, à Pampelune, face à Osasuna. Il faut chercher plusieurs causes à cette défaite, la troisième de la saison, comme, par exemple, le fait que les Madrilènes pensent actuellement plus au match qu'ils devront livrer jeudi prochain face à la Real Sociedad pour le compte des demi-finales retour de la Coupe du Roi, qu'à leur situation en Championnat, où ils disposent d'une confortable avance sur leurs poursuivants. Il y avait également certaines absences, comme celles de Chendo, Sanchis et Martin Vasquez, tous trois pièces maîtresses dans le système de Beenhakker.

D'autre part, Osasuna, qui restait sur trois défaites consécutives, avait envie devant son public et face à un rival de taille d'entamer une nouvelle progression vers les sommets. C'est pourquoi, d'entrée de jeu, les joueurs d'Osasuna prirent d'assaut les buts défendus par Buyo. S'il est vrai qu'à la fin de la première mi-temps, Osasuna menait 1-0, le Real sut réagir durant le premier quart d'heure de la deuxième période pour égaliser par Hugo Sanchez sur penalty, mais l'expulsion du Mexicain anéantit définitivement la réaction madrilène, permettant à Osasuna d'empocher les deux points de la victoire, grâce à une magnifique coup de tête de Ripodas.

L'Atletico de Madrid, grâce à sa victoire sur Logrones, mercredi, et grâce à sa victoire également sur Celta, dimanche, est revenu ainsi à quatre points de son rival de la capitale. L'Atletico, après avoir été mené durant toute la première partie de la rencontre face à Celta, démontra son esprit de revanche en seconde période, pour remporter une victoire très importante pour lui, victoire qui lui permet d'entrevoir d'autres succès dans le futur.

Par contre, la Real Sociedad, qui, mercredi, l'emportait péniblement aux dépens de Las Palmas, a succombé à Séville. Et, ce qui est peut-être plus important pour les Basques, ils ont perdu, à la veille du match décisif de jeudi face au Real, leur buteur-maison, Baquero, victime d'une légère commotion cérébrale qui, sans aucun doute, le privera de la rencontre face aux Madrilènes.

Bilbao, qui, mercredi, perdait à Vigo, n'a laissé aucune chance au Betis, qui se retrouve ainsi dans une situation plus que dramatique, car voilà maintenant les Andalous directement menacés par la relégation. Le FC Barcelone qui, mercredi, s'imposait dans le derby catalan, est allé arracher un point plus que précieux à Valence, un point qui va sans aucun doute lui donner énormément de moral avant de disputer, demain soir, son match retour des demi-finales de la Coupe contre Osasuna, où le Barça tentera de sauver partiellement une saison bien mal entamée pour lui.

Espanol a confirmé son redressement en s'imposant à Murcie, d'une façon plus nette que ne l'indique le score final (1-0). Néanmoins, l'Espanol est toujours sujet à des problèmes internes qu'il faudra résoudre immédiatement si le club catalan veut poursuivre sa carrière en compétition européenne.

L'équipe de Logrones a remporté une victoire décisive à Sabadell, puisqu'elle l'a fait aux dépens d'une équipe directement en concurrence avec elle pour la descente en Deuxième Division. Grâce à ces deux points qui valent de l'or, Logrones peut espérer se sauver.

Majorque, qui, mercredi, ne put disputer son match face à Sabadell, car neuf de ses joueurs étaient victimes d'une indigestion, est allé arracher un point précieux à Cadix, où, décidément, l'équipe locale ne réussit jamais à s'imposer le dimanche du carnaval.

Saragosse a remporté une victoire de prestige aux dépens de Gijon, alors que Valence a été incapable de s'imposer au Barça, ce qui suppose que l'équipe que dirige Di Stefano a définitivement abandonné toute idée de pouvoir disputer l'an prochain une compétition européenne.

Ce n'est pas le cas de Séville qui, grâce à sa victoire sur le Real Sociedad, est venu se rapprocher du peloton de tête et peut sérieusement entrevoir la Coupe de l'UEFA, si Séville continue d'obtenir les bons résultats qu'elle enregistre ces derniers temps.

archives

SUPER COPA D'AMSUD

Premier tour, match aller
le 10 février à Avellaneda (Argentine)

CRUZEIRO (Brésil) b. INDEPENDIENTE (Argentine) : 2-1 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arb. : M. Maciel (Paraguay). Buts : Vilmar (59e), Hamilton (61e) pour Cruzeiro ; Merlini (81e) pour Independiente.

INDEPENDIENTE : Islas — Alastuey, Delgado, Monzon, Enrique — Giusti, Rios, Merlini, Bochini — Navarro (Reynoso), Barberon.

CRUZEIRO : Gomes — Raul, Vilmar, Heraldo, Vladimir — Ademir, Heriberto, Careca — Robson, Hamilton, Edson.

● Le match retour aura lieu à Belo Horizonte (Brésil) le 25 février.

PAYS-BAS (A. HOS)

PSV enfin muet

AMSTERDAM. — Cette semaine on disputait le troisième tour de la Coupe des Pays-Bas. Mercredi soir, au programme, quatre matches, mais un seul fut joué à cause de la tempête. Roda qui, en Championnat, se trouve tout près de la zone rouge, a éliminé Fortuna en gagnant par deux buts de Raeven.

Vendredi soir, il y eu un match en Coupe entre deux équipes de Deuxième Division, Excelsior contre RKC. Pour la troisième fois, cette saison, Excelsior n'a pas réussi à battre le leader en Deuxième Division. Dans ce duel à domicile, Excelsior perdait par 6-0 et, grâce à cette victoire, le numéro 1 de la Deuxième Division opposait, dimanche, SVV et RBC. Après quatre-vingt-dix minutes de football, le score était toujours nul : 1-1 et, dans les prolongations, par un penalty de Voets dans la dernière minute le RBC éliminait ses adversaires.

Feyenoord s'est qualifié grâce à une victoire, 4-0, à La Haye par un tir de loin de Been. Le score au repos était de 0-1. En seconde mi-temps, les buts de Mitchell, Roos et Blinker assuraient la victoire de Feyenoord. Le tenant de la Coupe, Ajax, a réussi une victoire de 3-2 contre Volendam.

Bergkamp marquait le premier et le troisième buts d'Ajax, et, menant 3-0, Ajax croyait gagner facilement mais, par un penalty de Bocklingi et un but de la tête de Steur, les dernières six minutes furent très éprouvantes pour leurs supporters.

Roda, Ajax et Feyenoord de la Première Division et RBC et RKC de la Deuxième Division joueront donc leur quart de finale.

On ne sait pas encore quand les matches annulés en Coupe (NEC-Willem II, VVV-DS 79 et Den Bosch-PSV) se dérouleront.

Dimanche, il y avait aussi un match de retard en Championnat, Utrecht recevait le leader, PSV. Dans un match très faible du côté des visiteurs les spectateurs n'ont pas vu de buts, et, pour le PSV, c'est le second point perdu dans ce Championnat. Et la première fois que les hommes de Hiddink ne parviennent pas à tromper la défense adverse. Bon signe pour les Girondins ?

Carnet

SALUT, BENOIT !

L'événement : à *France Football*, il fait la une. Au foyer de Frédérique et François de Montvalon, le lundi 8 février 1988, tous les journaux portaient le même titre. en caractère d'affiche : Benoît. Le garnement pesait 2,890 kg en arrivant au monde. Et depuis, papa François, rédacteur en chef-adjoint de *FF* et maman Frédérique vivent sur un nuage de bonheur. Dame ! un premier bébé, quel événement !

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Manchester : un train d'enfer

LONDRES. — Watford, avant-dernier au classement, subit la loi du plus fort et fut battu sans coup férir par Liverpool. Mais quand le résultat de 4-1 fut annoncé, quelques humoristes se demandèrent si Liverpool ne connaissait pas une baisse de régime : pour la première fois en dix matches, les Reds venaient d'encaisser un but.

En fait, Liverpool joua d'une façon encore plus impressionnante que d'habitude. Sur une surface gorgée d'eau, il joua son football fait de touches précises et subtiles. La vedette du match fut encore une fois le diablotin Beardsley, qui fut l'auteur de deux très bons buts.

Watford se défendit bien pendant presque une demi-heure, mais ensuite la supériorité de Liverpool se manifesta. A la 29e minute, Barnes prit de vitesse la défense de son ancienne équipe d'une course sur la gauche, Spackman passa à Beardsley qui marqua nettement du gauche.

En seconde mi-temps, Liverpool marqua trois buts grâce à des passes précises de Houghton. Sur une passe latérale, Aldridge marqua d'une pichenette (48e minute). Deux minutes plus tard, une passe de Houghton trouva Beardsley dans la surface de réparation. Il dribbla deux hommes et mit le ballon dans les filets.

A la 60e minute, Houghton centra. Aldridge dévia de la tête et Barnes marqua le quatrème but de Liverpool.

Le jeu fut tellement à sens unique que la défense de Liverpool — surtout Nicol — s'endormit un moment. Blessett saisit l'occasion pour courir sur le but forteresse de Liverpool et marquer. Peu après, Barnes — généreusement applaudi par les supporters de son ancien club — fut remplacé par Molby, et McMahon par Johnston pour leur donner un peu de répit avant le match international amical contre Israël demain.

Manchester United a pris six points en quatre jours et s'empare de la deuxième place du classement devant Nottingham Forest, qui laissa filer deux points en faisant seulement match nul (1-1) à Southampton. Pearce, arrière gauche de Forest, faucha Cockerill dans les 16 mètres à la 40e minute et Clarke réussit le penalty. Quatre minutes plus tard, Clough égalisa pour Forest après un coup de tête de Wilson sur un centre de Crosby.

Manchester United obtint la victoire de 2 à 1 à Derby en semaine pour un match en retard, mais il lui manque toujours un deuxième buteur de valeur pour espérer gagner le Championnat un jour. Whiteside marqua à la 71e minute sur une passe de Davenport. A deux minutes de la fin, Strachan marquait le second but d'United. Maigre consolation pour Derby : le but splendide de McMinn qui fit se lever tous les fans dans la dernière minute du match. McMinn faisait ses débuts à Derby après son transfert de Séville pour 300 000 livres.

En déplacement encore ce week-end, cette fois-ci à Chelsea, United gagna par 2 à 1 encore. Néanmoins, Chelsea fut malheureux après une première mi-temps où il aurait pu et aurait dû gagner la partie. Puis, en deux minutes en seconde mi-temps, le désastre s'abattit sur Chelsea. Sur un corner, un coup de tête d'Anderson fut bloqué sur la ligne, mais Bruce poussa le ballon dans les filets et inscrivit donc son premier but pour son nouveau club depuis son transfert de Norwich. Deux minutes plus tard, à la 52e minute, une passe de Davenport trouva McClair (dans une position de hors-jeu selon Chelsea), qui partit en flèche et transmit à O'Brien, qui marqua.

Chelsea continua de se battre et, à la 82e minute, West, un remplaçant, réduisit la marque.

Quelques supporters d'Arsenal se demandent s'il n'y a pas une malédiction à Highbury sur des buteurs qui réussirent ailleurs. On n'a qu'à citer Woodcock, Mariner, Chapman et Nicholas pour y croire, et maintenant cette malédiction touche Smith. A Leicester, il marqua 17 buts en Championnat la saison dernière dans une équipe médiocre. Aujourd'hui, Smith a perdu toute confiance et ne trouve plus le chemin des filets.

Pourtant, Arsenal arrive à gagner de nombreux matches grâce à l'enthousiasme de ses jeunes joueurs et à quelques buts extraordinaires. Il en marqua deux vraiment hors série contre Luton ce week-end. D'abord, Michael Thomas réussit un coup de tête de 20 mètres à la 20e minute. Six minutes après, Sealey, gardien de Luton, sortit à 10 mètres de sa surface de réparation pour tacler Rocastle. Le ballon rebondit mal pour Sealey et Rocastle marqua.

Everton fit son plus mauvais match de la saison contre Queen's Park Rangers. Mais cela ne l'empêcha pas d'empocher la victoire. Six minutes avant la mi-temps, Parker, l'excellent et talentueux arrière central de Rangers, en essayant de dégager un corner de Power, mit le ballon dans ses propres filets. Dans les dernières secondes de jeu, Johns, gardien de Rangerns, fit une sortie hasardeuse et Pointon déposa le ballon dans le but.

Terry Venables, entraîneur de Tottenham, n'assista pas au match de son équipe à Oxford : il était à Glasgow pour surveiller Ferguson, de Saint Mirren. Venables eut raison : il fallait être n'importe où sauf à Oxford, où Tottenham fit un match nul (0-0) archidéplorable.

Face à Wimbledon, Charlton ne fit qu'acte de présence pendant la première demi-heure. Puis Phelan commit une faute qui valut à Wimbledon son quatorzième penalty de la saison, et Reid réussit le tir de réparation à la 32e minute ; Gibson égalisa pour Wimbledon à la 69e minute sur un centre de Jones.

Fleck donna à Norwich sa victoire (3-1) à Newcastle. Il marqua après seulement deux minutes, et malgré l'égalisation de Gascoigne à la 19e minute, Fleck signa un deuxième but treize minutes après le repos ; et Drinkell ferma le score avec un troisième but de Norwich cinq minutes avant la fin du match.

Joe McLaughlin, le tacleur volant, contre une tentative de Brian McClair. Mais Chelsea ne pourra empêcher Manchester United de s'imposer à Londres (2-1). **(Photo PAP)**

John Lukic, le gardien d'Arsenal, en position plus qu'inconfortable sous la pression des attaquants de Luton, qui ne pourront pourtant refaire leur handicap d'un but (2-1). **(Photo PAP)**

LE CHALLENGE EUROPÉEN
France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — (29e journée). 2 points à Manchester United pour son succès à Chelsea (1-2) et sa victoire en match en retard à Derby (1-2), qui lui permettent d'être deuxième tout seul.

BELGIQUE. — Pas de Championnat cette semaine.

ÉCOSSE. — (33e journée). 1 point au Celtic pour son succès sur le terrain de Dundee (1-2) qui lui permet de conserver son avance de 3 points sur les Rangers. Un point à Aberdeen, qui obtient un très bon match nul (2-2) à l'extérieur, contre Hearts of Midlothians.

ESPAGNE. — (22e et 23e journée) 2 points à Osasuna, qui réussit la « perf » de la 23e journée en battant le Real Madrid (2-1). Un point à Murcie, qui bat Séville (2-1, 22e journée). Un point à Logrones pour sa victoire sur le terrain de Sabadell (0-1, 23e journée) dans un match déterminant pour le bas du classement. Enfin, 1 point à Las Palmas pour sa belle victoire (4-0) aux dépens de Valladolid.

FRANCE. — Trêve, reprise le 20 février.

ITALIE. — (19e journée) 1 point à Pescara et à Torino, respectivement vainqueurs sur les terrains de Cesena (0-1) et de l'Inter de Milan (0-1).

PAYS-BAS. — (Coupe, huitièmes de finale) Pas de point cette semaine.

PORTUGAL. — (21e journée) 1 point à Benfica pour sa victoire à Setubal (0-2).

RFA. — (Coupe, huitièmes de finale). 1 point à Hambourg, qui s'impose à Leverkusen (1-2).

SUISSE. — Trêve, reprise le 6 mars.

1. Real Madrid	13	
2. PSV Eindhoven	10	
Porto	10	
4. Real Sociedad	9	
Naples	9	
Liverpool	9	
7. Celtic	1+8	
FC Bruges	8	
Milan	8	
10. Benfica	+ 1(7)	
Glasgow Rangers	7	
Nott. Forest	7	
Marseille	7	
Werder Brême	7	
Neuchâtel	7	
16. Aberdeen	+ 1 6	
Luton	6	
Arsenal	6	
Hearts	6	
Twente	6	
Malines	6	
Everton	6	
Ajax	6	
Norwich	6	
Nuremberg	6	
Antwerp	6	

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

	Buts	Match
Coyne (Dundee)	27	33
McCoist (Rangers)	24	33
Tanju Colak (Galatasaray)	21	22
Robertson (Hearts) (+1)	20	33
Aldridge (Liverpool) (+1)	20	29
Sanchez (Real) (+1)	19	22
Piturca (Steaua Bucarest)	19	17
Radi (Chaves) (+1)	18	21
Walker (Celtic)	18	33
Morocutti (Union)	18	15
Knaller (Admira Walker)	18	22
Speake (Derby City)	17	24
Bosman (Ajax)	17	22
Hagi (Steaua)	17	17
Stojadinovic (Rapid)	17	22
Nilsen (AEK) (+2)	16	19
Kofman (PSV)	16	22
Ali (Besiktas)	16	22
Niederbacher (Waregem)	16	21
Eriksen (Servette)	16	22

MONDIALE 90

Voici le calendrier du groupe 6 des éliminatoires zone Europe de la Coupe du monde de football 1990 :

GROUPE 6

21-05-88 : Irlande du Nord - Malte.
14-09-88 : Irlande du Nord - Eire.
19-10-88 : Hongrie - Irlande du Nord.
16-11-88 : Espagne - Eire.
11-12-88 : Malte - Hongrie.
21-12-88 : Espagne - Irlande du Nord.
22-01-89 : Malte - Espagne.
08-02-89 : Irlande du Nord - Espagne.
08-03-89 : Hongrie - Eire.
22-03-89 : Espagne - Malte.
12-04-89 : Hongrie - Malte.
26-04-89 : Malte - Irlande du Nord.
26-04-89 : Eire - Espagne.
28-05-89 : Eire - Malte.
04-07-89 : Eire - Hongrie.
06-09-89 : Irlande du Nord - Hongrie.
11-10-89 : Hongrie - Espagne.
11-10-89 : Eire - Irlande du Nord.
15-11-89 : Espagne - Hongrie.
15-11-89 : Malte - Eire.

ECOSSE

(Glenn GIBBONS)

Le retour de Frankie

GLASGOW. — L'équipe d'Ecosse est partie en Arabie Saoudite sans trois attaquants de premier plan, tous blessés : Ally McCoist (Rangers), Brian MacClair (Manchester United) et Graeme Sharp (Everton). Du coup, le sélectionneur Roxburgh a rappelé Frank MacAvennie qui vient de revenir au Celtic avec lequel il a déjà marqué quatorze buts, dont un, celui de la victoire, ce dernier samedi à Dundee. Alors que ce même MacAvennie avait joué vingt-six matches avec West Ham sans inscrire le moindre but ! Frankie reprend donc place en équipe nationale après une absence de plus d'un an et demi, depuis le Mundial mexicain où il n'avait d'ailleurs été que deux fois inscrit sur la feuille de match en qualité de remplaçant.

Son club, avec cette victoire à Dundee (2-1), garde donc largement la tête de la compétition devant les Rangers, toujours à trois points après leur victoire face à Saint-Mirren et devant Hearts et Aberdeen, respectivement à quatre et cinq points après s'être neutralisés (2-2) à Edimbourg. Ce qui revient à dire que les Verts et Blancs de Glasgow ont les affaires bien en main, surtout si l'on tient compte qu'ils ont un match de retard par rapport à leurs poursuivants.

Lettre d'Angleterre

FIN DU MARATHON POUR EVERTON

LONDRES. — Everton est enfin venu à bout de Middlesborough, en seizième de finale de la FA Cup. C'était le troisième match entre les deux équipes, qui n'avaient pu se départager lors des deux rencontres précédentes. C'est un but de Mowbray contre son camp qui donna la victoire aux Bleus d'Everton. Ce fut un coup dur pour le club de Division II, mais ses supporters furent obligés de reconnaître que le résultat était juste.

Ce dernier match fut comme les autres. Everton se créait beaucoup plus d'occasions de but que Middlesborough, qui pourtant démontrait un esprit determiné et vif.

Le temps fut horrible, avec des bouffées de vent de 110 km/h, avec de la pluie et de la neige pour arranger des choses. Sharp marqua à la 18e minute pour Everton, d'un coup de tête parfaitement ajusté.

Avec le vent dans le dos, en seconde mi-temps, Middlesborough essaya les longues passes en avant. Au premier coup presque, il égalisa quand Ripley marqua au deuxième poteau, après une course et une passe en retrait de Kerr sur la gauche.

Everton riposta avec aussi un jeu de longues passes, vers le but de Middlesborough. A la 82e minute, Steven centra fort et bas. Le ballon heurta le pied de Mowbray, fila dans le but.

La deuxième demi-finale de la Littlewood's Cup, entre Oxford et Luton, aussi en semaine, fut tout à fait différente du match de Championnat entre ces mêmes équipes, quatre jours auparavant. Cette première rencontre sur la surface artificielle de Luton avait produit onze buts ; la deuxième n'en produit que deux, dont un penalty.

A la 40e minute, après un une-deux avec Harford, Brian Stein réussit un très beau but. Oxford n'a pu faire grand-chose contre le milieu de terrain de Luton, mais, à la 46e minute, Sauders courut après une longue passe en avant, et Donaghy le bouscula. Sauders plongea, spectaculairement et obtint un penalty, qu'il réussit lui-même.

Un quart d'heure avant la fin, Sauders plongea encore comme un cascadeur de cinéma. M. Keith Hackett, normalement un de nos meilleurs arbitres, se laissa avoir et accorda un autre penalty. La moitié des joueurs de Luton protesta contre l'arbitre, l'autre moitié dit des choses à Sauders.

Sauders tira dans le même coin que celui d'avant... et Sealy arrêta le ballon. Justice fut faite. **M. M.**

Rui Barros, le nouveau Futre

Rui Barros a pris dans le cœur des foules de Porto la place laissée par Paolo Futre. Mais son entraîneur, Ivic, tente de le protéger de cette célébrité fulgurante.

par Jean-Pierre RIVAIS

CE jour-là dans son bureau du stade Las Antas à Porto, Tomislav Ivic a piqué une grosse colère. « Mais lâchez-le à la fin. Tout le monde veut faire du Rui Barros. Il est toujours sollicité. Chez lui le téléphone n'arrête pas de sonner. Même la nuit. Il n'est pas prêt pour ça. Il est trop jeune. Vous allez finir par le pourrir. »

Puis, avec une mauvaise foi évidente : « D'ailleurs il a encore beaucoup a prouver. Depuis le début de l'année il n'est plus aussi bon. Les vraies vedettes ici ce sont Gomes ou Sousa. Allez les voir eux. Si ça continue comme ça Rui Barros on n'en parlera plus dans un an. »

En attendant c'est du délire au Portugal. En l'espace de six moix le petit milieu de terrain est devenu une énorme vedette. En passe même de faire oublier Futre dans le cœur des supporters de Porto. Car il sait tout faire. Tacler dans sa surface de réparation. Récupérer les ballons au milieu du terrain. Les remonter vers le but adverse. Organiser le jeu et multiplier les passes décisives. Et même marquer des buts. Près d'une dizaine depuis le début du Championnat. Un véritable phénomène. Ivic est bien obligé d'en convenir. Calmé, l'entraîneur yougoslave des champions d'Europe reconnaît. « Il est fort, très fort. Mais il peut aller encore plus haut. Devenir nettement meilleur. C'est un futur super joueur. C'est pour ça que j'essaye de le protéger. »

— Si vous aviez à le comparer à quelqu'un ?

— « A personne. Il a sa personnalité propre. Mais sa façon d'exploser cette saison et d'être devenu aussi rapidement une des pièces maîtresses de Porto et de la sélection portugaise me rappellent Simon Tahamata que j'ai connu à Ajax. Lui aussi s'était imposé en quelques semaines. »

Une sorte de génération spontanée. Il y a trois ans Rui Barros jouait déjà à Porto. Sans imprssionner beaucoup de monde. Un bon espoir mais comme il y en a quelques dizaines au Portugal. Alors ses dirigeants choisirent de le prêter à Covilha une petite équipe de Deuxième Division. Sa première apparition sous son nouveau maillot déclencha quelques fous rires dans le public. Son mètre soixante et ses 55 kilos faisaient presque pitié. « C'est ça, le renfort de Porto ? »

Rui Barros, un petit gabarit explosif et increvable. **(Photo PRESSE SPORTS)**

En moins de trois mois Rui Barros allait pourtant mettre les rieurs de son côté. En s'imposant tout d'abord comme un pion indispensable dans cette équipe. Puis en l'entraînant vers les plus hauts sommets. « A la fin de la saison nous sommes montés en Première Division et on s'est mis à parler un peu plus de moi, explique-t-il. Des clubs se sont intéressés à mon cas et Porto m'a cette fois prêté à Varzim. » Dans sa nouvelle équipe, rebelote. Jusqu'alors, Varzim faisait surtout de la corde raide. Obligé de se bagarrer chaque saison jusqu'au bout pour sauver sa place. Avec Rui Barros aux commandes changement de programme. Non seulement le club ne connaît aucune inquiétude mais il vient même se mêler à la lutte que se livrent les dix premiers et il termine confortablement la saison dans le milieu du tableau.

Les dirigeants de Porto ne sont pas fous. Quant au lendemain de la finale victorieuse de Vienne, Futre met le cap sur l'Espagne, ils décident tout natureilement de récupérer Rui Barros. Avec une petite idée derrière la tête mais sans aucune véritable garantie sur le résultat. « Ce que j'avais réussi à Covilha et à Varzim il n'était pas du tout évident que je le refasse à Porto dans un contexte beaucoup plus relevé, note Rui Barros. Je me suis donc fait tout petit dans un premier temps. J'ai essayé d'écouter et d'apprendre et j'ai attendu qu'on me donne une chance. » Il n'allait pas attendre très longtemps. Bourreau de travail à l'entraînement comme un match il avait le profil pour plaire à Ivic. A la première occasion le technicien yougoslave l'aligna. Depuis Rui Barros n'a plus quitté l'équipe — où il a même supplanté depuis quelques dimanches... Gomes au poste d'avant-centre. Il est devenu international et il a commencé à investir. Une Renault 5 turbo qu'il trouve bien difficile à maîtriser et un joli appartement en plein cœur de Porto même s'il préfère continuer à habiter chez ses parents. A vingt-deux ans — un de plus que Futre donc — il fait aussi à son tour l'objet des surenchères les plus folles de la part de plusieurs clubs italiens et espagnls et il se dit même au Portugal que les Girondins de Bordeaux ne sont pas restés insensibles à son talent. Mais là, c'est le président de Porto, Pinto da Costa, qui met les choses au point. En vendant Futre puis Madjer, Porto s'est mis à l'abri du besoin pour quelque temps. A partir de là il n'est pas questin de céder Rui Barros sous contrat avec le club jusqu'en 1991. « Rui Barros est intransférable. » C'est le discours du moment.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Braga n'a plus d'entraîneur

LISBONNE. — Pour les dix matches de la journée, sept matches nuls, une victoire à domicile et deux victoires du club visiteur : c'est un bilan qui donne le profil actuel du football portugais.

Porto et Guimaraes se sont livré un match plein par longues balles et accélérations. La rencontre atteignit une qualité remarquable mais, pendant la première demi-heure, Porto afficha une certaine supériorité par l'action de Sousa et Jaime Pacheco. Mais, à la 25e minute, Caio Jr réussit le premier but pour les visiteurs et Jaime Pacheco reprit victorieusement le ballon pour égaliser.

Ce fut en seconde mi-temps que Porto réussit à prendre l'avantage par Rui Barros, et, à la 67e minute, creusa définitivement l'écart par Gomes. Equipe bien équilibrée, Guimaraes a perdu son efficacité offensive après la sortie de Cascavel, venu du Sporting de Lisbonne, et qui n'a plus l'espoir de participer aux tournois européens.

A Setubal, Benfica a tout fait pour retourner à Lisbonne avec les deux points en comptant sur le talent de Magnusson, sa couverture de ballon et ses dribbles. Il a créé le danger par ses actions individuelles et collectives et a préparé le terrain à Rui Aguas, surtout lorsque, à la 10e minute, l'avant-centre ouvrit le score pour Lisbonne. En seconde mi-temps, Setubal exerça un pressing sur Benfica, qui, pourtant, par un mouvement offensif plein d'imagination, aggrava le score par Alvaro, l'arrière gauche.

Dans le match Sporting de Lisbonne-Espinho, le club de la capitale, trop passif, eut à subir les sifflets de ses milliers de supporters. Malgré un nouvel entraîneur, Antonio Morais, le Sporting ne cesse pas de s'enfoncer au classement.

Braga a reçu la modeste équipe de Salgueiros, avant-dernière, et Braga ne put échapper à un nul (1-1) qui poussa l'entraîneur, Manuel José, à annoncer à la presse sa démission. Varzim-Boavista se termina sur un nul, 1-1, qui traduit la nervosité d'une équipe locale incapable de vaincre un adversaire qui avait besoin d'empocher un point précieux.

Belenenses a battu Covilha sur le terrain de ce dernier par 2-1, et cette cinquième place peut lui permettre de rêver aux compétitions européennes.

Dans l'île de Madère, Maritimo a concédé le nul (1-1) à un nouveau Farense euphorique, qui s'enfuit de la zone dangereuse. Parvenir à glaner un point à Madère était pour José Augusto, le nouvel entraîneur de Farense, un premier objectif. Le but est atteint.

Lettre de R.F.A. **(Rainer Kalb)**

LE BAYERN REPART DU BON PIED

MUNICH. — Le Bayern est le seul club à avoir gagné son match de huitième de finale de la Coupe d'Allemagne à domicile, mais cette victoire contre Nuremberg n'a été acquise devant les soixante mille spectateurs qu'au bout de quatre-vingt-treize minutes. A la toute dernière seconde du match, le gardien de Nuremberg, Andreas Köpke, commettait une faute sur Mark Hughes, et Lothar Matthäus transformait le penalty : 3-1 pour le Bayern.

Dans un match de haute qualité (Franz Beckenbauer, le sélectionneur, se déclarait étonné d'une si bonne performance au début de l'année), le Bayern ouvrait le score grâce à un tir de Nachtweih de vingt-cinq mètres (20e). Treize minutes plus tard, Nuremberg égalisait par le Norvégien Andersen, qui, ensuite, échouait deux fois tout seul devant Jean-Marie Pfaff, le gardien du Bayern. Ajoutons une autre occasion pour Philipkowski, que Pfaff détruisait aussi, et on voit que Nuremberg n'a pas à se plaindre de la défaite. Le Gallois Mark Hughes transformait un jolie centre de Wohlfarth en 2-1 (62e).

Commentaire de Lothar Matthäus : « Nous avons redécouvert nos points forts, la lutte inconditionnelle de l'un pour l'autre. Si, maintenant, nous nous améliorons encore techniquement, nous n'avons rien à craindre dans les semaines à venir. » Uli Hoeness, le manager, était, lui aussi, très content de cette victoire, mais pour une raison bien personnelle ; grâce à ce résultat, il a pu partir en vacances avec sa femme pour une semaine : « Si nous avions perdu, j'aurais dû rester pour calmer les esprits. »

C'est ce que doit faire son collègue à Kaiserslautern après la défaite (1-2) contre Hambourg. Jakobs, après un corner de Gründel, avait ouvert le score (44e), Moser égalisant après corner de Wuttke (66e). La victoire pour Hambourg vint d'une action fort chanceuse : Gründel prit le ballon dans une position qui sentait le hors-jeu, pénétra dans la surface ; Serr, gardien de Kaiserslautern, le fit tomber, et Okonski transforma le penalty (76e).

Fort heureuse aussi commençait la prolongation pour Uerdingen contre Dortmund. 2-2 au bout de quatre-vingt-dix minutes : Heimer (30e) et Hupe (85e) pour Dortmund ; Fach (46e) et Witeczek (77e) pour Uerdingen). Et puis, le gardien de Dortmund, De Beer, relâchait un ballon qui ne demandait qu'à rester entre ses mains ! Kuntz n'avait qu'à marquer le but du 3-2. Mais Kutowski, dans la toute dernière minute de la prolongation, égalisait, permettant à Dortmund de jouer un second match.

Ce second match, c'est Brême qui doit le jouer, après son match nul (1-1) à Pforzheim, club de Division III. Bratseth (7e) ouvrait logiquement le score, mais Pforzheim, guère timide, ne s'en formalisait pas et égalisait grâce à Pfirrman, qui, dans une situation peu claire devant le but de Reck, touchait le ballon le dernier (68e).

La chanteuse Ute Lempert, qui a connu le grand succès avec « Cabaret », qui a tiré les quarts de finale : Hambourg-Bayern, Francfort-Dortmund ou Uerdingen, Bochum - Fortuna Cologne et Aschaffenbourg (D III) - Pforzheim ou Brême.

Lettre du Portugal **(Fernando Couto e Santos)**

INFLATION D'ÉTRANGERS

LISBONNE. — L'enquête récente de notre confrère A. Bola sur les matches aller du Championnat national portugais n'a fait que confirmer ce que nous avions déjà affirmé dans ces colonnes avant le début de la saison : l'élargissement du nombre d'étrangers par équipe ne fut pas une bonne affaire. Les résultats du bilan de notre prestigieux confrère ne nous étonnèrent nullement. D'ailleurs, le président de Varzim, M. Lidio Marques, qui soutenait l'élargissement, s'était déjà rendu à l'évidence et avait publiquement déclaré que son club n'avait tiré aucun bénéfice de cette nouveauté. En fait, les statistiques le démontrent, on enregistra dans les dix premières journées du Championnat 62 247 spectateurs payants, de moins par rapport à la saison dernière. Indépendamment de la baisse du nombre de spectateurs, l'élargissement ne fit que rendre plus incisives les plaies profondes du football lusitanien.

Le nombre d'étrangers évoluant en Première Division a considérablement augmenté : celui des Brésiliens approche la centaine. Le tiers des joueurs utilisés par les vingt équipes de Division I jusqu'à ce jour ne sont pas nés au Portugal, et il est des équipes où le nombre d'étrangers utilisés frôle les 50%, tel Guimaraes (11/10), Braga (12/11), Rio Ave (13/11) et Farense (16/12). Pourtant l'équipe la moins « portugaise » est celle d'Espinho, qui a utilisé jusqu'à présent douze joueurs étrangers contre dix Portugais ! Cependant, officiellement, Guimaraes et Espinho n'ont que trois étrangers dans leur effectif, Rio Ave et Porto n'en n'ont que deux et Farense n'en a que cinq, les autres étant bien sûr des Brésiliens qui bénéficient du célèbre statut de la double nationalité. Ce privilège pourrait s'amenuiser très prochainement. En fait, selon la nouvelle législation déjà approuvée en Conseil des ministres, tout citoyen brésilien qui désire le statut de la double nationalité devra attendre au moins un an pour que ledit statut lui soit octroyé. On verra très prochainement dans quelle mesure, cette loi obligera les dirigeants portugais à changer leur stratégie. Cependant,le fait dont les inspirateurs de l'élargissement se prévalent le plus est celui de l'augmentation du nombre de buts et d'un surcroît apparent de compétitivité. A ce sujet, leurs arguments ne sont pas très convaincants. En fait,si l'on tient en considération que le leader Porto compte déjà à ce jour 6 points d'avance sur le deuxième Benfica et 27 sur Covilha le dernier, et qu'en dessous de la dixième place toutes les équipes sont déjà menacées de relégation, nous nous demandons sur quelles données s'appuient les défenseurs de l'élargissement pour justifier la réussite de ce Championnat à vingt clubs. Si l'on tient encore compte du fait que six équipes seront reléguées étant donné que la saison prochaine le nombre des participants baissera à dix-huit, on ne peut que s'interroger sur les raisons de cet élargissement illogique et aberrant.

Hambourg repart d'un bon pied. En allant gagner à Kaiserslautern, le club du nord de la RFA s'est qualifié au prix d'une héroïque partie de la défense avec, ici, Jakobs dégageant de la tête. **(Photo EPA)**

LA REPRISE EN RFA

Un vrai bain à remous

Valse des entraîneurs, transferts et rumeurs, grogne et coups de gueule : la trêve a été mouvementée en RFA.

par Rainer KALB

SAMEDI prochain, après onze semaines de trêve, la Bundesliga reprend la compétition. Quinze journées sont encore au programme avant que, le 21 mai, le champion 1988 soit couronné.

En général, les clubs allemands n'ont pas autant voyagé que les clubs français pendant la trêve. Jusqu'au 31 janvier, les divers tournois en salle ont occupé les clubs professionnels, un divertissement qui distrait et remplit les caisses en même temps. Pour la première fois dans l'histoire du football allemand, il y a eu un Masters en salle pour lequel les meilleurs clubs des tournois précédents ont été invités. C'est le Bayer Uerdingen qui l'a remporté, mais le nouvel entraîneur d'Uerdingen, Rolf Schaftstall, sait très bien qu'un succès en salle ne garantit pas des succès en plein air, lui qui en a tant besoin.

Car Schaftstall est nouveau à Uerdingen, qui a licencié Horst Köppel une semaine avant la trêve ; l'ancien assistant de Beckenbauer est d'ailleurs convaincu de trouver un nouvel emploi au plus tard la saison prochaine, mais à la vitesse où valsent les entraîneurs en Bundesliga, il en aura un plus vite s'il le veut.

Pour venir à Uerdingen, Schaftstall est parti sans remords de Schalke. Le club de Schumacher ne trouve pas son équilibre, le président Siebert étant assez excentrique. Siebert est d'ailleurs content du départ de Schaftstall, lequel osait par trop le contredire. Il lui a très vite trouvé un successeur, Horst Franz, qui venait de signer en Division II, à Essen, en attendant mieux.

En fait, Schalke désirait Hannes Bongartz, entraîneur de Kaiserslautern. Mais Bongartz voulait à la fois le poste à Schalke et un dédommagement de Kaiserslautern. Face au refus de Kaiserslautern, Bongartz renonçait à Schalke pour obliger Kaiserslautern à payer. Ou bien, n'a-t-il pas voulu de ce poste puisqu'il y a, malgré Schumacher, trop de risques de relégation. De toute façon, à Kaiserslautern, c'est Sepp Stabel maintenant le responsable. Ancien gardien de Kaiserslautern (de 1967 à 1980), Stabel a joué soixante-quatorze fois en Division I.

Un dernier changement d'entraîneur a été enregistré en Bundesliga. C'est lors du camp d'entraînement à Cannes que Gerd Schwickert, successeur d'Uwe Klimaschefski à Hombourg, a claqué la porte. Lors d'une fête dans la maison du président Geitlinger, dans sa maison sur la Côte d'Azur, Schwickert disait, peu après minuit : « On rentre à l'hôtel. » Mais les joueurs, avec l'accord du président, sont restés encore une heure. Schwickert rentrait tout seul et donnait sa démission. Les responsables du club ont alors demandé au manager Udo Klug, ancien entraîneur de Hombourg, de reprendre la place. La réponse : « Partout, mais pas dans ce club. » Vingt-quatre heures plus tard, Geitlinger pouvait pourtant présenter un nouvel entraîneur : le Yougoslave Slobodan Cendic, qui a déjà entraîné dix autres clubs en RFA.

Sur le marché des transferts, peu de choses concrètes, malgré l'ouverture des listes de transferts jusqu'au 31 janvier. Les seuls mouvements intéressants : Holger Fach, arrière-droit ou milieu de terrain défensif de Düsseldorf, est allé, pour 2,5 millions de francs, à Uerdingen, et Andreas Müller, milieu talentueux de Francfort, porte, pour six millions de francs, maintenant, le maillot de Dortmund.

MATTHAUS : FRANCE OU ITALIE ?

En revanche, les bruits de transferts pour la saison prochaine ne cessent plus. Lothar Matthäus, vedette du Bayern, a une proposition par écrit de l'Inter de Milan depuis Noël ; proposition qui couvre, avec toutes les clauses, six pages. Mais, puisque Matthäus ne s'est pas encore décidé, l'Inter vient de faire des avances à Jürgen Klinsmann, de Stuttgart.

Thon, de Schalke, est déjà, selon certains bruits, en Italie, ainsi que Wolfgang Rolff, tandis que Matthäus hésite encore entre les propositions de l'Inter, de Naples et de deux clubs français. Hambourg perd le Polonais Okonski, fâché avec Félix Magath, après que ce dernier eut repoussé d'une semaine un rendez-vous demandé par le joueur. De plus, Hambourg ne veut pas payer 2,5 millions de francs à la Fédération polonaise pour qu'Okonski reste, mais propose la moitié en espèces — un match amical, des chaussures, des vêtements, etc. —, ce qui irrite Okonski, lequel ne cache pas certains contacts avec des clubs français.

En ce qui concerne le football pur et net, le Werder de Brême part favori, cette fois-ci. C'est vrai qu'il y a deux ans le Bayern a rattrapé, dans une situation identique, un retard de cinq points. Mais depuis, Brême a mûri, et le Bayern connaît des problèmes. Certes, le club bavarois a accumulé au bout de dix-neuf journées autant de points que la saison dernière, la terminant avec un dixième titre de champion ; mais, sous Udo Lattek, l'équipe rencontrait moins de problèmes internes que sous la responsabilité de Jupp Heynckes. Et tous les bruits des transferts — qu'ils concernent des départs ou des arrivées — ne calment pas non plus le club.

Olaf Thon (ici aux prises avec Littbarski) quittera sans doute bientôt Schalke pour l'Italie. Quant à Lothar Matthäus (Bayern) il hésite encore sur la destination à prendre.
(Photos Sven SIMON et Franco RICHIARDI)

EUROPE

U.R.S.S (Correspondance spéciale)

Blokhine dans les starting-blocks

MOSCOU. — Depuis un bon moment, toutes sortes de rumeurs, fort contradictoires d'ailleurs, circulent autour du transfert d'Oleg Blokhine (le Ballon d'Or de *France Football* 1975) en Autriche. Les uns, comme nos confrères italiens, sont très optimistes, affirmant que toutes les formalités du transfert en question seraient déjà accomplies et que tout plane pour la star soviétique. Les autres le sont moins, prétendant que rien n'est encore acquis.

Où est donc la vérité ? Pour éclaircir la question, nous l'avons posée à Oleg Blokhine lui-même car, a priori, personne ne connaît mieux la situation que l'intéressé.

« Pour le moment et depuis déjà une bonne vingtaine de jours, tout reste en suspens. J'ai reçu les accords du Dynamo Kiev et du Comité sportif d'URSS (le Goskomsport). En revanche, le conseil central du Dynamo et son président Victor Syssoiev ne partagent pas ce point de vue et jusqu'à aujourd'hui je ne suis pas parvenu a changer quoi que ce soit dans cette attitude de mes supérieurs hiérarchiques. Par conséquent, mon dossier de sortie n'est pas encore prêt et je ne pense pas qu'il le soit à temps car, en principe, il faudrait absolument que j'arrive en Autriche avant le 8 mars, date de la reprise du Championnat.

J'ai reçu de la part du conseil central du Dynamo quelques propositions pour rester travailler en URSS, mais elles ne m'ont pas intéressé. Donc, nous n'en reparlons plus.

Le club autrichien (Vorwerts Stayr) ne m'avait pas contacté directement. Il traite avec le Sovintersport, une annexe du Goskomsport, et c'est très bien ainsi.

Je ne pense pas que j'irai remplir au Dynamo Kiev pour une saison supplémentaire si je ne pars pas en Autriche. Telle est mon opinion pour le moment. On verra.

J'espère encore avoir la possibilité de tenter une expérience occidentale. L'espérance meurt la dernière, n'est-ce pas ? »

EIRE (Dermot ASHMORE)

L'U.C.D. donne la leçon

DUBLIN. — Un seul résultat à sensation en seizième de finale de la Coupe de la République d'Irlande, jeudi soir. Shamrock Rovers, le tenant de la Coupe depuis trois ans d'affilée, s'est incliné à domicile, 2-0, face à University College Dublin, une formation de Deuxième Division.

Encore une fois, il y avait une petite assistance à Tolka Park. Shamrock manqua un penalty à la 4e minute, avant que Kavanagh et McKenna n'aient marqué les buts déterminants pour UCD. Cette victoire inattendue fut la seule grande surprise de la Coupe ce week-end, bien que le leader du Championnat, Dundalk, ait connu pas mal de problèmes en déplacements à Sligo, avant de conclure par un match nul à un but partout.

Tout va bien pour Glentoran, le leader du Championnat d'Irlande du Nord. Mercredi soir, il a vaincu Bangor, avant de remporter une victoire de plus ce samedi, chez Glenadon, 2-1.

La sélection d'Irlande du Nord sera en déplacement en Grèce, demain soir. Une rencontre difficile pour une jeune formation en rodage qui jouera son premier match du groupe 6 de la phase qualificative de la Coupe du monde, le 21 mai prochain, devant Malte, à Belfast.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

Série interrompue du Maccabi

TEL-AVIV. — Reprise du Championnat avec la 22e journée et l'Hapoel Tel-Aviv a, à nouveau, rejoint le leader en tête du classement. Profitant du match nul (0-0) concédé par le Maccabi Nathanyah en déplacement face au Betar Tel-Aviv. l'Hapoel, victorieux (2-1) devant le Maccabi Haïfa, est maintenant à égalité de points. toujours troisième mais à sept points du lea ?r, l'Hapoel Kfar-Sabah, défait 3-0 par le Maccabi Tel-Aviv, victorieux enfin après dix matches sans victoire. Quant au champion sortant, le Betar Jerusalem, il a encore fait match nul (1-1) avec Shimshon Tel-Aviv, restant ainsi à la septième place du classement, avec 31 points.

D'autre part, l'équipe nationale rencontrera ce mercredi le plus dur des adversaires auxquels elle se mesurera pour la préparation au tournoi pré-olympique. C'est en effet la formation anglaise au grand complet qui rencontrera au stade de Ramat-Gan l'équipe nationale d'Israël.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Tea time

BUDAPEST. — Balint, directeur technique de la sélection de Hongrie, est rentré satisfait de Dublin, au sujet des dates des éliminatoires de la Coupe du monde. Il a obtenu que son équipe ne joue qu'en automne, que la première rencontre ait lieu à Budapest le 19 octobre contre l'Irlande du Nord, la seconde à Malte le 11 décembre.

« Je suis content que nous commencions à la maison, a déclaré Balint. Nous avons six mois, grâce à des matches amicaux, pour former une nouvelle équipe. Le premier stage de trois semaines à Montpellier fut utile à plus d'un titre. Au printemps, nous ne jouerons que des rencontres amicales dont la première aura lieu à Bruxelles, le 26 mars. Le 27 avril, la sélection d'Angleterre nous rendra visite et des pourparlers sont en cours avec les sélections du Danemark, de la Turquie et éventuellement de l'Autriche, toujours à Budapest. »

Pour débuter la saison automnale, Balint voudrait que l'équipe nationale se frotte à des clubs anglais puisqu'elle devra affronter pour ces éliminatoires, outre l'Espagne et le Danemark, l'Eire et l'Irlande du Nord.

BULGARIE (Ivan AVOUSKI)

Reprise et surprises

SOFIA. — Bien que tous les regards soient tournés vers Calgary, en Bulgarie le roi football a repris ses droits, et ce de façon spectaculaire. A une semaine de la vraie reprise du Championnat national, les amateurs de football ont eu droit à dix matches de Coupe. Il y a eu d'abord l'exploit de Sliven, en Grèce, face à Heraklis Salonique. Menés 2-0 après cinquante-sept minutes de jeu, les Bulgares ont réussi à redresser la situation pour triompher sur le score de 3-2, victoire qui envoie Sliven en finale de la Coupe balkanique des clubs. L'autre finaliste sera connu le 2 mars après le match PAOK Salonique-Slavia Sofia.

Le 10 février, en match unique des demi-finales de la Coupe de Bulgarie, le champion Sredetz a vaincu difficilement à domicile Trakia 2-1. Le jeu était de piètre qualité et, bien que Sredetz ait eu le plus souvent l'initiative, c'est devant ses propres buts que le danger fut le plus fréquent. A la 3e minute, l'ex-international Pachev ouvrait la marque pour Trakia. Quatre minutes plus tard, le même Pachev était expulsé. Ce fut une sorte de signal déclenchant les hostilités de part et d'autre, et quatre cartons jaunes sont venus s'ajouter au carton rouge. A la 10e minute, Sredetz égalisait et, à la 38e minute, Penev marquait d'une belle tête plongeante le but de la victoire. Ainsi, après Pirin la semaine dernière, Sredetz est le deuxième demi-finaliste. Les deux autres seront connus plus tard.

Trois jours après, Sredetz était de nouveau mis à l'épreuve. En match unique des huitièmes de finale de l'autre Coupe bulgare, la Coupe de l'armée soviétique, dont le vainqueur représente la Bulgarie en Coupe de l'UEFA, le champion jouait de nouveau chez lui, mais, cette fois-ci, il avait affaire à un plus gros morceau, son éternel rival Vitocha. Un match qui n'a fait que confirmer les faiblesses tactiques et les énormes lacunes dans la défense de Sredetz, qui perdit lourdement (0-3).

Les huitièmes de finale de cette Coupe mettaient aux prises neuf équipes de D I, quatre de D II et trois de D III. Le tirage au sort ayant opposé dans trois matches des équipes de D I, tout le monde pensait qu'il n'y aurait que trois équipes de ce niveau éliminées. Et quelle ne fut pas la surprise quand deux autres équipes de D I furent sorties par des équipes de D III : l'ex-champion Beroe à Roman, petite bourgade de cinq mille habitants dont la moitié était allé encourager leur équipe Iskar ; et Trahia à Liashovetz face à Metalik. On a bien cru à une troisième surprise à Omourtag où les locaux de Tcherveno Zname (D III) menaient après douze minutes 2-0 devant Tcherno More, un des leaders de la D II. Les visiteurs eurent pourtant le mérite de se reprendre et, en l'espace de dix minutes, de la 18e à la 27e minute, ils marquèrent par trois fois, se qualifiant ainsi 3-2. Peu de surprises pour le reste. Ainsi, en quarts de finale, il n'y aura plus que quatre équipes de D I contre deux équipes de D II, et deux de D III.

A noter que, jusqu'à la finale, on continuera d'appliquer le principe des matches à sens unique, joués sur le terrain du club de l'échelon inférieur.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Pas de réussite pour Panathinaïkos

ATHENES. — Larissa avec son fauteuil de leader a eu bien du mal à se défaire d'un mal classé, Diagoras, qui tint tête jusqu'à la quatre-vingtième minute, quand Athanassiou offrit la victoire à son équipe. Larissa, grâce à sa victoire, conserve trois points d'avance sur un duo constitué d'OFI, Crète et AEK. Les Crétois s'imposant à Serres 1-0, tandis qu'AEK, sur son terrain, prit le meilleur sur Aris 2-1, sans rencontrer de problème majeur. Nilsen, dès la neuvième minute, sur un service de Vassilacos, ouvrait la marque avant qu'il ne double la mise peu avant la mi-temps. Les visiteurs, à l'heure de jeu, répliquèrent par un but de Dimitriades.

Panathinaïkos ne fut pas récompensé de sa prestation à Ethnikos, puisqu'il s'inclina à la quarante et unième minute, sur un coup franc de Dimotropoulos. A la reprise, les Athéniens assiégèrent les buts locaux, mais en vain. Panionios face à Panahaiki se montra maladroit à l'image de son buteur maison, Mavros, qui rata un penalty.

Olympiakos peina pratiquement tout le match face à Veria, avant de s'imposer sur deux buts de Moustakidis (81e) et de Founes (89e).

Heraklis, à domicile, ne força pas son talent pour venir à bout de Kalamaria puisqu'en deux minutes les jeux furent faits. Anastassiadis (14e) et Hatzipanagis (16e) furent les auteurs des buts.

PAOK n'a pas fait de détail face à Levadia puisque quatre buts vinrent atterrir dans les filets visiteurs. Ces derniers sauvèrent l'honneur sur penalty en fin de match.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Bordj-Menaiel stoppe Tiaret

ALGER. — En l'absence du leader oranais, retenu par la préparation de son trente-deuxième de finale de Coupe d'Algérie, la vingtième journée n'a valu que par la lutte que continuent de se livrer les mal classés, plus nombreux que jamais. Il n'y avait donc pas lieu d'espérer du grand football, sauf cas exceptionnel.

C'est ainsi qu'au stade du 5-Juillet, Belcourt n'a pu, malgré la richesse de son effectif, obtenir chez lui la décision face à Chlef. Ce sont d'ailleurs les visiteurs, par Assa à la trente-sixième minute, qui ouvrirent le score, avant que Kabrane ne rétablisse l'équilibre à la quarante-sixième minute.

Même résultat, mais sur un score vierge, entre le Mouladia d'Alger et la lanterne rouge, Skikdoa. Bien sûr, la domination territoriale des partenaires de Sebar fut écrasante, avec un nombre incalculable de balles en or ! Mais les deux équipes ne purent se départager (0-0).

Pour le Mouloudia, où on a remarqué l'absence de l'entraîneur Zouba, c'est un constat de gâchis compte tenu de la richesse d'un effectif qui, de surcroît, a été amputé par mesure disciplinaire, nous a-t-on déclaré, de quatre de ses éléments.

Du gâchis, il y en a également à El-Harrach, vainqueur de la Coupe l'année dernière, et qui craint désormais le pire pour son maintien, surtout après son échec à Aïn-Beïda et le départ possible de son entraîneur Ramdani. Toujours chez les mal classés, Tlemcen, depuis l'arrivée à la barre technique de Benyelles, s'est refait une santé comme l'atteste et le confirme encore son succès de ce vendredi devant Collo.

Nous pourrions également citer, à un degré légèrement moindre, Tizi-Ouzou après sa défaite à Aïn M'lila.

L'Union d'Alger semble s'être ressaisi avec ce nul qui aurait pu se transformer en victoire, à Oran, s'il n'y avait eu Ben Miloud dans les buts adverses.

Annaba se porte également bien, surtout après sa victoire sur Relizane, de même que Bordj-Menaiel, qui eut beaucoup de mérite à stopper la spectaculaire invincibilité que Tiaret s'était forgée depuis ces dernières semaines.

TUNISIE (HAKIM)

La Tunisie décompresse

TUNIS. — Le Championnat de Tunisie fait relâche pour la troisième semaine d'affilée. Est-ce le vide chez les footballeurs ? Ma foi non, on peut même affirmer que le mois de février constitue la période la plus active pour la FTF.

Le Critérium continue tant bien que mal son chemin. Instaurée par la Fédération pour meubler les journées de trêve, cette compétition s'enlise, au fil des semaines, dans l'indifférence.

L'équipe nationale multiplie les contacts : Tournoi de Malte du 7 au 13 février, déplacement à Bahrein du 16 au 21, puis en France, pour les Espoirs, à partir du 21, et, enfin, la rencontre à Tunis, face à l'Irak. Qui dit mieux ?

Le seul inconvénient réside en cette malheureuse coïncidence : tout cela est venu après la longue concentration précédant les éliminatoires face au Maroc et l'euphorie de Rabat. L'apparition, donc, d'un phénomène connu des sportifs : la décompression.

Le Tournoi de Malte s'est soldé par trois défaites. Dès l'ouverture, ce fut la déconfiture face à la sélection olympique de la RDA (défaite par 5-0). Deux jours plus tard, les internationaux tunisiens n'ont pu se réhabiliter devant les Maltais (1-2). Il est vrai que l'arbitrage maison y fut pour quelque chose.

Samedi, ce fut au tour de la Finlande d'alourdir la note par un 3-0. Pour l'entraîneur Ben Othmane, qui a repris le programme arrêté par son prédécesseur, « cette participation doit être conçue comme une préparation et un tremplin pour les prochaines échéances ».

A Tunis, l'activité est aussi intense, avec le déroulement des éliminatoires de la Coupe arabe des clubs champions (zone 3), qui auront lieu du 19 au 28 février.

Le MC Oran (Algérie), le Kawkab de Marrakech (Maroc), le Warf (Mauritanie) et Ennasr (Libye) disputeront dix rencontres qui seront dirigées par des arbitres neutres, à raison de deux matches tous les deux jours.

Lettre d'Algérie

UN CALENDRIER FOU, FOU, FOU !

ALGER. — Le calendrier national et international du Mouloudia d'Oran risque fort, dans un avenir plus ou moins rapproché, de lui peser au point d'avoir de bien fâcheuses répercussions sur ses résultats.

En Championnat, Oran compte de nouveau deux matches en retard après n'avoir mis à jour celui des 32es de finale devant Bel-Abbès qu'avec la plus petite des marges. Mais il faut souligner la brillante prestation de son gardien Drid qui lui évita à plusieurs reprises de connaître les affres d'une défaite qui aurait constitué l'événement de la saison. Au niveau international, les obligations en Coupe arabe des clubs champions retiendront le Mouloudia en Tunisie du 17 au 29 février où il disputera quatre rencontres devant les clubs suivants : le KACM, le NASRI, Benghazi et enfin le WARF, champion de Mauritanie.

Les deux premiers du classement seront qualifiés pour la phase finale qui se déroulera en octobre prochain. Mais tout cela ne serait pas si grave s'il n'y avait les prochaines sorties de l'équipe nationale. Elles contraignent le Mouloudia d'Oran à reporter ses rencontres internationales à cause de ses nombreux sélectionnés.

Pourquoi ne pas d'abord suspendre le Championnat lors de chaque sortie de l'équipe nationale tout en s'efforçant, comme cela nous a été si souvent promis, de faire jouer le « club Algérie » en semaine afin de permettre aux joueurs de rejoindre leurs clubs respectifs.

Est-ce si difficile à réaliser ? Après tout, les clubs ne constituent-ils pas la cellule de base de la sélection ? Ne serait-il pas possible de les associer dans l'élaboration de son programme ?

A moins, hélas, que de ce fameux programme il n'en existe qu'un semblant que l'on n'arrive même pas à respecter. Comme cela vient encore de se produire après que l'on eut décidé, au niveau du staff technique, d'annuler les contacts avec le Cameroun et le Sénégal les 24 et 28 février en Algérie.

M. B.

AMERIQUE

(Alain FONTAN)

Supercopa : les percées de Careca

BUENOS AIRES. — L'équipe ayant remporté le plus grand nombre de fois la Coupe Libertadores (six victoires) ne s'est pas montrée inspirée pour ses débuts dans cette Super Coupe, qui réunit les vainqueurs de l'épreuve continentale depuis son début.

Est-ce depuis le départ de son entraîneur Pastoriza à Boca Junior que l'équipe de l'ex-Monégasque a pris l'habitude de piétiner ? Solari, le remplaçant, ne semble pas avoir la même autorité sur la formation. En tout cas, les joueurs locaux ne montrèrent jamais les automatismes et la qualité d'une circulation de ballon qui faisaient sa force en 87. Sans l'activité habituelle du blond Marangoni, Independiente manqua de fonds de jeu. Il lui resta bien les remises ou ouvertures lumineuses du vétéran Bochini, mais les pétards de Berberon et Navarro paraissaient mouillés en attaque.

Au cours de la première mi-temps, Cruzeiro qui évoluaient sans son meneur de jeu Douglas (en conflit avec le club) joua la prudence et sut fort bien fermer la porte grâce à la vitesse d'intervention de ses arrières. En attaque, là encore, la vitesse de Robson et Edson mettait parfois Delgado, Monzon et Enrique sur les boulets. L'équipe argentine exerça donc une fausse domination concrétisée par deux tirs dangereux (tout comme son rival d'ailleurs), mais sans jamais imposer vraiment sa façon de jouer en première mi-temps.

Durant la pause, dans les vestiaires d'Avellaneda, Solari exigea un coup d'accélérateur : le moment était venu de faire la décision. Les demis Rios et Giusti appuyèrent donc leurs attaques, mais en face l'équipe entraînée par Formiga fit front sans s'affoler.

Mieux, en deux minutes, les visiteurs allaient faire la différence à l'occasion de contres fulgurants. Et chaque fois, sur des montées de Careca. Le puissant numéro dix brésilien perça d'abord dans le centre après une heure de jeu, lorsqu'il fut abattu par Rios. Sur le coup franc, Heriberto alerta l'arrière central Vilmar qui tira violemment de trente mètres. Le ballon heurta le montant avant de pénétrer dans les filets. Ni l'équipe ni les supporters locaux ne s'étaient remis de leurs émotions, quand une nouvelle fois Careca perça en force et centra. Hamilton bien placé tira dans la foulée sans appel.

Douche glacée sur le stade. En cent vingt secondes, Islas venait pour la seconde fois d'aller ramasser le ballon au fond de sa cage. Le public n'en croyait pas ses yeux. Les joueurs de Cruzeiro auraient d'ailleurs sans doute pu sur leur lancée accroître leur avantage. Independiente en effet battait sérieusement de l'aile. Groggy, certains de ces joueurs ressemblaient à Holmes après son second voyage au tapis face à Tyson. Mais les Brésiliens optèrent pour un repli stratégique qui faillit leur coûter les deux points de la victoire. Seuls Robson et Hamiltron restèrent en pointe. Et Independiente au bord du désespoir remit la pression. Le ton monta. Sur un centre de Merlini, l'arrière central des « Mineiros » Vilmar toucha la balle du bras. L'arbitre paraguayen Macile n'hésita pas à indiquer le point de penalty. Les joueurs locaux reprirent espoir. Le milieu de terrain décida lui-même de se faire justice mais Merlini n'était décidément pas l'enchanteur. Plus puissant que placé, son tir heurta la transversale.

Bref, ce ne fut qu'à neuf minutes de la fin que Reinoso (entré à la place de Navarro) put réduire l'écart sur une ouverture de Bochini, toujours lui, après que le gardien brésilien Gomes eut repoussé la balle une première fois. « Mes joueurs ont perdu leur calme, car ils ne parvenaient pas à concrétiser les occasions qui s'offraient à eux. Et en voulant aider leurs attaquants, les milieux de terrain ouvrirent des brèches dans notre défense », expliqua Solari à l'issue de la rencontre.

Cruzeiro a donc pris une belle option sur la qualification dans le groupe III, en l'emportant sur terrain adverse, mais le match retour du 25 à Belo Horizonte promet une belle empoignade.

MEXIQUE (Alexandre VALENTE)

Les Mexicains à Séoul

La sélection mexicaine s'est qualifiée pour les Jeux Olympiques de Séoul, en allant s'imposer au Guatemala 3-0, dans un match très perturbé par le mécontentement des supporters locaux. Les Mexicains avaient abordé cette rencontre décisive avec un avantage de deux points, grâce à leur victoire du 3 février, devant ces mêmes adversaires. Ce jour-là, sur le terrain de Toluca, les Aztèques s'étaient imposés 2-1, avec des buts d'Eduardo de la Torre et de Luis Flores, Byron Perez ayant marqué pour le Guatemala.

Le troisième adversaire de ce groupe, le Guyana, ayant perdu tous ses matches devant le Mexique et le Guatemala, ce dernier gardait encore une chance dimanche, en recevant le Mexique. Il lui fallait, pour aller à Séoul, s'imposer avec trois buts d'écart. Tâche difficile devant une équipe mexicaine beaucoup plus expérimentée, mais pas impossible devant 15 000 spectateurs bien décidés à faire jouer la pression sur les visiteurs.

Dès le départ, ce fut pourtant le Mexique qui prit le contrôle du jeu, ouvrant la marque grâce à un penalty, réussi par Benjamin Galindo, dès la huitième minute. Après le repos, les Mexicains assuraient leur qualification, grâce à Luis Flores, qui marquait de la tête à la 50e minute, Javier Aguirre obtenant le troisième et dernier but avec un tir puissant à la 57e minute.

Loin de se résigner, les supporters du Guatemala allaient par la suite provoquer de graves incidents à trente minutes de la fin du match, à la suite d'une action litigieuse dans la surface mexicaine. L'arbitre cubain, Oswaldo Brea, n'ayant pas sifflé un penalty, réclamé par l'équipe locale, le public commençait alors à bombarder avec des pierres, des bouteilles et des objets divers le terrain, provoquant l'interruption de la rencontre. Celle-ci ne reprenait qu'une dizaine de minutes plus tard, suite aux assurances données par les dirigeants de la fédération locale et l'intervention de la police.

Le Mexique se retrouve donc qualifié pour les Jeux Olympiques de Séoul. Le deuxième représentant de la Concacaf (Confédération des Amériques du Nord, du centre et des Caraïbes) n'est toujours pas connu, les Etats-Unis et le Salvador ayant encore des possibilités.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Le WAC creuse l'écart

RABAT. — Le WAC est toujours leader du Championnat du Maroc de Première Division. Les Casablancais ont surpris très tôt leurs adversaires oujdis sur un très beau but de Mahmoudi (13e). Malgré une excellente résistance des locaux, le WAC allait encore une fois surprendre dès la reprise par un but de Nadir (55e). Trois minutes plus tard et après de louables efforts, les locaux devaient ouvrir tout de même la marque sur un but de Youssef, suite à une très belle action collective.

Certes, la victoire du leader est peut-être étriquée, mais elle est quand même juste. Elle confirme en tout cas les sérieuses ambitions des hommes de Settati.

Le KAC a remporté dimanche, au stade municipal de Kenitra, devant plus de dix mille spectateurs, le match au sommet de cette quatorzième journée qui l'imposait à Agadir (2-1). Victoire également étriquée devant une équipe adverse qui n'est pourtant pas venue à Kenitra en victime expiatoire, bien au contraire. KAC-Agadir fut un beau match, d'une grande intensité, sans temps morts, dominé en grande partie par les locaux, qui l'emportèrent finalement grâce à deux buts inscrits par Boutich (17e) et Dou (46e). Le but d'Agadir ayant été marqué par Saad (89e).

Voilà donc les hommes de Doumou en troisième position, à cinq points du WAC. A la même place on trouve l'équipe des FAR, qui s'imposa devant la Renaissance de Settat (1-0), sur un but de Halim (56e).

Ces deux formations comptent deux points de moins que les Forces Auxiliaires, qui ont causé la surprise en allant battre l'USM dans son propre fief (1-0) grâce à un but de Khamiss (43e) et le Raja, vainqueur difficile de Nador (1-0), but d'Abderrahim (90e).

A Sidi-Kacem, le derby régional USK-Tanger n'a pas connu de vainqueur (un but partout). Les deux buts ont été sur des balles arrêtées. Neuvième avec un total de 29 points, les deux formations précèdent un imposant peloton de sept équipes. Parmi elles, citons Khouribga, brillant vainqueur du Fus (4-1), mais aussi la Centrale laitière, dont l'attaque a éclaté devant le Chabab (4-0).

Dans le bas du tableau, Mohammedia figure toujours en dernière position.

26 JOUEURS EN STAGE

Le Maroc se prépare à organiser la dixième Coupe d'Afrique des Nations. L'entraîneur national Mehdi Faria a sélectionné pour ce premier stage vingt-six joueurs, dont voici les noms :

Azmi, Hassan, Fadel, Benabicha, Nader (WAC) ; Lemris, Haidamou, Khairi, Lahcen, Laghrissi (FAR), Aziz, Tijani, Hassan, Abderrahim (Raja) ; Tamoud, Moudmi, Rachid (FUS) ; Mourad, Adel (Agadir) ; Dolmy (CLAS) ; Ghoref (OCK) ; Hassan (Oujda) ; Lachabi (MAS) ; Fettah (KAC) ; Abderrahim (Mohammedia) ; Haddaoui (Saint-Étienne).

Zico : « En paix avec moi-même »

On avait cru Zico fini, après ses trois opérations au genou.
Et voilà qu'il est ressuscité, à l'occasion de la finale du Championnat brésilien où il a participé au triomphe de Flamengo.

par Alain FONTAN

RIO DE JANEIRO. — Voilà bien ce qu'il est convenu d'appeler une fin de carrière mouvementée.

Il y eut d'abord son transfert raté en Italie. Raté parce que le groupe d'industriels qui dirigeait l'Udinese lui avait promis de monter une forte équipe et... que l'on en resta au stade des promesses. Frustré, l'ancien maître à jouer de Flamengo et de la sélection brésilienne, rentra au bercail à l'issue d'une seconde saison dans le « Calcio » marquée par de sérieux démêlés avec le fisc italien. Hélas, il fut immédiatement victime d'une agression violente de l'arrière Marcio Nunes (Bangu). Opéré une première fois par le docteur Fitzman à l'automne de 1985, cette arthroscopie ne donna pas, hélas, les résultats escomptés. Endommagés, les ligaments croisés n'assuraient plus la stabilité de l'articulation. Entre plusieurs « réapparitions rassurantes » (trois buts marqués lors du derby Fla-Flu, et un autre, d'un coup de talon génial des quinze mètres, face à la Yougoslavie) et des séjours à l'infirmerie, l'entraîneur Télé Santana décida que Zico jouerait la Coupe du monde. Talent d'abord. Et bonjour la fisiothérapie...

Mondial mexicain. France-Brésil, personne n'a oublié : les Vert et Or menaient 1-0. Entré en jeu en seconde mi-temps, Zico perçut immédiatement avec sa lucidité habituelle la montée de l'arrière gauche Branco. Il lui adressa une passe lumineuse qui contraignit la défense tricolore à commettre la faute. Penalty ! Il n'était pas chaud, mais les autres le regardèrent...

« Pourquoi ai-je décidé de changer la direction de mon shoot durant la course ? Va savoir... toujours est-il que Joël Bats partit du bon côté et put repousser le ballon.

— Et ensuite ?

— C'est l'inconnu. Ou je continuerai à jouer six mois de plus ou je partirai au Japon. Un club suisse m'a aussi fait des propositions. Au Japon, on me connaît depuis la finale intercontinentale de 1983 et il y a sans doute un travail intéressant à effectuer.

— Pourquoi, fortune faite, cette obstination à rester au top-niveau au prix de tant de sacrifices ?

— Aujourd'hui, je peux l'avouer, le motif secret de tant d'acharnement est avant tout le suivant : mon plus jeune fils Tiago, âgé de quatre ans, se posait des questions. Ses deux aînés, Junior (dix ans) et Bruno (sept ans) avaient eu l'occasion de me voir à l'œuvre dans le passé. Mais le plus jeune, né en 1983, n'avait pas connu ma grande époque. A la maison, il me voyait seulement occupé à soigner mon genou immobilisé. Ne m'imaginait-il pas comme un vieux soudard retour de campagne, un type d'une autre époque ? Dans sa petite tête, il y avait hors jeu. Le père dont les autres parlaient, le joueur souvent vainqueur montré sur les posters et les photos avait-il définitivement disparu ? Que se passait-il ? Pour cette raison, l'ovation faite par le public de Maracana criant mon nom lorsque j'ai quitté le terrain a dix minutes du terme de la finale, m'a comblé. Présent, Tiago m'a embrassé, émerveillé de constater que son père n'était pas un joueur bidon, un « has been ». A présent, je peux m'arrêter demain si j'en avais envie, mission accomplie. Me voilà enfin en paix avec moi-même. »

Certains s'empressèrent de me faire porter le chapeau mais je refusai de me laisser abattre. Seuls ceux qui tirent un penalty ont une chance de le rater ! Je partis pour les Etats-Unis où le Dr Andrews, l'un des meilleurs spécialistes m'opéra. La rééducation dura pratiquement une année, mais je pus effectuer néanmoins ma rentrée lors des matches retours du Championnat et aider Flamengo à se qualifier pour la finale.

— Quand le genou gauche explosa à nouveau ?

— Oui, après la première partie contre l'Atletico Mineiro, l'articulation enfla comme un ballon. Je ne pouvais plus allonger la jambe. Je disputai le match retour (3-2) à cinquante pour cent de mes moyens et je réussis néanmoins un premier but particulièrement important. Heureusement que le terrain était souple ! Ce ne fut pas le cas, hélas, à Porto-Alegre lors du match aller de la finale (1-1). Le terrain dur provoqua immédiatement de fortes douleurs. Ensuite, je passai plusieurs jours à l'infirmerie, dans le doute le plus total. Pour bien jouer durant la partie décisive, il me fallait absolument m'entraîner. Mais si je m'entraînais, je risquais fort de ne pas pouvoir disputer la finale. En définitive, je participai à un « coletivo », petit match entre titulaires et réservistes, afin de rassurer les supporters et de cacher mon véritable état à l'Inter, notre rival. Pourtant, ce fameux vendredi, en tirant un penalty (toujours les penalties) j'ai senti un craquement là-dedans et cru que tout était fini. Malgré ça, j'ai quand même pu jouer la partie décisive et donner quelques bons ballons à mes jeunes partenaires.

— Pourtant, une autre opération a été nécessaire, à trente-trois ans.

— Oui, et dès le lendemain de notre victoire, le Dr Lasmar a procédé à une autre arthroscopie afin de retirer quelques sequélles du ménisque interne déjà opéré. Mais ce fut une intervention rapide et beaucoup moins traumatisante que celle des Etas-Unis, il y a un an et demi.

ETRANGER

ANGLETERRE

(Match en retard)

Derby County - Manchester united 1-2

(29e journée)

Arsenal - Luton 2-1
Charlton - Wimbledon 1-1
Chelsea - Manchester United 1-2
Coventry - Sheffield Wednesday 3-0
Everton - Queen's Park Rangers 2-0
Newcastle - Norwich 1-3
Oxford - Tottenham 0-0
Southampton - Nottingham Forest 1-1
Watford - Liverpool 1-4
West Ham - Portsmouth 1-1
Exempt : Derby County.

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Liverpool	66	26	20	6	0	61	10
2.	Manchester U.	54	28	15	9	4	43	26
3.	Nottingham F.	49	26	14	7	5	50	24
4.	Everton	46	26	13	7	6	38	16
5.	Arsenal	45	27	13	6	8	29	26
6.	Queen's P.R.	43	27	12	7	8	32	30
7.	Wimbledon	42	27	11	9	7	40	30
8.	Luton	38	26	12	4	10	40	31
9.	Sheffield W.	37	27	11	4	12	33	42
10.	Tottenham	34	27	9	7	11	26	31
11.	Southampton	33	27	8	9	10	35	39
	Newcastle	33	26	7	9	10	29	40
13.	West Ham	32	27	7	10	10	28	35
14.	Chelsea	31	28	8	7	13	29	42
15.	Portsmouth	30	28	6	12	10	27	44
16.	Norwich	29	28	8	4	14	26	34
17.	Coventry	28	25	7	7	11	27	39
18.	Derby County	24	25	6	6	13	22	32
	Oxford	24	26	6	6	14	32	53
20.	Watford	23	27	5	8	14	18	36
21.	Charlton	21	27	4	9	14	24	41

Buteurs : 1. Aldridge (Liverpool), 17 (+1) ; 2. Clough (Nottingham Forest, 14 (+1) ; Clarke (Southampton), 14 (+1) ; 4. Sharp (Everton), 12 ; McClair (Manchester United), 12 ; 6. Chapman (Sheffield), 11 ; Lottee (West Ham), 11 (+1) ; 7. Fashanu (Wimbledon), 10 ; Wallace (Southampton), 10.

COUPE DE LA LIGUE

Oxford (D I) - Luton (D I) 1-1

COUPE
(4e tour à rejouer)

Everton 2 - Middlesborough 1

ÉCOSSE

(33e journée)

Celtic b. *Dundee 2-1
Dundee Utd b. *Dunfermline 3-0
*Hearts et Aberdeen 2-2
*Morton et Falkirk ..... reporté
Hibernian b. *Motherwell 2-0
*Rangers b. St Mirren 4-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Celtic	51	32	21	9	2	57	20
2.	Rangers	48	33	21	6	6	64	22
3.	Hearts	47	33	17	13	3	62	26
4.	Aberdeen	45	33	16	13	4	46	21
5.	Dundee	34	32	14	6	12	59	42
6.	Dundee Utd	34	33	12	10	11	37	36
7.	Hibernian	31	33	9	13	11	31	35
8.	St Mirren	25	32	7	11	14	33	49
9.	Motherwell	24	33	9	6	18	26	46
10.	Falkirk	20	32	6	8	18	30	59
11.	Dunfermline	18	32	5	8	19	24	63
12.	Morton	13	32	2	9	21	22	75

Buteurs : 1. Coyne (Dundee), 27 pts ; 2. McCoist (Rangers), 24 ; 3. Robertson (Hearts) + 1, 20 ; 4. Walter (Celtic), 18 ; 5. McAvenue (Celtic) + 1, 12 ; 6. Colquhoun (Hearts), 11.

COUPE
(Match à rejouer, 3e tour)

Glasgow Rangers (D I) b. Raith (D II) 4-1

ESPAGNE

(22e journée)

*Barcelone b. Espanol 3-2
*Betis b. Valence 2-0
*Celta b. Athl. Bilbao 2-1
Atl. Madrid b. *Logronés 2-0
*Majorque et Sabadell ..... -
*Murcie b. Séville 1-0
*Real Madrid b. Saragosse 2-1
*Real Sociedad b. Las Palmas 3-2
*Gijon b. Cadix 3-0
*Valladolid b. Osasuna 3-0

(23e journée)

*Atl. Madrid b. Celta 2-1
*Athl. Bilbao b. Betis 2-0
*Cadix et Majorque 0-0
*Espanol b. Murcie 1-0
*Las Palmas b. Valladolid 4-0
*Osasuna b. Real Madrid 2-1
Logronés b. *Sabadell 1-0
*Saragosse b. Gijon 2-0
*Séville b. Real Sociedad 1-0
*Valence et Barcelone 1-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Real Madrid	38	23	18	2	3	58	16
2.	Atl. Madrid	34	23	15	4	4	44	18
3.	Real Sociedad	31	22	14	3	5	40	18
4.	Athl. Bilbao	29	23	11	7	5	34	25
5.	Valladolid	26	23	10	6	7	21	21
6.	Celta	24	23	9	6	8	28	25
7.	Séville	24	23	10	4	9	24	29
8.	Barcelone	23	23	9	5	9	31	31
9.	Osasuna	23	23	9	5	9	22	22
10.	Cadix	23	23	9	5	9	26	33
11.	Saragosse	22	22	7	8	7	34	31
12.	Valence	21	23	8	5	10	27	34
13.	Gijon	21	23	8	5	10	25	33
14.	Espanol	20	23	8	4	11	28	34
15.	Las Palmas	18	23	7	4	12	28	38
16.	Betis	17	23	7	3	13	25	31
17.	Murcie	17	23	6	5	12	22	29
18.	Majorque	17	22	6	5	11	26	39
19.	Logronés	16	23	5	6	12	17	34
20.	Sabadell	12	22	3	6	13	15	34

Buteurs : 1. Sanchez (Real), 19 (+1) ; 2. Baquero (Real Sociedad), 14 (+1) ; 3. Salinas (Atl. Madridi), 12 (+2) ; 4. Ruben-Sosa (Saragosse), 10 (+1) ; 5. Uralde (Bilbao), Villa (Gijon), 9.

PAYS-BAS

COUPE
(Huitièmes de finale)

Roda JC - Sittard 2-0
FL Den Haag - Feyenoord 0-4
SVV - RBC 1-2
(après prolongations)
Excelsior - RKC 0-6
Volendam - Ajax 2-3
Nec - Willem II ..... remis
VVV - DS'79 ..... remis
FC Den Bosch - PSV ..... remis

Match en retard de la 20e journée

Utrecht - PSV 0-0

PORTUGAL

(21e journée)

*Chaves et Penafiel 2-2
*Elvas et Rio Ave 0-0
*Sporting et Espinho 0-0
*Maritimo et Farense 1-1
*Portimonense et Academica 1-1
Benfica b. *Setubal 2-0
Belenenses b. *Covilha 2-1
*Varzim et Boavista 1-1
*Braga et Salgueiros 1-1
*FC Porto b. Guimaraes 3-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Porto	37	21	16	5	0	52	11
2.	Benfica	31	21	13	5	3	32	10
3.	Chaves	26	21	10	6	5	42	22
4.	Boavista	26	20	9	8	3	20	13
5.	Belenenses	25	21	10	5	6	28	25
6.	Setubal	24	21	8	8	5	33	25
7.	Sporting	24	21	8	8	5	28	24
8.	Penafiel	23	21	6	11	4	25	21
9.	Guimaraes	21	20	7	7	6	33	25
10.	Maritimo	20	21	5	10	6	20	24
11.	Espinho	19	21	5	9	7	18	22
12.	Varzim	19	21	5	9	7	18	25
13.	Elvas	18	21	4	10	7	22	24
14.	Academica	17	21	4	9	8	18	26
15.	Farense	17	21	5	7	9	17	30
16.	Braga	16	21	3	10	8	20	29
17.	Rio Ave	16	21	4	8	9	20	41
18.	Portimonense	15	21	6	3	12	22	33
19.	Salgueiros	14	21	3	8	10	19	35
20.	Covilha	10	21	3	4	14	19	41

Buteurs : 1. Radi (Chaves), 18 (+2) ; 2. Ademir (Guimaraes), Cascavel (Sporting), 11 ; 4. Madjer (Porto), Mladenov (Belenenses), 10.

RFA

COUPE
(Huitièmes de finale)

FC Kaiserslautern (D I) - Hambourg SV (D I) 1-2
Uerdingen (D I) - Borussia Dortmund (D I) 3-3
(Match à rejouer)
FC Pforzheim (amateurs) - Brême (D I) 1-1
(Match à rejouer)
Bayern Munich (D I) - FC Nuremberg 3-1
SW Essen (amateurs) - VFL Bochum (D I) .. 0-1
Düsseldorf - Francfort 0-1
Munster (amateurs) - Fortuna Cologne 2-3
Kassel (amateurs) - Aschaffenburg 0-1

BULGARIE

COUPE
(Quarts de finale)

Sredets - Trakia 2-1
Sredets qualifié pour les demi-finales.

COUPE DE L'ARMÉE SOVIÉTIQUE
(Huitièmes de finale)

Sredets - Vitocha 0-3
Loudogorets (D II) - Slavia 0-1
Iskar (D III) - Beroe 1-0
Metalik (D III) - Trakia 1-0
Spartak Pleven - Mineur 6-2
Spartak Plovdiv (D III) - Dounav (D II) 3-1
Tcherno Zname (D III) - Tcherno More (D II) 2-3
Locomotiv Sofia - Pirin 2-1
* En gras les clubs qualifiés.

CHYPRE

(13e journée)

APEP - APOP 0-2
Anortosi - Olympiakos 0-1
Omonia - APOEL 0-0
Alki - Paralimni 01
Ethnikos - Aris 0-0
Anagennisis — Salamina 1-3
EPA - Apollon ..... remis
AEL - Pezoporikos ..... remis

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	APOEL	21	13	9	3	1	27	11
2.	AEL	19	12	9	1	2	29	12
—	Paralimni	19	13	7	5	1	23	12
4.	Omonia	18	13	7	4	2	28	11
5.	Pezoporikos	17	12	6	5	1	24	17
6.	Apollon	16	12	5	6	1	23	16
7.	APOP	13	13	4	5	4	18	19
8.	EPA	12	12	5	2	5	14	16
—	Olympiakos	12	13	5	2	6	13	20
10.	Anortosi	11	13	4	3	6	15	19
11.	Salamina	10	13	4	2	7	13	15
—	Ethnikos	10	13	1	8	4	9	15
13.	Aris	8	13	2	4	7	15	28
14.	APEP	7	13	2	3	8	7	22
15.	Alki	6	13	1	4	8	9	22
16.	Anagennisis	5	13	2	1	10	10	32

COUPE
(3e tour)

Apollon - MAEP 9-0
APEP - Ipsonas 1-1
Amean - Olympososxilo 2-1
Anagennisis - Omonia 1-1
Degenis - Chalkanoras 0-2
Salamina - AEZ 12-0
Apean - Paralimni 2-7
ASO - Ethniros 1-6
Anortosi - Doxa Katopias 3-0
Onisilos - AEL 0-4
Alki - Evagoras 2-1
Orfeas - Ara Dippu 1-0
APOEL - Digenis AG 11-0
Pezoporikos - APOP 1-0
Olympiakos - Aris 1-1
Keravnos - EPA 1-0

GRECE

(19e journée)

OFI Crète b. *Serres 1-0
*Larissa b. Diagoras 1-0
*Olympiakos b. Veria 2-0
*Ethnikos b. Panathinaïkos 1-0
*Heraklis b. Kalamaria 2-0
*Panionios et Panahaïki 0-0
*PAOK b. Levadia 4-1
*AEK Athènes b. Aris 2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Larissa	29	19	12	5	2	39	14
2.	OFI Crète	26	19	12	2	5	40	25
3.	AEK Athènes	26	19	10	6	3	36	22
4.	PAOK	25	19	11	3	5	42	18
5.	Ethnikos	24	19	9	6	4	17	10
6.	Panathinaïkos	20	19	9	2	8	24	19
7.	Panionios	20	19	6	8	5	19	17
8.	Heraklis	20	19	8	4	7	22	21
9.	Aris	17	19	7	3	9	27	26
10.	Kalamaria	16	19	5	6	8	15	24
11.	Olympiakos	16	19	4	8	7	20	30
12.	Panahaïki	14	19	6	2	11	20	35
13.	Veria	14	19	5	4	10	19	43
14.	Diagoras	13	19	4	5	10	15	26
15.	Serres	12	19	5	2	12	18	29
16.	Levadia	12	19	4	4	11	21	35

Buteurs : 1. Nilsen (ACK), 16 (+2) ; 2. Mavros (Panionios), 14 ; 3. Ziogas (Larissa), 12.

COUPE
(3e tour)

AEK b. Olympiakos (1-1) 1-3
Larissa - Aris (1-2) 1-0
Panathinakos - Yannina (2-1) 3-2
Oficrete - Egaleo (0-0) 7-0
Diagoras - Erodotos (2-2) 2-3
Kalamaria - Dosca (1-2) 2-0
Xanthi - Kastoria (2-3) 1-1
Tanarkadicos - Tricala (1-2) 1-0

***Entre paranthèses les résultats des matches aller ;**
***Les clubs qualifiés sont en gras.**

IRLANDE DU NORD

(Match en retard)

Glentoran - Bangor : 3-0

(17e journée)

Bangor - Carrick Rangers ..... reporté
Cliftonville - Ards 0-0
Coleraine - Crusaders 1-1
Distillery - Ballymena 0-5
Glenavon - Glentoran 1-2
Larne - Portadown 0-0
Linfield - Newry Town 1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Glentoran	40	17	12	4	1	30	11
2.	Linfield	32	16	10	2	4	30	10
3.	Coleraine	31	15	9	4	2	33	18
4.	Glenavon	29	17	9	2	6	22	15
5.	Newry Town	28	16	8	4	4	22	22
6.	Larne	27	15	8	3	4	19	14
7.	Ballymena	23	15	6	5	4	25	21
8.	Portadown	21	15	6	3	6	17	12
9.	Ards	17	15	4	5	6	18	19
10.	Crusaders	13	15	3	4	8	15	22
—	Cliftonville	13	16	2	7	7	11	24
12.	Carrick Rangers	10	11	3	1	7	11	17
—	Bangor	10	16	3	3	9	11	31
14.	Distillery	6	16	2	0	14	14	35

Buteurs : 1. McLeod (Linfield), 8 buts ; 2. Raith (Newry), McGaughey (Linfield), 7.

EIRE

COUPE
(1/16e de finale)
Principaux résultats

Athlone (D.II) - Limerick ..... 1-1 (à rejouer)
*Derry-City - St-Joseph Boys (D.IV) 6-0
Shelbourne - *St-Patrick 1-2
*Cork City - Galway 4-0
*Bohemians - Fanad United (D.IV) 1-0
Bray Wanderes - Emfa (D. II) ... 1-1 (à rejouer)
*Waterford - Finn Harts (D. II) 3-2
Sligo - Dundalk ..... 1-1 (à rejouer)
Shamrock Rovers - *UC Dublin (D. II) 0-2
* les clubs qualifiés.

TURQUIE

(23e journée)

Kocaeli - Denizli 1-0
Bursa - Sariyer 2-0
Besiktas - Bolu 4-1
Zonguldak - Galatasaray 1-2
Eskisehir - Fenerbahce 1-2
Rize - Ankaragucu 1-0
Gencleribirligi - Adanademir 2-0
Sakarya - Trabzon 4-2
Samsun - Malatya 2-0
Altay - Karsiyaka ..... reporté

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Galatasaray	53	23	16	5	2	52	23
2.	Besiktas	47	23	15	8	2	42	13
3.	Malatya	40	23	11	7	5	39	32
4.	Sakarya	39	23	12	3	8	34	34
5.	Bursa	36	23	11	3	9	39	36
6.	Trabzon	35	23	10	5	8	36	29
7.	Samsun	35	23	10	5	8	23	22
8.	Fenerbahce	33	23	9	6	8	26	28
9.	Karsiyaka	31	22	8	7	7	26	23
10.	Eskisehir	31	23	7	10	6	26	24
11.	Sariyer	29	23	6	11	6	34	32
12.	Ankaragucu	29	23	7	8	8	31	32
13.	Bolu	28	23	8	4	11	28	32
14.	Denizli	27	23	7	6	10	22	28
15.	Adanademir	27	23	8	3	12	23	38
16.	Altay	26	22	7	5	10	34	33
17.	Rize	26	23	7	5	11	23	38
18.	Gencleribirligi	23	23	6	5	12	23	31
19.	Kocaeli	17	23	3	8	12	23	40
20.	Zonguldak	16	23	4	4	15	21	42

ALGÉRIE

(20e journée)

Tlemcen - Collo 1-0
Mouloudia Alger - Skikda 0-0
Belcourt - Chlef 1-1
Aïn-M'lila - Tizi-Ouzou 2-1
Bordj-Ménaïel - Tiaret 3-1
Annaba - Relizane 2-0
Aïn-Beida - El Harrach 1-0
Association Oran - Union Alger 0-0
Sétif - Mouloudia Oran ..... reporté

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Mouloudia O	25	18	12	2	4	28	13
2.	Aïn-M'lila	24	20	9	6	5	14	11
3.	Bordj- Ménaïel	23	20	8	7	5	23	18
4.	Annaba	22	20	8	6	6	22	18
5.	Tiaret	21	20	9	3	8	23	20
—	Mouloudia Alger	21	20	7	7	6	17	16
—	Relizane	21	20	8	5	7	17	17
8.	Tizi-Ouzou	20	19	5	10	4	18	15
—	Assoc. Oran	20	20	5	10	5	10	9
—	Union Alger	20	20	6	8	6	16	14
—	Aïn-Beida	20	20	7	6	7	18	23
12.	El Harrach	19	20	5	9	6	16	14
—	Tlemcem	19	20	6	7	7	13	18
14.	Belcourt	18	20	3	12	5	21	21
—	Collo	18	20	7	4	9	14	20
16.	Chlef	17	20	4	9	7	14	16
17.	Sétif	15	19	4	7	8	12	17
18.	Skikda	13	20	3	7	10	13	29

Buteurs : 1. Benabou (Relizane), 12 buts ; 2. Meziane (Moul. Oran), Ben Mimoun (Moul. Oran), 8 ;4. Kabrane (Belcourt), 7 (+1).

MALTE

(10e journée)

Sliema - Hamrun 1-0
Zurrieq - Hibernians 1-0
Mosta - Floriana 1-1
Valletta - Birkirkara 1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Hamrun	14	10	5	4	1	12	4
	Sliema	14	10	6	2	2	11	5
3.	Zurrieq	13	10	4	5	1	10	6
4.	Valletta	12	10	4	4	2	8	7
5.	Floriana	7	10	1	5	4	5	8
	Mosta	7	10	3	1	6	8	12
8.	Hibernians	6	10	2	2	6	6	10

MAROC

(13e journée)

FUS Rabat - US Mohammedia 1-0
SCCM Mohammedia - FAR Rabat 1-1
Hilal Nador - KAC Kenitra 1-0
FA Benslimane - Raja Casablanca 1-0
WAC Casablanca - CLAS Casablanca 0-0
Itihad Tanger - KACM Marrakech 1-1
MAS Fès - MCO Oujda 1-0
RSS Settat - OCK Khouribga 1-0
Hassania Agadir - Sidi Kacem 1-1

(14e journée)

Sidi Kacem - Tanger 1-1
KAC Kenitra - Agadir 2-1
Raja Casablanca - Nador 1-0
US Mohammedia - FA Benslimane 0-1
Khouribga - FUS Rabat 4-1
FAR Rabat - Settat 1-0
CLAS Casablanca - Chabab Mohammedia . 4-0
Oujda - WAC Casablanca 1-2
KACM Marrakech - MAS Fès ..... reporté

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	WAC Casablanca	35	14	8	5	1	20	8
2.	Raja Casablanca	32	14	8	2	4	14	6
—	FA Benslimane	32	14	5	8	1	14	10
4.	KAC Kenitra	30	14	6	4	4	14	7
—	FAR Rabat	30	14	4	8	2	13	9
6.	KACM Marrakech	29	13	5	6	2	15	7
—	Hilal Nador	29	14	5	5	4	6	9
—	Sidi Kacem	29	14	6	3	5	14	15
—	Tanger	29	14	5	5	4	12	19
10.	Khouribga	28	14	5	4	5	15	11
—	Agadir	28	14	4	6	4	14	10
12.	MAS Fès	27	13	4	6	3	10	10
13.	FUS Rabat	26	14	4	5	5	12	12
—	RSS Settat	26	14	4	4	6	12	16
15.	CLAS Casablanca	24	14	3	4	7	13	16
16.	US Mohammedia	23	14	4	2	8	9	15
17.	Oujda	21	14	2	3	9	8	19
—	SCCM Moham.	21	14	0	7	7	4	17

Buteurs : 1. Nadir (WAC), Mahmoudi (WAC), 6 buts ; 3. Abdallah (Agadir), 5 (+1) ; Birki (KAC), Aziz (FUS Rabat), Tita (Settat), 5.

COTE-D'IVOIRE

(2e journée)

Bouna - EECI 0-2
ASEC - Abengourou 1-0
Africa - Touba 1-0
Stella - Stade 2-1
Odienne - Man 0-0
Bouafle - Gagnoa 2-3
Yamoussoukro - Oumé 0-1
Bouake - Anyama 2-1
Classement : 1. EECI, ASEC, Africa, Stella, 6 ; 5. Odienne, 5 ; 6. Stade, Gagnoa, Oumé, Bouake, 4 ; 10. Touba, Abengourou, Man, Yamoussoukro, Bouna, 3 ; 15. Anyama, 2 ; Bouafle, 2.

GABON

(12e journée)

Mangasport - USM 2-2
VC Mangoungou - AS Sogara 1-0
Petrosport - FC 120 7-0
AS Lowé - FC 105 0-2
Locomotive - AS Oprag 3-2
Shellsport - CSB 2-2
Classement : 1. USM, 22 ; 2. AS Sogara, 18 ; 3. Petrosport, 17 ; 4. FC 105, 16 ; 5. AS Oprag, 15 ; 6. Shellsport, 13 ; 7. VC Mangoungou, 10 ; 8. CSB, 8 ; 9. Mangasport, Locomotive, FC 120, 7 ; 12. AS Lowé, 4.

ARGENTINE

Coupe de Mar del Plata

Boca Juniors (Arg.) - Penarol (Urug.) 2-1
Penarol - River Plate (Arg.) 2-1
Boca Juniors - America Cali (Col.) 1-0
Classement : 1. Boca Juniors, 4 ; 2. Penarol, 2 ; 3. America Cali, River Plate, 0.
● Le tournoi se poursuit ce mardi 16 février, avec le match River Plate - America Cali.

(22e journée)

Newell's Old Boys - Deportivo Armenio ... 2-2
Velez Sarsfield - Gimnasia y Esgrima 2-0
Argentino Juniors - Deportivo Espanol 0-2
Racing - Talleres 3-2
River Plate - Independiente 1-0
Estudiantes de La Plate - San Lorenzo 1-1
Union - Boca Juniors 2-2
Rosario Central - Platense 0-0
Ferrocarril Oeste - Banfield 0-0
Racing Cordoba - Instituto 2-1

(23e journée)

Boca Juniors - Raicng Club 2-1
Newell's Old Boys - Rosario Central 1-0
San Lorenzo - Ferro Carril Oeste 0-2
Independiente - Deportivo Espanol 0-0
Gimnasia La Plata - Deportivo Armenio ... 1-1
Argentinos Juniors - Velez Sarsfield 2-1
Instituto Cordoba — River Plate 0-0
Platense — Estudiantes La Plata 2-0
Racing Cordoba —Talleres Cordoba 2-3
Benfield — Union Santa Fé ..... 1—0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	New. Old B.	32	23	13	6	4	42	17
2.	Racing	31	23	10	11	2	35	19
3.	San Lorenzo	30	23	10	10	3	26	14
4.	Deportivo Esp.	29	23	9	11	3	35	23
5.	Gimn. y Esgr.	28	23	8	12	3	31	22
6.	Argent. Juniors	27	23	10	7	6	33	25
7.	River Plate	26	23	9	8	6	27	23
8.	Ferrocarril Oeste	25	23	7	11	5	21	19
	Velez Sarsfield	25	23	9	7	7	30	27
10.	Rosario Central	24	23	7	10	6	34	26
	Independiente	24	23	7	10	6	23	22
12.	Deport. Arm.	22	23	5	12	6	21	24
13.	Estudiantes	20	23	4	12	7	19	23
	Platense	20	23	5	10	8	28	34
15.	BocaJuniors	18	23	6	6	11	23	38
16.	Instituto	17	23	5	7	11	21	39
	Talleres	17	23	3	11	9	25	38
18.	Banfield	16	23	4	8	11	16	31
19.	Racing de Cord.	15	23	5	5	13	16	31
20.	Union	14	23	3	8	12	19	32

MEXIQUE

COUPE
(Huitièmes de finale retour)

America-**Monterrey**	2-2	(0-2)
U.A. Tamaulipas-**U.A. Guadalajara**	0-3	(2-2)
Morelia-**Atlante**	3-1	(0-4)
Toluca-Nexaca (apr. prol.)	6-3	(1-2)
Univ. Guadalajara-**Angeles**	0-0	(0-1)
Guadalajara-**Cruz Azul**	0-3	(1-2)
UNAM-Neza	3-2	(1-1)
Puebla-Atlas	3-1	(0-0)

En gras, les clubs qualifiés pour les quarts de finale. Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

rendez-vous

ANGLETERRE
(20 février - 30e journée)
Charlton - Sheffield Wed.
Chelsea - Watford
Coventry - Everton
Luton - MP Rangers
Nott. Forest - Norwich
Oxford - Derby
Southampton - Newcastle
Tottenham - Manchester Utd
West Ham - Arsenal
Wimbledon - Portsmouth
Exempt : Liverpool

BELGIQUE
(11 février - 22e journée)
Lokeren - Antwerp
Charleroi - Courtrai
FC Malinois - RJ Bruxelles
Waregem - La Gantoise
Beerschot - Beveren
RWJM - Anderlecht
FC Liège - CS Bruges
FC Bruges - Standard
Winterslag - Saint-Trond

ÉCOSSE
(Pas de Championnat cette semaine)

ESPAGNE
(21 février - 24e journée)
Logrones - Majorque
Celta - Sabadell
Betis - At. Madrid
Barcelone - Ath. Bilbao
Murcie - Valence
Real Sociedad - Espanol
Valladolid - Séville
Real Madrid - Las Palmas
Gijon - Osasuna
Saragosse - Cadix

ITALIE
(Pas de Championnat cette semaine)

PAYS-BAS
(20-21 février - 23e journée)
FC Groningen-PEC Zwolle
AZ'67 - Willem II
Sparta - VVV
DS'79 - FC Volendam
PSV - Fort. Sittard
FC Twente - Ajax
FC Utrecht - FC La Haye
Haarlem - FC Den Bosch

PORTUGAL
(21 février - 22e journée)
Penafiel - Salgueiros
Rio Ave - Chaves
Espinho - Elvas
Farense - Sporting
Academica - Maritimo
Benfica -

MAROC 88 CAF

Dès cette semaine, *France Football* commence sa présentation des huit équipes appelées à se disputer la Coupe d'Afrique des Nations du 13 au 27 mars au Maroc. Nous ouvrons donc cette série avec l'Egypte, tenante du titre, en proie au doute, et qui sera la tête de série du groupe B à Rabat. Elle y retrouvera le Nigeria, le Kenya et le Cameroun, dont les Lions Indomptables ne manquent pas d'ambition.

ÉGYPTE

Préavis de greffe

par Patrick GODEAU

LE CAIRE. — Quel supplice interminable pour les nerfs des Egyptiens que les six mois qui viennent de s'écouler. Persuadés qu'ils avaient engrangé, entre mars 1986 et août 1987, suffisamment de titres et d'expérience (15e Coupe d'Afrique des Nations, 22e Coupe d'Afrique des clubs champions (Zamalek), 12e Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe (National), 4e Jeux Africains de Nairobi), ils pensaient avoir enfin atteint la plénitude, la maturité et le rythme pour engranger de futurs lauriers.

Trois cinglants démentis sont venus, depuis, mettre un terme à cet optimisme débordant et satisfait. Ce fut d'abord, en septembre, le faux pas du Zamalek. Trop confiants après un 2-0 au Caire face aux Ghanéens de l'Ashante Kotoko en quart de finale, il ira essuyer à Kumasi l'une des plus importantes déroutes jamais subies par un club égyptien au niveau du continent : 5-1 ! Un traumatisme, un choc psychologique sans précédent, qui sera suivi d'une crise importante au niveau du club — pas de Coupe africaine avant 1989... si tout va bien — et au niveau national (trente à quarante pour cent du onze égyptien étant composé de joueurs du Zamalek.

Deuxième temps de cette valse triste : l'adieu à Séoul et aux Jeux Olympiques en novembre. Convaincus, lors des qualifications préliminaires, que les Tunisiens, bons derniers au Kenya, ne représentent aucun danger, les Egyptiens se laissent surprendre au Caire par une demi-volée superbe de Gamal El-Imam. Le concert des lamentations et le flot des critiques ne cessent de s'amplifier. On cherche les responsables et l'on essaie de disséquer et de comprendre le malaise de cette équipe nationale qui se dérobe à chaque fois qu'elle semble en pleine possession de ses moyens.

Tahas Abou Zeid, l'énigme de la sélection égyptienne : jouera, jouera pas ? **(Photo Henri SZWARC)**

Seule accalmie dans cette tempête : la victoire continentale du National, à la mi-décembre, sur les Soudanais du Hilal. Lueur d'espoir vite occultée par la défaite des internationaux du Nil, aux tirs au but, le 6 janvier, face à la Corée du Sud, à Dohah (Qatar), devant vingt mille spectateurs, signifiant le départ pour un autre continent d'une Coupe afro-asiatique des Nations qu'ils pensaient faire tomber dans leur escarcelle sans difficulté.

Michael Smith, le sélectionneur, et Hassan Abdoun, le président de la Fédération, prendront alors les devants : « C'est la malchance, nous n'y pouvons rien. » Les observateurs choisiront d'autres termes : condition physique insuffisante, faible valeur technique, placement peu judicieux, choix de certains joueurs. Et ils mettent l'accent sur les grands défauts qui collent à cette formation égyptienne : tendance à trop défendre, à attendre la balle, tirs imprécis, ballons qui ne circulent pas assez vite, manque d'allant offensif.

URGENCE

Michael Smith est-il seul responsable de cet échec ? Ou a-t-il été plus ou moins gêné dans son action par l'incurie des uns et les mauvaises habitudes des autres (certains responsables fédéraux notamment) qui ont toujours leur mot à dire ? L'évaluation définitive des responsabilités de chacun sera à déterminer après le Maroc.

Pour l'heure, il faut parer au plus urgent, alors que le compte à rebours est bien entamé pour les trente Pharaons et l'encadrement technique et médical entrés en camp d'entraînement depuis le 8 février dernier.

Des vingt-deux du Caire 1986, treize sont encore en piste. Ils sont censés former l'ossature de l'équipe et donner l'assurance nécessaire aux nouveaux venus. Dans les buts, le vieux renard Thabet El-Batal, sûr et sobre, et Ahmed Choubeir, qui, en deux ans, est devenu l'un des meilleurs goals africains, dans la lignée de ceux qui sauvent une rencontre à eux seuls. En défense, on retrouve Rabi Yassin, le meilleur latéral gauche de l'édition précédente, avec, à ses côtés, un jeune de vingt-deux ans, sérieux et efficace, Ahmed Ramzy (Zamalek), qui avait fait bonne impression au Caire, ou Mohammed Omar, le libero alexandrin, qui remplace avantageusement Ibrahim Youssef. Le stoppeur sera Hamada Sedqi, le cauchemar des avants-centres, la « ventouse » au marquage serré — et pas toujours régulier —, et l'arrière droit Aly Chehatah (Arab Contractors), rapide, sachant trouver instinctivement ses marques, toujours utile dans les relances.

Au niveau des demis, par contre, c'est l'hécatombe. Il ne reste que Achraf Qassem (qui joue aussi stoppeur) et Taher Abou Zeid. Ala Mayhoub et Magdi Abd El-Ghani n'ont pu être retenus, le premier pour méforme, le second suspendu par la CAF. Si Achraf Qassem semble avoir récupéré de ses blessures, Taher Abou Zeid n'a pas soulevé l'enthousiasme des foules depuis longtemps. Ce génial gaucher, aux coups de pieds arrêtés meurtriers pour l'adversaire, semble trop absorbé par son agence de publicité. Conséquence : des apparitions furtives où il brille pendant un quart d'heure ou deux avant d'aller s'éteindre sur le banc de touche, épuisé ou blessé. Du coup, Michael Smith l'a écarté provisoirement de la sélection, et lui a donné deux semaines pour revenir en pleine possession de ses moyens. Affaire à suivre.

Enfin, aux avant-postes, Hossam Hassan (National), combatif, toujours à l'affût, et Tarek Yiahyah (Zamalek), l'ailier gauche par excellence, aux longues courses et aux centres au cordeau, jouent toujours à cent à l'heure. Ce qui n'est pas le cas de l'homme de tous les postes du front, Imad Soleiman (Ismaily), et du buteur du Zamalek, Gamal Abd El-Hamid, qui sont depuis quelque temps un cran en-dessous.

GREFFE

Michael Smith va donc s'efforcer, durant toute la durée de la préparation, d'étoffer ce squelette pré-existant en lui fournissant de jeunes talents et en essayant d'éviter le rejet.

En défense, Mohammed Saad, Ibrahim Hassan, tous deux du National, et Chawqi Gharib (Mehallah), un revenant longtemps tenu à l'écart de la sélection, Isma El Youssef et Hicham Yakan (Zamalek), devraient pouvoir s'adapter sans trop de problèmes. En attaque, on attend un joker, Hamada El-Masry (Arab Contractors). Révélation du second tour du Championnat égyptien, il possède un sens du jeu aérien allié à une frappe de tête très anglaise et terriblement précise et efficace. Là où l'interrogation reste entière, c'est toujours au niveau des demis. Ossama Orabi et Badr Ragab ont prouvé qu'ils pouvaient tenir sans leurs aînés, mais c'était avec leur club en Coupe des clubs champions. Auront-ils la même hardiesse et clairvoyance avec la sélection nationale égyptienne ? Même question pour Reda Abd El-Al (Zamalek) et Ahmad El-Kas (Olympic), surtout lorsque l'on songe à l'absence du poumon et métronome de cette équipe, Magdi Abd El-Ghani.

L'arrivée de Smith, il y a deux ans, laissait prévoir l'espoir d'une restructuration éclair du onze égyptien. Aujourd'hui, le Gallois est son propre héritier, et ne peut espérer ni délai ni excuse ou complaisance pour son maintien aux rênes de la sélection nationale. L'échéance est fixée au Maroc, où les grandes vedettes qui étaient capables de stimuler leurs coéquipiers, Mahmoud El-Khatib, Mustapha Abdou et Ibrahim Youssef, seront absents. Enfin, dernier atout, et non des moindres, qui fera défaut aux Pharaons pour conserver leur titre : le public du Caire.

Décidément, l'équation Maroc 1988 sera bien difficile à résoudre pour Michael Smith. On peut en attendre le meilleur comme le pire. Tout dépendra du soin qu'il apportera à la greffe. Délicat...

CAMEROUN

À la recherche de son passé...

par Emmanuel M'BIME

DOUALA. — C'est à Cannes, à l'occasion d'un tournoi quadrangulaire avec l'équipe locale, celle de Nice et le Partizan de Belgrade, que la sélection nationale du Cameroun a poursuivi sa préparation en vue de la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations. Les résultats obtenus à cette occasion ne furent guère flatteurs, puisque les joueurs de Claude Leroy ont d'abord été battus par Cannes (0-2) en demi-finale avant de s'incliner lors de la rencontre pour la troisième place face à Nice (0-0, 5 tirs au but à 3).

Mais au-delà des résultats, ces deux test-matchs auront surtout permis de parfaire une préparation entamée face à des sélections régionales de l'Ouest, du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, pour une équipe Camerounaise à la recherche de son glorieux passé.

Finaliste en 86 au Caire (battu aux penalties par l'Égypte), victorieux en 84 à Abidjan, le Cameroun, qui avait participé honorablement au Mundial 82 en Espagne, est aujourd'hui dans l'obligation de se remettre en cause. La génération Abega a vécu. De la prestigieuse formation qui fut couronnée en Côte-d'Ivoire, il ne reste que quatre éléments encore susceptibles de jouer au Maroc le mois prochain : Joseph-Antoine Bell, Djonkep, Kundé et le vétéran Roger Milla.

Depuis trois ans qu'il a pris en main le destin de la sélection camerounaise, l'entraîneur français Claude Leroy a procédé à un renouvellement progressif des cadres. Il a essayé quantité de joueurs, et réussi à dégager une élite qui a brillamment gagné sa qualification pour le Maroc en éliminant l'Ouganda (5-1 et 1-3), puis le Soudan (2-0 et 0-1). Il peut aujourd'hui compter sur le talent de jeunes joueurs comme Mbouh, Songo'o, Libih, mais aussi sur l'expérience naissante de néo-professionnels tels Omam-Biyick, Makanaky ou N'Dioro. Ce qui a permis au Cameroun d'être classé meilleure équipe africaine pour 1987, titre (symbolique mais méritoire) remporté pour la seconde fois après 84. Cela traduit une belle continuité dans la performance, à peine gâchée par l'élimination pour les Jeux Olympiques (aux tirs aux buts face au Ghana) et par une défaite en demi-finale des Jeux Africains contre l'Égypte (toujours aux tirs au but !). En 87, le Cameroun n'a d'ailleurs perdu que trois matches sur vingt et un, inscrivant trente-huit buts contre seize seulement encaissés.

Explication de cet enthousiasme, selon Claude Leroy : « Cette équipe est devenue un véritable club. Depuis trois ans, nous n'avons jamais eu de problème sérieux. La complicité entre tous les joueurs a permis de créer une dynamique formidable ». Les conceptions de Leroy, adepte d'un jeu offensif en toutes circonstances, ne sont pas pour rien dans cette efficacité et dans l'épanouissement de la nouvelle génération. Elles ont aussi permis de créer un véritable élan de sympathie autour d'une sélection spectaculaire, succédant aux sarcasmes et quolibets qui étaient de mise lors des premiers six mois de l'ère Leroy.

À Rabat, où elle jouera lors du premier tour, la sélection camerounaise aura cependant fort à faire pour se qualifier en demi-finale. Dès le 14 mars, le premier adversaire proposé ne sera autre que le tenant du titre, l'Égypte. « Ce match sera très important, dit Leroy. Il faudra bien le préparer pour pallier les absences de nos deux gardiens titulaires, N'Kono et Bell, retenus sans doute par leurs clubs, et aussi de notre capitaine, Émile Mbouh, malheureusement suspendu pour ce premier match, et qui est une pièce fondamentale de notre organisation de jeu. »

Les deux autres adversaires ne seront pas non plus négligeables, puisqu'il s'agira du Nigeria et du Kenya. « Il faudra s'adapter au style anglo-saxon de ces deux équipes, dit encore Leroy. Le Nigeria possède un axe central formidable avec le gardien Ruffay, le défenseur d'Anderlecht Keshi, le milieu de terrain Nwosu et le messin Owubokiri en attaque. Le Kenya, quant à lui, sera redoutable avec son super avant-centre, Peter Dawo. »

Émerger de ce groupe pour jouer les demi-finales est cependant un objectif que l'opinion publique camerounaise attend avec confiance. Malgré la non-sélection des Sinkot, Abega ou M'Bida, malgré les doutes sur la valeur réelle du cru 88, comparé à ses devanciers, tous les supporters camerounais veulent croire à un succès qui serait une revanche après le titre raté de peu en 86. « On ne peut rien promettre, dit Leroy, car il y aura au Maroc huit des douze ou treize meilleures sélections du continent. On ne peut rien promettre, si ce n'est que nous ferons le maximum pour ramener la Coupe au pays. »

Un pays qui, à partir de la mi-mars, ne vivra plus que pour les exploits de ses Lions Indomptables...

Kana-Biyik, avec Omam, représente la force de frappe camerounaise. **(Photo Henri SZWARC)**

DALGLISH MANAGER DU MOIS

Kenny Dalglish a été nommé « manager du mois de janvier » pour avoir remporté cinq victoires et — fait un match nul — avec les Reds au cours du premier mois de l'année. La récompense est parrainée par le whisky Bell. En bon Écossais, Dalglish a dû apprécier ... Outre Dalglish, ont été distingués Graham Taylor (Aston Villa) pour la D 2, Denis Smith (Sunderland) pour la D 3 et Graham Turner (Wolverhampton) pour la D 4.

■ L'entraîneur ouest-allemand Klaus Ebbinghausen adore l'Afrique. Après avoir travaillé au Botswana et au Sierra Leone, il vient de signer un contrat qui fait de lui l'entraîneur-sélectionneur de l'Ethiopie.

■ John Mortimore, limogé par le Betis de Séville, est le quatrième entraîneur britannique exerçant en Espagne à subir ce triste sort cette saison. Le président de Séville, Gerardo Martinez, a déploré l'incapacité de Mortimore à sortir le club du bas du classement.

■ Mouvements d'entraîneurs en Amsud. Luis Alberto Cubilla est passé du Danubio (Uruguay) à l'Olimpia d'Asuncion (Paraguay). Et en Equateur, Luis Grimaldi abandonne l'équipe nationale pour le Deportivo Quito.

■ Les clubs uruguayens Wanderers et Nacional joueront la Copa Libertadores dans le groupe des Millonarios de Bogota et de l'America Cali.

■ Gimnasia y Esgrima La Plata, l'une des équipes en vue à l'heure actuelle en Argentine, a inscrit à son écusson cette phrase en latin : « Mens sana in corpore sano ». Intellectuel...

■ La saignée continue pour les champions d'Amérique du Sud, les Uruguayens de Penarol. Après les départs du buteur Diego Aguirre à l'Olympiakos et du défenseur Obdulio Trasante au Deportivo Cali, ce sont le milieu de terrain Matosas et l'attaquant Biera qui s'apprêtent à signer pour les Romains de la Lazio. Est-ce qu'il reste encore quelqu'un ?

■ Kennedy Malunga, dix-sept ans, révélation des derniers Jeux Africains au même titre que son équipe, le Malawi, évolue au Cercle de Bruges. Au goutte à goutte pour l'instant, puisqu'il n'a joué que dix minutes, contre Waregem. Le meneur de jeu malawite, à ce rythme, ne risque pas de se griller...

■ Selon *La Gazetta dello Sport*, la Juve de Platini est la meilleure formation transalpine de tous les temps. Viennent ensuite le Naples de Maradona, l'Inter de Herrera, le Milan AC de Rivera et la Roma de Falcao.

■ Luis Cesar Menotti et Jesus Gil se sont découvert une passion commune, les chevaux. Propriétaires d'une dizaine d'entre eux, ils pensent les faire courir dès l'an prochain. Comme cela, si le foot ne marche plus, ils auront toujours de quoi s'occuper...

■ Des nouvelles de deux Mundialistes canadiens. Bruce Wilson, le capitaine, et son « collègue » de la défense Bob Lenarduzzi sont entraîneurs. Le premier aux Hamilton Steelers, le second aux Vancouvers 86ers, deux équipes de la Canadian Soccer League.

■ Malgré le départ de Rabah Madjer, le Brésilien de Porto Juary reste sur la touche. Il vient donc de déclarer qu'il veut partir le plus vite possible. Les Espagnols de Sabadell sont intéressés, mais il pourrait rester au Portugal, à Boavista.

UN FILM SUR LE HEYSEL

« Caterina ». C'est le titre d'un film italien consacré à la tragédie du Heysel et qui sortira en Italie au mois de mars. Tourné à Crémone, Rome et Liverpool, il raconte l'histoire d'une supportrice de la Juve, Caterina, venue à Bruxelles avec son père et retournée chez elle orpheline. Dès lors, elle n'a plus qu'un but, retrouver le meurtrier de son père. Isabella Ferrari joue Caterina, sa mère est incarnée par Valeria Giancottini et le hooligan assassin par Nigel Court. Mis en scène par Marco Tullio Giordana, ce film sortira au moment où s'ouvrira à Bruxelles le procès des hooligans. Quand sera-t-il diffusé en Grande-Bretagne ?

■ Des nouvelles de l'Argentin Hector Yazalde. Le Soulier d'Or 1974 s'est reconverti dans les transferts des joueurs vers l'Italie, autrement dit, il est « impresario ». Il tente actuellement de placer le gardien Luis Islas, suppléant de Pumpido dans les buts argentins, à Bologne. Après le Soulier d'Or, une affaire en or en perspective ?

■ Javier Clemente, l'entraîneur de l'Espanol de Barcelone, a déclaré préparer une « opération de nettoyage » du club. Susceptibles d'être placés sur la liste des transferts en mars prochain, N'Kono, Lauridsen et le Franco-Espagnol Michel Pineda.

■ 409 kilos de cocaïne ont été découverts récemment par la police colombienne dans la propriété du président d'un club de D 1 local, le Sporting de Barranquilla. Aux dernières nouvelles, l'équipe devrait commencer le Championnat normalement dimanche prochain.

■ A peine remis d'une grave blessure au tendon d'Achille, Heinz Lüdi s'est à nouveau blessé. Le défenseur du FC Zürich a été opéré du ménisque et espère être prêt pour la reprise du Championnat suisse, le 6 mars.

■ Téléciné, la télé payante de Suisse occidentale (francophone) s'intéresse au football. Le 18 mars, elle retransmettra Neuchâtel Xamax-Lucerne. Premier d'une longue série ?

■ L'international suisse Georges Bregy, « indésirable » à Sion, a été prêté gratuitement à Martigny, un club valaisan de D 2. Pointe de sel dans ce transfert, Sion et Martigny se rencontreront à deux reprises lors de la poule de relégation-promotion qui débutera le 6 mars...

■ Après le rappel de Fichtel, quarante-trois ans, Schalke 04 a acheté un Danois de vingt ans, Alex Nielsen, pour tenter d'éviter la relégation. L'ailier gauche est passé de Naestved IF à Schalke pour 1,2 million de francs.

■ On reparle de fusion dans le foot belge. Les deux équipes de Genk, Winterslag et Waterschei, pourraient bientôt ne faire qu'une, sous l'impulsion de la Société des Mines du Limbourg. Celle-ci veut créer un grand parc d'attractions comportant un stade de foot, qui ne sera construit que si la fusion se réalise. Décision sous trois mois.

■ Bayern, as-tu du cœur ? « Ja ! » répondent en chœur les troupes de Jupp Heynckes. Pour aider les amateurs de Bad Kreuznach, en difficultés financières, les Bavarois ont joué gratuitement devant 7 000 spectateurs. La totalité de la recette, soit 180 000 francs, est allée dans les caisses de Kreuznach, battu tout de même 9-1 lors de ce match de bienfaisance.

■ Il s'appelle Hector Gabriel Carrasco, il a vingt et un ans et il est le nouveau venu dans le Championnat argentin de Première Division. Manque de chance, pour son premier match, son équipe, Ferrocarril Oeste a été battue par Boca, et sa note personnelle dans la presse locale est de cinq sur dix. Peut mieux faire.

ÇA PLANE POUR LUI !

Moratella (maillot sombre), défenseur du FC Barcelone, en avait assez d'une saison au ras des pâquerettes. Pour relancer les « blaugrana », il n'a pas hésité à se mettre à dos les attaquants de l'Espanol, cette semaine, lors du grand derby catalan. Une drôle de manière de faire front, mais, à son image, son équipe a enfin pris son envol, puisque, après avoir remporté ce match (3-2), elle a aussi pris un point à Valence. **(Photo EFE)**

LES COTES DE L'EURO 88

Fidèles à leur réputation autant qu'à leurs habitudes, les bookmakers britanniques viennent de faire connaître les cotes de chacun des pays qualifiés à l'Euro 88. La RFA, en tant que nation organisatrice, est hyperfavorite, à 6 contre 4. Suivent l'Angleterre (4/1), l'URSS (6/1), l'Italie et les Pays-Bas (8/1), le Danemark et l'Espagne (11/1) et l'Eire loin derrière (33/1). Parieurs, videz vos poches !

■ Calvaire pour les journalistes qui suivaient l'un des matches au sommet du Championnat argentin. Les responsables du stade ayant refusé de leur fournir des combinés téléphoniques, et les cabines publiques du secteur se trouvant en panne, ils ont dû s'introduire chez des voisins pour pouvoir transmettre leurs textes à leurs journaux respectifs. A 23 heures, qui plus est !

■ Si Diego Maradona, actuellement en tête du classement des buteurs du Calcio, conservait cette place jusqu'à la fin du Championnat, il deviendrait le deuxième Argentin à remporter le titre de meilleur buteur d'Italie. En 1935, son compatriote Enrique Guaita avait réussi cet exploit en marquant 28 buts avec l'AS Roma.

■ Le championnat libyen, fort de dix-huit clubs, vient de commencer. Ittihad, Asswehly, Almadina et Alagdar, les vainqueurs de la première journée, sont donc en tête, et deux équipes n'ont pas joué. Le match Alwehda-Alhelal a en effet été reporté.

« RÉPRESSION » SYMBOLIQUE

Le tribunal de Cadix vient de condamner deux « supporters » de 33 et 49 ans à un an de prison. Ces deux hommes avaient allumé un feu de Bengale dans le stade au cours d'un match contre Castellon en 1985. Un spectateur, touché au cœur, était mort. La peine est bien bénigne. Outre leur peine de prison, les deux hommes devront verser 300 000 F aux enfants du défunt.

COACHES BRITISH AUX ÉTATS-UNIS

Six des onze équipes de la MISL, la fédé américaine de foot en salle, sont entraînées par des Britanniques. Gordon Jago, ancien manager de Queen's Park Rangers, s'occupe à présent des Dallas Sidekicks, champions MISL 87. Dave Clements, 48 fois international nord-irlandais, dirige les Kansas City Comets. Alan Merrick, qui joua à West Bromwich Albion, se ronge les ongles sur le banc de touche des Minnesota Strikers. Alan Hinton, ex-Derby County, poursuit la consécration yankee avec les Tacoma Stars, finalistes malheureux l'an passé. L'ancien chouchou de Chelsea, Charlie Cooke, est le commandant de bord des Wichita Wings. Enfin, Ron Newman, qui porta les couleurs de Portsmouth avant de se faire un nom dans la défunte NASL en tant que coach de Dallas Tornado et des Fort Lauderdale Strikers, officie au tableau noir des San Diego Sockers.

■ Le défenseur uruguayen Ricardo Tavares a signé à Boca Juniors, renforçant ainsi la légion « céleste » en Argentine.

■ Valerio Alesi jouait à Ascoli, en série A, avant d'être appelé sous les drapeaux. Malgré son nom et son « occupation » actuelle, Alesi pourrait bientôt porter les couleurs du Canada. Cet attaquant est en effet né à Hamilton, au bord du lac Ontario.

■ Tournée morose au pied des pyramides pour Moenchengladbach. Deux matches nuls, un seul but marqué (par Thiele) lors des rencontres avec Zamalek, récent vainqueur de la Coupe afro-asiatique, et le National Al Ahly, champion d'Afrique des clubs.

■ Göteborg a perdu son entraîneur Gunder Bengtsson, parti exercer ses talents en Grèce, au Panathinaïkos d'Athènes. Il sera remplacé par Kjell Pettersson.

■ Le gardien d'Aberdeen et de la sélection écossaise, Jim Leighton, pourrait rejoindre son ancien entraîneur, Alex Ferguson, à Manchester United.

■ Gourmands, les Napolitains. Déjà assurés d'organiser certaines rencontres du Mondiale 90, ils désirent que la finale soit jouée au stade San Paolo. Rien que ça !

Formule 1 **L'Argentin Walter Perazzo, buteur de San Lorenzo de Alamagro, voudrait venir en Italie : « Pour moi, jouer en Italie serait comme conduire une Formule 1. » Le Championnat argentin serait-il une vieille guimbarde ?**

■ Graziano Mannari, espoir du Milan AC, a surpris Gullit par sa vélocité, à tel point que le Hollandais l'a surnommé « Speedy Gonzales ». Mais avant de se consacrer à fond au foot, il devra obtenir son bac. C'est la mamma Mannari qui en a décidé ainsi.

■ Ruben Paz, l'Uruguayen qui brille au Racing de Buenos Aires après une éclipse au Racing Club de Paris, a classé dans l'ordre qui suit les quatre meilleurs joueurs du monde : Gullit, Maradona, Butragueno et Francescoli. Et lui ? Modeste...

■ Le libero du FC Sion, Michel Sauthier, blessé aux adducteurs, sera absent des terrains jusqu'en avril. Voilà qui complique la tâche de Peter Pazmandy, appelé à la tête du club valaisan pour tenter de le maintenir en D 1 suisse.

GULLIT ET LA REINE

La reine Beatrix des Pays-Bas, en voyage dans le nord de l'Italie, n'a pas manqué de rendre visite à son compatriote Gullit : « Il a su donner une très belle image de notre pays, je l'en remercie. » Malheureusement, Ruud l'a fait mentir ce dimanche. Il a été expulsé au début de Ascoli-Milan AC, pour avoir trop violemment contesté une décision de l'arbitre de la rencontre.

■ M. Roca, l'actuel président de la fédération espagnole, s'interroge. Doit-il ou non rechercher un nouveau mandat en novembre prochain ? Si oui, il devra démissionner en mai, ce qui l'empêcherait de conduire la délégation espagnole à l'Euro 88. Et dans ce cas, Nunez prendrait sa place. Cornélien.

■ Osasuna de Pampelune a perdu son meneur de jeu, l'Anglais Sammy Lee. Victime d'une rupture des ligaments internes du genou gauche, Lee sera indisponible jusqu'à la fin de la saison.

■ Arrivé à Lokeren en début de saison, l'ex-international néerlandais Wim Jansen a démissionné de son poste d'entraîneur. Son successeur n'est autre que son adjoint, le Polonais Wlodek Lubanski, ancien joueur de Lokeren et de Valenciennes. Lubanski remplacera Jansen jusqu'à la fin de la saison.

■ Les footballeurs sud-américains attendent avec impatience de savoir si le football italien autorisera enfin le troisième étranger. Les candidats sont légion, en Uruguay et en Argentine notamment, pour entrer au Gotha du Calcio. Ils en seront fixés, en principe. le mois prochain. Patience donc.

■ Le président de Guimaraes, M. Pimenta Machado, a été réélu la semaine dernière à la tête de ce prestigieux club portugais. M. Machado n'a eu aucun mal à se défaire de l'autre candidat, Eduardo Fernandes, qui avait pourtant promis d'en finir avec le « présidentialisme et la toute-puissance » de son vainqueur.

■ Les juniors ouest-allemands ont fait match nul (2-2) à San José contre une sélection californienne. Les buteurs de la RFA sont Feinbier, de Leverkusen, et Schleicher, du Bayern. Aucune nouvelle des buteurs américains...

■ Ancien entraîneur du Cercle de Bruges, qui l'a licencié en octobre dernier, René Taelman s'est recyclé dans l'écriture. Mais il ne sort pas du foot pour autant, témoin le livre qu'il vient de publier : « Football, techniques nouvelles d'entraînement ».

■ Tony Taylor, le nouvel entraîneur du Canada, a le même problème que ses homologues sud-américains et africains, à savoir l'exil de nombreux joueurs. Il va tenter de récupérer les défenseurs centraux Bridge (La Chaux-de-Fonds, Suisse), Samuel (Volendam, Pays-Bas) et Moore (Glentoran, Irlande du Nord) pour les éliminatoires du Mundiale 90.

■ Nils Liedholm, l'entraîneur de la Roma, a trouvé un surnom à Ruud Gullit. Il fait du Ballon d'Or de FF un « Falcao de couleur ». Pour ceux qui débarquent d'un long séjour dans la Lune, rappelons que Falcao fut le blond meneur de jeu brésilien de l'AS Roma, il n'y a pas si longtemps.

■ La fédération chilienne a annoncé avoir fait un bénéfice de 570 000 francs à l'occasion de la phase finale de la Coupe du monde juniors. Le budget total fut de 22,8 millions de francs, dont les trois quarts consacrés à l'amélioration des stades et autres installations.

■ L'Argentine a battu le Chili en finale du Championnat d'Amsud... des vétérans (plus de trente-quatre ans). Cette compétition a rassemblé. outre les finalistes, le Brésil, le Paraguay, le Pérou et l'Uruguay dans ce dernier pays, à Maldonaldo exactement.

■ Les gardiens de but sont habitués aux excités des gradins qui leur lancent souvent les objets les plus divers : pétards, pierres, bouteilles, etc. Lors d'un match dans la ville de Cordoba, l'ancien international argentin Fillol, aujourd'hui au Racing Club, a eu droit à une première en voyant tomber... une guitare devant ses buts ! et pourtant il connaît la musique.

■ L'entraîneur de l'America Cali, Gabriel Ochoa Uribe, vient de commencer un séjour européen de quatre mois, destiné à étudier la gestion financière et technique des clubs dans certains pays du continent, notamment en RFA. Il devrait en profiter pour faire un stage au Brest-Armorique, où se trouve l'un de ses anciens joueurs, Roberto Cabanas !

■ Evoluant à l'étranger, Rabah Madjer n'en garde pas moins ses racines orientales. Il vient de s'installer à la périphérie de Valence, dans un lieu joliment dénommé à « l'Oasis ». Ironie géographique, cet endroit se trouve à l'opposé des terrains d'entraînement du FC Valence

CANADA TAYLOR

Le Canada a un nouvel entraîneur. Tony Taylor, qui conduisait les juniors canadiens lors de la Coupe du monde au Chili, succède à Bob Bearpark. Celui-ci, qui avait pris la suite de Tony Waiters après le Mundial 86, s'occupera des tâches administratives et de l'intendance de l'équipe canadienne. Né à Glasgow, Taylor a joué notamment au Celtic sous les ordres de Jock Stein, puis à Crystal Palace. Avec le club londonien, il participa à la montée en D 1 en 1969 et joua près de 200 matches. D'abord ailier, il finit sa carrière au poste d'arrière central. Sa première occupation sera de préparer le Canada à son premier match de qualification pour le Mondiale 90, contre Cuba ou le Guatemala en octobre.

■ Juan Manuel Llop, arrière central de Newell's Old Boys Rosario, l'un des leaders du Championnat argentin, vient d'être victime d'un grave accident de la route. Sérieusement blessé au visage, ainsi que son épouse, il a dû subir une opération de chirurgie esthétique.

■ Da Silva, transféré l'an dernier de l'Atletico de Madrid à River Plate, risquait une suspension de la part de la FIFA, à cause d'une dette envers son ancien club... uruguayen. Heureusement, River a décidé de payer la dette.

■ D'après *Abola*, un tiers des joueurs utilisés par les équipes portugaises de D 1 lors des matches aller du Championnat ne sont pas nés au Portugal. Parmi eux, les Brésiliens sont évidemment les plus nombreux.

■ La fédération portugaise aurait perdu en deux ans un tiers de ses recettes. Principal responsable de cette baisse, le totobola (pari sportif portugais).

■ De l'air pour les clubs portugais ? En tout cas, le gouvernement aurait promis de réviser certains détails de la nouvelle réglementation fiscale, qui menaçait d'étouffer les clubs lusitaniens.

■ Mardi dernier, pour la première fois depuis de nombreux mois, le Real Madrid était au complet. En effet, Gallego venait d'être autorisé par les médecins à reprendre la compétition. Du coup, Beenhakker était tout sourire.

■ Dimanche dernier, Quique Flores, grand espoir du foot espagnol, était victime d'une grave blessure au genou. Opéré mardi soir, sa saison est sans doute terminée et son espoir de participer à l'Euro 88 s'envole. Une absence que regrettera Munoz.

■ Qu'il est bon d'être le sélectionneur des Champions du monde ! L'Argentin Carlos Bilardo a été invité à donner des conférences à Bogota, New York, Miami, Los Angeles et La Havane. Voyages, voyages...

SPARWASSER A FRANCFORT

Jürgen Sparwasser a trouvé un job. Le transfuge est-allemand sera l'entraîneur des jeunes et des amateurs de l'Eintracht Francfort. Dès qu'il aura acquis son diplôme ouest-allemand, à Cologne, la DFB ne reconnaissant pas celui qu'il a obtenu en RDA. Et dire que Sparwasser avait refusé une offre similaire de Hambourg ! Les marks de Francfort sont peut-être plus nombreux que ne l'étaient ceux du port hanséatique ...

■ Le Celta Vigo vient d'engager un avant-centre yougoslave du nom de Zoltan Maric, âgé de vingt-huit ans et qui jouait auparavant à Vojvodina. Il restera au moins jusqu'en juin, pour remplacer le Brésilien Baltazar, blessé.

■ Voici la liste des meilleurs étrangers du Calcio depuis la réouverture de 1980, selon le *Corriere dello Sport* : Krol, Falcao, Brady, Platini, Boniek, Passarella, Zico, Maradona, Elkjaer-Larsen et Gullit. Notre confrère ne s'est cependant pas risqué à établir un classement...

■ Osasuna et Liverpool devraient se rencontrer le 1er mars dans le cadre du transfert en Espagne du petit milieu de terrain Sammy Lee. En l'absence de ce dernier, gravement blessé au genou cette semaine, mais peut-être avec Ian Rush.

■ L'équipe nationale du Cameroun, qui vient de participer au Tournoi de Cannes, est restée sur la Côte d'Azur pour préparer la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations. Les joueurs de Claude Leroy sont installés à Sophia Antipolis.

■ Les journalistes sportifs argentins ont élu Nestor Ariel Fabbri meilleur joueur du Championnat. Fabbri exerce ses talents au Racing Club d'Avellaneda et vient d'avoir vingt ans. Joli cadeau, même si Nestor préférerait sans doute être un titulaire indiscutable de la sélection.

■ Terry Venables est le technicien le mieux payé du Royaume-Uni. Quand on quitte le Barça, même pour Tottenham, ce n'est pas pour se contenter d'un salaire de smicard. « El Tel » touche la bagatelle d'un million et demi de francs par an.

■ Réflexion plus qu'ironique de Jorge Valdano, qui vient de prendre la nationalité espagnole mais ne peut toujours pas jouer avec son club, car considéré comme Argentin par la fédé espagnole : « Je peux devenir premier ministre en Espagne, mais on m'interdit de jouer au foot... »

■ L'Athletic Bilbao voudrait prolonger le contrat d'Howard Kendall jusqu'en 1990, soit une année de plus qu'actuellement. Quant à Kendall, il vient de refuser, pour la troisième année de suite, une offre du Barça. Nunez ne renonce jamais !

■ L'Inter serait disposé à débourser plus de quatre milliards de centimes pour acquérir Gary Lineker, qui n'est plus en odeur de sainteté au Barça.

■ Le gardien amateur anglais Steve King est mort à la suite d'un choc avec un attaquant de Horsham. King jouait à Saint-Peter.

Collectif **Curieuse remarque de l'international portugais Carlos Manuel, passé récemment de Benfica au FC Sion : « Individuellement, Benfica est plus fort que Porto. » Pas de chance, le foot est un sport collectif.**

regards sur le monde

par Karim JBARA

Clough rêve toujours

BRIAN CLOUGH n'entraînera pas le Pays de Galles. Du moins pas tout de suite. Pas tant qu'il sera employé par Nottingham Forest. Cet homme de bientôt cinquante-trois ans, qui a (presque) tout gagné, réalisera-t-il un jour son rêve : devenir sélectionneur national ? En 1978, pressenti pour remplacer Ron Greenwood, il a seulement frôlé la consécration, le contrat de Greenwood étant finalement reconduit. Pendant quelques jours, la semaine dernière, la réalité et son rêve se sont rejoints. Cela a commencé quand la Fédération galloise (WFA) lui a envoyé une lettre demandant — notez au passage la finesse britannique — s'il était « intéressé » par le job à temps partiel d'entraîneur-sélectionneur de l'équipe au poireau. En remplacement de Mike England, coupable de n'avoir pas réussi à qualifier le Pays de Galles pour une compétition majeure en sept ans de « règne ». Brian Clough répondit avec enthousiasme à cette proposition.

ENTHOUSIASME que Maurice Roworth, le président de Forest, ne partageait guère. Il se souvenait de ce que Brian avait fait pour ce club du centre de l'Angleterre. Arrivé sur les bords de la Trent River en 1975, alors que Nottingham pourrissait en D II depuis déjà trois ans, Clough réalise des miracles. Avec quelques jeunes prometteurs mais résignés, un Ecossais rondouillard, John Robertson, qu'il fera maigrir et devenir l'un des meilleurs ailiers européens. Il embauche des quasi-inconnus, dont il va faire des stars. A la fin de la saison 1976-1977, Nottingham monte en D I. Dès 1977-1978, il est champion et gagne la Coupe de la Ligue. L'année suivante, il empoche une deuxième « League Cup ». Mais surtout, il expulse les Reds de Liverpool de la Coupe des champions, qu'il remporte face aux Suédois de Malmö. Et en 1980, il conserve le trophée en battant Hambourg ! Hélas ! Woodcock, Francis, Anderson vont voir ailleurs si on y est mieux payé tandis que Gemmil, McGovern, O'Neill foncent vers la retraite. Et Forest n'obtient plus que des miettes, des qualifications sans lendemains qui chantent pour la C 3. Jusqu'à cette saison. Avec quelques jeunes et une poignée d'inconnus achetés trois fois rien, Forest mène le peloton derrière Liverpool. Tous les observateurs le voient « gros comme ça » pour le titre... la saison prochaine. Tout baigne, et comme notre Vert Robby, Cloughie se croit revenu des années en arrière.

ET voilà que la WFA vient le chercher. « The right man at the right place », c'est lui. Alors, Clough persuade son président que sa casquette de sélectionneur ne fera pas d'ombre à son chapeau mou de coach de Nottingham. Forest se fend royalement d'une permission de trente à trente-six jours (sur dix-huit mois !) pour les devoirs internationaux de son manager. Meanwhile (pendant ce temps), les avertissements pleuvent. Peter Taylor, ex-bras droit de Clough, de Derby à Forest en passant par Brighton et Leeds, aujourd'hui fâché avec Brian, crache son venin : « C'est stupide et irresponsable. Clough s'apprête à commettre un péché d'orgueil ! » Bobby Robson, le sélectionneur anglais, et Billy Bingham, le boss nord-irlandais, forts de leur expérience, clament que Clough n'y arrivera pas. Mais dans la foulée, lui souhaitent quand même bonne chance : my God, le fair play existe toujours ! Les joueurs, le capitaine Kevin Ratcliffe en tête, oublient bien vite qu'ils ont pleuré le départ d'England. Ratcliffe : « Clough pense que nous pouvons nous qualifier pour le Mondiale 90. Nous aussi. Nous avons déjà quelque chose en commun. » Les bureaux de la WFA croulent sous les messages de félicitations, et les dirigeants envisagent déjà de demander dix livres à chacun des 2 000 clubs affiliés pour payer Clough. D'autres calculent qu'avec ce bon Brian à la barre, les supporters, les sponsors avec, vont revenir. En milieu de semaine, Clough rencontre à Birmingham les émissaires de la WFA, qui taillent ensuite le rosbif avec le président de Forest. Reste à obtenir l'aval du conseil d'administration du club. Celui-ci rejette le protocole d'accord à l'unanimité. Le château de cartes s'écroule, Brian ne sera pas « Prince de Galles ». Clough, très déçu, a failli partir : « Mais ce serait suicidaire de quitter Forest maintenant, alors que l'équipe est prête à s'épanouir. Cela dit, en foot, on ne sait jamais ce qui peut arriver... »

A la WFA, on a visiblement profité du coup de projecteur et certains pensent que le Pays de Galles pourrait avoir un coach à plein temps. Même s'il n'est pas sûr que l'intérêt manifesté par quelques hommes d'affaires, prêts à financer l'engagement de Clough, puisse se reporter sur un autre... Ken Brown, viré par Norwich voici quelques mois, est le suivant sur la liste. De toute façon, la tâche sera rude. Face à la RFA, aux Pays-Bas et à la Finlande, on voit mal les Gallois se qualifier pour le Mondiale 90. S'ils y parviennent, ils rejoindront, de manière plus glorieuse, leurs grands anciens de 1958. Repêchés pour la Suède suite au forfait, pour raisons politiques, d'Israël, ils se qualifièrent pour les quarts de finale après un match d'appui contre la Hongrie. Et ne s'inclinèrent que 1 à 0 face aux futurs vainqueurs, les Brésiliens du jeune Pelé.

L'Espagne est un pays
de traditions. Les médias
entretiennent
celle du football.
Plus que les écrans,
le ballon rond a envahi les ondes.
C'est la bousculade,
les radios se disputent
les retransmissions
des sacro-saintes rencontres
du dimanche.
Les « aficionados »
ne s'en plaignent pas.
Ils trouvent là
de quoi assouvir leur passion.

par Xavier de PINEDO

Cesar Luis Menotti, l'écouteur à l'oreille et le micro sous le nez, directement sur la pelouse : les radios sont présentes partout en Espagne et occupent des rangées entières dans les tribunes de presse.
(Photos PRESSE SPORTS)

La bonne longueur d'onde

BERNABEU, qui fut le grand président du Real Madrid, dit un jour devant l'énorme succès remporté par la Seat 600 (la petite voiture espagnole qui symbolisa en quelque sorte le développement économique de l'Espagne dans les années 60), que cette voiture serait l'ennemie du football. Bernabeu croyait qu'avec elle les Espagnols préféreraient le week-end à la campagne plutôt que le stade. Au fil du temps, on a pu se rendre compte que Don Santiago n'a pas fait preuve, à cette occasion, d'une grande clairvoyance, car non seulement la 600 n'a pas entraîné la désertion des stades mais, au contraire, elle a contribué à l'apparition d'un phénomène nouveau qui allait favoriser lui aussi les beaux jours du football.

La radio occupe une part importante dans le monde du football espagnol. M. Jesus Gil, le président de l'Atletico Madrid, a déclaré qu'un dimanche sans pouvoir suivre les matches à la radio n'était plus un dimanche comme les autres pour les Espagnols.

Ce genre de déclaration symbolise toute l'évolution du footbal espagnol, mais reflète surtout parfaitement ce que le football représente, qu'on le veuille ou non, dans la vie espagnole. Bernabeu avait peut-être de bonnes raisons de craindre l'apparition de la 600, une nouvelle forme de loisirs étant implicitement liée à la petite voiture. Certes, il y avait les week-ends à la campagne, mais il n'avait pas prévu l'irruption parallèle de la radio, qui allait se développer toujours plus en contrepoids parfait du phénomène 600, pour devenir elle aussi une habitude du dimanche après-midi.

Mais comment parvenir à expliquer ce phénomène unique en Europe qui, chaque dimanche, réunit à travers les ondes des millions d'Espagnols, qu'ils soient amateurs de football ou non ? Entre 16 heures et 20 heures, il est pratiquement impossible, que ce soit sur ondes moyennes ou sur modulation de fréquence, de trouver autre chose que du football à la radio. « Les gens commettent peut-être une erreur de croire qu'il n'y a que le football sur les ondes, mais c'est un fait — poursuit Santiago Pelaez — que le football à la radio, le dimanche après-midi, est devenu une habitude des Espagnols. » Sur ce point, tout le monde est d'accord parmi les chefs des sports des grandes stations de radio.

Santiago Pelaez, le plus critique de tous, croit de son côté que les responsables se trompent en consacrant tout l'après-midi du dimanche au foot, « notamment — nous dit-il — ceux de télévision qui laissent passer l'occasion de s'approprier un créneau qui, depuis de longues années, appartient aux radios. La télévision devrait proposer une alternative intéressante aux téléspectateurs sous la forme d'un grand programme de variétés et nous verrions, à ce moment-là, l'ampleur exacte du phénomène football le dimanche après-midi ».

Mais, comme le rappelle Alfredo Relano, chef des sports de la SER (principale station du pays), « il va être très difficile de changer cette habitude acquise par les Espagnols ».

LES FEMMES AUSSI

Les causes de ce phénomène ne sont pas uniquement dues au fait que l'information primordiale du dimanche après-midi soit le football, car, alors, comment expliquer une telle audience dans un pays où plus de la moitié des habitants sont des femmes et où tous les hommes ne sont pas des fanas de foot ? Pourtant, comme nous le rappelle M. Pelaez, beaucoup de femmes accompagnent leurs maris au stade.

Pour Agustin Castellot, chef des sports de la COPE, il existe une autre explication, qui est étroitement liée à l'énorme succès des Quinelas (le Loto sportif espagnol) depuis plus de vingt ans. « Les Quinelas ont été, durant de très longues années, le jeu favori des Espagnols, qu'ils soient passionnés de football ou qu'ils ne le soient pas, et la radio était le lien entre les parieurs et les résultats provenant de tous les terrains. C'est grâce aux radios que, tous les dimanches, les Espagnols pouvaient savoir si la fortune leur avait souri. Plus tard, avec le développement des émissions du dimanche après-midi, les parieurs apprenaient, dès la fin des matches, le montant des gains correspondant à leur perspicacité. Cet intérêt pour les Quinelas obligeait les Espagnols à se tenir près des transistors, et cela a contribué aussi à l'habitude prise par les gens d'écouter la radio le dimanche après-midi. »

Pourtant, les paris sont tombés en chute libre ces dernières années et, au contraire, les radios ont poursuivi leur ascension. « Cela démontre ce que nous disions avant — nous dit M. Castellot —, c'est devenu une seconde nature chez les Espagnols. »

Alfredo Relano nous donne une autre explication possible : « Tout ce qui touche au football en Espagne est presque sacré. Le football, ici, est une véritable religion, même si le terme est un peu fort. Ici, pour donner un exemple qui puisse servir à comprendre ce phénomène, si on exporte des cerveaux parce que la recherche est un parent pauvre, l'Espagne est importatrice de talents du foot comme Maradona, Cruyff, Futre, etc., qui sont souvent payés à prix d'or. Il y a de l'argent dans les clubs. Personne ne s'en trouve choqué. Personnellement, et comme la plupart de mes compatriotes, je ne me pose pas la question de savoir si c'est bien ou si ça ne l'est pas, c'est tout simplement comme ça. »

On a souvent dit également que, sous Franco, les Espagnols n'avaient guère l'occasion de varier leurs loisirs et leurs préoccupations, et que le foot et la corrida étaient un peu l'opium du peuple. On pourrait peut-être chercher là aussi une des causes du phénomène radio. La réponse de Santiago Pelaez est nette : « Je ne pense pas que Franco ait eu autant d'influence que cela sur le comportement des Espagnols. Ce serait sous-estimer notre peuple. »

DES RECETTES

Mais il existe également un autre aspect qui, lui non plus, n'est pas à dédaigner : la publicité. « C'est vrai — nous dit Agustin Castellot — chaque dimanche, les diverses stations brassent des millions de pesetas grâce à la publicité. Cela obéit au fait que les publicitaires ont fait des études de marché, ils savent que le foot assure à leurs produits des retombées importantes, c'est la raison pour laquelle ils investissent dans nos programmes. » Le football vend très bien, mais n'est-il pas un peu illogique qu'il n'en retire pas, lui aussi, des bénéfices ? « Vous savez — dit Alfredo Relano — le football est peut-être un des plus grands bénéficiaires de cet état de fait. Certes il n'est pas directement concerné par les millions publicitaires qu'encaissent les diverses chaînes de radio, mais la publicité gratuite que nous lui faisons est énorme et, en quelque sorte, nous contribuons également à ce que les stades se remplissent. Regardez, partout en Europe, il existe une crise des spectateurs, sauf ici. Cela tient peut-être à l'immense collaboration entre les radios et le football. En fait, tout le monde y trouve son compte. »

Toujours est-il que les radios sont un support plus important pour le football que la télévision, et ce phénomène risque encore de durer très longtemps. Si le ballon roule sur une pente descendante, sa disparition est encore très, très hypothétique et lointaine. Et tant qu'il existera là-bas, il rebondira. Espagne et football sont sur la même longueur d'onde.

**LA SEMAINE PROCHAINE :
LA DIASPORA DANOISE**

nos lecteurs

PRIME A L'ATTAQUE

Lecteur de *France Football* depuis de longues années ; ancien arbitre de la Ligue du Nord, de la Ligue du Sud-Ouest et de la FFF, pendant deux saisons seulement, ayant en effet été obligé d'arrêter l'arbitrage pour raison de santé, atteint de la maladie de Parkinson en 1964.

Je me permets de vous écrire pour vous donner mon sentiment sur la stérilité du football. J'ai beaucoup réfléchi sur cette question et je pense qu'il y a un remède tout simple qui a déjà été partiellement essayé. Il faut donner une prime à l'attaque, en modifiant le barème des points. Il faut donner un avantage substantiel à l'équipe qui marque des buts. Pourquoi ne pas essayer le barème suivant :

1 point au club qui perd chez lui.

2 points au club qui perd à l'extérieur.

3 points au club qui fait match nul à domicile.

4 points au club qui fait match nul à l'extérieur.

5 points au club qui gagne chez lui.

7 points au club qui gagne à l'extérieur.

On peut compléter cela par un point de bonification au club qui gagne par 2 ou 3 buts marqués. J'ai la certitude qu'avec un tel barème on changerait radicalement l'état d'esprit des joueurs et des entraîneurs : on jouerait pour gagner et non pour ne plus perdre.

On pourrait aussi changer l'optique des arbitres, c'est-à-dire en cas de faute simultanée donner avantage à l'attaque et non comme on le voit trop souvent avantage à la défense.

Enfin demander aux arbitres d'appliquer le règlement à la lettre. Le foot est un sport très moral puisqu'il punit l'intention comme l'action : donner ou essayer de donner un coup à un adversaire ; faire tomber ou essayer de faire tomber un adversaire en se penchant devant ou derrière lui. Je ne vais pas énumérer toute la loi 12.

On pourrait aussi prévoir l'exclusion temporaire comme au hockey sur glace, certains arbitres hésitant entre l'exclusion définitive ou un simple avertissement, estimant que la faute est trop grave pour un seul avertissement et pas assez pour valoir l'expulsion.

Enfin je vais heurter bon nombre de mes anciens collègues mais je le dis sincèrement : je pense qu'il est plus grave d'agresser un joueur adverse que de laisser échapper un mot malsonnant à l'encontre d'un arbitre. Je terminerai cette lettre sur une recommandation de M. De La Salle, membre de la commission nationale des arbitres, à un stage annuel à l'INS : « On a dit que le rugby était un jeu de voyous joué par des gentlemen, il dépend de vous (les arbitres) que le football, qui est un jeu de gentlemen, ne soit pas joué par des voyous. »

Pierre TELLIER
6, impasse des Tourterelles
30700 Uzès

LE KOP TOUJOURS FIDÈLE

Je ne rate aucun numéro de *France Football*, et j'espère vivement que cette lettre sera publiée. Mais, étant un fidèle supporter du P-SG de la tribune Boulogne, j'ai été outré en lisant une déclaration de M^me^ Dandine Roulland, dans le numéro du mardi 2 février.

Cette dame disait que le Kop avait sifflé les joueurs du P-SG lors du dernier tournoi en salle, à Bercy. Je tiens à dire que cela est totalement faux.

Je répondrai à cette dame qu'il ne faut pas confondre supporters et spectateurs.

Nous étions une petite centaine du Kop, et nous n'avons pas cessé d'encourager le P-SG. Et je crois de plus que nous ne les siffflerons jamais.

Malheureusement, nous étions, une nouvelle fois, les seuls à soutenir le club.

Moi aussi j'ai été écœuré par l'attitude du public, mais les supporters du P-SG, à Boulogne, eux, seront toujours là.

Jérôme TOUSTAIN
Saint-Germain-en-Laye

BREBIS GALEUSES

J'ai eu le plaisir d'aller dernièrement à Londres, pour constater le changement tant prôné par la « Dame de fer », au niveau de la sécurité des stades britanniques. Par chance se déroulait le troisième tour de la F.A. Cup.

Je décidai donc d'aller voir une affiche « chaude » : Arsenal-Millwall. Je m'y rendis le matin, vers 11 heures, pour y acheter mon ticket d'entrée, au prix de 10 livres sterling, ne désirant pas être réduit à l'état de bouillie en m'installant derrière les buts.

Le dernier match que j'avais pu suivre, en juin 1984, était Tottenham Hotspurs - Manchester United. C'était bien avant les événements du Heysel.

Je peux vous dire que je n'avais jamais vu de pareilles images.

Par malheur, je m'étais joint au groupe des supporters des « Spurs ». Quelques supporters de « United » avaient réussi à s'infiltrer dans cette tribune. Il s'ensuivit une bagarre indescriptible. Mais le summum c'est quand des policiers à cheval sont arrivés sur le terrain. Des dizaines de personnes étaient allongées par terre, insconscientes, après leur passage. Ceux-ci n'ont pas d'armes à feu, mais une matraque. Et, croyez-moi, ils savent s'en servir.

Pour en revenir à ce fameux Arsenal-Millwall, pendant près de soixante-dix minutes, des agents de la force publique ont été obligés d'intervenir. Un coup tribune Arsenal, un coup tribune Millwall. La plupart des blessés graves ont été retirés de la tribune Millwall. J'ai compté pas moins de douze personnes sorties du stade sur des civières.

Alors, quand je lis une phrase de Jacques Georges disant ceci : « On ne peut pas leur refuser éternellement de revenir » ; je trouve cette phrase goguenarde. Je pense que le retour des clubs anglais en C1, C2 ou C3 est encore prématuré. Tout cela est terrible pour les gens de ce pays qui adorent ce sport. Et, croyez-moi, il y en a. Mais on ne peut compromettre encore la vie d'honnêtes gens pour quelques brebis galeuses.

M.-L. T.
Paris

CORRESPONDANTS

J'ai dix-neuf ans et je souhaiterais échanger tous souvenirs ayant trait au football (magazines, programmes, photos) avec des Européens aimant ce sport. Écrire en anglais.

Luis Carlos SAINZ MTZ
Av. Copernico, 4309
Arboledas, Guadalajara,
Jalisco, 45070 Mexico

Jeune footballeur algérien (stoppeur), je désire établir une correspondance avec jeunes gens ou filles aimant le football dans le monde entier. Ecrire en français ou arabe, joindre photo si possible. Réponse assurée.

Belbahri KHALEB
cité Salem
44300 El-Attaf Aïn-Defla
(Algérie)

Je voudrais correspondre avec des jeunes du monde entier aimant le football, et, éventuellement, échanger fanions, posters et images sur le football.

Lakdar HAMMI
7, rue de Cambrai,
75019 Paris

COLLECTIONNEURS

J'achète cassettes VHS de matches de Coupe d'Europe spectaculaires, notamment : Leverkusen - Dresde, 6-2 (1986) ; Brême - Moscou, 6-2 (1987) ; Lens - Lazio Rome, 6-0 (1977) ; et les matches de l'épopée stéphanoise.

Philippe BOUDON
White Horse Hôtel
Marker Place
Romsey (Hants), Angleterre

Je suis un jeune Roumain et j'aime beaucoup le football et la France. Je désire échanger avec des collectionneurs français des fanions, des insignes, etc.

Nicu CAZACIUG
SOS Vergului, n° 11
BL. H1. Et. 1. Ap. 5. Sector 2
73512 Bucarest (Roumanie)

Je recherche tous documents sur Alain Giresse, mon joueur préféré, ainsi que des vidéocassettes de l'équipe de France, de Bordeaux et de l'OM, équipes de « Gigi ».

Virginie RESCOURIO
La Temperie, Saint-Doncin
22800 Quintin

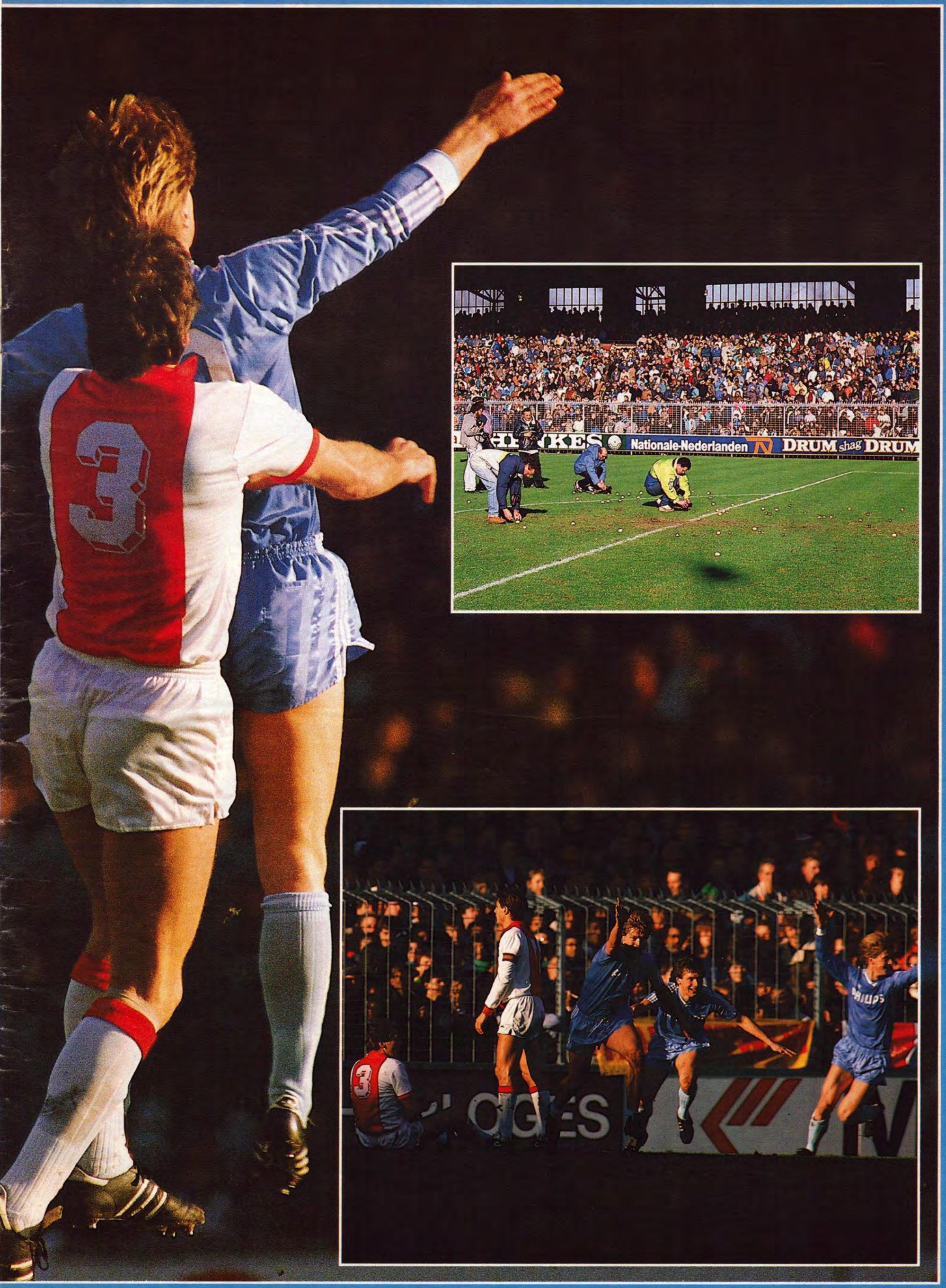
Je recherche tous numéros de *France Football* (années 1945-1978) et de *Miroir Sprint* (1946 à 1971). Échange possible avec les *Cahiers de L'Équipe Football* (1962, 63, 66, 70, 79 à 85) et *L'Année du Football* de J. Thibert (1973, 74, 76, 77, 84, 85, 86).

Didier LIBERTI
Quai des Pêcheurs
Le Pont-Levis, 34200 Sète

Rhythm and blues

Aimé Jacquet n'est pas revenu spécialement rassuré par ce qu'il a vu, il y a huit jours, au stade De Meer d'Amsterdam, où l'Ajax a dû baisser pavillon devant la terreur du Championnat batave, le PSV Eindhoven de Soren Lerby (ci-dessous à gauche). L'entraîneur des Girondins de Bordeaux, très impressionné, estime que le PSV fait preuve d'une maîtrise terrifiante. Dur morceau en tout cas pour les Bordelais, qui devront être au « top » à l'heure des quarts de finale de la Coupe des champions, le 2 mars. L'Ajax, crucifié par un but de Lerby (ci-dessous à droite), ne s'en est pas remis, lui. Il faut dire que, dans tous les duels, qu'ils soient au ras du gazon (Winter-Vanenburg) ou dans les airs (Kieft-Spelbos), les anciens élèves de Johan Cruyff n'ont guère été à la fête. La fête ? Elle fut, une fois encore, malheureusement gâchée par les excités qui sévissent dans les tribunes néerlandaises. Van Breukelen, le gardien de PSV, ayant été copieusement bombardé d'œufs pourris et de divers projectiles, la rencontre a dû être interrompue pendant plus d'une demi-heure, en attendant que la pelouse soit nettoyée et que le calme revienne...

(Photos Jean-Claude PICHON et Philippe CARON)


Nationale-Nederlanden
DRUM shag DRUM
PHILIPS

EXTRA LEGERES

NOUVEAU